DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13839 - 4,50 F

1.1 3

2816 tapes Us

includes the service

and Barthelme

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 27 JUILLET 1989

Les changements dans les pays de l'Est

Pologne: Solidarité refuse le principe Tout ou rien? d'une coalition avec le PC

non-recevoir que M. Lech Waless a opposée, merdi 25 julilet, à l'offre du président de la République, fraîchement élu, le général Jaruzeleki, de constituer un gouvernement d'entente nationale entre le Parti communiste et Solidarité. Avant même de le rendre au paisis du Belvédère; où, pour la première fola depuis le proclamation de l'« était invité à rencontrer officiellement le chief de l'Etat, le chief de l'etat tout amplement revendiqué tout le gouverne. revendiqué tout le gouverne-ment ou rien, se refusant même à faire un cas à pert des minis-tères de la défense, de l'imérieur

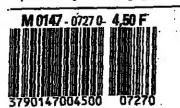
A l'issue de l'entretien, le pré-sident de Solidarité a amonos-que son mouvement formerait un « cabinet famôme pour — dit-ii nous préparer à le solution qui, tôt ou tard, deviendra inévita-ble ». En attendant, l'opposition veillera à ce que le «gouverne-ment ne s'écarte pas de la voie des réformes s.

C. refus ne transformations démocratiques. s'opposerait pas à l'entrée au gouvernement, à titre individuel, de membres de Solidarité. Mels il préciseit aussitôt que « cela ne signifierait pas que Solidarité

participe at gouvernement ».
Lancé, dès le début juillet, partur éditorial de M. Adam Michaik dans le quotidien de Solidarité « Gazeta », dont il a la direction, le débat sur une telle participa-tion est loin d'être clos au sein, de l'opposition. A l'argument, encors majoritaire, selon lequel il serait trop dangereux pour Soli-derité de prendre des responsebilités gouvernementales dans les structures de pouvoir actuelles, un fort courant opposes se volonté d'accélérer le cours des réformes.

C'est mainte-nant au Perti communiste lui-mame, qui doit réunir en fin de même, qui doit réunir en fin de semaine son comité central, de préciser ses intentions. Il lui faut à la fois désigner le successeur au poste de secrétaire général de M. Jaruzelski, qui doit s'en retirer en raison de son élection à la présidence, et s'entendra sur un éventuel candidat à la direction du gouvernement. Les critiques lancées ces derniers jours à l'encontre de certaine aspects de la politique économique du gouvernement sortant de M. Rakowaki laissent prévoir, là aussi, des débats difficiles. L'expert économique du bureau politique, M. Baka, l'un des priscipeux prétendants à la direction du gouvernement, a reproché à l'éconémique du bureau politique, M. Baka, l'un des priscipeux prétendants à la direction du gouvernement, a reproché à l'éconémique du bureau le leure de la literation de le leure de le leure de le leure de le leure de le du gouvernement, a reproché à l'équipe sortente une insuffi-sante élaboration des projets de réformes économiques.

Les barrages routiers installés ces derniers jours en Pologne par-les agriculteurs, qui réclament — comme promis — la libéralisation immédiate de Jeurs prix, su risque de relancer le mécontente-ment dans les villes, montrent que le temps presse de plus en plus. Pour tout le monde. (Lire nos informations page 4.)



Le général Jaruzelski, président de la République polonaise, et M. Lech Walesa n'ont pas réussi à s'entendre, mardi 25 juillet, au cours d'une rencontre à Varsovie, sur la formation d'un gouvernement entre le Parti commu-niste et l'opposition. Le chef de Solidarité, refusant tout principe de coalition, avait revendiqué le droit pour son mouvement d'occuper tous les postes ministériels.



L'ENQUÊTE: une nouvelle industrie touristique

Spécial

Sergio

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

URSS: la grève des mineurs a entamé le rôle du parti

Alors que la grève dans les mines paraissait presque terminée, le Soviet suprême – à la demande de M. Gor-batchev – a affirmé, mardi 25 juillet, son soutien aux «exigences légitimes des travailleurs». Il semble se confirmer qu'une grande partie des revendications des mineurs sera acceptée et aura pour effet une remise en question du rôle du Parti au profit de l'appareil d'Etat.

MOSCOU de notre correspondant

La grève des mineurs qui a seconé l'Union soviétique pendant plus de quinze jours, et qui touche maintenant à sa fin, ne restera certainement pas sans consé-quences. Dans le domaine économique, mais aussi et surtout dans le domaine politique. Ce premier conflit social d'envergare est un ventable coup de semonce pour la classe politique, qui avait oublié que la population pourrait un jour affirmer haut et fort ses revendi-

Le réveil a dû être rude, en par-ticulier pour les cadres locaux du parti et des syndicats, qui ont été abondamment critiqués par les grévistes. La Pravda s'interro-geait, mardi 25 juillet, dans son éditorial : « Où étalent certains dirigeants quand les mineurs du Kouzbass avançaient leurs justes

exigences. Pourquoi ne combattaient-ils pas en faveur des intérêts des travailleurs? » Le quotidien reconnaissait que « certains comités du parti regrettent le bon vieux temps et le recours à la force pour régler les

Plus encore que les revendica-tions matérielles avancées par les grévistes, ce sont leurs exigences politiques qui sont susceptibles d'avoir le plus grand impact. En premier lieu, les mineurs ont relancé la question fondamentale des élections locales, que redoutent tant les conservateurs du parti, ceux-ci souhaitant les voir, repousser le plus tard possible. Le Soviet suprême a dû s'emparer de cette question épineuse, et plusieurs députés progressistes en ont profité pour dénoucer la prostration des cadres locaux.

(Intérim.)

(Lire la suite page 4.)

Des parcs de loisirs à l'aventure

Parcs de loisirs et aquacenters, toboggans et manèges... L'Hexagone se met à l'heure des grandes surfaces du divertissement. Des milliards investis, mais aussi des Français à séduire.

Les Français seraient-ils atteints par une épidémie de parcomanie » aigne ? En avril, l'Aquaboulevard, paquebot de béton et de verre ancré à l'orfe de Paris, ouvre ses sabords à la foule des amateurs de piscines à vagues; en mai, Jacques Delors et Laurent Fabius s'extasient devant le grand huit du Big Bang Schtroumpf, en Moselle; la même semaine, les Parisiens qui

se ruent vers les gauloiseries d'Astérix bloquent l'autoronte du Nord; en juin, René Monory publie un bulletin de victoire pour son Futuroscope de Poi-tiers; à Paris, le commandant Coustean court de l'Accadémie au Forme des balles

Forum des halles pour y ouvrir son pare océanique. Ces cinq équipements touristi-ques ont englouti à eux seuls 2,7 milliards de franca d'investissement. Pour équilibrer leurs comptes, ils devraient accueillir, avant la fin de 1989, quatre mil-lions et demi de clients. Si les autres parcs et aquacenters plus modestes réalisent leurs objectifs, près d'un Français sur cinq aura fréquenté cette année l'un on l'autre de ces établissements.

Et ce n'est pas fini. Les étran-gers semblent se ruer sur l'Hexagens semolent se ruer sur l'riexa-gene. Eddy Meeus, le roi des amuseurs belges, agrandit son parc de Walibi Rhône-Alpes, prend une participation dans celui de la Toison d'or, à Dijon, et dévoile un nouveau projet pour Agen (le Monde du 12 juillet). Le financier britannique Paul Boomfield, qui a racheté Zygo-folis, parie sur Nice, alors que les Américains, eux, misent sur les villes nouvelles de la région parisienne. Disney, on le sait, a jeté son dévolu sur Marne-la-Vallée, mais un autre groupe a choisi Melun-Sénart pour y installer, d'ici à 1993, un Marine World any dimensions californiennes.

Encore des milliards à dépenser et des millions de visiteurs à séduire. Derrière les gentils per-sonnages de bande dessinée, les toboggans et les manèges à sensation se profile une véritable industrie lourde des loisirs. Après la ruce sur les plages, la vogne des résidences secondaires, l'engouement pour les stations de neige, voici venir le temps des grandes surfaces du divertissement, autrement dit les parcs d'attractions. Avec des enjambées de Gargantua, la France rattrappe le retard qu'elle avait pris dans ce domaine.

MARC AMBROISE-RENDU, (Lire la suite page 10.)

Campagne

M. Rajiv Gandhi à la conquête de « six cent mille villages » PAGE 6

Conférence sur le Cambodge

La difficulté du dialogue PAGE 6 Le succès

de Rhône-Poulenc

Premier producteur mondial d'analgésiques PAGE 18

1939-1940 L'année terrible Dans la nasse de Dunkerque

PAGE 2 Festival d'Avignon

PAGE 13 Le meurtre

de la petite Malienne Le deuil et l'incompréhension

PAGE 9 Congrès de pédiatrie

Les enfants faits et défaits par la télévision PAGE 8

Le mécontentement des gendermes...

Ils demandent un accroissement des effectifs PAGE 8

... et des policiers

Ils réclament une augmentation des traitements PAGE 22

Le sommaire complet se trouve page 22

Le Festival Roma-Europa

La Villa Médicis «sang neuf» de Rome

Ville morte en matière tion du nom de la Ville éternelle, culturelle, Rome s'anime en été grâce à un programme pluridisciplinaire, le Festival Roma-Europa, proposé en plein air et en « territoire français» (les jardins de la Villa Médicis). La Ville éternelle déjà à l'heure euro-

N'est-il pas curieux que ce soient les Français... qui apportent un sang teuf, un souffie de vie, à ceux qui pétrifient la mémoire de Rome? », disait récemment Dino Villatico, critique musical de l'infinent quotidien Repubblica à propos de la quatrième édition du Festival Roma-Europa organisé – jusqu'au 29 juillet – sous l'égide de la Villa Médicia-Académie de France dans les somptneux jardins d'entre Pincio et Trinité-des-Monts.

La question est à plusieurs

La question est à plusieurs détentes. «Fossiliser la mémoire de Rome», tout d'abord, c'est rappeler qu'il y a un abîme entre cette image de richesse culturelle illimitée que suscite, dans la plupart des esprita, la simple évoca-

et un présent infiniment moins glorieux. Envolés ailleurs les peintres des années 50, éteints les projecteurs du cinéma des années 60, retombée la fièvre des créations théâtrales des années 70, Rome est redevenue — avec simplement 3 millions d'habitants en plus — cette métropole somnolente à quoi la Contro-Réforme avait rabaissé, dès le dix-septième siècle, l'éclatante cité de la Renaissance. Qui, pour s'en tenir à un seul exemple, oserait la comparaison de son Opéra provincial (et trop souvent en grève) avec la Scala de Milan, la Fenice de Venise, ou le San Carlo de Naples? peintres des années 50, éteints les

S'il est un lieu qui souffre du « mauvais gouvernement » géné-ralisé de la péninsale, c'est bien sa capitale — dont la municipa-lité a d'ailleurs, depuis plus de trois mois, une nouvelle fois démissionné. Un projet de construction d'un auditorium digne de ce nom (1) ne traîne-t-il pas depuis un quart de siècle? En 1976, l'adjoint à la culture

(communiste) d'une des rares municipalités de gauche.

M. Renato Nicolini, avait lance l'Eté romain : une série de manifestations populaires destinées à redonner à cette ville, écrasée par les « amées de plomb » du terro-risme, le goût de se retrouver « in piazza ». De l'« Estate romana », la mêmoire collective a surtout retenu de gigantesques séances de cinéma en plein air sons les voûtes de la basilique de Maxence et de Constantin. Faute sans donte de la continuité avec des ressources nécessaires, M. Nicolini avait placé son « pro-consulat » à l'enseigne de « l'éphémère » : la fête où tous « s'éclatent » sans la prétention de marquer le futur.

JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 13.)

(1) Les concerts de la Ville sont nor-malement hébergés par l'Académie Sainte-Cécile, qui est du Vatican!

Immobilier

Une rubrique d'annonces clas-sées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Merce, 5 dz.; Tenteta, 600 m.; Afernagna, 2 DM; Austrian. 20 sol.; Selgique, 50 fr.; Canada, 1.96 \$; Antilies/Réserica, 7.20 F; Cite-d'Noire, 425 F CFA; Demoment, 11 kr.; Espagna, 160 pon.; G.-B., 60 p.; Gebra, 160 dx.; Irianda, 90 p.; Italia, 1800 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Prepa-Ben. 2,25 fl.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,250 cs.; Salema, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Prepa-Ben. 2,25 fl.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,250 cs.; Salema, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Prepa-Ben. 2,25 fl.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Lintershourg; 50 L.; Moreiga, 12 fr.; Porrugai, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 1,60 L.; Libye, Q.400 DL; Libye,

GUERRE ANS.

Prises en étau par les troupes allemandes, et sous le feu de leurs avions et de leur artillerie, les forces alliées embarquent à Dunkerque pour rejoindre la Grande-Bretagne. En neuf jours, 338 226 combattants sont évacués dans des conditions inonïes auxquelles s'ajoutent les rivalités entre Français et Britanniques. Le 4 juin, l'opération « Dynamo » est terminée ; le drapeau à croix gammée flotte sur la rade de Dunkerque.

ANT que l'on parlera anglais, le nom de Dunkerque sera prononcé avec le plus grand res-pect », écrivait le New York Times après l'évacuation de Dunkerque. Quand Churchill, le 4 juin, entra dans la Chambre des communes, les députés l'ovationnèrent debout ; en scandant ses mots, il déclarait dans sa péroraison : « Nous nous battrons sur les plages, nous nous battrons sur les terrains de débarquement, nous nous battrons dans les champs et dans les rues. nous nous battrons sur les collines; nous ne nous rendrons jamais.» Les Anglais – et les Français – s'étaient, effectivement, pendant neuf journées pleines, terriblement battus sur les grèves de la mer du Nord, pour protéger une évacuation sans précédent dans l'Histoire. S'ils s'en étaient sortis avec les honneurs de la guerre, ils avaient frôlé la catastrophe.

Le 20 mai, en effet, la situation sur le front semblait perdue : après avoir parcouru 60 kilomètres en quatorze heures, deux divisions de Panzers commandées par Heinz Guderian avaient atteint Abbeville et la mer. La Wehrmacht réalisait le coup de la fancille, et quel coup! Les armées alliées étaient coupées en deux ; entre les deux mâchoires de la tenaille, un million d'hommes étaient pris au piège : la meilleure armée francaise – la Iⁿ, – des troupes belges et tout le corps expéditionnaire britannique, les BEF (British Expeditionary Forces). Les Panzers reçurent alors l'ordre de pivoter vers le nord et les ports de la côte; le 24, les avant-gardes de Guderian établissaient six têtes de pont sur l'Aa et parvenaient à Bourbourg, à 15 kilomètres de Dunkerque ; elles avaient pratiquement le champ libre. C'est alors qu'un ordre impératif les cloua au sol, jusqu'au matin du 27. Trop tard. Les Alliés, en effet, avaient pu se regrouper en hérissons solidement défendus et tenaient pied à pied une sorte de corridor s'étendant de la région lilloise à Dunkerque, sur une centaine de kilomètres de profondeur, et 30 à 40 de largeur ; les Français verrouillaient Lille; au nord-est, des forces anglobelges avaient battu en retraite pour se barricader sur l'Yser; au sud-ouest, des troupes franco-anglaises tenaient vaille que vaille la ligne d'eau que formaient l'As et le canal de la Bassée.

DOUR se dégager, le nouveau généralissime, Weygand, avait conçu sur le papier une contre-attaque classique : ses divisions franchiraient la Somme et marcheraient sur Arras, tandis que les Franco-Anglais pris dans la nasse feraient mouvement vers le sud. Mais la manœuvre fut lente. Et elle laissait sceptique le patron des BEF, le général Gort. C'était un homme de terrain, jadis impressionné par les qualités de l'armée française durant la Grande Guerre, mais à qui désormais le hant commandement français semblait totalement dépassé par les événements. Churchill, il le savait, appuyait le plan Weygand; mais il penszit, hui, que la contre-attaque ne donnerait rien; et, pour l'appuyer, il lui fallait bonleverser complètement son dispositif, si bien que les Allemands risquaient de se glisser le long de la côte ; et, dans ce cas, il serait fait comme un rat. Il estimait plus raisonnable d'utiliser toutes les forces dont il disposait pour renforcer son flanc nord, sérieusement attaqué; ce choix impliquait, à court terme, de renoncer à la contre-attaque; à moyen terme, de procéder à l'évacuation des BEF. Celle-ci était devenue, à ses yeux, inévitable. Le cabinet de guerre finit par lui donner raison; le 26 mai, Eden, le secrétaire à la guerre, lui télégraphiait : « En de telles conditions, une seule issue

vous reste : vous frayer un chemin vers l'ouest, où toutes les plages et les ports situés à l'est de Gravelines seront utilisés pour l'embarquement. La Marine vous fournira une flotte de navires et de petits bateaux, et la RAF vous apportera un support total... >

L'entreprise fut baptisée «opération Dynamo»: le vice-amiral Bertram Ramsay, qui l'avait en charge, avait installé sa salle de briefing dans une cave du château de Douvres, où avait fonctionné, jadis, un groupe électrogène. Elle dura neuf jours pleins : du mardi 26 mai au jeudi 4 juin. On posait comme postulat que les défenseurs tiendraient bon. Or, le 28 au matin, Léopold III, le roi des Belges, capitulait sans conditions, créant une brèche de 30 kilomètres que Montgomery, avec son savoir-faire et sa bruta-lité, dut combler in extremis ; le 29, une fraction des forces françaises était encerclée autour de Lille ; le « corridor » n'allait plus maintenant que - côté mer

- des environs de Dunkerque au petit port belge de Nieuport-les-Bains (en englobant les grèves de Malo-les-Bains, Zuydcoote, Bray-Dunes, La Panne), aux canaux de Bergues à Furnes et de Furnes à Nieuport - côté terre. Bien plus, rassembler en un laps de temps aussi bref une petite Armada n'était pas chose aisée. La Royal Navy détacha 39 destroyers, qui se révélèrent bien adaptés, avec des dragueurs de mines et quelques autres bâtiments. Mais c'était très peu,

Mai 1940



VIII - Dunkerque : sortir de la nasse

car la faible déclivité des plages obli-geait les navires de fort tonnage à rester au large ; il fallut donc rassembler des ferries, des chalutiers, des remorqueurs, des péniches, puis faire appel à tout ce qui était disponible, du yacht aux embar-cations les plus modestes : il en vint 370, qui recurent, tout au plus, deux mitrail-leuses. Il fallait organiser cette noria; entre Dunkerque et Douvres, la route la 60 kilomètres ; mais elle était à portée des canons allemands à la hauteur de Calais, et le Mona's-Isle, à la première rotation, mit plus de onze heures, au lieu des trois prévues ; la route Y évitait cet inconvénient, mais, en faisant un long détour par le nord-est, elle mettait Dunkerque à 130 kilomètres de Douvres ; de plus, elle n'était pas à l'abri des vedettes lance-torpilles de la Kriegsmarine, les S-Boote, qui guettaient les navires anglais quand ils viraient à la bouée de Kwinte-Whistle; la voie la plus praticable était la route X, longue de 80 kilomètres, qui piquait au centre, mais elle avait été minée, et elle ne put être dégagée que le 29 mai.

Malgré la vigilance de la RAF, le principal danger venait des airs. Dès que le temps le permettait, la Luftwaffe attaquait; le 29 mai, 400 bombardiers, protégés par 180 stukas, s'abattaient sur le périmètre défensif. Dunkerque fut méthodiquement pilonnée, les plages mitraillées, et surtout les bâtiments systématiquement bombardés en mer : le 1" juin, l'amiral Wake Walker, qui supervisait au large les opérations, dut élire un huitième « navire-amiral », après que les sept autres eurent été coulés ; ce soir-là, le bilan des pertes était tellement lourd que l'Amiranté avait décidé d'arrêter l'opération ; au total, près de 250 embarcations furent envoyées par le fond ; des vedettes lancetorpilles curent raison de 2 torpilleurs français modernes, le Jaguar et le

Les opérations de réembarquement étaient, pour le moins, incommodes. Il y avait trop d'hommes, et pas assez de bateaux. La plupart de ceux qu'il fallait embarquer étaient épuisés par la retraite ou par l'attente ; ce fut, au début, une jolie pagaille, et il fallut deux bonnes journées pour rétablir un peu d'ordre et de discipline. Il existait, en gros, deux manières de s'échapper : être accepté par un des navires accostant au môle est du port ; cette jetée, faite de blocs de béton coiffés d'une balustrade en bois, s'avançait, en effet, de 1 500 mètres dans la mer. On ponvait aussi, c'était plus aléatoire, attendre sur les plages : on s'avançait dans l'eau, à la file indienne, jusqu'à une embarcation légère qui faisait le va-et-vient entre le rivage et le bâtiment au large. De loin, le spectacle était déroutant : « Comme le soleil se levait, A. D. Saunders [un officier bribateau se dirigeait vers une magnifique étendue de sable blanc qui semblait être plantée d'arbustes. Puis les arbustes se mirent à bouger et à se former en rangs dirigés vers la mer ; et Saunders com-prit qu'il s'agissait de milliers de sol-dats qui attendaient d'être secourus. »

La machine se rodait : le premier jour, 7 669 hommes avaient pu rejoindre un port allié, 17 804 le second, 47 310 le troisième, 53 823 le quatrième. Cétait inespéré. L'Amiranté britannique jugeait que l'opération se terminerait relativement vite. Elle s'était, il est vrai, donné pour tâche prioritaire de rapatrier les BEF, sans prendre en charge les soidats français : c'est ainsi que, dans la journée du 29 mai, il y en eut, tout au plus, 655 sur un total de 47 310 évacués. Les kords de la Mer se retranchaient derrière la convention tacite passée avec l'amiranté française : chacune des marines rapatrierait ses ressortissants. Mais les Français s'étaient floués euxmêmes. Ils avaient fait de Dunkerque une tête de pont, et non pas un appui temporaire pour l'évacuation. Ils avaient donc amené peu de bâtiments : de surcroît, le gros de leur flotte de guerre croisait - comme il l'avait été entendu depuis toujours avec les Britanniques en Méditerranée. Lorsque la situation devint désespérée dans le périmètre défensif de Dunkerque - et elle l'était d'autant plus que les BEF réembar-quaient – le déséquilibre patent devint un problème politique.

DES incidents, fort déplaisants, se multipliaient : soldats français brutalisés, ou rejetés à la mer, parce qu'ils prenaient la place d'un honorable mem-bre des BEF. Sans doute, ils restaient relativement isolés, mais les chiffres étaient, eux, sans appel : au 30 mai, sur 126 000 hommes réembarqués, moins de 15 000 Français. Churchill sentit le danger : les griefs entre Français et Britanniques étaient suffisamment nombreux pour qu'il faille éviter d'en ajouter un de taille. Il viola son propre cabinet de guerre, qui préconisait le rapatriement d'une quantité « convenable » de Français, et ordonna que la Royal Navy en embarquât un nombre «équivalent». Lors du conseil interallié qui se tint à Paris, le 31, il répondit aux remarques particulièrement aigres de Weygand, en lançant, avec son style inimitable : « On partage tout, bras dessus, bras dessous. » Et, de fait, dans la journée du la juin, les Français furent plus nombreux (35 013) que les Britanniques (29 416) à être évacués. L'Amirauté britannique, dans un dernier sursant d'énergie, lança même un appel supplémentaire à tous les équipages civils et militaires. L'« opération Dynamo » se poursuivit, malgré les pertes et la pénétration des divisions allemandes dans le

périmètre, pendant trois mits. Le 4 juin. à 3 h 20, le Shikari, chargé à ras bord de soldats français, quittait le môle de Dunkerque et effectuait la dernière rotation. flottait sur la rade. En neuf jours, 338 226 combattants avaient pu être évacués ; la Wehrmacht mit la main sur quelque 35 000 soldats ; la quasi-totalité étaient des Français, dont la plupart avaient participé aux combats d'arrière-

Pourquoi l'« opération Dynamo » avait-elle, somme toute, réussi? Les Franco-Britanniques furent d'abord sauvés par la décision prise, le 24 mai, par le général von Rundstedt d'arrêter les Panzers de Guderian ; un ordre que confirma Hitler. Des mémorialistes ont affirmé que le choix du Führer était politique. C'est inexact. Assurément, devant des officiers de son état-major, il avait tenu une de ses habituelles conférences improvisées de géopolitique, soulignant, avec une pointe d'admiration, la singularité de la Grande-Bretagne et de son Empire. Ce discours n'était pas nouveau. Il insista sur les risques qu'encouraient les blindés qui s'étaient par trop avancés, car il redoutait une «bataille de la Marne» : c'était l'ancien combattant qui parlait. Pendant quelques jours, il crut aux rodomontades de Goering, qui se faisait fort de nettoyer la place sous les coups de la Luftwaffe, l'arme la plus nazifiée de la Wehrmacht. Puis il se désintéressa de ce qui se passait à Dunkerque pour porter toute son attention au «plan rouge», qui avait, lui, Paris pour objectif.

La deuxième raison de la réussite est. d'ordre météorologique : pendant près de huit jours, le Channel fut une mer d'huile, alors que la Manche reste rarement calme plusieurs jours d'affilée. En outre, le platond des nuages, souvent très bas, et les fumées des incendies génèrent la Luftwaffe, qui ne put sortir ses escadrilles que les 27, 29 mai et le 1ª juin. L'étonnante organisation de l'« opération Dynamo » fit le reste.

L'évacuation de Dunkerque, même si elle avait permis de sauver 123 095 combattants français (dont 102 570 le furent par des navires britanniques), suscita passablement d'aigreur chez bon nombre de responsables français. Les relations entre Alliés, souvent assez confuses, avec des difficultés de communication perceptibles à bien des échelons, seront désormais placées sous le signe de la méfiance. Weygand et d'autres feront grief aux Anglais d'avoir fait échouer la contre attaque sur Arras, dout ils attendatent beaucoup.

Les divergences sur le bien-fondé de F- opération Dynamo», évacuation pour Jean-Pierre Azéma les uns, consolidation d'une tête de pont pour les autres, alourdiront le dossier : l'incompatibilité d'humeur entre le géné. ral Gort, commandant les forces britanniques, et l'amiral Abrial, responsable du secteur de Dunkerque, qui avait autorité sur la côte de la mer du Nord, les heurts et les incidents sur place, attisèc'était déjà la brouille. Tandis qu'à Londres ce qui prévalait, c'était le soulage ment et la gratitude : les combattants de Dunkerque furent traités en vainqueurs, non en vaincus ; sur les quais de débarquement, comme dans les gares, on leur

> 'ANGLAIS moyen éprouva un sentiment de fierté très britannique : n'était-ce pas tout un peuple qui, sur les bateaux les plus divers, dans la meilleure tradition de son passé maritime, s'élait porté au secours d'une ville assiégée. Il fallait, certes, jeter un voile pudique sur le refus d'appareiller de certains équipages civils, voire de quelques marins de la Royal Navy, redontant un nonveau bombardement. Mais ces actes d'indiscipline furent marginaux, et le constat était réconfortant : le peuple anglaisavait fait preuve d'un exemplaire esprit de sacrifice pour le bien commun. Ces réactions, par leur côté excessif et

> disproportionné, embarrassaient Churchill. Sans doute était-il, lui aussi, satisfait de la Royal Navy, comme du comportement de chacun ; sans doute. également, la Wehrmachte n'apparaissait-elle plus comme infailt-ble, commettant, elle aussi, des erretirs tactiques. Mais il voulait garder raison les Britanniques, pour ne parler que d'eux, avaient di abandonner près de 2500 canons et plus de 64 000 venicules; sans parler des 35 000 prisonniers. restés aux mains de l'adversaire. C'est pourquoi, dans la péroraison de son-siscours du 4 juin, il prit soin de mettre en garde ses compatriotes : « Si nous avons, réussi à sauver tant des nôtres, nousdevons bien nous garder de donner à cette opération le caractère d'une victoire. Les guerres ne se gagnent pas avec des évacuations. > =

REPÈRES 11.28 3. BIBLIOGRAPHIQUES

1 3.2

Winston S. Churchill, Mémoires sur la deuxième guerre mondiale, al heure tragique volume I, Paris, Pion, 1949, 387 p. Walter Lord, le Miracle de Dunkergoe, Paris, R. Laffont, 1983, 321 p.

Demain: Le visiteur du matin : **Adolf Hitler**

The special section of the section o ANIEM.

£ 250

53.

 $\{(a_{ij},a_{ij})_{i=1}^{n}\}$

A 64.6

(275)

Aftergraph of in promiting was do were the Parliment R STATE OF LINES PRINTERS affaire the same, pend miles a ser suburus . entries our or carried annual Comme de la mondeme e fromthe te la t con-timents and AND IN PERSON AND PROPERTY AND INC. Patience depart in 1 - pailled, at for the mount of the moion dis

Ferris.

\$VX\$-. 55

Company of the second

178:00

Ch:

40 "La.4 200 ALZPON is the manage Stifferen b. 46 海拔 主义 " 1 de : 405 72.1 1:00g 1 TARGET

de des - 40 vell 14 7 1 7 Frank 1" To James 17:00 The same to in the same of -* Linduate 1 177 14 3 ं प्रकार * "No 1489

Pour le Principal ever de to 11 5742 4.6. W 144 The Sm 1-3 come It is given -

6年 4 年 1

magazur fol Cent 1

Etranger

L'élection de M. Baron à la présidence du Parlement de Strasbourg

La discipline de vote a été respectée

M. Enrique Baron Crespo, socialiste espa-gnol, a été élu mardi 25 juillet à une large majo-rité (301 voix sur 475 suffrages exprimes) président du Parlement européen dès le premier tour de scrutin (nos dernières éditions du 26 juillet). Les quatorze vice-présidents de l'Assemblée de la CEE out été également désignés : M^m Nicole Pery (socialiste, Française), MM. Sieghert Alber (PPE, Allemand), Georgios Anastassopoulos (PPE, Grec), Johannes Peters (SPD), M^m Nicole Romaine (PPE, Empresies). (PPE, Grec), Johannes Peters (SPD), Mª Nicole Fontaine (PPE, Française), MM. David Martin (travailliste, Britannique), Georgios Romeos (socialiste, Grec), Robert Formigoni (PPE, Indies), Fred Catherwood (conservateur, Britannique), Jono Cravinho (socialiste, Portugais), Yves Galland (libéral, Français), Antonio Capacho

de potre envoyé spécial

Vote sans surprise : le schéma

établi par les socialistes et les chrétiens-démocrates a été réalisé

à la perfection. La victoire sans

bayures de M. Baron montre com-

bien la machinerie mise au point par M. Egon Klepsch, président des chrétiens-démocrates (Parti

populaire européen ou PPE),

était bien huilée. Sur les

121 membres du PPE, le nouveau

président n'a dû enregistrer – le

vote ayant lieu à bulletin secret qu'environ 20 % de défections.

chrétiens-démocrates laissent entendre - sans qu'aucun soit

explicite – qu'ils n'ont pas voté pour le candidat socialiste. Com-bien étaient-ils parmi les 25 bulle-

tins nuls? Difficile de le savoir. Toujours est-il que M. Giscard

d'Estaing a vu juste en considé-rant que sa candidature était une opération à haut risque. Même si,

ici et là notamment chez les

chrétiens-démocrates italiens, on estimait que « la partie était jouable » pour le président de l'UDF.

Respecter la règle

Le candidat liberal, Allemand

Rudiger von Wechmar, s'est plu-tôt bien défendu en obtenant 93

(49 représentants) et le Rassem-

blement des démocrates curo-

péens (20 membres dont 12 da

RPR et un du CNI) ne totalisent

que 69 sièges. Candidat de der-

nière ininute et surtout peu

connu, le représentant du FDP ne

démocratique

s alors

En privé, les parlementaires

1 5

ques voix près, que les suffrages de leurs propres groupes : M™ Maria Samos (écologiste, Portugaise), 31 voix; M™ Winifred Ewing (nationalists, Ecossaise), 20; M. Jean-Marie Le Pen, 18. Egal à lui-même, M. Marco Pannella a fait cavalier scul Son adhésion récente à la formation libérale - qu'il est déjà sur le point de quitter - ne l'ont pas empêché de se présenter à la présidence ; il a recucilli 12 voix.

Une belle revanche

An total, M. Klepsch, en contrôlant ses troupes, a honoré son contrat à l'égard de M. Jean-Pierre Cot, le président du groupe socialiste. La déclaration de la semaine dernière de l'ancien ministre de la coopération — « En 1992 nous examinerons avec sym-pathie une candidature émanant du PPE » — laisse toutefois planer un doute sur l'engagement des socialistes à l'égard des chrétiensdémocrates. Dans l'entourage des parlementaires PPE, on se montrait persuadé qu'il s'agissait « d'un marché de dupes ».

Pour l'heure, M. Baron Crespo a pris une belle revanche. Battu d'extrême justesse (5 voix d'écart) en 1987 par lord Plumb (conservateur, Britannique), il assure depuis l'élection européenne au suffrage direct (1979) une denxième présidence aux socialistes après la victoire de tion de M. Pierre Pflimlin en

niste, Espagnol), Wilfried Telkamper (Vert, emand). L'élection de M. Baron Crespo a été précédée d'incidents dus à la volonté de M. Claude Antant-Lara (Front national) de prononcer un discours d'ouverture en sa qualité de doyen d'âge de l'hémicycle. Les étus de gauche (socialistes et communistes) et M[®] Simone Veil out quitté la salle avant que le cinéaste français ne prenne la parole. De nombreux parlementaires de droite, dont M. Valéry Giscard d'Estaing, out fait de même lorsque M. Antant-Lara s'est inter-rogé sur une démocratie qui ne conduisait aux urnes qu'un électeur sur deux et a dénoncé l'« apathle » de l'Europe face à « l'impérialisme culturel des Etats-Unis ».

pouvait avoir pour objectif que de faire respecter la règle démocratique.

Quant aux autres candidatures, elles n'ont pu ressembler, à quelques voix près, que les suffrages

1984) et les libéraux (M= Veil avait assumé la présidence en 1979) n'ont obtenu qu'un seul succès depuis 1979, alors que la droite était largement majoritaire jusqu'au scrutin du 18 juin. Aujourd'hui, la gauche - sans les Verts - et la droite - sans l'extrême droite - sont quasiment à égalité. C'est dire si, dans deux ans et demi, l'affaire ne sera pas aussi simple que semble le croire M. Klepsch. D'autant que l'élec-tion du 25 juillet va laisser des traces chez pas mal de parlemen-

L'ascension du « Baron rouge »

STRASBOURG de notre envoyé spécial

a Ce esrait un honneur pour moi d'affronter M. Giscard d'Estaing », confisit M. Errique Baron Crespo quelques instants avant son élection à la présidence du Parlement de la CEE. Le e Baron rouge » — jeu de mots un peu facila de lord Plumb, loraqu'ils se disputaient la per-choir auropéan en 1987 — n'a pes su vraiment à livrer bataille. Mais bien que sans adversaires auscaptibles de le mettre en difficulté, le représentant du PSOE a enregistré une belle victoire et effecé sa défaite d'il y a deux ans

Cet homme de quarante-cinq ane deveit surtout conjurer le sort qui l'a accablé dens son pays. Jusqu'au milieu de 1985, tout semblait lui réussir. Un des dirigeants de l'Union syndicale ouvrière sous le régime du général Franco, il devenait, au début des années 70, un des principaux avocats des antifranquistes. N'as-il pas défendu, en 1973, les accusés du « procès 1001 » — procès de dix dirigeants des commissions ouvrières — qui s'était ouvert le jour de l'attentat



premier ministre francuiste? Député aux Cortès dès 1977, M. Baron Crespo occupe le poste de ministre des transports et des communications dans le premier gouvernement de M. Felipe Gon-zales en octobre 1982. Mai lui en prit : confronté à une serie de graves et à deux catastrophes Crespo a dú subir, dans le même temps, l'opposition de M. Miquel

Boyer, alors ministre de l'économie at des finances; victime de la première crise du gouvernement socialiste, il s'est alors tourné vers l'Europe. Arrivé en 1986 à l'Assemblée de Strasbourg, à la tête de la principale compos socialiste de la Communauté, il a été désigné candidat de son groupe pour occuper la présidence européenne. En 1987, il fut nommé président du Mouvement européen et responsable de l'élaboration du programme com socialiste pour les dernières élections européennes.

Aujourd'hui, celui qui, il y a quelques armées encore, se consi-déreit comme l'égal de M. Felipe Gonzalez e répondu à ses détracteurs en Espagne, Sans compter qu'il donne à cet Etat un poste plus prestigieux, sinon plus impor-tant, que ceux qu'occupent les commissaires espagnols dans l'enécutif communautaire.

Sympathique, attachent, polyglotte, d'esprit cosmopolite : les qualificatifs sont tellement élo-gieux à son égard qu'on oublie l'impression de superficialité (sens doute perce que trop à l'aise dans n'importe quelle circonsi qu'il peut perfois donner.

MARCEL SCOTTO:

La politique selon M. Autant-Lara

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

En sa qualité de doyen d'âge, M. Claude Autant-Lara, quatrevingt-huit ans, élu du Front national. a prononce, mardi 25 juillet à Strasbourg, le discours inangural de la nouvelle législature du Parlement suropéen. Devant un hémicycle lar-gement déserté, avant même le début de son allocution, par les députés socialistes et comm et très rapidement par les démocrates chrétiens et les libéraux (nos dernières éditions du 26 julilet) jugeant inacceptables les attaques du cinéaste contre les Etats-Unis, M. Autant-Lara a consacré cinéma, à la culture et au spectacle, en faisant dans le domaine politique des analyses qui n'ont pas retenu son

sur deux se moque complètement

ETATS-UNIS : « Lorsqu'il arrive, dans un pays vassal des Etats-Unis – et Dieu sait s'il y en a, – qu'une élection vraiment démocratique de certains « progressistes » risque fort de menacer le vrai pouvoir uméricain, alors cette grande démocratie n'hésite pas – on l'a vu, – par CLA interposée, à faire assassiner le leader indésirable... pour installer un diciateur.

MENACE: « On dit, à bon droit peut-être, que l'Union soviétique représente une menace militaire [...]. Mais ce n'est pas, que je sache, l'Union soviétique qui menace notre chers frères européens. Cette menace nous vient des Etats-Unis d'Amérique. » .

BARBARES : « Il suffit d'une sion de barbares. Et. aujourd'hui.

chargés, responsables, de cette vigi-

PROFIT : « Je pense, mes chers' collègues, que, parmi toutes les reli-gions existantes, c'est la religion du grans exissumes, profit qui est celle qui mène le plus inexorablement, le plus surement, au pire de tous les fanatismes ». VOLTAIRE (MOHAMED

BEN) : « L'Islam, si je ne me trompe, n'en est qu'à l'an 1 300 de l'hégire? Il lui faudra donc encore cinq cents ans pour engendrar son Voltaire. Mais ce Mohamed Ben Voltaire obtiendra, de moi-même, la même admiration, la même grati-

KEATON (BUSTER) : - Le ment à notre Jacques Delors : même visage de sphinx - totalement. dépourvu de zygomatiques. Mais lui, c'était un grand artiste. Il M. Piet Dankert en 1982. Les DÉMOCRATIE: « Il n'y a plus simple et forte détermination pour n'avait besoin d'aucune roublardise chréticus-démocrates (avec l'élec-tion de M. Bierre Délinier de démocratie lorsqu'un électeur faire reculer n'importe quelle invo-politique pour s'épanouir. Le politique pour s'épanouir. Le whisky suffisait ».

CALOMNIOGRAPHIE : - Je me doit de rendre, publiquement, cette justice à Jean-Marie Le Pen que l'on accuse fielleusement mensongèrement, - selon des calomniographes professionnels et indignes, de sectarisme, d'autoritarisme, de fascisme, qu'il a été le seul de tous nos fameux leaders olitiques – s'il vous plaît – à balayer toutes nos différences... >

COCA-COLA: - Je demande solennellement à tous les jeunes de mon pays, à tous les jeunes de tous les pays d'accepter une dérogation à ce qui est devenu pour eux, hélas, un réflexe. Je leur demande, à l'heure des libations, une fois, une seule fois au moins, de renoncer au Coca-Cola es de comm heur, après cette expérience, le Coco-Cola reprenait le dessus, rien, rien, rien ni personne ne pourrait plus rien pour eux. Ce verre serait, alors, celui du condamné. »

La présidence française de la Communauté européenne

Six mois pour convaincre, faute de séduire

A l'occasion de la première session du nouveau Parlement européen. M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères, doit faire, jeudi 27 juillet à Strasbourg, une déclaration sur le programme d'activité de la présidence française de la Communauté euro-péenne. La France assure cette présidence depuis le 1" juillet, et pour six mois, à la suite de Espagne.

BRUXELLES (Communautés européennes) De notre correspondent

C'est un agenda chargé mais peu propice aux coups d'éciat qui attend la présidence française. Pas de cris à dénouer, comme en 1984 à Fontai-nebletsu (le conflit budgétaire), ni d'initiative majeure à prendre. « Ce devrait être une présidence de chef de gire -, plaisante un haut fonc-tionneire bruxellois. Les Français auront-ils gérer avec efficacité la me en période construction européenne en p incertaine? Les circonstances raient être plutôt favorables : Nous nous trouvons pendant une phase de réchouffement britannique et avant une phase de glaciation allemande », ajoute notre interiocu-

Le succès pour les Français dépendrait ainsi de leurs capacités à organiser, à convaincre pintôt qu'à séduire. C'est une situation frustrante pour un pays qui ne cache pes son désir d'infléchir le cours de la construction européenne. M. Francois Mitterrand l'a souligné avec force lors du dernier sommet de Madrid : l'action collective des Douze ne peut se limiter à supprimer les entraves aux échanges. Pour la France, cette libéralisation - et, singulièrement, celle des mouveents de capitaux le 1ª juillet

ne se justifient que par l'existence jugés suffisamment « complets et d'un plus vaste dessein.

L'Acte unique ne peut se réduire déclaration des Douze à Madrid, à la mise en place d'une zone de libre-échange. Si la France a la garantie que les Douze sont en train de bâtir un système économique, financier, monétaire plus intégré, elle pont prendre certains risques. Si elle constate, en revanche, que cer-tains nava perfenaires remestent en tains pays partenaires remettent en cause, de manière permanente, des engagements déjà pris, elle pourrait être amenée, elle aussi, à revoir sa

La présidence aurait pu être l'occasion de favoriser ce rééquil-brage entre libéralisation et barmonisation. Les Français pourront agir dans ce sens mais, compte tenu du rapport des forces, ils seront contraints de modérer leurs ambi-

La progression vers l'union écono-mique et monétaire (UEM) demeure la grande affaire des amées à venir. Le premier écueil était d'éviter qu'après les tensions qui out marqué le conseil européen de Madrid le dossier ne s'enlise. M. Pierre Bérégovoy, sidé par la Commission européenne, a obtenu, en juillet, que les travaux prépara-toires à la première étape et ceux concernant la conférence intergouvernementale – chargée d'adop-ter les aménagements du traité qu'implique l'UEM – soient entrepris avec détermination et de

Un parallélisme nécessaire car, pour la France, fidète à la logique du rapport Delors, il ne servirait à rien d'avoir une première étape si celle-ci n'était pas suivie par les stapes ulté-rieures. Pour l'instant, le risque de déconnexion entre la première étape et les deux suivantes a été écarté. Un calendrier serré a été adopté. Il prévoit que les travaux préparatoires à la première étape (laquelle doit démarrer le 1ª juillet 1990) seront achevés avant la fin de l'année.

Ceux concernant la conférence

pour que M. Mitterrand puisse pro-poser sa convocation lors du conseil européen de Strasbourg le 8 décembre? Cela suppose que les Douze soient parvenus à un pré-consensus sur les options essentielles. Par ailleurs, certains partenaires l'en ail-leurs, certains partenaires trouve-ront peut-être mal venu de finer-ainsi la date d'ouverture de la confé-rence sept ou huit mois à l'avance (il est acquis qu'elle ne réunira pas avant juillet 1990).

Voie étroite

 Il faut qu'il y ait une Europe sociale lorsque autira une Europe économique et monésaire », a répété à Madrid M. Mitterrend. Pourtant, compte tenu des réticences britanniques, la voie est étroite.

A la veille de Madrid, M. Jacques Delors, irrité per l'activisme, à ses yeux peu réaliste, manifesté par les ministres du travail des onze (leur collègue du Royaume-Uni n'avait pas souscrit à la déclaration qu'ils avaient transmise au conseil euro-péen), avait rappelé la limite de ce qui était faisable : adopter une charte des droits socienx fundamencharte des droits sociaux fondamen-taux, c'est-à-dire, précisait-il, une déclaration politique dépourvue d'affets juridiques contraignants, puis s'efforcer de metire en place des procédures permettant de véri-fier que ceux qui ont la mission de faire respecter ces droits — les auto-rités nationales ou les partenaires sociaux - s'en acquittent effectivement. Pour le reste, s'en tenir sux compétences limitées que le traité reconnaît à la Communauté. Un tel programme décevra les salariés. Mais la présidence française pourrat-elle faire davantage?

La politique de la recherche, la coopération technologique, lui offrent l'occasion d'un engagement moins précautionneux. C'est à l'automne que les Douze doivent

à venir. Les grands programmes communautaires, tels Esprit, Race, se développent de façon satisfai-sante. De même que les projets menés en lisison avec Eurèka, né en 1985 d'une initiative du président de

la République. Tel est le cas de la TVHD (télévi-sion à haute définition), où les Européens s'unissent pour contrer l'hégé-monie technologique du Japon, comme de Jessi, qui associe les prin-cipanx groupes électroniques de la Communanté pour la mise au point de mémoires super-puissantes. Le succès appelant le succès, la prési-dence française devrait réussir à convaincre les Douze de consentir

UII effort score. Même chance de réussite pour les actions communes à mener en favour de l'environnement. C'est sous la présidence française que sera décidée la création d'une agence européeme chargée de recueillir les informations nécessaires à une lutte efficace et coordonnée contre la poi-

Progrès sur la fiscalité

Réussir, à l'automne prochain, les assises de l'audiovisuel voulues par le président de la République paraît moins évident. En raison du désaccord sur l'opportunité d'imposer aux diffuseurs des quotes de productions communantaires, il n'a toujours pas été possible d'adopter la directive sur la télévision sans frontières. Les nombreux ministères français concernés n'ont pas mancruvré c'est le moins que l'on puisse dire de manière convaincante et, aujourd'uni, le vide juridique, dont ils sont en partie responsables, est source de désordre.

La présidence française contimiers à gérer la mise en place du marché intérieur de 1993. Quelques dossiers superbes l'attendent, parmi intergouvernementale seront-ils adopter le nouveau programme- lesquels le contrôle des grandes

concentrations industrielles, l'ouver-ture des marchés publics dans les secteurs dits exclus, c'est-à-dire les plus sensibles (l'eau, l'électricité, les transports, les télécommunica-tions); l'adoption d'un statut de société anonyme européenne : plu-sieurs directives ayant trait à la libéralisation des assurances et à celle des services financiers.

Des progrès devraient aussi être accomplis sur le terrain si sensible de la fiscalité. S'agissant des impôts de la riscante. S'agissant des impots indirects, et en particulier de la TVA, les positions en présence — qu'on pensait jadis inconciliables — se sont rapprochées. Les Français, qui sonhaitaient une harmonisation de la taxation des revenus de l'épargue, devront se contenier d'un vague renforcement de la coopération administrative contre la fraude. Lors du conseil « marché intérieur » de juillet, Mª Edith Cresson a manifesté un intérêt particulier pour les dessieux des transports, des télé-communications, de l'énergie, ce qu'on appelle pompensement à Bruxelles la mise en place des a pands réseaux structurants ». Il y a la en effet des décisions importantes à prendre avant la fin de

Le président de la République veillers, il l'a indiqué, à ce que les Douze ne négligent pas « l'Europe des citoyens ». Nombreux som les dossiers en attente, par exemple ceux touchant le droit de vote pour les ressortissants de la CEE aux. Elections locales, le droit de séjour. des inactifs, la suppression des contrôles aux frontiè

L'Europe de l'éducation, jadis négligée, a pris un nouvel essor. Les Douze devront bientôt se prononcer sur la proposition de la Con visant à augmenter les crédits affectés au programme Erasmas d'échanges universitaires : « Pro-mouvoir les langues, les échanges. d'étudiants, c'est aussi important que créer une montrale commune », s'exclamait récemment un hant fonctionnaire de l'Elysée.

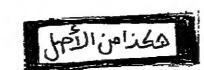
Le voiet des relations extérierres à traiter avant la fin de l'année est, boucler les négociations concernant le renouvellement de la convention de Lomé qui lie la CEE à soixantesix pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Ils seront attentifs au développement des relations avec l'Est. Les négociations en vae d'un accord de coonération avec celles avec la Pologne s'achèvent. La Commission a été chargée par le sommet des Sept de coordonner l'aide des pays industrialisés à la Pologue et à la Hongrie. Elle sou-mettra bientôt aux ministres des affaires étrangères des Douze un premier rapport sur la demande d'adhésion de la Turquie.

Les mêmes ministres se rencontraront en novembre, avec leurs six collègnes de l'AELE (Association européenne de libre-échange), afin d'examiner comment renforcer les relations entre les deux organisations. La crainte commune des pays tiers est de se retrouver exclus du bénéfice du grand marché.

« Nous sommes dans notre droit lorsque nous réclamons, pour nos lorsque nous réclamons, pour nos entreprises, aux pays tiers, un traitement équivalent à celui dont eux pourront bénéficier grâce au marché unique. Nous avons jusqu'ici manqué de détermination. Nous ne dévons pas nous laisser culpabiliser. Il faut en débattre avec nos partenaires de la CEE. », souligne un collaborateur de M. Mitterrand,

A Bruxelles, on se montre sceptique quant aux chances de convaincre les pays membres les plus libreéchangistes. « Si les Français insistent pour avoir un débat d'ensemble sur ce thème, ils seront battus. Ils n'ont une chance qu'en abordani le problème secteur par secteur », catime un haut fonction-naire bruxellois.

PHILIPPE LEMAITRE.



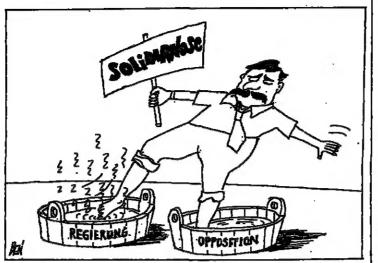
BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondent

La Communauté va signer un tion avec la Pologne. Les négociation avec la Pologna. Les négocia-tions qui avaient été engagées en mars ont abouti mardi 25 juillet. La CEE a déjà coaclu de tels accorda avec la Hongrie et la Tchécoslova-quie. Des négociations vieument de débuter avec l'Union soviétique et la Bulgaria. La Communauté est liée demis plusiques appées par an depuis plusieurs années par un accord commercial de moindre porinterrompu les pourparlers en vue d'en étendre le champ d'application afin de marquer sa désapprobation à l'égard du régime de M. Ceausescu.

Les Douze renforcent ainsi peu à peu le cadre légal de leurs rel économiques avec les pays de l'Est. Cette série d'accords est devenue esible après la reconnais la Communauté et du CAEM (l'organisation économique des pays de l'Est, plus connue sous le nom de

Intervenu en 1988, l'accord, sur le point d'être signé, prévoit, comme c'est le cas avec la Hongrie, l'élimiquantitatives appliquées par la CEE aux importations polonaises. En 1994-1995, ces restrictions seront supprimées, avec cependant quel-ques exceptions pour les produits les plus sensibles.

La balance commerciale de la Pologne avec les pays à monnaie convertible a connu en 1988 un excédent d'environ I milliard de dol-lars. Mais la balance des paiements courants a été, quant à elle, défici-taire de 500 millions de dollars, en raison du paiement des intérêts de la dette. L'endettement de la Pologne en devises convertibles (plus de 37 miliards de dollars en 1988) est pratiquement équivalant à ceini de l'URSS, le plus élevé du CAEM. La



croissance économique. Le service de la dette représente actuellement près de 70 % de la valeur des expor-

« Une action de solidarité exceptionnelle »

Suite aux orientations fixées par le sommet des Sept à Paris, les pays manière coordonnée la Pologne et la Hongrie, et de « transformer leur économie » (le Monde du 25 juil-let). Les Douze viennent de décider de mobiliser en faveur de la Pologne une aide alimentaire importante. Les premières livraisons pourront débuter à partir de la semaine prochaine, en fonction des besoins soin, bien sûr, d'éviter de perturber la commercialisation des récoltes de

M. Henri Nallet, qui a présidé lundi et mardi une réunion des ministres de l'agriculture des Douze, nécessité de contenir la progression de la dette, voire de la diminuer, menace d'affecter sérieusement la par la rapidité de sa mise en a salué cette - action de solidarité

œuvre ». Au-delà de ce premier effort, comment contribuer à amé-liorer la productivité de l'agriculture polonaise? « Nous devrons être capables de mettre à la disposition de la Pologne des techniciens ainsi que des responsables professionnels. Nous pourrons promouvois des coopératives entre entreprises agro-alimentaires polonaises ou iongroises et des entreprises de la nunauté. Certains d'entre nous (surtout la RFA et la France) le font déjà, avec l'URSS. Il se posera bien sûr, alors, un problème de financement», a noté M. Nallet. Le ministre de l'agriculture a insisté pour que la coopération avec ces deux pays de l'Est s'organise « avec rigueur et précision ». Il a indiqué que la France était prête à envoyer en Pologne des missions d'experts, afin de coopérer à l'entretien des régions forestières. M. Nallet a précisé que la Pologne était en position do « demandeur, car elle rencontre des problèmes considérables de pol-lution et de gestion pour maintenir

Les paysans bloquent les routes

sa forêt en état ».

Plusieurs milliers d'agriculteur ont bloqué, mardi 25 juillet, de nombreuses routes en Pologne pour pro-tester contre l'incertitude actuelle prix agricoles.

Les téléspectateurs ont pu voir des axes routiers entièrement paralysés à l'entrée de plusieurs grandes villes par de longues files de tracteurs, camions et moissonneuses-batteuses. Ces manifestations se sont déroulées notamment dans les régions de Wroclaw (Sud-Ouest), Szczecin (Nord) et Lodz (Centre). Les manifestants appartenaient tant an syndicat officiel qu'à celui de l'opposition (Solidarité agricole).

La décision du gouvernement démissionnaire de M. Rakowski de libérer les prix à partir du 1s août a été remise en question au sein du parti. Des responsables économiques comme M. Baka, l'an des candidats. les plus sérieux à la succession de M. Rakowski, craignent que l'appli-cation d'une telle mesure, sans préparation soigneuse n'amène une flambée catastrophique des prix. Ils souhaitent au minimum un report au mois de septembre. Les partisans d'une libération immédiate font valoir au contraire que rien ne sert

La reactivation de ce débat a plongé dans l'incertitude un monde paysan où beancoup d'agriculteurs avaient eu tendance ces dernières semaines à conserver leurs stocks, en attendant le 1ª soût, provoquant ainsi des pénuries.

d'attendre.

• CHYPRE: report d'une ren contre entre les chefs de deux communautés. — La rencontre d'ouverture, le nouveau gouverne-ment grec a, mardi 25 juillet, autoantre le président chypriote M. George Vassiliou, et M. Rauf Ken-tash, chef de la communauté turque, télévision privées. Elles viendraient s'ajouter aux deux chaînes publiprévue mercredi 26 juillet, chez le représentant spécial de l'ONU sur la ques, qui étaient jusqu'alors en situ-tation de monopole. Cette première ligne de démarcation, caura lieu ultérieurement », a annoncé un dans le paysage audiovisuel grec a été annoncée par le porte-parole du porte-parole des Nations unles à Nicosie. Ce report a été décidé après Nicosie. Ce report a été décidé sprès gouvernement, M. Athanassios des entretiens séparés entre Kancliopoulos, et devrait être confir-M. Oscar Camillion, le représentant mée par le vote d'une loi. de l'ONU et les deux dirigeants. M. George Vassiliou a cependant souhaité que les récents incidents à dée au gronpe Teletypos, formé autour des journaux Ta Nea (proche de l'ancien gouvernement sociala frontière entre les deux parties de liste), Ethnos (gauche indépendante), Elefiherotya (socialiste indépendant), Messimvrini (droite), Kathimerini (conservateur l'ile ne portent pas atteinte au dialogue. Il a accueilli mardi les quatrevingt-deux manifestantes relâchées par les Chypriotes-Turcs qui avaient été arrêtés le 19 juillet pour avoir libéral) et de la radio Sky (libéral). franchi la ligne de démarcation. Dix l'autre groupe, Antenna TV, est constitué par les journeux Elefpartie nord de l'île, dont un évêque et theros Typos (droite populaire), un prêtre orthodoxes, qui refusent de payer une amende. — (AFP.)

La grève des mineurs a entamé le rôle du parti

(Suite de la première page.)

Un projet sur les modalités des elections nationales, devant servir de modèle aux élections dans les Républiques, doit être examiné dans les prochains jours par les députés.

L'heure des bilans est venue. Même si le mouvement des mineurs se poursuivait encore lundi dans soixante-dix-neuf mines, le travail a repris mardi en particulier dans la région de Donetsk, en Ukraine, qui fut pen-dant plusieurs jours la pointe de la

Les mineurs du Donbess ont obtenu satisfaction sur presque toutes leurs revendications, qui recoupent pour l'essentiel celles des autres grévistes ; elles portent sur leurs conditions de travail, mais aussi sur la gestion générale des mines. Les mineurs ont dénoncé au passage « le diktat et le pouvoir discrétionnaire des ministères et des organes de direction ».

Les résultats obtenus par les mineurs portent notamment sur la hausse des salaires, le problème des retraites, des jours de congé hebdomadaire, des primes de nuit, mais aussi les conditions de sécurité dans les mines, ainsi que le contrôle sanitaire. Certaines revendications ponctuelles reflè-tent bien les problèmes aigus d'approvisionnement de l'économie soviétique. Comme leurs collègues sibériens, les mineurs du Donbass réclamaient une augmentation des livraisons de savon. Le protocole d'accord signé entre le comité de grève de Donetsk et la commission gouvernementale prévoit ainsi que chaque mineur aura droit à 800 grammes de savon par mois. La norme de avait été établie... en 1923.

Toujours seion le protocole d'accord signé à Donetsk, les grévistes se sont vu promettre « la pleine autonomie financière et juridique des entreprises minières du Donbass», ainsi que le droit des entreprises minières de « vendre, à partir du !- août 1989; leur production dépassant le plan au prix qu'elles souhaitent ». Le ministère de l'industrie houillère dispose d'un mois pour mettre au point un décret mettant cette pratique en accord avec la législation

Les grévistes ont aussi obtenu l'intervention directe de M. Mikhail Gorbatchev et du premier ministre M. Nikolal Ryjkov, dans le conflit. Le numéro un soviétique est finalement entré en lice, dimanche à la télévision, pour appeler, certes, les grévistes à reprendre le travail, mais en reconnaissant que leur mouvement était en partie fondé. M. Ryjkov a également reçu à deux reprises des délégations de mineurs du Donbass, et ensuite du bassin houiller de la Petchora, dans le Grand Nord, ainsi que de Paviograd, dans la région de Dniepropetrovsk, en Ukraine.

Quel est le bilan financier de la prève des mineurs ? Il va falloir dans un premier temps établir la facture des mesures en lenr faveur. Selon des estimations provisoires avancées par des députés dans les couloirs du Soviet. suprême, cette facture s'élèverait à environ 5.5 milliards de roubles, soit environ 55 milliards de francs an cours official.

Le fait que les autorités soviétiques aient largement accepté les

revendications des grévistes peut inciter d'autres catégories professionnelles à lancer un mouvement similaire au leur, lequel a bénéficié de surcroît d'une couverture assez large dans les médias. Une telle possibilité existe, et M. Gorbatchev avait lui-même évoqué des menaces de grèves dans les chemins de fer à partir du 1 = sout

Proch.

to recentles react

Le Soviet suprême, conscient de ce risque, a lancé mardi soir un appel » an peuple soviétique en le mettant en garde contrè le dan-ger de « réactions en chaîne » à la suite des grèves et des conflits de nationalités. Les parlementaires soulignent qu'ils partagent les demandes des travailleurs de voir avancer dans la mesure du possible » la date des élections locales, qui doivent « se dérouler sur des bases totalement démocratiques », ainsi que de « net-toyer l'appareil dirigeant » et « briser les obstacles bureaucrati-ques » à la réussite des réformes.

Le conflit des mineurs aura enfin mis au jour un phériomène politique inédit depuis 1977, susceptible d'avoir des implications considérables, celui d'un internier transfert du pouvoir dont dispose en URSS le Parti communiste vers les organes gouvernements. Ce sont en effet le aquivernement soviétique et la Soviet suprême qui se sont occupés de ces grèves, alors que la direction du Parti communiste restait sur la touche. Lors d'une réunion au comité central, M. Ryjkoy p'a-t-il pas souligné la semaine dernière que, si le parti ne savait pas s'adapter, il pouvait « perdre de son influence dans l'administration de l'Etat > ?

124

As no dealer of some state of

g tops specially at the control of t

13. STANDARD STANDARD

ATT A TOTAL TOTAL

THE COUNTY DE

minight ...

100

200

TO BERT AND SERVICE

AND BACKAGES

to dentem de

the entire like entirement

THE STREET STREET

a del minima fil

11748 1488)

the interest do.

the special of second

France Poor

to the false. No.

Maria and

L'agitation nationaliste se développe en Géorgie

Un capitaine de la milice a été tué par balles, dimanche, dans un vil-iage de l'ouest de la République soviétique de Géorgie, a amoncé, mardi 25 juillet, l'agence Tass.

Cette nouvelle victime porte à vingt-deux le nombre officiel des personnes tuées en Géorgie depuis explosion de violence, il y a une dizzine de jours, dans la République la Géorgie).

L'agitation, d'autre part, gagne du terrain à Thilissi, la capitale géorgienne, qui est quotidiennement le théâtre de rassemblements et de

centre ville, a ajouté l'agence, en précisant qu'ils exigent « la com-plète indépendance de la Géorgie ». « A bas l'empire russe ! », a été l'un pour le deuxième jour, plus de 20 000 personnes réclamant l'inde-pendance se sont encore rassemblées dans le centre de Tbilissi.

qu'un meeting rassemblant quelque
18 000 personnes à propos des évé tale intervention des forces de nements en Abkhazie avait en lieu place, estiment les observateurs, dont trois ont déclaré une grève de la faim, ont entamé un sit-in dans le débuté à propos des manifestations débuté à propos des manifestations nationalistes des Abkhazes, qui s'estiment bafoués dans leurs-droits par les Géorgiens. Très vite, le natio-nalisme géorgien s'était radicalisé et des slogans entendus hundi soir, des manifestants indépendantistes selon une source nationaliste. Mardi, siégesient devant la Maison du gouvernement jusqu'à leur dispersion. Une vingtaine de personnes avaient été tuées lors de l'action conjointe de le théâtre de rassemblements et de manifestations nationalistes.

L'agence Tass a recomm, mardi, avait conduit le 9 avril, devant la Reuter.)

L'agence Tass a recomm, mardi, avait conduit le 9 avril, devant la Reuter.)

Le Vatican nomme un évêque en Biélorussie

Les catholiques de rite latin sont

selon le Vatican, environ deux mil-

lions sur une population de dix mil-lions d'habitants en Biélorussie. Une

Tadeusz Kondrusiewiez, archi-Tadeusz Kondrusiewiez, architecte et mathématicien soviétique âgé de quarante-trois aus, diplômé de Leningrad, sera le premier évêque biélorusse depuis la seconde guerre mondiale. Le Vatican a annoncé mardi 25 juillet sa nomination comme administrateur apostolique de Minsk, « ad mitum Sanctae Sedis » (directement dépendant du Saint-Siège), avec la dignité épiscopale.

« Les autorités de l'URSS et de "Les autorités de l'URSS et de la Biélorussie, a déclaré le porte-parole du Seint-Siège, ont été infor-mées de la décision du souverain pontife. « Dans le cadre du nouvel espri instauré par le gouvernement soviétique, a-t-il ajouté, elles ont courtoisement fait savoir au pape qu'elles n'avaient aucune objection à apposer à ce nuiet. » à opposer à ce suiet. »

GRÈCE

Création de deux chaînes

de télévision privées

risé la création de deux chaînes de

La première licence a été accor-

Symbole de changement et

soixantaine de prêtres y exercent leur ministère dans une centaine d'églises ouvertes au culte. A l'inté-rieur des frontières de la Biclorussie se trouvaient antrefois cinq dio-cèses: Minsk, Mohilev, Vilnius, Pinsk et Lomza. La nomination d'un . M. Mikhall Gorbatchev

s'entretient avec les dirigeants hongrois. – Le président du Parti socialiste ouvrier hongrois (PSOH, communiste), M. Rezsō Nyers, et le secrétaire général du Parti commu-riste hongrois, M. Karoly Grosz, ont quitté Moscou, mardi 25 juillet, après une courte « visite de travail » en

administrateur apostolique à Minsk représente un premier pas vers la réorganisation de la hiérarchie catholique dans cette république soviétique.

Le 10 mars dernier, Jean-Paul II avait pu réorganiser la hiérarchie en Lituanie, y nommant deux archevéques et trois administrateurs aposto-liques. – (AFP.)

Union soviétique, au cours de îsquelle ils se sont entretenus avec M. Mikhail Gorbatchev, a indiqué l'agence Tass. M. Nyers à déclaré que la Hongrie jouerait un rôle d'intermédiaire entre l'Est et l'Ouest, sur le plan politique et économique. Le retrait des troupes soviétiques en Hongrie a été évoqué, — (APP)

ROUMANIE

Agressions en série contre des religieux Un prêtre orthodoxe roumain, le Le procès pour « haute trahison »

Un prêtre orthodoxe roumain, le Père Ionascu, a été battu à mort la semaine dernière à Bucarest, a-t-on appris, mardi 25 juillet, auprès de la Ligue pour la défense des droits de l'année, doit s'ouvrir cette semaine à Bucarest, apprend-on égadont le siège est à Paris, Le corps de lement au près de la LDHR.

Mescann risque la peine de mort. Spécialiste des affaires de la LDHR.

Spécialiste des affaires de la LDHR.

Mescann risque la peine de mort. Spécialiste des affaires de la LDHR.

Spécialiste des affaires de la LDHR.

Spécialiste des affaires de la LDHR.

I'un des six anciens diries aprè du DC. est député, toujours selon la LDHR. qui vient de recevoir cette informa-tion.

La Ligue a également reçu des informations selon lesquelles trois autres popes ont été victimes de graves agressions la aemaine der-nière à Bucarest. Les trois popes ont souhaité que leur nom ne soit pas divulgué. Les agressions se sont produites la mit. L'un d'enx a vu sa fille violée sous ses yeux, précise la LDHR. Un autre a été attaqué dans sa chambre. Le troisième a dû être hospitalisé après avoir été frappé-par de prétendus « Tsiganes ».

M. Raceann risque la peine de mort.

Spécialiste des affaires américaines, il est le fils de lon-Raceann, l'un des six anciens dirigeants du PC roumain qui avaient adressé en mars dernier une lettre ouverte à M. Ceausescu, en le critiquant Son arrestation avait été annoncée le 14 mars par l'agence officielle rou-maine Agerpres. Selon le communi-qué d'Agerpres, il avait été arrêté « en flagrant délit » et g'étaix « livré depuis 1974 à des activités d'espionaepus 1974 à des activités d'espion-nage au profit d'une puissance étrangère », non précisée. M. Raccann avait été en poste à Washington dans les années 70, et y était retourné à plusieurs reprises depuis, notamment à l'autonne der-nier. — (AFP.)

"ill geftanfent de to we look Park T.S. Langues ... PRINTER : Marian I.E. Mark MA "SMILLE " - "AGNUL P. v. All Maries on sections on The last to the section that the time of Part of the state Andrew Car

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

Le Monde

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société :

7. RUE DES ITALIEMS

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérara: André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeras :

Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontsine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

legonnerse de Monde 7, c des Italians PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

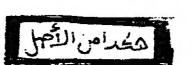
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

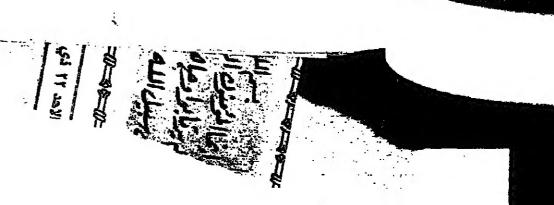
	ABONNEMENTS										
BP 50709 7	5422 PARI	S CEDEX 0	9 TéL: (1)	42-47-98-72							
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS							
3 mole	365 F	399 F	504 F	700 F							
6 mole	720 F	762 F	972 F	1 400 F							
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 484 F	2 040 F							
1 20	1 300 F	1 380 F	1 890 F	2 650 F							

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements téi.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités ou provincires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

6 mois 🗆	9 mois 🗆	1 an 🗆
Préno	m:	
Code	postal : _	
	Done .	3
	Préno	6 mois 9 mois Prénom : Code postal : Pays :





Proche-Orient

ISRAEL

Les récentes rencontres entre M. Shamir et des Palestiniens suscitent une polémique

JÉRUSALEM

nineurs

du parti

--- ces elect

- C= SK de.

2 100

15 th 242

.

· 10 /---

a 43

9744≥

1 C 199

de notre correspondant

Si l'objectif des dirigeants de l'OLP, en annoncant la tenue de rencontres avec le premier ministre. M. Itzhak Shamir, était essentiellement de reiancer le débat politique en Israël, il a été parfaitement atteint. Surtout depuis qu'une personnalité palestinienne de Ciajordsnie, l'avocat Jimil Tarifi, d'El-Birch, a confirmé, au cours d'une conférence de presse, avoir effectivement rence de presse, avoir effectivement été conviée récomment à un entre-tien avec M. Shamir.

- Ministres et députés israéliens de Ministres et députés israéliens de divers partis ont alors immédiafement engagé une vive polémique sur la signification de cette rencontre entre le chef du gouvernement et une personnalité qui n'est, certes pas, un dirigeant cisjordanien de premier plan, mais qui est présentée comme un homme d'avenir lié au courant centriste de l'OLP.

·- M. Jimil Tarifi a eu droit à une longue interview, mardi soir 25 juil-let, à la télévision israélienne. Il n'a: pas caché avoir été surpris par cette rencontre avec M. Shamir. Convoque pour un entretien avec le coord-domateur des activités israéliennes en Cisjordanie et à Gaza, le général Goren, il a ensuite été conduit à la présidence du conseil. L'entretien avec le premier ministre a duré envi-

ron quarante-cinq minutes. Selon M. Jimil Tarifi, le premier ministre israélien a, pour sa part, plaidé en faveur de son projet d'élec-tions conduisant à la mise en place d'un régime intérimaire d'autonomie, que M. Shamir aurait présenté comme « un Etat semi-indépendant ». On sait que le pre-mier ministre israélien a effectivement l'habitude d'expliquer que le conseil autonome palestinien, conforme aux accords de Camp David, aurait tous les attributs d'un gouvernement, à l'exception des

M. Jimil Tarifi a, en outre, déclaré qu'il n'était pas formellenbre de l'OLP. M. Avi

En fait on croit sevoir, de bonne source, que ces deux dernières semaines, M. Shamir a rencontré six personnalités palestiniennes de Cisordanie et de Gaza. Le ministre des affaires étrangères, M. Moshé Arens a, lui aussi, multiplié les contacts avec des Palestinieus des territoires occupés, en vue de relancer l'initistive de paix du gouvernement après le dénouement de la crise avec les partensires travaillistes de la coali-tion. Et même si MM. Shamir et Areus – sinsi que les autres diri-geants du Likoud – refusent de l'admettre, il est évident que ces rencontres constituent une forme de ustions indirectes avec POLP.

informé la centrale palestinienne des résultats de sa conversation avec M. Shamir, M. Jimil Tarifi a d'ailleurs répondu évasivement : « Rien ne se passe sans que l'OLP, qui dirige notre peuple, ne le sache.-Pour M. Benyamia Ben Eliczer, député travailliste et ancien gouverneur de Cisjordanie et de Gaza, la leçon de la rencontre entre MM. Shamir et Tarifi est claire; cela équivant à des négociations avec POLP. «Il fant cesser de se voller les yeux, a t-il dit. Toutes les personnalités palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza sont sujourd'hui plus arafatistes que Yasser Arafat. - (Intérim.)

M™ Jacqueline Valente a fait parvenir

de notre bureau régional

Alors qu'ils achevaient ieur quinzième jour de grève de la faim, M. André et M= Anne-Marie Métral, beau-frère et soeur de M= Jacqueline Valente, dont l'eulèvement, en novembre 1987, avait été revendiqué par le groupe terroriste palestinien Abou Nidal, ont été conviés à se rendre au Quai d'Orsay. Cette invitation leur a été transmise, mardi 25 juillet, par le secrétaire général de la préfecture du Rhône. Celui-ci les a informés que M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, avait reçu des lettres et des photographies de M. Jacqueline Valente et qu'il souhaitait les leur montrer, ainsi qu'aux parents de la jeune femme.

Les époux Métral, qui se sont ins-tallés le 11 juillet dans une petite caravane sur la place Bellecour à Lyon, demandent que le gouverne-ment obtienne la libération de M=Jacqueline Valente. Ils estiment que celle-ci est retenue contre sa volonté hors de France et réfutent la thèse selon laquelle elle vivrait avec l'un de ses ravisseurs palestimiens (le Monde du 31 décembre 1988).

« Qu'on nous apporte la preuve de ces affirmations !», réciament-ils, en faisant observer qu'« il serait invraisemblable que Jacqueline Valente, partie de France pour conserver la garde de ses filles, puisse accepter aujourd'hui d'en être séparée ». Reste donc à savoir si les documents confirmeront cette que celle-ci est retenue contre sa les documents confirmeront cette

thèse ou non. Depuis leur grève de la faim, les Depuis leur grève de la faim, les époux Métral ont reçu plus de 7 000 pétitions et le soutien d'un certain nombre d'hommes politiques, notamment ceiui de M. Michel Noir, maire de Lyon et président de la communanté urbaine. Jean-Paul

I.T.S. Langues LES LANGE

MATERNELLE ANGLAIS - ESPAGNOL PORTUGAIS - BRÉSILIEN NOS CELECTIFS : donner au staginire une bonne maîtrine de la langue ainsi que des des propres au pays avec lequel il sera en affaires étrangères et de la défense.

Pazner, le conseiller de presse de M. Shamir, a refusé de commenter les propos tenus par l'avocat.

A la question de savoir s'il avait

Enlevée il y a vingt mois par un groupe palestinien

des lettres à M. Dumas

Kauffmann qui s'est rendu mercredi 26 juillet en fin de matinée à Lyon pour manifester son soutien à la d'une conférence de presse, que « le gouvernement agit avec légèreté avec cette famille. Nous venons d'apprendre que des lettres et des photos se trouvent au ministère des affaires étrangères. Je suis effaré que l'on y convoque M. André Métral et son épouse pour leur en donner connaissance alors qu'il aurait été blen plus simple et humain d'envoyer un émissaire de Paris pour leur communiquer ces documents. Je trouve ce procédé scandaleux. (...) On manque de compassion pour Jacqueline Valente et ses enfants, et nous sommes là en présence de la pauvreté absolue ».

اهدید بخین و دانتخابات ریاست جبوری رفراندهٔ متم مخون اسای جبوری اسلامی ایران جُد ۲۸ ژوند ۱۹۸۱ از ساعت ۱هایی با در مفارت جبوری اسلامی ایران برکزار میکرد د . همولمان ن عزیز باشرکت و این انتخابات شش سازنده خود دا دراین امنهم ایفا خابهٔ نمود . همراه داشت گذشا مدرای رای دادن خردی است .

AU NOM DE DIEU

dum de révision de la Constitution de la République Islamique d'Iran auront lieu le vendredi 28 juillet 1989 de 9 h à 20 h à

En participant à ces scrutins importants, nos chers compa-

Ambassade de la République

Islamique d'Iran à Paris.

N'oubliez pas de vous munir de votre passeport pour voter.

triotes joueront bien entendu leurs rôles constructifs.

Le cinquième tour des élections présidentielles et le référen-

Le président Ben Ali émet des réserves sur la multiplication des partis

dans l'expérience démocratique.

Aussi proclamons-nous avec fran-

de la notion de parti-Etat, que

l'opposition a relevée avec quelque

Mais, la précision avait aussi pour

mois, selon lesquelles le pouvoir

pourrait favoriser la création d'une

nouvelle formation politique qui

viendrait s'intercaler entre le RCD

et le Mouvement islamique. Cette formule, selon ses partisans, aurait eu l'avantage d'éviter les dangers d'une bipolarisation – dont le chef

de l'Etat lui-même serait

conscient - et qui se sont fait jours

après le cuisant échec lors des élec-

tions législatives d'avril de tous les

C'est le cas, entre autres, du Mou-

vernent des démocrates socialistes

(MDS), dont le conseil national s'est réuni, mardi, pour débattre de l'intention de M. Ahmed Mestiri de

se retirer du secrétariat général. Les

dirigeants du mouvement ont été

unanimes à lui demander de revenir

sur sa décision. M. Mestiri fera

connaître sa position dimanche pro-

chain. Il avait été reçu, voilà quatre

jours, par le président Ben Ali, qui,

croît-on, apprécierait de le voir

neurer sur la scène politique.

MICHEL DEURÉ.

antres partis.

TUNISIE: mise en garde aux islamistes

de notre correspondant

ne doit pas être synonyme d'anar-chie. Tel est le thème principal qu'il a développé, mardi 25 juillet, dans un discours prononcé à l'occasion du trente deuxième anniversaire de la proclamation de la République. Tout en réaffirmant son attachement au phuralisme politique qu'il a effectivement favorisé depuis son arrivée au pouvoir, le chef de l'Etat n'a pas caché ses réserves à l'égard de la recommissance des divers moude la recomnaissance des divers mou-vements plus ou moins représenta-tifs, qui demandent leur légalisation aux côtés des sept partis déjà exis-tants. Il a estimé qu'une pléthore de partia « ne peut servir l'intérêt du pays, du fait qu'elle engendre la dispersion fous énergies et crée des antagnalusses » antagonismes ».

Pour M. Ben Ali, la démocratie

Réaffirmation du parti-Etat

Mais, c'est surtout aux islamistes que M. Ben Ali s'est implicitement adressé, non pas pour leur fermer la porte mais pour leur demander de mettre cartes sur table, une fois pour toutes, s'ils veulent que leur mouve-ment Ennahdha (la renaissance) soit autorisé à se constituer en parti. « Rien ne justifie la constitution d'une formation tant que celle-ci n'aura pas défini le modèle de société qu'elle précontse, clarifié sa position vis-à-vis d'un certain nombre de questions de civilisation et tant qu'elle ne se sera pas engagée à respecter l'égalité en droits et en devoirs des citoyens et citoyennes et le principe de la tolérance et de la liberté de conscience », s-t-il déciaré.

M. Ben Ali a aussi été très net en ce qui concerne la place du Rassem

La Mauritanie reproche à Amnesty International de reprendre les allégations du Sénégal

Accusée d'abus contre les droits de l'homme

Le ministre mauritanien de l'information, M. Mohamed Lemine que (RCD), dont il préside les des-Ould Ahmed, a accusé, mardi 25 juillet, le Sénégal de se livrer à tinées, en affirmant qu'il doit continuer à assurer un rôle-phare des « massacres » contre les Mauritaniens vivant sur son territoire, en «Le RCD, a-t-il dit, doit être en réponse à Amnesty International, mesure de prendre en charge cette étape décisive de notre histoire. qui avait dénoncé, le matin même. a une vague d'abus contre les droits chise et clarté qu'il est le parti du de l'homme en Mauritanie ». Dans président, en même temps qu'il est une déclaration diffusée à la radio. le parti du changement. » C'est là M. Ould Ahmed a invité l'organisation hamanitaire à se pencher sur une réallirmation à peine déguisée « la situation de centaines de milliers de Mauritaniens encore gardés au Sénégal dans les conditions les plus inhumaines », accusant les but, semble-t-il, de balayer les forces de l'ordre sénégalaises de rumeurs qui ont circulé ces derniers « traquer » les Mauritaniens du

Afrique

Le matin même, Amnesty International avait rapporté des « informations solides et crédibles » saisant état de tortures, d'arrestations arbitraires et d'exécutions sommaires commises par les forces manritaniennes, lors de l'expulsion forcée de plusieurs milliers de Noirs vers le Sénégal, à la suite des affrontements d'avril dernier entre Sénégalais et Mauritaniens.

Annesty International, a affirmé le ministre, s'est contenté de « reprendre mot à mot les allégations et les accusations du gouvernement sénégalais contre la Mauritanie », saus « dire un seul mot », ce qui est «très grave», de ce qui se passe su Sévégal, où «des Maurita-niens ont été pillés en grand nom-bre, d'autre brûlés vifs ou mutilés, des cranes d'enfants brisés, des femmes agressées. » D'antre part, la Mauritanie a

adressé, mardi, une lettre au prési-dent du Conseil de sécurité des Nations unies sur le conflit qui des affaires étrangères a expliqué que cette lettre constituait la réplique à une lettre comparable envoyée, la semaine dernière, au Conseil de sécurité par le ministre sénégalais des Forces armées, M. Médoune Fall, assurant l'intérim du ministre des affaires étrangères. Dans cette lettre, Dakar demandait notamment au Conseil de sécurité de trouver « la procédure appropriée » pour que cesse le bannis ment des Mauritaniens de race noire et leur expulsion vers le Sénégal. -(AFP.)

ANGOLA: 42 morts dans un accident d'avion

L'UNITA dément avoir abattu un Antonov-26

L'Union internationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) a nié, mardi 25 juillet, avoir abattu l'Antonov-26 qui s'est écrasé, dimanche, dans la province de Moxico (centre-est de l'Angola), tuant quarante-deux des quarantehuit personnes qui se trouvaient à bord. Le porte-parole de l'UNITA dans la capitale portugaise, M. Nor-

berto Castro, a - formellement démenti - que l'appareil ait été touché par un missile tiré par ses forces rebelles, comme l'avait annoncé l'agence officielle angolaise.

Selon le porte-parole du mouve ment rebelle. l'attaque coutre l'Antonov-26 qui assurait la liaison entre Lucna, capitale de la province de Moxico, et Cazombo, pourrait être l'œuvre de « factions du MPLA (Parti unique au pouvoir à Luanda) opposées aux accords de Ghadolite (Zalre) », du 22 juin dernier sur un cessez-le-feu en Angola. « Le président José Eduardo dos Santos est fermement décidé à aller de l'avant dans le processus de paix en Angola, mais certains secteurs du MPLA sont radicalement contre »,

Le département d'Etat américain e indiqué, dans un communiqué, qu'il ne pouvait confirmer qu'un evion ait été abattu ni que l'UNITA soit responsable. « Cependant, toute violation du cessez-le-feu [...] nous inquiète gravement », un ccsscz-lcfeu réel étant « crucial » pour les négociations entamées entre Luanda et l'UNITA. Il presse les deux parties de « parvenir rapidement à un accord sur des mécanismes empêchant les violations » du cesses feu. Les négociations menées avec la médiation du Zaîre ont été suspendues le 22 juillet jusqu'au 31 juillet. - (AFP).

Amériques

SALVADOR

La police multiplie les arrestations et les expulsions

Les autorités salvadoriennes ont décidé l'expulsion de quatre étran-gers, un Américain, un Brésilien, un Français et une Péruvienne, qui travaillaient en coopération avec l'archevêché de San-Salvador dans des quartiers panyres de la capitale, An cours d'une conférence de presse, mardi 25 juillet, le chef de la police salvadorienne, M. Heriberto Hernandez, a expliqué que les quatre personnes étaient accusées d'avoir « travaillé pour la subversion ». Des porte-parole de l'Eglise salvadorienne avaient anparavant dénoncé l'arrestation du médecin français Nathan Kamliot et de Pinfirmière brésilienne Beatriz Cola-

pierto, accusée d'avoir fourni des Chambre des représentants soulimédicaments à la guérilla salvadorienne. M. Salomon Enrique Rosa Chavez, frère de l'évêque auxiliaire de San-Salvador, a hi anssi été arrêté, la police l'accusant de travailler pour Radio-Venceremos, la

station clandestine de la guérilla. D'antre part à Washington, un groupe de parlementaires démocrates a demandé au secrétaire d'Etat, M. James Baker, d'ouvrir une enquête sur des agissements présumés d'escadrons de la mort salvadoriens aux Etats-Unis, Dans une lettre à M. Baker, onze députés de la

gnent que « la droite salvadorienne, peut-être Inspirés par l'arrivée au pouvoir du parti ARENA, a priparé un programme de surveillance, d'intimidation et d'attaque » contre quelques-uns des sept cent cinquante mille réfugiés salvadoriens qui vivent aux Etats-Unis. Les documents rassemblés par la coordonnatrice nationale du Comité des réfugiés centraméricains, Mª Carmen Monica, « indiquent qu'une campagne de terreur est menée par la droite salvadorienne - Ecrivent les parlementaires américains. - (AFP, Reuter, UPL.)

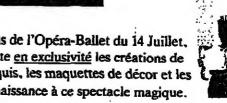


EXPO LA MARSEILLA

Pour découvrir les dessous de l'Opéra-Ballet du 14 Juillet, le Printemps vous présente en exclusivité les créations de Jean-Paul Goude: les croquis, les maquettes de décor et les costumes qui ont donné naissance à ce spectacle magique.



18 juillet-16 août



Printemps Haussmann 2ème étage du Printemps de la Mode.

CHINE

Plusieurs centaines d'étudiants ont manifesté

Pour la première fois depuis l'écrasement du « printemps de Pékin », il y a un mois et demi, au moins trois cents étudiants out manifesté dimanche 23 juillet sur le campus de l'université de Pékin. Ils out chanté ironiquement des chants patriotiques comme « Il n'y aurait pas de Chine sans le Parti communiste! » avant de rentrer

D'antre part, dans le province de Jiangsu, proche de Shanghai, la police a amoncé l'arrestation de trois mille sept cent quatre-vingt-deux personnes en trois jours et la découverte de plus de Vingt-deux personnes en trois jours et la jacobier 10 000 dollars destinés à financer l'agitation antigouverne - (AP, AFP.)

POINT DE VUE

M. Bérégovoy, l'économie et la démocratie

Par Bernard-Henri Lévy

Ul ou non, la France verserat-elle à la Chine le fameux prêt de 830 millions dont l'existence nous fut révélée, à la veille du 14 juillet, par une dépâche officielle de Pékin ?

On avait de bonnes raisons d'en douter après les prises de position de Jacques Attali, puis de François Mit-terrand, qui répondaient à la vive émotion soulevée par la nouvelle (1). Depuis la mise au point du ministère des finances assurant que le Crédit ments », tout semble remis en cause; et il y a dans cette volte-face un parfum d'épicerie qui ne peut qu'alarmer à nouveau tous ceux qui, depuis des semaines, plaidaient pour

la fermeté. La France n'aurait de raison, nous dit-on, de reviser sa position qu'en cas de « dégradation de la situation ». Que faut-il donc à ces mescutions ? Combien d'arrestations ? Combien de dissidents traqués, puis finalement arrêtés, comma vient de l'être M. Wang Dan ? Que M. Bérégovoy me pardonne : mais une e situation » de terreur où l'on continue d'étouffer les moindres manifestations de culture et de liberté me paraît suffisamment « dégradée » pour mériter la vigilance d'un Etat démocratique.

La France, continue-t-il, aurait sur le marché chinois des positions à défendre, des intérêts à préserver. Soit I Mais on me permettra d'ajouprincipes à illustrer. On me permettra de rappeler que, à l'heure où les experts des deux pays mettaient la demière main aux « modalités techniques » d'application des contrats. nous voyions défiler sur les Champs-Elysées des étudients chinois qui témolgnaient pour Tiananmen. Laquelle de ces deux images est la plus conforme à la vocation d'une France cui entendait, ce soir-là, diffuser à travers le monde le message

Nous avons signé des contrats, dit encore le ministère des finances, et nous devons coûte que coûte honoavons tout de même, dans notre histoire, signé autre chose que des contrats. Nous avons des « déclarations » qui nous engagent au moins autant que les savants « protocoles » des fonctionnaires du Trésor. Que la France songe à son crédit commercial, c'est bien ; qu'elle songe à son crédit moral — ce sera mieux. Qu'elle honore sa signature financière, bien sûr; mais à condition qu'elle ne se déshonore pas, ce faisant, aux yeux du peuple chinois et de tous ceux qui, hors de Chine, attendent d'elle une ruste parole.

L'arme économique

Il y a une phrase enfin qui, dans le communiqué du ministère, est pro-prement scandeleuse. C'est celle qui stipulait que les versements au titre du protocole de printemps devraies être gelés « le temps que les esprits se calment ». L'impudence, cette fois, le dispute au cynisme. Et l'on aura rarement vu si franche spéculation sur ce qu'il faut bien appeler la frivolité de l'opinion, la volatilité de ses indignations. Laissons passer la

• HONGKONG : violents affrontements entre policiers et réfugiés vietnamiens. - De violents incidents ont opposé au cours réfugiés vietnamiens, anciens ∢ boat people », à des policiers, faisant un mort et « un nombre considérable de blessés », selon le responsable local du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), M. ments ont eu lieu dans le camp de Sek-Kong, situé à la périphérie de la colonie britannique, où se trouvent actuellement cinquante mille réfugiés de la mer. _ (AP, AFP.)

dans l'université de Pékin

ement dans leur dortoir. La manifestation a duré deux heures. Les autorités s'efforcent de retrouver les contestataires.

vague, sembleat dire les fins stratèges. Attendons que ces fâcheux

même, pourquoi pas, qu'un massacre chasse l'autre. Et nous pourrons alors, toute honte bue, et dans l'indifférence générale, subventionner Entendons-nous. Je ne crois bien

retournent à leurs études. Attendons

évidemment pas qu'il faille renoncer à nos liens avec la Chine martyre. Et lorsque nous avons, ici même (2), appelé à sanctionner le régime de M. Deng, il ne s'agissait en aucun cas d'une proposition de rupture. On peut investir à Pékin, disions-nous. On peut a'y installer. Mais en assorant cette présence d'un certain nombre de conditions qui, non contentes de seuver l'honneur, sauveront des vies humaines.

Un contrat peut protéger un dissipeut suspendre un crédit à de dis-crètes mesures de libéralisation. S'il ne saurait être question d'exiger d'un dont se fiche son ministre, on peut leur demander à tous deux de jouer de cette arme concrète - et au fond. plus efficaca - qu'est l'arme économique. Peugeot restera à Pékin. Ainsi que Framatome. Et peut-être est-il inévitable que soient finalement versés les fameux 830 millions. Mais je propose que, dans tous les cas, un échéancier soit établi, qui tienne aussi compte des droits de l'homme. Donnant-donnant : la parole du Crédit national contre une première liste de prisonniers dont nous tenons les noms à sa disposition.

(1) Cf. entre autres, l'appel signé avec Henri Cartier-Bresson, André Glucksmann et Yves Montand, le

(2) « Des sanctions contre la Chine », le Monde, du 29 juin ; appel du Comité international contre la répression en Chine (secrétariat : 14, rue Daphot, 75001 Paris).

INDE: à cinq mois des élections législatives

M. Rajiv Gandhi à la conquête des « six cent mille villages »...

NEW-DELHI De notre correspondant,

« Une poignée d'éléments opportunistes liés aux criminels et aux communalistes. » Lorsque M. Rajiv Gandhi résume ainsi son sentiment sur les chefs de file de l'opposition, aucane voix ou presque ne s'élève en Inde pour relever que c'est là un lan-

gage peut-être un peu abrupt pour le remier ministre de la « plus grande lémocratie du monde ». Dans moins de six mois, des élections générales vont sanctionner cinq années de « gestion Rajiv », et celui-ci a d'ores et déjà donné le coup d'envoi et le ton de la campagne électorale.

Le « jeune premier ministre » investi d'une aura de probité (on l'appelait « M. Propre ») et de l'image d'un « battant » après son succès électoral de 1984, qui, il est vrai, suivait de peu l'assassinat de sa mère Indira Gandhi, a bien changé. Introduit dans le sérail par accident, ce pilote de ligne sans ambitions politiques s'est mué au cours de ce quinquennat en un politicien qui se sert admirablement de tous les leviers d'un pouvoir qu'il entend bien conserver coûte que coûte. Le lutte contre la corruption est passée au second rang des priorités.

L'appareil d'Etat est mobilisé en fonction de cette échéance et, alors qu'une certaine incertitude demeure quant à d'éventuelles élections anti-cipées, la stratégie du parti du Congrès-I est arrêtée; une campagne sans concessions pour « démo-lir » M. V.P. Singh et ses principaux lieutenants et, parallèlement, un sio-gan qui est à lui seul un formidable programme électoral : « le pouvoir

M. Gandhi a déjà obtenu un succès qui n'est pas mince, même s'il n'est peut-être que momentané : faire oublier que son nom et celui de son gouvernement étaient jusqu'à une date récente synonymes d'une série d'a affaires » retentissantes. Oubliés donc Bofors, firme suédoise qui a versé d'importants pots-de-vin pour vendre des canons à l'armée indienne), Fairfax, (agence de détectives américaine utilisée à des fins politiques), HDW (une autre affaire de pots-de-vin liée à un contrat d'achat de sous-marins allemands), ces scandales jamais élu-

Bengale, du Kerala, de Haryana, du Tamil-Nadu et d'Allahabad? Enterré le souvenir de la « guerre » entre le premier ministre et l'ancien président Zail Singh, celui de la piteuse retraite du gouvernement sur la loi contre la diffamation? Pardonné enfin cet étrange silence sur le rapport tronqué de la commis-

Après avoir déserté la Chambre basse, les parlementaires de l'opposition ont quitté mardi 25 juillet en masse la Chambre haute du Parlement indien au cours d'un débat houleux consacré au scandale Bofors sur la livraison, dans des circonstances controversées, de canons, à la suite d'un contrat signé en 1983. L'opposition exige la démission du premier ministre, M. Rajiv Gandhi. Celui-ci s'est déjà lancé dans une longue campagne électorale, s'attachant avant tout à consolider son assise rurale.

sion Thakkar qui mettait en cause les circonstances pourtant bien étranges de l'assassinat d'Indira Gandhi? Quand on fait le compte, M. Gandhi apparaît comme un miraculé politique.

Mais les faits sont là : il a repris l'offensive. Grâce à un projet de loi, aux erreurs de ses adversaires, et sux... conditions atmosphériques. Pour la deuxième année consécutive, les pluies de mousson, salon les experts, devraient être normales. Les prévisions concernant les récultes sont donc optimistes, ce qui a bien sûr une incidence prépondé-rante sur la situation économique, et sur l'état d'esprit des électeurs.

- Historique et révolutionnaire » : telles sont, selon M. Gan-dhi, les caractéristiques de la loi sur les Panchayat (1) qui sera examinée par le Lok Sabha, la Chambre des députés. Le premier ministre a déjà entamé une série de déplacements en province pour expliquer aux 300 millions d'électeurs ruraux que cette loi leur apporte la « démocratie » (l'élection, tous les cinq ans, d'une assemblée dans chaque village) et la « décentralisation », et leur propose de prendre enx-mêmes en charge la gestion de leurs

En tenant ce discours, M. Gandhi a réussi à transformer sa propre image : retrouvant le style et les accents populistes qui ont si bien réussi à sa mère, il a gommé les aspects trop modernistes de sa personnalité, celle d'un premier ministre qui a longtemps cru que l'Inde allait se moderniser par une révolution technologique, un concept situé à des amées-lumière de campagnes indiennes médiévales. Disait-on que M. Gandhi était surtout intéressé par l'évolution des villes et l'émergence de cette fameuse - classe moyenne » grande dévoreuse de pouvoir d'achat et de gadgets à l'occidentale? Le voilà qui va à la rencontre des six cent mille vill le cœur de l'Inde.

Pro-riches, le premier ministre? La loi sur les Panchayat prévoit que les intouchables, les sans-castes et les tribus « inférieures » auront des sièges réservés en proportion de leur poids démographique, ce qui, dans une société indienne où les massacres gratuits de harijans (intoucha-bles) par des membres de castes « supérieures » ne sont pas rares, constitue effectivement une révolu-tion » (2). « Macho », le chef du gouvernement? La loi accorde 30 % des sièges aux femmes. Imagine-t-on le bouleversement que représentera nne telle disposition dans ces villages du Rajasthan où il est encore de bon ion qu'une épouse commette le sati, c'est-à-dire qu'elle s'immole - plus ou moins volontairement sur le bûcher de son mari? L'appli-cation de la loi est une autre histoire. Pen importe : dans un premier temps, M. Gandhi compte bien pro-

Une oppression divine

fiter des retombées électorales de

cet effet d'annonce.

Pour éviter que les Etats dirigés par l'opposition ne repoussent une loi qui est la réforme majeure des « années Rajtv », le texte deviendre tion. C'est sur ce thème que l'opposition entend mener une campagne de protestation : la loi rogne les pouvoirs des Etats au profit du pouvoir central, elle est donc une menace pour la structure fédérale de l'Union, garantie par la Constitu-tion. Reste qu'il sera difficile aux ténors du Front national (la coalition électorale de l'opposition, qui comprend notamment le Janata Dal de M. V.P. Singh) de mobiliser les paysans du Bihar sur cette atteinte à l'« esprit du fédéralisme ».

L'opposition - c'est la chance du parti du Congrès-I et de son chef n'est toujours qu'une addition de particularismes régionaux et de personnalités qui acceptent parfois difficilement le leadership de M. V.P Singh. Celui-ci tente de regrouper tous les mécontents et les décus de l'ère Gandhi, mais il pâtit des divisions dans son propre parti, d'un certain manque de progra choix de ses alliés sur l'échiquier politique, entre les formations hindovistes de droite et les partis de gauche. L'enjeu est pourtant de taille : selon un récent sondage, l'opposition serait en mesure de devancer le Congrès-I si elle était capable de présenter un seul candi-

Le Janata Dal 2 conclu des alliances locales avec le BJP, unc formation hindouiste de droite dout l'appui est indispensable à M V.P. Singh pour espérer l'empor-ter dans les Etats dits de la « ceinture hindi », notamment au Rajas-than, en Uttar-Pradesh et au Bihar, tout en soulignant que ses diver-gences avec le BJP interdisent un accord national. Or, derrière le BJP, les formations minoritaires mais extrémistes comme le Shiv Sena et le RSS ne sont pas loin.

Dès lors, l'unité de l'opposition dans les Etats du Sud comme le Kerala et le Bengale, dirigés par le Parti communiste (avec qui M. Singh recherche aussi des alliances locales), devient très aléa-toire. Enfin, l'un des principaux chefs du Janata Dal, M. Chandra Shekhar, poursuit une polémique publique et incessante avec M. Singh, dont il ne vent à aucun prix comme candidat au poste de premier ministre. Les relations entre les deux hommes se sont détériorées depuis que le gouvernement de M. Gandhi a dissous l'Assemblée locale du Karnataka, le scul Etat dirigé par la formation de M. Singh.

Comma le premier ministre, M. Singh voyage dans l'Inde pro-fonde, affutant cà et là des thèmes électoraux pour les prochains mois. Les stratèges du Front national vont continuer à utiliser l'image d'un premier ministre éclaboussé par les scandales et, si possible, tenter d'en faire émerger de nouveaux. L'objectif est de montrer que seul M. V.P. Singh mérite ce surnom de « M. Propre »qu'il portait effective-ment lorsqu'il était le ministre des finances de M. Gandhi. Parallèlement, une campagne nationale a été lancée pour dénoncer la mainmise du pouvoir sur les moyens d'infor-mation publics.

Si les élections parlementaires ont lieu à leur terme (courant déceurbre), l'opposition dispose d'un délai pour sceller son unité, même si celleci risque d'être de courte durée. Reste une incomme de taille : avec l'abaissement de l'âge du vote de vingt et un à dix-huit ans, un nouvel electorat, dont nul ne connaît les inclinations, va participer pour la première fois au scrutin. Or ces ieunes électeurs sont 47 millions

LAURENT ZECCHINI.

(2) Selon le recensement de 1971, il y avait 82,5 millions d'Indiens apparte-nant aux «scheduled castes», c'est-àdire sux castes d'intouchables, et 41,2 millions d'Indiens membres des «scheduled tribes», ou tribus ne relevant pas en propre d'une caste détermi-née, 22 % de la population de l'Inde.

CAMBODGE: la table ronde de La Celle-Saint-Cloud

Désaccord total entre les quatre parties cambodgiennes

Réunis pour la première fois au château de La Celle-Saint-Cloud mardi 25 juillet sous la présidence et la médiation de M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, les chefs des quatre parties cambodgiennes se sont séparés au bout de quatre heures sur un désaccord complet. Pendant que l'artillerie vietnamo-khmère p Pendant que l'artitlerie vietnamo-kumere puon-nait des camps de réfugiés khmers rouges à la frontière thatlandaise, les dirigeants de la résis-tance — le prince Sibanouk, MM. Son Sann (nationaliste) et Khieu Samphan (khmer

pourtant demandé de « dépasser leurs préoccupations immédiates ou leurs préférences » et d' « élever leur regard au niveau de l'intérêt national », et s'était entretenu avec tous les dirigeants khmers, sauf M. Khieu Samphan, pour les appe-ler à la raison. Mais il faudra tout d'abord qu'ils se mettent d'accord sur la manière dont ils se présente-ront à la conférence : doivent-ils être une seule délégation, comme l'a suggéré le prince, deux, comme le demande M. Hun Sen, ou bien quatre? Toujours est-il que le chef du régime de Phnom-Penh s'est montré au moins aussi intraitable que ses interlocuteurs.

De fausses confidences avaient tout d'abord laissé croire que tou se passait bien. Il n'en était en fait rien. Le déjeuner entre les quatre n'a pas eu lieu et la réunion prévue pour mercredi a été annulée. Le prince Sihanouk a donné le ton en affirmant que « la division est plus grave que jamais », qu'accepter deux délégations, « c'est reconnaitre qu'il y a deux Cambodge, ce qui serait mortel pour l'avenir du pays ». « Je suis très pessimiste, mais le Quai d'Orsay m'a dit: « N'allez pas trop loin dans votre pessimisme. Le prince continue d'exiger que les Khmers rouges

rouge) - et M. Hun Sen, premier ministre de Pimom-Penh, ne sont pas parvenus à réduire leurs désaccords fondamentaux, ne serait-ce que sur la forme de la représentation de leur pays à la conférence internationale qui s'ouvre dimanche à Paris. Malgré tout, le prince Sibanouk a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que la table roude inter-cambodgieune reprendrait ses travaux, jeudi 26 juillet, à La Celle-Saint-Cloud.

scule garantie scion lui contre une guerre civile, et il ne manque pas de rappeler à M. Hun Sen qu'il est hii aussi un ancien Khmer rouge.

Pius courtois à l'égard du prince que la veille, M. Hun Sen s'est livré à un nouvel exercice de découplage des questions interne et internationale du Cambodge, et a tenté à nouveau de pousser un coin entre les trois délégations de la résistance en isolant les Khmers rouges. Il a affirmé que la responsabilité de l'échec incombait à M. Khieu Samphan, ce que nient les sihanou-kistes. « *I'at été trompé* », a-t-il affirmé, exprimant toutefois l'espoir que les efforts de M. Dumas pour trouver un compromis soient couronnés de succès.

Si des indices glanés autour de la table ronde laissent à penser que les ponts ne sont pas totalement rompus maigré les déclarations fracassantes, les espoirs de ceux qui croyaient à une solution assez pro-che auront été déçus. Ceux qui, comme certains pays de l'ASEAN (1), jugeaient la confé-rence prématurée ou la position de la France trop epro-Hanol et pro-Phnom-Penh , y trouveront sans doute la justification de leurs craintes. Le « dialogue » entre MM. Khien Samphan et Hun Sen a été très dur, haineux même. Mais si

un compromis acceptable était trouvé dimanche, une bonne partie des obstacles - 30 % ou 40 % disent certains observateurs - pour-

L'inimitié à fleur de peau entre Khmers détonne dans l'atmosphère de lassitude et ce désir d'une solution rapide que l'on sent parmi les autres participants potentiels à la conférence. Les puissances tutélaires veulent mettre fin au conflit par un accord négocié. M. Hun Sen, qui a annoncé mardi que le retrait final des troupes vietna-miennes du Cambodge serait avancé au 27 septembre, paraît, lui, jouer la montre. Au point que l'on peut se demander s'il ne regarde pas, au-delà de la conférence, vers le sommet où, une fois les Vietna-miens officiellement partis, il se retrouverait le véritable et unique maître du Cambodge. Mais s'il existe une dynamique de la conférence, une dynamique de la paix, elle pourrait bien balayer les réticences et contraindre les Khmers à

PATRICE DE BEER.

trouver un terrain d'entente mini-

(1) Association des nations d'Asse du Sud-Est (Brunei, Indonésie, Mala-sie, Philippines, Singapour et That-

PHILIPPINES: à mi-parcours de son mandat

M^{me} Aquino dénonce « la corruption et l'incompétence » qui minent son régime

correspondance

Arrivée à la moitié de son mandat de cinq ans, qu'elle a dit ne pas vouloir prolonger, la présidente Cory Aquino a ouvert lundi 24 juil-let la troisième session parlemen-taire de la « démocratie restaurée » en faisant d'amers constats.

Son discours sur l'état de la nation fut une ferme mise en garde à l'encontre de ceux pour qui, dans l'administration, « la corruption et l'incompétence » seraient devenues la norme. La veille, Mª Aquino avait été rudement interpellée par une lettre de l'épiscopat philippin une seure de l'episcopat puurppua qui attaquait saus ambages « la confusion et la corruption devenues aujourd'hui, à notre grande home, un élément ordinaire de la vie publique de notre pays... Le plus terrible, c'est que ces actes ne sont plus perçus comme des péchés, mais comme des preuves d'habileté (lorsqu'ils réussissent) ou comme de simples erreurs (lorsqu'ils échouent)...

Ms Aquino s'était elle-même éune des irrégularités qui enta-chent son régime. La dernière « affaire » en date est un dossier particulièrement sensible : la réforme agraire. Avec la connivence de fonctionnaires peu scrupu-leux, nombre de propriétaires vendant leur terre afin qu'elle soit redistribuée avaient été à deux doigts de recevoir en compensation des sommes vingt fois supérieures à la valeur réelle de la terre.

Le visage las et sévère, la prési-dente philippine a promis, une fois de plus, d'avoir recours à des

moyens énergiques pour « déract»: ner » ce mai qui contribue tant, de son propre aven, à discréditer son régime. « La fraude fiscale, a-t-elle observé, est devenue un sport natio-

Réveil économique

M= Aquino a peu parié, en revanche, de deux autres dossiérs sensibles : le malaise de l'armée et le « terrorisme communiste ». Selon le chef de l'Etst philippin, en effet, le premier de ces maux aurait disparu ; le deuxième serait en voie de disparition.

Mª Aquino a fièrement souligné que l'économie avait redémarré de façon fulgurante (6,5 % de crois-sance en 1988, augmentation de 25 % de la masse des capitaux investis), tout en reconnaissant que le réveil économique « avait surtout permis le rétablissement des anciennes fortunes ». Vingt-nenf millions de Philippins, soit plus de la moitié de la population, restent « pauvres », dont 30 % « très pauvres ». Elle a demandé au Parlement de consacrer l'essentiel de la prochaine session à favoriser l'essor des régions rurales,

Mais l'impression qu'on retiendra de ce « constat à mi-parcours » est que Mª Aquino, sans désespérer, prend publiquement conscience de l'énormité de la tâche qui l'attend encore : changer l'était d'esprit d'une société sans avoir de nouveau recours à des méthodes « révolutionnaires ».

KIM GORDON-BATES.



Politique

Le contentieux législatif

Deux lois jugées conformes par le Conseil constitutionnel

Le Conseil constitutionnel a déclaré, mardi 25 juillet, conformes à la Constitution deux des lois qui lui avaient été déférées à la fin de la session parlementaire : le texte relatif à la prévention du licenciement 7 juillet).

villages »...

The service of

200 pt 1

and alteres

3 (2)

-15.00000

to the property

1 : 2 = 1

1 - 4 20 2

1. 1. 1. 1. 1.

A PANT SECONN

1.7

A STATE

.

13. F. S.

Appendinger

all expression regime

4 - 6-42

2 M Set

10 Se

1 in 12

La loi sur la prévention du licenciement économique a fait l'objet d'une interpréta-tion contraignante en ce qui concerne le droit d'ester en justice des organisations

Prévention du licenciement économique :

contre la loi modifiant le code du travail et relative à la prévention du licenciement économique et au droit à la conversion critiquaient le régu-larité de la procédure d'adoption de le loi et le contenu de huit des trente-huit articles de la loi.

trento-hait articles de la loi.

Le Conseil constitutionnel indi-que d'abord: « La faculté ouverte au gouvernement par le quatriène alinéa de l'article 45 de la Constitu-tion de demander à l'Assemblée nationale de statuer définitivement en cas de non-aboutissement de la procédure de la consultaire miste procédure de la commission mixte procesure se la commission mixte paritaire ne saurait en rien limiter le droit qui hui est recommi par l'article 31 d'être entendu à tout moment par l'une ou l'autre assem-blée; (...) il hui est loisible ainsi de faire consuitre son opinion à tous les stades de la procédure législa-tive aussi bien sur le texte soumis à la délibération de chaque assemblée que sur les amendements dont il fait l'objet; (...) il suit de là que le moyen tiré de la violation de l'arti-cle 45 de la Constitution est dénué

La décision observe ensuite, en réponse à l'argument qui invoquait de nombreuses violations par le texte du principe d'égalité devant la loi : « La référence falte par les articles premier, 6, 10 et 25 de la loi aux notions de « salariés âgés » ou de salarlés présentant « des caractéristiques sociales » particulières, qui sont destinées à être précisées par les partenaires sociaux sous le contrôle des administrations et des controle aes auministrations es ma juridictions compétentes, loin de mécomatire le principe d'égalité devant la loi, permet d'en assurer l'application à des situations diver-sifiées; ainsi le moyen invoqué ne peut qu'être écarté. »

Le Conseil, qui écarte d'autre part comme « sans fondement » ou londés sur une « argumentation... inopérante » la plupart des arguments sénatoriaux, procède à un examen détaillé de l'une des coates-tations avalencées per le procure Elle tations soulevées par le recours. Elle concerne l'article 29 de la loi, relatif au droit d'ester en justice des organisations syndicales.

Le Conseil constitutionnel indique à ce propos : « Les modalités de mise en œuvre des prérogatives reconnues aux organisations syndi-cales doivent respecter la liberté personnelle du salarié qui, comme la liberté syndicale, a valeur consti-

tutionnelle;

> (...) L'article 29 de la lot permet à toute organisation syndicale représentative d'introduire, dans l'hypothèse qu'il vise, « toutes actions » en justice en faveur d'un salarié «sans avoir à justifier d'un mandat de l'intéressé»; (...) si le salarié doit être averti par lettre recommandée avec accusé de récep-

liberté syndicale et liberté personnelle du salarié

Les sénateurs auteurs du recours tion afin de pouvoir s'opposer, le contre la loi modifiant le code du ravail et relative à la prévention du icenciement économique et au droit la conversion critiquaient la régularité de la procédure d'adoption de de réponse de sa part dans un délat de quinze jours :

 (...) De telles dispositions pour respecter la liberté du salarié vis-à-vis des organisations syndicales impliquent que soient contenues dans la lettre odressée à l'intéressé toutes précisions utiles sur la nature et l'objet de l'action exercée, nature et l'objet de l'action exercée, sur la portée de son acceptation et sur le droit à lui reconnu de mettre un terme à tout moment à cette action; (...) l'acceptation tactle du salarié ne peut être considérée comme acquise qu'autant que le syndicat justifie, lors de l'introduc-tion de l'action, que le salarié a eu personnellement connaissance de la lettre comportant les mentions suslettre comportant les mentions susindiquées; (...) c'est seulement sous ces réserves que l'article 29 de la loi n'est pas contraire à la liberté per-sonnelle du salarié. »

La préparation du congrès du Parti socialiste

Les rocardiens veulent incarner... la « force tranquille »

Leur principal souci étant d'appuyer la politique conduite par le chef du gouvernement, les partisans de M. Michel Rocard ne sont évidenment pas pressés de rivaliser avec les mitterrandistes, les mauroyistes, les fabinsiers on antres courants socialistes dans les débats en cours pour la préparation du congrès que le PS doit tenir en mars 1990 à Rennes. Ils se borneront, jusqu'à la fin de l'amnée, à cultiver leurs différences en commençant par se pencher sur leur propre passé militant à l'occasion de deux journées de réflexion, les 28 et 29 août en Avignon, où ils consacreront plusieurs « carre-fours » à un retour sur eux-mêmes, depuis les combats anti-colonialistes de la fin des années 50 jusqu'à l'exercice gouvernemen-

Puis, les 4 et 5 novembre, les rocardiens organiseront à la Mai-Puis, les 4 et 5 novembre, les rocardiens organiseront à la Maison de la chimie, à Paris, un colloque au cours duquel ils se proposeront de couvaiucre qu'ils « sont au cœur des problèmes de la société française », qu'ils « ont toujours des idées et des propositions susceptibles de nouvrir une politique gouvernementale », qu'ils « n'ont pus de complexe, dans la mesure où ils mènent une action en profondeur de transformation sociale », qu'ils « se situent pleinement dans la logique du socialisme, de son projet comme de su pratique » et qu'ils « possèdent un cosps de valeurs et de propositions cultura personvallement de colleme dont la thème central sera « le changement de colleme dont la thème central sera « le changement nellement ce colloque dont le thème central sera «le changement

Louis Mermaz, etc., fait plutôt sou-rire les amis de M. Michel Rocard, si l'on en juge par la pointe d'ironie

La gué-guerre à peine souterraine qui a caractérisé, mercredi 26 juilqui écartèle le courant majoritaire let, les propos tenus par M. Gérard Lindeperg, le secrétaire national du Mauroy et Lionel Jospin d'un côté, M. Laurent Fahius de l'autre, sous l'es l'es des droits de l'homme et des libertés, qui présentait le programme de son propre courant pour les mois à venir et qui s'est situé en déclare par rapport à ceux des décalage par rapport à ceux des socialistes qui « sont à la recherche d'un grand dessein » ou « sont tétaxisés par l'effondrement des vieilles idéologies ». « Pour ce qui nous concerne, a-t-il souligné, nous refu-sons de céder à la précipitation. »

Les rocardiens, qui se détermine-ront sans doute fin septembre, ou début octobre, selon l'évolution des débats au sein du courant majori-taire, s'en tiennent à deux observa-

Souci de rassembler et respect des procédures

« Nous étions venus au comité directeur de juillet pour écouter la petite musique de la différence, a déclaré M. Lindeperg, et nous avons entendu le grand air de la ressemblance. Personne n'est venu défendre une « autre politique», en rupture avec l'action du gouverneme Nous sommes en effet dans un contexte différent des congrès de Valence, Bourg-en-Bresse et Toucourants sont ministres et la politirésultats. L'espace pour une « autre politique » se trouve donc très réduit. Tel qu'il est engagé, le congrès de Rennes devrait se faire davantage sur des inflexions que sur des lignes politiques différentes ou des stratégles contradictoires. »

Les rocardiens en déduisent que « le risque de voir naître de vrais-faux débats s'atténue : il n'y a pas faux débats s'atténue : il n'y a pas les socialistes partisans du partage opposés aux socialistes réticents d' l'idée de partage ; il n'y a pas les gestionnaires d'un côté et les por-teurs de grands desseins de l'autre ». « La distinction entre socialistes de la transformation et socialistes de l'accompagnement pa socialistes de la transformation et socialistes de l'accompagnement ne m'apparaît pas pertinente, a ajouté M. Lindeperg, tant il est wrai qu'on ne fait pas de transformation sans bonne gestion.

Le porte-parole des proches du premier ministre a conclu en disant : « Nous abordons ce congrès dans la sérénité, avec le souci de rassembler et dans le respect des procédures. A l'issue d'une réflexion collective, nous élaborerons un texte et le pro-blème des signatures se posera après la rédaction de la contribu-tion que nous déposerons le moment venu. Le souci légitime de telle ou telle sensibilité d'accroître son audience ne doit pas l'emporter sur l'exigence d'unité interne qui consti-tue la force principale des socialistes >

Les rocardiens veulent mériter,
« face aux impatiences qui se manifestent ici et là », le slogan électoral
.de M. Mitterrand en 1981: « la
force tranquille ».

· Me Benoîte Taffin (UDF),

nouveau maire du 2º arrondisse-ment de Paris. - M^{ess} Benoîte Taffin, présidente des achérents directs de l'UDF de Paris a été élue, mardi 25 juillet, maire du 2º arrondissemnt donze votaute en conte q'une séauce spéciale du conseil d'arronclissement. Elle succède à M. Alain Dumait (UDF) qui occupait ce poste depuis 1983 et qui a démissionné afin de se consecrer à certains grands dossiers pari-siens, tel celul de la circulation. Mª Taffin, âgée de quarante et un ans et mère de huit enfants devient ainsi la première femme maire d'arrondissement de la capitale. Le nouveau maire du 2º arrondissement était depuis 1983 conseiller de Paris, adjoint de M. Dumait, chargée plus particulièrement des affaires sociales

Urbanisme et agglomérations nouvelles : l'expropriation ferroviaire à grande vitesse légitimée

Les députés de l'opposition dont l'expropriation est poursuivle anteurs du recours contestaient à la ... en vue de la réalisation de grands fois la procédure selon laquelle avait ouvrages publics à intérêt national; été adopté l'article 9 de la loi qu'en réservant la possibilité d'utilité d'util (extension sux travaux de construo-tion des voies de chemin de fer de la procédure, sous conditions, d'expro-priation en extrême urgence) et le contenu de cet article.

Sur la procédure législative, le Conseil constitutionnel répond : « Il: a été déposé sur le bureau de

l'Assemblée nationale, à la date du 28 septembre 1988, un projet de loi portant dispositions diverses en matière d'urbanisme et d'aggiomé rations: nouvelles; (...) par son conténue ce texte concernait des aspects variés du droit de l'urbanisme, qu'il s'agisse des règles applituables aux schémas directeurs, aux plans d'occupation des sols, aux zones d'aménagement concerté ou à l'exercice du droit de préemp-tion à l'intérieur des zones d'aménadon à l'interieur des zones d'amèna-gement, différé; (...) en raison de l'incidence de la réalisation des équipèments d'infrastructure sur les choig, d'urbanisme et la politique foncière des collectivités publiques, ne peuvent être regardées comme dépouvues de lien avec le projet soumis à la délibération des assem-blées des dispositions aud comme soumi à la deliberation des assem-blées des dispositions qui, comme celles de l'article 9 de la loi déférée, oni pour objet de faciliter la réali-sation, d'équipements publics d'infrastructure; (...) il suit de là que l'article 9 de la loi soumise à

« Que la régularité au regard de la Constitution des termes d'une loi la Constitution des termes d'une loi promulguée peut être utilement contestée à l'occasion de la soumission au Conseil constitutionnel de dispositions législatives qui la modifient, la complètent ou affectent son domaine », le Conseil d'application limitée aux voies de tent son domaine », le Conseil d'application limitée aux voies de chemin de fer, qu'opère l'article 9 « s'assure » de la conformité à la de la loi présentement examinée, Constitution de cet article L 15-9 en constitution de cet article L 15-9 en constitution de la soumission de principe de valeur constitution melle; l'extension de son champ d'application limitée aux voies de chemin de fer, qu'opère l'article 9 « s'assure » de la conformité à la constitution de cet article L 15-9 en constitution de la soumission de la soumission de valeur constitution de principe de valeur constitution melle; l'extension de son champ d'application limitée aux voies de chemin de fer, qu'opère l'article 2 neuron règle non plus qu'à aucun principe de valeur constitution melle; l'extension de son champ d'application limitée aux voies de chemin de fer, qu'opère l'article 9 « s'assure » de la conformité à la de la loi présentement examinée, constitution de cet article L 15-9 en constitution » d'application limitée aux voies de la loi présentement examinée, constitution de le le la loi présentement examinée, constitution » d'article L 15-9 n'est contraire à aucune règle non plus qu'à aucune principe de valeur constitution melle; l'extension de son champ d'application limitée aux voies de la la loi présentement examinée, constitution » d'application limitée aux voies de la la loi présentement examinée, constitution » d'application limitée aux voies de la la loi présentement examinée, constitution » d'application limitée aux voies de la la loi présentement examinée, constitution » d'application limitée aux voies de la la loi présentement examinée, constitution » d'application limitée aux voies de la la loi

qu'en reservant la possionité à unit-ser la procédure exceptionnelle qu'il prévoit dans le seul cas de difficultés tenant à la prise de possession d'un ou plusieurs ter-rains non bâtis situés dans les rains non bâtis situés dans les emprises de l'ouvrage », le texte de l'article L 15-9 implique qu'il ne peut être invoqué que lorsque appo-raissent des difficultés bien locali-sées susceptibles de retarder l'exé-cution des travaux et que la procédure normale est déjà large-ment avancée;

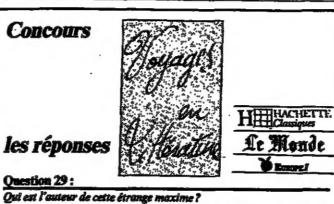
 Que le recours à la procédure exceptionnelle requiert dans chaque cas l'intervention d'un décret pris sur avis conforme du Conseil d'Etat; que la prise de possession, lorsqu'elle est autorisée, est subordonsqu'elle est autorisce, est subor-donnée au paiment au propriétaire, et, en cas d'obstacle au paiement, à la consignation, d'une indemnité provisionnelle égale à l'évaluation du sérvice des domaines ou à celle de la collectivité expropriante si elle est supérieure :

 Qu'il revient en tout état de cause au juge de l'expropriation de fixer le montant de l'indemnité définitive; que le juge peut être sais à l'initiative du propriétaire; qu'est prévue l'allocation au propriétaire d'une indamnité spéciale pour tentre compte du préjudice qu'a pu entrainer la rapidité de la procéque l'article 9 de la loi soumise à ner la rapidité de la procél'examen du Conseil constitutionnel dure : (__) qu'en raison, tant de son champ d'application qui est étroiteconforme à la Constitution > champ d'application qui est étroitement circonscrit que de l'ensemble
des garanties prévues au profit des saisine estimaient l'article 9 de la loi propriétaires intéressés, l'articonfrière à la Constitution dans la cle L'15-9 du code de l'expropriamessire où il complète l'article L'15ment circonscrit que de l'ensemble des garanties prévues au profit des
propriétaires intéressés, l'article 17 de cause d'utilité publique
9 dir cide de l'expropriation pour n'est pas contraire à l'article 17 de
cause d'utilité publique, lui même la Déclaration des droits de
jugé inconstitutionnel par les roques d'estitons critiquées du principe
d'égalité.

d'égalité.

Le Conseil estime:

« Que l'article L 15-9 du code de privé si ce n'est lorsque la nécessité publique rend possible la prise de possession de terrains non bâtis (1) « La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en ètre privé si ce n'est lorsque la nécessité publique légalement constatée, l'exige, évidenment et sous la condition d'une possession de terrains non bâtis juste et préalable indemnité. »



Question 29:

« Tout homme porte sur l'épaule ganche un singe et sur l'épaule droite un perroquet.

Jean Coctean

Question 30:

Certains auteurs s'appliquent à la description d'objets famillers. Dans un texte intitule l'Homme et la coquille, on peut lire notam-

d'abord à décrire cette c ment que nous faisons quand nous faisons un cornet de papier. » Quel en est l'auteur?

Paul Valéry

Question 31: Quels sont les noms de plume de - Philippe Huc.

Tristan Derème b - Frédéric-Louis Sauser.

Blaise Condrars

Question 32: Nous connaissons tous certains vers dont nous serious bien en peine de citer avec précision l'origine et même l'auteur. A qui doit-on ceux-cl?

b — «Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux.»

a - « Mon âme a son secret, ma vie a son mystère... »

c - « Le coup passa si près que le chapeau tomba. »

Elingo

Question 33: Les principaux mots utilisés dans ces mots croisés sont empruntés à

Proust. A vous de complèter la grille. Vertice

Herizontalement:

1. Diplomate. — 2. Swam n'en étalt:
pas jalvez. — 3. Tels les livers de co
«Cypne» qui devient le nom d'un
yacht pour 'Albertine. — 4. Actrice
«gemorchéenne»/C'est pareil. —
5. Odette en donne trop (abréviation)/Thereau-Dangia pouvait no poster qu'une d'elles. — 6. Les vacances
de Combany/Conleur d'un tintement.

ovale.

Verticalement::

R. Un Catalan pour des Russes. —
C. Son phre et président d'un spris
et peu révolutionneire. — D. Des
compositions provident d'un nome compact, lisse, mauve et douz. —
P. Départ pour l'Orient/Brigmade à
Turin. — G. Précède Combany. —
H. Sa reine est amie de Me de Villoparis. — I. Prous n'a heurestement
pas comm cos initiales/Avant Mars,
vêtu on pas.

ABCDEFGHI R 0 P 0 I C H RL A U S T E R I L E S LE A M I D R V E E P E S E E S 0 R S

Le TGV-Nord n'a pas déraillé

25 juillet par le Conseil constitution-nel vont faire (au moins) deux mal-heureux. Le premier est M. Gilles de que une vision à la fois inattaquable Robien, maire d'Arriens, député UDF. de la Somme, inspirateur du recours contre la loi portant dispositions diverses en matière d'urbanisme et d'agglomérations nouvelles. Il n'est pas parvenu à ses fins.

Du Conseil, il attendait, en fait, un coup de frein décisif à ce projet de TGV-Nord qui l'empêche (et ses administrats) de descriptions de des administrés) de dormir depuis que l'on sait que le tracé évitera Amiens. Depuis, tous les moyens, perfois des plus astucieux, sont bons pour tenter de retarder l'application de cette décision-jugée néfaste par Amiens et

La loi incriminée abrite sous le large chapeau de son titre des dispo-sitions assez disperates auxquelles est venue s'ajouter, par voie d'amen-dement patiementaire, en deuxième lecture. à ... l'Assemblée, l'opportune extension — pour l'Etat et la SNCF aux constructions des chemins de fer aux constructions des chemins de les de la procédure d'expropriation accé-térés jusqu'alors réservés, dans cer-tains cas, aux routes, autoroutes et oléodèce, il s'agissait, en fait, de trouver un moyen de sortir de <u>mais les Picards n'y gagnent</u> l'imbroglio créé par les Amiénois eux-rien — les dispositions plus mêmes qui ont acquis une foule de minuscules parcelles de terrain pour ralentir, et multiplier les procédures

qui est et ce qui n'est pas « cavalier voles et les moyens de remise en législatifs indûment introduit dans

ES tieux décisions de conformité à des textes, par nature composites ; il la Constitution rendues le a perdu.

en théorie et parfeitement irénique d'un aménagement du territoire absolument cohérent où tout entre-tiendrait des liens nécessaires et logi-ques avec tout. La réalité est souvent gouvernée par des empirismes suo-cessifs qui se complètent et s'harmo-hisent en des logiques variables ou inexistantes.

... Dépit sénatorial

Quant au fond, M. de Robien a conduit le Conseil à appliquer pour le condoit le Conses à appiquer pour le première fois dans toute son ampleur un intéressant principe qu'il avait posé en janvier 1985. Revenant alors (décision sur l'état d'urgence en (décision sur l'état d'urgence en Nouvelle-Calédonie) sur ses conceptions antérieures, le Conseil avait admis que « la régularité au regard de la Constitution des tarmes d'une loi promulguée peut être utilement contestée à l'occasion de l'acamen de dispositions législatives qui la modifient, le complètent ou affectent son domaine ».

son domaine ». Ici, le Conseil passe au peigne fin anciennes du code de l'expropriation contestées er même temps que leur actualisation ferrovisire. Le maire, qui n'en demandait pas tant et voulait or exprogration.

M. de Robien a ferraillé comme il e autre chose, contribue sinsi à ajouter un chapitre aux stratégies de recours devant le Conseil. Il alimente aussi par la bende le débat estival embryonnaire il est vrai — sur les voies et les moyens de remise en législesses instituents institutions de la conseil de la c

L'autre dépité du jour sera Mi. Jean-Pierre Fourcade. Le président de la commission des affaires sociales du Sénat était, en effet, l'inspirateur du recours contre le loi relative à la prévention du licencie ment áconomique et au droit à la

L'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, mû par un réflexe de dépit sénatorial autant que par des consi-dérations juridiques ou politiques, avait tirées à vue sur le texte. La décision du Conseil est truffée d'expressions dignes et sévères qui suggèrent un défaut certain de munitions efficaces chez M. Fourcade.

Une halfe, toutefois, méritait de ne pas se pendre tout de suits. Les syndicats peuvent-ils, à la faveur de l'article 29 de la loi contestée, défendre en justice la cause de salariés qui au fond n'en suraient cure ?

Pour juguler ce risque, le Conseil a complété la portée des dispositions du texte par une interprétation neutraisante qui multiplie les précau-traisante qui multiplie les précau-tions préalables. Ainsi une lettre peu explicite et, éventuellement, perdue dans la nature ne pourra pas servir de Sésame judiciaire à un syndicat trop zélé.

Cette conciliation, fortement souli-gnée entre la liberté syndicale et la liberté personnelle des salariée, épar-gne ainsi un zéro pointé à M. Fourcade et aux cosignataires du recours, contraints et forcés par la solidarité de corps. Tant mieux : les sénateurs, aux-mêmes grands pourvoyeurs de rares prix d'excellence et d'innombrables bonnets d'âne, n'alment pas réservés aux bianca-becs.

MICHEL KAJMAN

Société

MÉDECINE

Le dix-neuvième congrès mondial de pédiatrie

Les enfants faits et défaits par la télévision

Près de quatre mille pédiatres participent au dix-neuvième congrès international de pédia-trie qui se tient à Paris du 23 au 28 juillet. Parmi les sujets abordés, une très large place sera consacrée aux problèmes de l'enfant dans la société contemporaine. Signe des temps, c'est sur le thème de l'enfant et de la télévision que s'est ouvert kundi 25 le congrès.

Ils passent plus de temps devant la télévision qu'à l'école. Avec 1 200 heures de télé par au, contre 900 heures de classe, les enfants français n'ont rien à envier aux petits Américains ou Japonais. Après les psychologues et les éduca-teurs inquiets — et fascinés — du pouvoir de la télévision, les pédiatres analysent le couple inséparable de cette fin de siècle : l'enfant et la télé-

Que d'étapes franchies en quel-ques années! Multiplication des chaînes, programmes quasi perma-nents, invasion de la publicité, on est bien loin du paysage des années 70. Les téléviseurs équipent aujourd'hai 100 % des foyers, dont le quart pos-sèdent même un poste supplémentaire. Toutefois, la France reste très en deçà des Etats-Unis, où 20 % des familles out trois postes, et, plus encore, du Japon, où il n'est pas exceptionnel de trouver quatre téléviseurs dans un même appartement.

Devant cette abondance et cette diversité, les enfants trouvent leur compte d'images et de rêve ; mais leur boulimie de petit écran n'at-elle pas des effets pathologiques? Quel est, à l'âge sensible de la for-mation et du développement de la personnalité, l'impact de la violence? Cauchemars, attaques de panique ou d'anxiété, comme celles qui, an début des années 80, frap-paient enfants et adultes après la projection du film l'Exorcisie, incitation à la violence et même au viol. la télévision est régulière sée des pires méfaits.

Une pathologie discrète

La pathologie médicale directement liée au petit écran est en fait discrète. Tout comme le cinéma, la Mai de dos, maux de tête, fatigue visuelle et, dans certains cas, modifications du tracé de l'électroencéphalogramme et de l'électrocarparticipation émotionnelle certaine et disparaissent des qu'on éloigne l'enfant du poste. D'autres troubles ne surviennent que si le temps passé ont même donné un nom à ces devant le poste est supérieur à deux enfants, qu'ils appellent des « coutrop courte. Les enfants qui s'endorment trop tard et dont le sommeil paradoxal, considéré comme le plus réparateur, est d'autant plus troublé que les programmes sont plus agres-sifs bkillent en classe.

Selon des tests réalisés aux Etats-Selon des tests réalisés aux Etats-Unis où on parle de « maladie du zapping », la capacité des étudiants de fixer leur attention est passée, en vingt-cinq ans, de quarante minutes à quinze minutes seulement. Encore faut-il distinguer le temps effective-ment passé devant le téléviseur et la « visualisation active » de l'image, qui évolue très différenment selon l'âge de l'enfant. Le premier aug-

houres par jour. Le sommeil est cho potatoes » (pommes de terre de alors parturbé, sa durée est souvent canapé). En France, une équipe de canspé). En France, une équipe de Nancy vient d'attirer l'attention sur la responsabilité des spots publici-taires dans l'apparition des obésités de l'enfant (le Monde du 16 juin

D'autre part, nombre d'études américaines et européennes, ont démontré que, par un phénomène d'imitation, la télévision accroît l'agressivité et les comportements violents. La banatisation de la violence bouleverse le système des valeurs de certains enfants incapa-bles de faire la part de l'imaginaire et de la réalité. Mais ces études ont leurs détracteurs qui les accusent de

tion qui peuvent aller jusqu'au viol. Les mêmes doutes planent sur la validité de ces résultats. On considérera les études particulièrement inquiétantes réalisées à New-York prudence. Plusieurs observations indiquent que, dans les semaines qui suivent la programmation d'une cide, le nombre des enfants et des adolescents qui se donnent la mort augmente. Imitation ou basard? Ces études demandant encore à être

Dislocation de la famille

Enfin, dernière charge reterna contre la télévision : les pédiatres la soupeonnent de contribuer à la dislo-cation de la famille traditionnelle. En empêchant le dialogue, en dissimulant les conflits, la télévision est au centre d'un univers quasi autisti-que où l'enfant ne s'arrache au petit écran que pour se casquer de son baladeur. « En fait, commente le professeur Pierre Royer (Centre international de l'enfance, Paris), la sélévision est immocente des fautes dont on l'accuse. Elle se borne à amplifier la réalité et les caractères. Elle s'introduit plus facilement dans les familles où le dialogue est inexistant, et ce n'est pas un hasard si c'est au Japon, où la structure si cest du Japon, ou la se desiré familiale est éclatée, que l'on compte le nombre le plus élevé de téléviseurs par foyer. Outil d'une société qu'elle reflète jusqu'à l'outrance, elle emprunte les mêmes moteurs que le pays d'où elle est issue: brutalité dans les sociétés violentes, incitation à la consommation dans les sociétés mercantiles et manipulation des foules dans les

Il n'empêche que le rôle de la télé-vision dans l'éveil et l'ouverture d'esprit de l'enfant est anjourd'hui essentiel. « La télévision a transjormé les enfants nés après elle. Jusque-là, ils étaient exclusivement initiés par leurs parents et leur milieu familial. Dans la vie de tous les jours s'est introduit le monde des apparences télévisuelles, capti-vant et omniprésent », note Liliane

Pour en prévenir les effets nocifs dent de limiter la durée quotidienne de visionnement à deux heures. Un enfant, expliquent-ils, n'a qu'un nombre restreint d'heures de liberté et, si on ne lui laisse pas de temps pour le jeu, le rêve et l'emmi même dont de nombreuz psychiatres soulignent l'utilité — l'enfant ne comaîtra de la réalité de la vie et de la nature que ce qu'il en aura vu à la télévision. Dans la mesure du possible, les parents doivent aussi appren-dre à dialoguer avec leurs enfants après les émissions. Il s'agit ainsi de restituer an spectacle fictif son caractère imaginaire et de désamor cer les comportements nés de la confusion entre la réalité et les appa-rences. Ce qui suppose que les parents regardent la télévision avec leurs enfants, qu'ils en aient le temps ou l'envie.

BÉATRICE BANTMAN.

(1) Le Jeune Enfant devant les appa-rences télévisuelles, Liliane Larçat. Editions ESF, 176 pages. 88 F.



dix ans et diminue pour atteindre autour de quinze ans le même niveau qu'à l'âge adulte. Au contraire, l'attention accordée à l'image augmente jusqu'à cinq ans, décroît entre cinq et dix ans et remonte régulièrement jusqu'à l'âge de quinze ans.

Les longues heures d'immobilité passive développent anssi chez les enfants les plus « téléphages » une obésité liée à une modification du comportement alimentaire. Le manque d'exercice devant le poste et le grignotage d'aliments trop sucrés ou trop riches en graisse favorisent cette prise de poids. Les Américains

temps de fuir. Mais de quoi se

nourriront-ils quand ils regagneront leurs territoires habituels? Les

forestiers, eux, sont encore moins préoccupés. Ils font observer que la

forêt canadienne couvre 450 mil-lions d'nectares (45 % de la surface du pays) et que les dégâts actuels sont donc « insignifiants ». Les

incendies allumés par la foudre sont

d'ailleurs un phénomène naturel et

cyclique qui contribue à la régénéra-

tion des forêts et qui favorise même

la fance en ouvrant des clairières.

dologie douteuse. « Il est fascinant de voir tant de temps et d'argent consacrés aux effets supposés de la violence à la télévision alors qu'on sait bien que la violence existait longtemps avant l'apparition des médias audio-visuels, écrivaient en 1976 aux États-Unis MM. Robert Capian et Robert Singer en réponse à un rapport gouvernemental sur ce cide, les crimes et l'inhumanité de l'homme trouvent leur source très loin de la télévision, même si celleci ne cesse de les répercuter jusqu'à la nausée. » D'autres pensent que les enfants ne sont pas égaux devant cet affinx d'images violentes et que les plus agressifs et les plus irritables sont aussi les plus influençables.

« Mais comment ignorer, d'autre part, souligne M. Marie-Françoise

Lévy (Institut de l'enfant, Paris), pour les plus défavorisés, dont on a pu dire qu'ils étalent aussi les plus fascinés par la violence, que regar-der la télévision est le seul fil qui les relie à la réalité et à la

La pornographie suscite les mêmes interrogations. Les études sont nettement moins nombreuses qu'en ce qui concerne la violence, mais les travaux de Malamuhl aux Etats-Unis ont montré que la mise en scène de l'agressivité sexuelle, plus que la franche pornographie — dont on ne connaît pas anjourd'hui l'impact sur la jeune

DÉFENSE

A Chamonix

M. Chevènement face aux gendarmes montagnards

Accompagné du secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, ren-contre, jeudi 27 juillet, à Chamonix (Haute-Savoie), la gendarmerie de haute montagne, représentée symbolisée par le Peloton de gen-darmerie de haute montagne (PGHM) de la vallée et le Centre national d'instruction au ski et à l'alpinisme de la gendarmerie (CNI-SAG). MM. Chevènement et Renon assisteront à des démonstrations de secours sur glacier, près du refuge du Requin (3 000 mètres).

Les premiers de corvée

L'an dernier, le 26 juillet 1988, trait la gendarmerie départemen-tale, à Saint-Pol-de-Léon (Finis-tère), engagée, pour l'été, dans la surveillance des vacanciers sur les côtes en concurrence, parfois, avec des détachements de la police nationale. Un an après, presque jour pour jour, il choisit, avec M. Renon, le secrétaire d'Etat à la défense plus spécialement chargé de contrôler les activités de la gendarmerie, de s'inté-resser, à Chamonix, aux secours en montagne organisés par les gendarmes montagnards, à l'heure où les Compagnies républicaines de sécurité (CRS) s'efforcent de mener des actions comparables dans cette vallée des

Ce pourrait être une nouvelle illustration de la compétition sourde à laquelle se livrent gendarmes et policiers pour donner, chacun, de leur métier une autre image, marquée davantage par la prévention que par la répression, quand leur rivalité n'est pas plus fondamentale encore, c'est-à-dire doublée par la lutte professionnelle entre deux corporations qui chassent sur le même terrain, avec les mêmes missions.

Mais, cette année, la visite de M. Chevenement a ceci de particulier qu'elle intervient alors que des sous-officiers de la gendarmerie, arguant du surcroît de travail que leur procure la préparation des Jeux olympiques en 1992 dans le massif de la Tarentaise, dénoncent ici ou là, dans des « lettres ouvertes > anonymes an premier ministre, la situation de l'arme à laquelle ils appartiennent.

de six feuillets et demi dactylographiés, bien tassés, émane, selon leurs auteurs qui s'abritent derrière leur statut militaire, de sous-officiers de la gendarmerie relevant du groupement départe-mental, dont le commandant, le colonnel Maurice Lallemand, devrait exposer au ministre de la défense, à Chamonix, le travail de ses gendarmes montagnards. Une seconde « lettre ouverte » de nouf feuillets, plus délayée que la précédente, circule dans le Rhône.

Une démarche qui fera date

Ce n'est pas la première fois que de tels libelles anonymes courent sous le manteau dans la gendarmerie, où, du reste, ils ne font pas l'unanimité tant sur le fond même des revendications posées que sur la forme de leur expres-

Pourtant, cette fois-ci, la démarche fera date, parce qu'elle coincide, dans le temps, avec la visite du ministre de la défense dans la région d'où une lettre est originaire et parce qu'elle prend pour point de départ la proximité des Jeux olympiques d'Albertville dont la sécurité a été précisément confiée au colonel Lallemand, sous l'antorité du préfet Christian Prouteau, lui-même ancien officier de gendarmerie avant d'être chargé de la protection de M. Mitterrand

Ces deux pétitions ont en commun de s'en prendre à l'excessive disponibilité exigée du gendarme (cent-vingt heures de « perma-nence » par semaine), à l'obligation de vivre en caserne, à la modicité de la solde (7 000 F par mois pour un gendarme ayant entre cinq et sept ans de service), à l'insuffisance du recrutement (la gendarmerie serait en souseffectif au point que dix gendarmes pour vingt mille habitants seraient presque la norme), au caractère trop militaire de la formation, et à l'esprit actuel des officiers jugés trop « carriéristes » liorer les conditions de travail de ou sans compétence judiciaire.

Sans faire sien tous ces griefs, le measuel l'Essor de la gendarmerie nationale, qui est l'organe souvent bien informé d'une association de retraités de l'arme, fait état d'un sondage auprès de ses lecteurs, qui indique que la tentation de la voie syndicale menace dans une gendarmerie d'active dont l'existence est déterminée par des règlements périmés et dont les membres envisagent de plus en plus fréquemment d'abandonner l'uniforme avant la limite

Un besoin de 8 500 emplois

Pour exagérées que soient cer-taines de ces considérations, il est de fait que l'état d'esprit de la gendarmerie a beaucoup changé depuis une vingtaine d'années et. en particulier, que, plus urbain de recrutement que par le passé, invité à se féminiser partiellement, complété par des person-nels du contingent là où il fau-drait des cadres de métier, le corps supporte de plus en plus mai des contraintes professionnelles qui sont perçues comme autant d'archaïsmes dans un contexte social fondé sur la qualité de la

La gendarmerie croule sous les tâches multiples que chaque gouvernement lui confie, sous-le prétexte que cette arme, dévouée, est présente partout sur le térritoire rational, du fait même de le toile d'araignée de ses brigadés, pelotons et autres escadrons. Forte de ses quatre-vingt-huit mille hommes et femmes en 1989, dont plus de dix mille sont, en réalité, des appelés du service national, la le gouvernement ne vout pas continuer à charger la barque audelà du raisonnable, il manque à moyen terme 4900 postes d'officiers et de sous-officiers, ainsi que 3640 emplois de gendarmes du contingent. Soit une augmentation de 10 % des effectifs sur plusieurs années.

Pour l'instant, les pouvoirs publics usent de palliatifs, notamment en détachant des personnels auprès de différents organismes qui en expriment le besoin et auxquels ils envoient ensuite la facture des prestations ainsi fournies par la gendarmerie. Le client paie, et non le budget de l'Etat. Mais cela ne règle pas le pro-blème d'ensemble, qui passe par l'adoption d'un programme pluriannuel de recrutement.

JACQUES ISNARD.

M. Hernu: « Nos gendarmes... ont besoin d'être compris »

S'il condamne . la forme d'expression tout à fait inadmissi-ble » adoptée par certains. gen-darmes de la Savoie et da Rhône, qui protestent contre leur situation professionnelle dans des textes anonymes, l'ancien ministre de la défense, M. Charles Hernu, réputé socialiste du Rhône et maire de Villeurbanne, n'en estime pas moins qu'« il faut faire évoluer les condi-tions de travail dans la gendarme-rie ». « Certaines unités de la périphèrie des grandes villes [hors de la zone de police d'Etat], des lieux de vacances d'été ou d'hiver, en mer ou en montagne, et maintenant près des feux de foret, note M. Hernu, assurent quasiment cent vingt heures de disponibilité par semaine. Quel est le service, privé ou d'Etat, qui pour-rait demander cela à son personnel? >

- Nos gendarmes ont besoin d'être compris. Sur le fond [de ces textes anonymes], il y a guand même un appel . conclut M. Hernu, qui rappelle les mesures prises par lui du temps où il était ministre de la défense pour « aminos gendarmes -.

ENVIRONNEMENT

Le feu s'étend dans les forêts du Manitoba

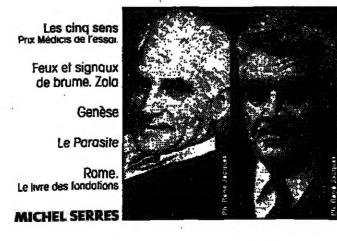
Des pluies d'orage s'abattant sur l'incendie car ils out généralement le Des pluies d'orage s'austrant sur les forêts du Manitoba ont permis aux pompiers et à la flotte aérienne, luttant depuis plus d'une semaine contre l'un des plus grands incendies qu'ait connus le Canada depuis 1870, d'observer une pause. Le sinistre est d'une telle ampieur qu'on a du mai à la mesurer. Selon les observateurs, l'évaluation des dégâts varie du simple au double : 800 000 pour les uns, 1 500 000 hectares pour les autres. En tout cas pius de vingt mille personnes — des Indiens pour la plupart — ont été évacuées.

Dans certains secteurs, la fumée est si dense que l'aéroport de la ville de Thomson, par exemple, a dû être fermé pendant quelques houres. De nombreux habitants plus ou moins intoxiqués se sont présentés à l'hôpi-tal, mais on ne déplore jusqu'à pré-sent aucune victime.

Selon les naturalistes canadiens, les animaux sauvages — caribous, orignaux, élans, ours noirs, lièvres et oiscaux - sont peu touchés par

6 Accord entre la RFA et la Grande-Bretagne sur le retraite-ment des combustibles irradiés. — La RFA et la Grande-Bretagne ont conclu, mardi 25 juillet, un accord permettant aux producteurs ouestallemands de faire retraiter leurs combustibles irradiés dans l'usine britannique de Sellafield. Cat accord. signé à Bonn par MM. Klaus Toeofer, ministre fédéral de l'environnement, et Michael Spicer, núméro deux du ministère britannique de l'énergie. est calqué sur celui qui est intervenu récemment entre la France et la RFA (le Monde du 7 juin). Il prévoit également une coopération accrus entre les deux pays dans les domaines de l'enrichissement de l'uranium, de la fabrication de combustibles nucléaires et de la sûreté des instal-

MICHEL SERRES ET RENÉ GIRARD **CHEZ GRASSET**



La route antique des hommes pervers

Le Bouc émissaire

Des choses cachées depuis la fondation du monde

Mensonge romantique et Vérité romanesque

La Violence et le Sacré

RENÉ GIRARD

GRASSE



s Time in the distribution

MANICE

1. 11:1<u>7</u>

roberts mattuelle

Charles Kasmogga

Sees caution.

a sour houselet

रीरवात भाव्यक

ere de la

The programme of the same of the party

The same of the same

TAPE OF BE

tan and a said

Strange of the strange of

Manual Control of the Control of the

.

-

aller eng.

72 m. . . #74

5 ."Es "64

94 .- 200g 4. 35 .5g

10 2 2 B

anas.

PITONE IN

time at the same

To proceed to the factorial I to a second title to the property 100 mm 10

tentinis Naranja simada simada simada simada simada pinista p jatibulas rentr#

an established gine disease France --

. Société

FAITS DIVERS

villages "...

Control the site of the state o

pose p

. G T 2 Zig

The second desired to

3 102 p

1-2 Ver

n - plant

73,100,02328

e filenia.

10 (10 gr

117 (2)

and the second section

14 CHANGES COMM

 $(x_{ij})^{-1} \in \mathcal{F}_{i+1}$

A Profes

12.2

A STREET

22 6 THE RES

4: 2 .

Le meurtre d'une fillette à Saint-Denis

Quartier Basilique, le deuil et l'incompréhension

L'autopsie pratiquée sur le corps de la draient de coups portés ou seraient la consé-petite Malienne, retrouvée assassinée lundi quence de chocs au cours du transport de son 24 juillet, dans le parking d'un centre commer-cial de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) a confirmé que la fillette a été étouffée per schipme que la fillette a été étouffée par strangulation (le Monde du 26 juillet). Les ecchipmeses sur la cuir chevalu et l'odème au sexuels et permettre de confondre un éventuel cerveau observés par les médecins provien-

au premier sous-sol du parking du

centre commercial, à peine dissi-

mulée per les feuilles d'un journal.

Diamedoua Soumano, le père,

éboueur à Paris depuis vingt ans,

n'a pas montré ostensiblement sa

souffrance. Il a seulement répété

que d'était e la fatelité » qui kui

enlevait l'une de ses filles, huit

jours après la naissance d'un nou-

veeu fils. « Un musulman ne

bleure pas devent les autres »,

explique un de ses proches. Dans

l'appartement, les oncies, les tantes, les cousins, les amis se

succedent sans cassa. Beaucoup

sont originaires de Moussava-

guiya, un villege de l'arrondisse-

ment de Lontou, dans la province

de Kayes, au Mail. Là, ils arrivent des bantieues de Paris, après le

₹ en sera ainsi pendant sept

jours seulement, puisque

« l'enfant était pure ». Certains apportent des sacs de riz, des

oignons, de l'huile. Ce soir

encore, les femmes en boubou

feront la cuisine pour tous ceux du

clan qui seront venus saluer la

familje. Les journaux qui perient

de la mort de la fillette en publiant

Sur les chaînes de télévision,

Ce dimanche 23 juliet, comme parfois repris de la voix par un tous les autres dimanches, le actute. Les plus petits s'endorment sur les lits.

quartier Basilique était vide, com-merces farmés et rares pessants. Comme d'habitude, des grappes d'enfants profitaient de la chaleur .. Les hommes font le cercle, boivent le verre d'eau que leur portent les femmes. A voix basse, ils de l'été pour s'égayer à l'ombre des galeries marchandes. Les petites places résonnaient de conversent, se tiennent au courant des démarches du père au service de l'état civil, de ses leurs cris et du bruit de leurs pienconvocations au commissariet de police. Tous espèrent qu'Aminata ches à roulettes. A vingt heures, les gamins ont commencé à pourra bientôt être enterrée, à remonter chez eux. Sauf Aminata, une petite Malienne de cinq ans. Elle sera retrouvée, le kındi matin,

Le quartier Basilique, à Saint-Denis, dans la banlieue pari-sienne, vit ainsi son premier grand drame. Cala fait trois ans que ces huit cents logements ont été livrés aux habitants, Il a failu plus de trente ans, la volonté de la municipalité communiste et une équipe d'architectes, pour qu'il sorte enfin de la terre, à la place d'un îlot d'immeubles insalubres. Tout n'est pas terminé. Reste encore des logements, un hôtel, des cinémas, à construire, mais l'ensemble a déjà bonne allure, è deux pas de la Basilique et du siège du quotidien l'Humanité.

« Mixité » de la population

Avec ses airs de Méditerranée, ses successions de terrasses écrasées de soleil, de rues étroites, le quartier Basilique s'est fait une place au centre ville. La municipalité a voulu maintenir le « mixité » de sa population en proposant un certain nombre de logements à des familles immi-grées, qui côtoient des cadres moyens sinsi que des locataires sux revenus plus faibles. Pour en faire un véritable lieu d'échange, quatre vingts boutiques et un centre commercial ont été inssuccès a son revers. Le quartier se voulait attractif, il l'est devenu tellement que des citadins désœuvrés viennent maintenant y chercher la lumière de la ville. Le quartier Basilique, malgré sa jeu-nesse, subit les mêmes travers que n'importe quel centre urbain. Le dédale des galeries, des passe-relles, des escaliers qui l'irriguent est ouverts aux quatre vents. Les « graffiteurs » s'en donnent à cœur joie en barbouillant les murs de leurs messages obscurs.

Or l'équilibre sociologique du

quence de chocs au cours du transport de son corps. Des prélèvements ont été effectués afin de réaliser une analyse génétique.

quartier reste fragile. « Nous ne connaissons pas les mêmes tensions interetimiques que dans un grand ensemble traditionnel, note Mª Elisabeth Fédrigo, directrice du service d'action sociale de la ville. Disons que les problèmes sont plus atténués. » Et voici que, en filigrane, le meurtre de la petite Malienne a réveillé des tendances souterraines que la vie tranquille de cet llot avait jusque-là dissimu-lées. « C'est horrible, dit une commerçanta, mais a-t-on idée de laisser ainsi des enfants jouer seuls à la tombée de la nuit ? » Les remarques presques anodines sur les pratiques éducatives des Maliens glissent vite, de bouche en bouche, sur le nombre d'habi-tants dans leurs appartements, la polygamie, et les axcisions qu'on soupçonne. Même leur manière de porter le deuil, l'absence de haine dans leurs réactions augmentent l'incompréhension. Seule est partagée l'inquiétude pour les enfants. Aujourd'hui, quand la soirée d'été rafraîchit les terrasses, ils sont peu nombreux à en profiter. Deux garçons, qui patiment entre les bacs à fleurs. sont vita rappelés à l'ordre par leur mère. De sa fenêtre, elle leur ordonne de rentrer.

Communication

Saisie par les utilisateurs de musique

La Cour européenne de justice met en cause le monopole de la SACEM

positeurs et éditeurs de musique (SACEM) abuse-t-elle de son monopole pour imposer des tarifs prohibitifs aux utilisateurs de son répertoire ? L'arrêt rendu le 13 juillet par la Cour euro-péenne de justice relance la vieille polémique entre la société de perception de droits et les

Depuis dix ans, en effet, nombre de boîtes de muit protestent énergique-ment contre la ponction qu'opère sur leurs recettes la SACEM: 8,25% du chiffre d'affaires (TVA incluse) contre la possibilité de diffuser des disques. Les discothèques ne remettent pas en question le droit des auteurs et des éditeurs, établi par la loi, mais les pratiques tarifaires de la SACEM. Supportable il y a trente ans, ce taux de redevance serait aujourd'hui prohibitif pour des entreprises qui, comme l'ensemble du secteur du spectacle, commissent une sensible érosion de la fréquentation. Il serait aussi, selon les syndicats des discothèques, largement supérieur à ceux pratiqués dans d'autres pays : douze fois plus qu'en Grande-Bretagne et en Belgique, quinze fois plus qu'en Allemagne, cin-quante fois supérieur à celui de la Grèce!

Certains établissements ont bien cherché à contourner la SACEM en s'adressant à des sociétés de droits d'autres pays du Marché commun, mais celles-ci les renvoient poliment vers leur homologue française. Pour le BENIM, syndicat des discothèques « rebelles », la cause est entendue : la SACEM abuse d'un monopole de fait, conclut des ententes illicites avec ses concini des ententes illicites avec ses homologues étrangères et rançoune les utilisateurs de musique pour nourir sa propre bureaucratie (1). Bt le syndi-cat engage ses adhérents à ne plus ver-ser qu'une somme symbolique et à traîner la SACEM en justice pour abus de position dominante.

La société de droits se défend avec virulence. Ses tarifs, affirme-t-elle, ne sont pas comparables avec ceux des pays étrangers calculés sur le nombre de sièces ou la surface des établissements et non sur le chiffre d'affaires, Ses accords internationaux procèdent non d'une entente mais d'« une gestion

La Société des auteurs, com- rationnelle - du marché. Enfin et sur-

Début juillet, cependant, le fléau bascule dans l'autre sens. Le Conseil de la concurrence condamne la spécialisée dans les droits de repro-duction, pour atteinte à la concurrence et l'assimile, dans son arrêt, à une société de services. Le 13 juillet, la Cour européenne de Luxembourg, saisie par les tribunaux français, estime aussi que la SACEM est soumise au droit de la concurrence et précise longuernent les critères qui peuvent défi-nir les délits d'entente illicite et d'abus de position dominante.

Réquisitoire

Les organisations professionnelles des discothèques crient victoire : « La Cour de Luxembourg marque le pré-iude d'une flambée de nouveaux procès engagés contre la SACEM en remboursement des trop-versés et en demande de réparation de préjudice. » La société d'auteurs se défend en constatant que la justice européenne ne l'a pas condamnée explicitement et a renvoyé l'affaire à la compétence des

Mais l'optimisme de la SACEM est-il vraiment justifié? Dans leur arrêt, les juges européens rejettent nombre des argaments de la société d'auteurs. Ils valident la comparaison avec les tarifs pratiqués par des sociétés étrangères effectuée sur la base d'une enquête officielle menée par la Commission des Communantés

Enfin, ils dressent un véritable réquisitoire contre le mode de fonctionnement de la SACEM : « Lorsque, comme certaines indications figurant au dossier le laissent penser, le personnei d'une telle société de gestion est considérablement plus important en nombre que celui des sociétés homo-

rationnelle » du marché. Enfin et surtout, la SACEM soutient qu'elle n'est pas une société de services et que, simple représentante des droits des créateurs, elle ne relève pas du droit de la concurrence. Prise entre deux feux, la justice française est restée longuement hésitante. Mais au terme de plus d'un millier de procès et de cinquante pourvois en cassation, la balance semblait, jusqu'à présent, pencher plusèt du côté de la SACEM.

Défine de la conculate la sur la proportion du produit des redevances affectée aux frais de perception, d'administration et de proportion du produit des redevances affectée aux frais de perception, d'administration et de proportion du produit des redevances affectée aux frais de perception, d'administration et de proportion du produit des redevances affectée aux frais de perception, d'aux situatiers des droits d'auteurs, y est considérablement plus élevée, il n'est pas exclu que c'est précisément le manque de concurrence sur le marché en cause qui permet d'expliquer la lourdeur de l'appareil administratif et, partant, le taux élevé des redevances affectée aux frais de perception, d'administration et de proportion du produit des redevances affectée aux frais de perception, d'administration et de perception, plusôt qu'aux situlaires des droits d'auteurs, y est considérablement plus élevée, il n'est pas exclu

La justice française aura du mal à ignorer un tel diagnostie. Les disco-thèques espèrent que l'arrêt de la Cour-européenne incitera la SACEM à négocier et à revoir à la baisse son taux de redevance. La société d'anteurs y sera peut-être contrainte sous peine de voir remis en question tout un système de perception qui, au-delà des boîtes de mit, concerne aussi radios et télévi-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) Le SACEM employait, en 1988, mille quatre ceuts collaborateurs et répar-tissait un peu plus de 1,5 milliard de francs de droits.

Douze minutes de publicité par heure sur la Cinq et M 6

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) vient d'autoriser la Cinq et M 6 à diffuser 12 minutes de publicité par heure, à partir du 1s août prochain et jusqu'en juillet 1990 (nos dernières éditions du 27 juillet). Les deux chaînes, qui étaient jusqu'à présent limitées à 10 minutes 48 secondes de publicité par heure, se trouvent ainsi alignées par heure, se trouvent ainsi alignées sur le régime de TF I ou A 2. Cette mesure, souhaitée par le ministère de la communication, doit, selon le CSA, « permettre aux deux chaînes CSA, « permettre aux deux chaînes de consacrer des moyens accrus à la production d'œuvres originales d'expression française». La Cinq n'a pas été autorisée par le CSA à faire passer de 4 minutes 30 secondes à 6 minutes la coupure publicitaire des films de cinéma, le CSA estimant qu'il s'agissait d'un « engagement que la Cinq a pris elle-même » lors de son autorisation.

Le groupe Progrès entre au capital de TLM

Le groupe Progrès SA, qui publi Le groupe Progrès SA, qui public notamment le quotidien régional le Progrès de Lyon, vient d'acquérir 7 % du capital de la télévision locale Télé-Lyon-Métropole (TLM), qui émet depuis février par voie hertzienne sur Lyon et sa banliene. L'entrée de Progrès SA (contrôlé par le groupe de communication de par le groupe de communication de M. Robert Hersant depuis janvier 1986) dans le capital de TLM s'accompagne de la nomination au poste d'administrateur de son PDG, M. Xavier Ellie, aux côtés des repré-M. Aavier Eine, aux cotes des repre-sentants des autres actionnaires de la station : le Compagnie générale des eaux, TVL Sofracom, la SEDIT et le Crédit lyonnais.

TLM, qui dispose d'un budget de 20 millions de francs, dont 11,5 mil-lions de francs, sont consecrés aux

lions de francs sont consacrés aux investissements, tire son financement de la publicité et du parrainage. La région lyonnaise représente le deuxième marché publicitaire français après la région parisienne.

français après la région parisienne.

Le groupe Hersant, qui contrôle le Dauphiné libéré à Grenoble et plusieurs titres à Lyon (le Progrès, Lyon-Matin, le Figuro-Lyon), a mis en place, fin 1986, une régie publicitaire, Publi Print Régions. Celle-ci regroupe les régies de l'ensemble des quotidiens régionaux du gronpe et comprend une subdivision pour les journaux de la région Rhônes-Alpes, Publi Print Province nº 1. Elle est destinée à drainer la publicité régionale et pourrait donc travailler en nale et pourrait donc travailler en synergie avec TLM.

L'assemblée générale de « l'Est républicain » maintenue au 31 juillet

L'assemblée générale des actionnaires de l'Est républicain aura lien le 31 juillet. Ainsi en a décidé la cour d'appel de Nancy, qui n'a pas suivi les réquisitions du procureur général et les demandes de M. Gérard Lignac, président-directeur général du quotidien, qui souhaitaient un report.

Cette assemblée générale devra établir les nouveaux rapports de forces au sein du capital de l'Est républicain. Le groupe Cora-Revillon des frères Bouriez, qui contrôle 24 % des parts du journal, a conclu un accord avec le groupe

conclu un accord avec le groupe Républicain lorrain pour le rachat de 22 % supplémentaires, ce qui lui permettrait de ravir la majorité au groupe de M. Lignac (32%).

Toutefois, le tribunal doit encore se prononcer sur une demande de mise sous séquestre des 22 % du Républicain lorrain. Cette mise sous séquestre empêcherait M. Michel Bouriez de prendre le contrôle du journal lors de l'assem-

JUSTICE

10 millions de dollars pour la mise en liberté éventuelle d'Adnan Kashoggi

Sous caution et sous bracelet électronique

M. John Keenan, juge fédéral à New-York, a fixé, mardi 25 juillet, à 10 millions de dol-lars la caution que devrait déposer l'homme d'affaires saoutier Adnan Kashoggi, actuellement détenu aux États-Unis, pour obtenir sa mise en liberté provi-

Le magistrat a cependant assorti cette décision d'un certain nombre de précautions. Non seulement le financier saoudien ne devra pas quitter la ville de New-York mais il ne retrouvera sa liberté que s'il accepte de porter, au poignet ou à la cheville, un bracelet électronique permettant de surveiller ses déplacements. De plus Adnan Kashoggi aura obligation de se présenter deux fois per semaine aux autorités et de leur téléphoner quotidienne-

Justifiant cette décision, le magistrat new-yorkais a admis qu' « aucune précaution, y compris la détention provisoire, ne peut garantir la présence d'un accusé au procès ». Mais, selon kui, une caution « substantielle » et ces restrictions électroniques et téléphoniques à sa liberté constituent des « assurances » sur la présence future du prévenu aux audiences.

Le procureur fédéral, Charles La Bella, a immédiatement, après la décision du juge, fait connaître son intention de faire appel de cette mise en liberté sous caution qui, selon lui, pourrait permettre au prévenu de prendre la fuite. Quant à Adnan Kashoggi, il n'a pas fait savoir s'il acceptait les conditions, un peu particulières, de son élargissement.

Le décret publié au « Journal officiel »

Une procédure civile modifiée et accélérée

Le décret modifiant certaines dispositions de procédire civile, sur proposition du ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, est paru au Journal officiel du 25 juillet. Ce texte vise à raccourcir les délais et à purger les contentieux où les plaideurs utilisent des procédés dilatoires. Il cherche ainsi à rendre plus transparent le coût des opérations d'expertise et veut éviter qu'elle ne devienne une source d'allongement anormal des procès. Les honoraires de l'expert seront consignés dans mutélai fixé par le juge. Si ce délai n'est pas respecté, le juge se prononcera sans tenir compte de l'expertise.

de manvaise foi qui tentent de différer l'exécution d'une condamnation, notamment le paiement de dommages-intérêts. Ils ne disposeront plus que d'un délai de quatre mois pour faire appel, sinon le jugement deviendra exécutoire.

Engorgée par des pourvois abusifs, la Cour de cassatior va, elle aussi, disposer des moyens de faire le ménage et de mettre un terme à des procèdures jugées abusives. Son premier président, à la demande du défendeur, et après avoir recueilli l'avis du procureur général et des parties, pourra retirer l'affaire du rôle korsque le demandeur n'aura

En matière de référé, lorsque le En matière de référé, lorsque le juge estime que l'affaire doit être jugée au fond, le plaignant, sans passer par le président de la juridiction, pourra obtenir du juge des référés l'autorisation d'assigner son adversaire à une date déterminée. Quant aux procédures d'appel, elles sont trop souvent, estime-t-on à la chancellerie, utilisées par des justiciables

défendeur, et après avoir recueilli l'avis du procureur général et des parties, pourra retirer l'affaire du rôle kurque le demandeur n'aura pas exécuté la décision contre lemelle il se accommendeur contre lemelle il se accommende il se de lemelle il se accommende il se accommen laquelle il se pourvoit. Pour faciliter un examen plus rapide des procé-dures, le premier président pourra d'office raccourcir les délais de dépôt des mémoires par les avocats. On déclarera irrecevable le mémoire du défendeur qui aura dépassé le délai de trois mois pour déposer des

Lors de sa visite aux Baumettes

Les syndicats de gardiens de prison ont refusé de rencontrer M. Pierre Arpaillange

Les syndicats des personnels pénitentiaires de la maison d'arrêt des tentiaires de la maison d'arret des Baumettes à Marseille ont refusé, mardi 25 juillet, de rencontrer le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, qui a visité l'établisse-ment pour préparer une émission de télévision qui doit s'y dérouler à la rentrée. M. Arpaillange a été accueilli par les sifflets de que consiens de prison FO et CGT. accueilli par les sifflets de quelques gardiens de prison FO et CGT.

Tous les syndicats ont décidé de boycotter cette parade médiatique», a indiqué M. Joël Haug, délégué syndical de FO. « Il n'y a pas de dialogue possible avec M. Arpallange», a déclaré M. Denis Gamin, délégné CGT aignignt que les délégué CGT, ajoutant que les revendications des gardiens restent la résolution des vrais problèmes des Baumettes, notamment l'insécurité, le manque d'effectifs et le man-

regretté que les surveillants aient refusé de le rencontrer : « J'ai refusé de le rencontrer : « J'ai amoncé il y a quelques jours que vingt-cinq établissements pénitentiaires petits, vétustes et anciens seraient supprimés, ce qui était prévu de longue date. Les syndicats ont répondu qu'ils refusaient cette mesure sans même avoir entendu mes explications. » Le ministre a ajouté qu'il souhaitait que les gardiens de prison « viennent (le) voir. Les gardiens (...) ont des problèmes comme chaque profession, mais ils bénéficient également d'avantages qu'ils ne doivent pas oublier. »

Le ministre de la justice a ensuite

Le ministre de la justice a ensuite rendu hommage au directeur des Baumettes, M. Jacques Daguerre, pour les «nombreuses innovations qu'll-a introduites dans la prison et ses efforts considérables en faveur de l'insertion des désenus ».

L'audience des magazines selon le CESP

La continuelle montée en puissance des hebdomadaires de programmes TV

L'Express avec 2553000 lecteurs, Femme actuelle avec 7830000 lecteurs et Télé 7 Jours avec 11423000 lecteurs réalisent,

7830 000 lecteurs et 1218 7 Jours avec 11 423 000 lecteurs réalisent, chacun dans sa catégorie (hebdomadaires d'actualité, presse féminine et presse de télévision), les meilleurs scores de la presse magazine, selon le Centre d'études des supports de publicité (CESP).

Ces résultats, qui ne seront définitifs qu'en décembre, proviennent d'une enquête du CESP faite entre janvier et juin, auprès de 11 917 personnes représentatives de la population française de quinze ans et plus, soit plus de 40 millions d'individus. Pour être retenus, les magazines étudiés par le CESP (128 an total) doivent franchir un seml de publication fizé à 425 000 lecteurs. Compte tenu des changements méthodologiques introduits dans l'élaboration des entretiens en 1988 et en 1989, le CESP indique cependant que ces résultats ne peuvent être comparés directement avec les enquêtes antérieures à 1988.

 Claude Durleux éts prési-dent de la Commission de la carte des journelistes. — Claude Durieux, qui fut journeliste au Monde et président de l'Union nationale des syndicats de journalistes (UNSJ), vient d'être élu président du bureau de la d'être élu président du bureau de la Commission de la carre d'identité des journalistas professionnels, au nom du Syndicat national des journa-istes (SNJ). Le bureau est composé de Philippe Dominique (SNJ-CGT), Jean Delbecchi (CFDT), Jean-Claude Pauly (SAPIG-Fédération française des agences de presse) et René Fin-kalstein (Fédération nationale de la presse française).

• Mort de l'écrivain-journaliste Henri Anger. — Le romancier Henri Anger, qui fut rédec-teur en chef du *Télégramme de Brest* et de l'Ouest, est décédé le 20 juillet à Morlaix, à l'âge de quatre-vingi-

[Henri Anger, originaire de Nantea, est entré au Télégranume en 1944. Nommé rédacteur en chef en 1965, il occupera ce poste jusqu'à son départ à la retraite en 1972. Il rédigeait, depuis, des billets d'humeur dans les colonnes du quotidien breton sous la signature de Kerdaniel. Henri Anger avait fait sea débuts de rumancier à soixante et oppe ans avec Chatte allaitant sea netits. ans avec Chatte allastant ses petits

Les chiffres du CESP confirment les tendances générales de l'évolution de la presse magazine entre 1981 et 1989 : fléchissement des hebdomadaires d'actualité, stabilité de la presse féminine et fort dévelop-pement de la presse de télévision. Les résultats définitifs, qui seront dévoilés d'ici à la fin de l'amée, out

pen de chances de contredire ces observations. Pour les hebdomadaires, l'enquête dite «lecture de dernière période» (fournissant le nombre de personnes (fournissant le nombre de personnes ayant la un magazine an cours des sept derniers jours) indique que 2 281 000 lecteurs out lu le Nouvel Observateur, I 883 000 le Point et 1 429 000 l'Evénement du jeudi. Mais seuls les taux de pénétration en pourcentage (calculés par rapport à la population considérée) autorisent des comparaisons d'audience : en 1981, ces taux étaient de 7,2 % pour l'Express, de 7,1 % pour le Nouvel 1981, ces taux étaient de 7,2 % pour le l'Express, de 7,1 % pour le Nouvel Observateur et de 5,8 % pour le Point; en 1989, ils reviennent respectivement à 6,1 %, 5,5 % et 4,5 %. Quant à l'Evénement du jeudi, lancé en 1984, son taux progresse de 2,3 % en 1987 à 3,4 % en 1989 : c'est donc le seul hebdamadaire véritablement en beuese.

L'évolution de l'audience des heb-domadaires féminins est stable, avec deux exceptions notables : le taux de pénétration de Jours de France pénétration de Jours de France (racheté il y a six mois par le groupe Hersant) ciute de 10,6 % en 1981 à 4,4 % en 1989 (1 813 000 lecteurs). Il faudra attendre pour savoir si la nouvelle formule du journal, qui a hérité les pages du Figaro-Madame, remontera la pente. La palme revient à Femme actuelle (du groupe Prisma-Presse, filiale de l'allemand de l'Ouest Gruner und Jahr), qui passe de 12,9 % en 1986 à 18,8 % en 1989 (7 830 000 lecteurs).

Au cours des neuf dernières amés, c'est le marché de la presse de télévision qui a comu le dévelop-pement le plus important, dû à l'arrivée de nouvelles chaînes. Télé 7 Jours conserve sa première place avec 27,5 % de pénétration en 1989 (11 423 000 lecteurs). Mais Télé Star enregistre un bon score en pro-gressant de 5,6 % en 1981 à 15,4 % en 1989 (6405000 lecteurs). Ces audiences ne doivent pas faire oublier la percée de Télé Z, qui passe de 2,1 % en 1984 à 10,8 % en 1989 (4489000 lecteurs).

con portrait circulent de main en main. Une ribembelle d'enfants de

(Suite de la première page.)

Pourtant, l'idée n'est pas neuve en Europe. Le célèbre Prater et son Luna Park ont été aménagés à Vienne en 1766 alors que Mozart était gamin. Le Tivoli ouvert à Copenhague en 1843 et le très parisien Jardin d'acclimatation inauguré par Napoléon III ont i quelques titres d'ancie Mais c'est dans le terreau américain que nos vieux « jardins de plaisir » ont véritablement fait florès. Non seulement ils ont pris la taille et la vigueur mécanique qu'on leur voit, mais ils ont foisonné : on en dénombre près de deux mille sur le territoire des

An royanme de la voiture individuelle, les forains n'avaient plus de raison de pérégriner de ville en ville. Ils se sont sédentarisés. Ce sont les clients qui nomadisent. Pour les attirer et les faire revenir, on imagine les attractions les plus sophistiquées. Jenne ou vieux, chacun peut y trouver son compte, après avoir garé sa voi-ture et acquitté le prix forfattaire du ticket d'entrée. Mais il faut se nourrir et ramener quelque souvenir. Restaurants et boutiques s'ajoutent donc aux divertissements. Comme nous sommes au pays du cinéma, c'est au pied de la colline d'Hollywood que le cartoonist Walt Disney a poussé ce type de complexe, où l'on passe la journée en famille, au plus haut degré de perfection. Né il y a trente ans, le Disneyland de Californie a fait des petits : Disneyworld en Floride, puis Disney Tokio, enfin, Eurodisneyland.

En vérité, les parcs d'attraction à la sauce américaine ont débarqué au cours des années 50 dans les pays d'Europe du Nord où la nature est peu clémente. Allemands, Néerlandais, Belges, Britanniques y ont pris leurs habi-tudes. Les Français, eux, paraissaient imperméables. Seul un modeste pare fondé à l'emplacement de sa maison de vacances par une famille de lainiers du Nord s'ouvrait à Berk, sous le nom de Bagatelle. An début, une guinguette avec un mini-golf et iques animaux ea cage. François Parent y a ajouté, au gré des des jeux, puis des attractions plus élaborées. Bagatelle, qui a fêté son trente-troisième anniversaire, accueille toniours une clientèle familiale. Dirigée avec pragmatisme et circonspection, ce parc vaut à son père fondateur d'avoir été élu président du Syndicat national des parcs de loisirs et

temps figure d'oiseau rare. Pas un ans, ancien agronome tropical

financier n'aurait songé à miser un kopeck sur un équipement du style de Bagatelle. Pour attirer lear attention, il a falla que les managers de Disney lorgaent vers l'Europe et plus précisément, à partir des années 80, vers la France, ce no man's land des centres récréatifs. On s'est aperçu alors que, travaillant moins longtemps et gagnant davantage, les Français ont à la fois plus de temps et d'argent à cons leurs loisirs.

Une course

D'une part, le temps de travail s'est amenuisé de 12 % au cours de la dernière décennie. D'autre part, on s'attend que les sommes affectées aux distractions aug-mentent elles aussi de 12 % dans les dix ans à venir. Pourquoi laisser ce marché aux Américains? Du coup, les investisseurs se sont lancés dans une course folle qui ressemble à celle des émigrants galopant dans les prairies du Far-West pour marquer leur lopin. Grandes banques, privées et nationalisées, géants du bâtiment, comme Bouygues, Spie-Batignolles, Dumez, société de service comme la Lyonnaise des eaux, c'est à qui placera ses billes dans un projet de parc récréatif. En quelques années, la France est ée du sous-équipement à la pléthore. Sans compter les zoos et autres safaris, on y dénombre aujourd'hui une quarantaine de parcs terrestres et une bonne douzaine d'aquacenters. Les projets déclarés ou en début de réalisa-

Après les formules à l'emportepièce du style « les Français n'avaleront jamais les niaiseries à la Mickey », nous voilà sur les nuages roses des prévisions les plus folles. Il est vrai que, caquête faite, nos compatriotes ne sont pas du tout réfractaires aux attractions importées d'Amérique. Roland Mack, quarante ans, héritier d'une dynastie allemande de constructeurs de manèges, peut en témoigner. En 1975, il osait planter à Rust, juste de l'autre en peu de temps atteignit le million d'entrées. - Au début, raconte-t-il. les Français boudaient. Aujourd'hui, ils représentent 30 % des visiteurs et sont nos meilleurs clients. Ils viennent, ils s'amusent, ils mangent, ils dépen-sent et ils paraissent toujours contents. >

Même son de cloche chez le François Parent a fait long- Belge Eddy Meeus, soixante-trois

installé un parc dénommé Walibi, non loin de Waterloo. En dépit de ce mauvais souvenir, près d'un tiers de ses clients viennent de France. Il en est tellement satis-fait qu'il vient de passer un accord avec la SNCF pour organiser des trains spéciaux à partir de Paris. On a rouvert une ligne désaffectée pour acheminer les convois jusqu'au pied de la grande roue. Quand aux experts de Disney, ils ne doutent pas un instant que les Français plébiscitent les convoisses de la convoisse de la convois de merveilles électroniques qu'on leur mitonne à Marne-la-Vallée. Mais comme ils ne laissent rien au hasard, ils organisent régulièrement des voyages de presse en Floride pour convertir les élus et les journalistes au culte de Mic-

Car les promoteurs de parcs récréatifs doivent encore surmonter l'indifférence, la méfiance, voire même l'hostilité de certains. Lorsque Pierre Jullien, énarque et normalien de quarante-deux ans, a été chargé par Sacilor de trans-former une friche industrielle en parc des Schtroumpfs, il lui a fallu biaiser. C'est à l'abri de sociétés écrans qu'il fit faire dis-crètement les études de faisabilité. «Sauver les convenances, ne pas effaroucher les vieux sidérurgistes lorrains, tel était le mot d'ordre », se souvient-il.

Le retour des forains

A Poitiers, l'ancien ministre René Monory doit se comporter comme un despote — il ne déteste d'ailleurs pas cela — pour convaincre ses collègues du conseil général de financer le Futuroscope. Il est sans cesse sur le chantier, veillant personnellement au moindre détail. « C'est notre meilleure hôtesse », plaisantent les employés. A Nigloland, près de Troyes, comme à Walibi Rhone-Alpes, non loin de Cham-béry, on attend depuis des années que les ingénieurs de l'équipe-ment veuillent bien planter des panneaux indicateurs sur les autoroutes. Les responsables d'Astérix ont dû financer eux-mêmes la bresociété concessionnaire de l'autoroute du Nord faisait la sourde oreille. Mais c'est Mirapolis qui a subi l'épreuve la plus sévère. Le jour de l'ouverture, les forains en colère sont entrés en douce puis ont cassé tout ce qui leur tombait sous la main. Histoire d'attirer l'attention sur les difficultés de leur profession.

Ce malheureux parc a d'ailleurs essuyé tous les plâtres alors

que, en apparence, il avait toutes les chances. Grandes banques et sociétés agnerries s'étaient pen-chées sur son berceau. Il était parti tel un lièvre, se fiant à des études américaines, disposant d'un architecte connaissant bien la formule des parcs d'outre-Atlantique et se plaçant ainsi le premier sur le formidable marché des dix millions de Franciliens.

La réalisation ne fut pas à la hauteur des ambitions. Dans la morne plaine de Cergy, surplombée par des lignes haute tension, les curieux ne découvrirent sous le ciel pluvieux du printemps 1987 que des promesses de verdure, des attractions pen convaincantes, trop dispersées et dégradées par l'agression des forains. On enregistra pourtant six cent mille entrées au cours de la première saison, puis un million en 1988. Mais on était loin des chiffres naïvement espérés et annoncés.

Le redressement sera dur. Il est mené par Marc Tombez, un homme du Club Méditerranée. Aux investisseurs, on a demandé d'avancer 150 nouveaux millions, aux exploitants de réduire les frais de 40 %, aux jardiniers de fleurir le parc, aux employés de devenir de vrais professionnels de l'accueil, aux restaurateurs d'améliorer l'ordinaire et à Carlos d'animer le tout chaque week-end. Enfin, toute honte bue, on a fait entrer dans la place les ennemis d'hier : les forains, leurs manèges et leur savoir-faire. Malgré ces mesures, un printemps de rêve et la satisfaction affichée par les visiteurs, il est douteux que Mirapolis fasse cette année mieux que l'an dernier. Car, désormais, il lui fant livrer une deuxième bataille : celle de la concurrence. Astérix, Big Bang Schtroumpf, Aquaboulevard et le parc Cousteau sont à présent sur les rangs.

Ceux-là non plus ne sont pas à l'abri des surprises. En Lorraine, pour le premier mois, on tablait sur une moyenne de huit mille cinq cents clients par jour. Il en est entré trois mille de moins. On attendait 55 % d'étrangers et 45 % de Français. Malgré une campagne de promotion menée chez eux, Allemands, Belges et Luxembourgeois n'ont représenté que 15 % des visiteurs. Le joli mois de mai paraissait favorable, on avait oublié les mariages et les communions solennelles qui retiennent ailleurs les familles.

Chez Astérix, c'est la gestion des foules qui a posé problème.

courte, des parkings trop longs à garnir, pas assez de places assises à l'heure du déjenner, des attractions qui ne tournent pas suffi-samment vite, il n'en fallait pas plus pour créer des bouchons automobiles et humains. Conséquence : la semaine suivante, les chiffres de fréquentation s'effondrèrent. Les managers d'Astérix défants constatés. Le beau temps, la qualité du décor et l'afflux des écoliers en sortie de fin d'année ont fait le reste. En deux mois, les cinq cent cinquante mille entrées étaient dépassées.

Pourtant, Eric Licoys, banquier de cinquante ans devenu le PDG da parc, ne pavoise pas. Il sait que le village ganlois et les amusements qui l'entourent ont englouti 880 millions de francs; que pour faire revenir la clientèle, il devra investir à nouveau 80 millions chaque année; qu'il lui faut donc au minimum deux millions de visiteurs par an pour s'en sortir. Or, an train pourtant fort soutenu où vont les choses, on ne dépassera pas 1,5 million d'entrées en 1989. Juste de quoi boucler le compte d'exploitation sans rembourser les dettes ni réinvestir.

Les aventures de Zigofolis

En rattrapant le temps perdu à marche forcée et en ouvrant de grands parcs à l'américaine sans en avoir le savoir-faire, les investisseurs français premient des risques que les promoteurs allemands, belges, néerlandais et britanniques, partis plus tôt et plus modestement, out su éviter.

Les aventures de Zygofolis prouvent que ces risques sont bien réels. Paribas, la Caisse des dépôts et la Société générale avaient cru faire un bon placement en se joignant au groupe luxembourgeois qui a ouvert ce parc de 24 hectares aux portes de Nice, en juillet 1987. « Sur un tel site, c'est du tout cutt » , assuraiton. Hélas, dès la fin de la première année, le déficit était de 46 millions, et à la fin de la deuxième l'affaire était mise en liquidation. Racheté à bas prix par des Britanniques qui vont y investir de grosses sommes, Zigofolis affiche toujours « fermeture annuelle » . Les premiers pourvoyeurs de capitaux y ont laissé jusqu'à présent plus de 300 millions de francs!

Même les petites entreprises familiales plus anciennes et se Une bretelle autorontière un peu développant sur leurs fonds pro-

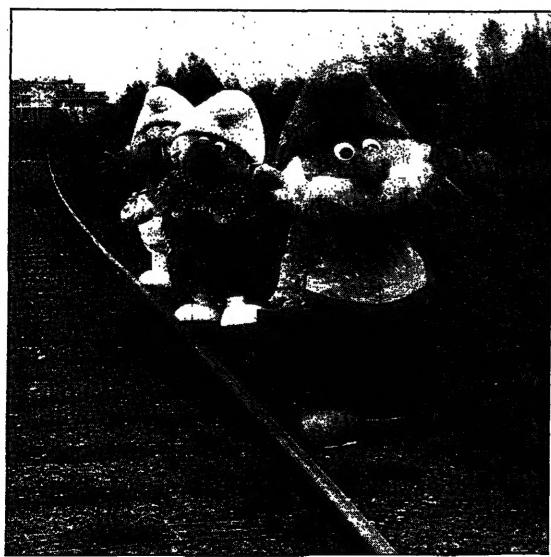
pres, comme Bagatelle, dans le Nord, on Pal, dans la Nièvre, font de la corde raide. Quant à la douzaine d'aquacenters construits depuis cinq ans, sent le plus ancien, implanté au Cap d'Agde, est réputé gagner de l'argent. Michel Corbière, astucieux selfmade-man qui a fait fortune dans les complexes sportifs et qui a se fait pas d'illusion. Sous leur pyramide de plastique transparent, sa piscine à vagues et ses bains bouillonnants attirent la foule et les journalistes. Mais il n'en attend que 25 % de ses recettes. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, viendra des huit chubs de sport, des quatre restaurants, des dix bars, des trente boutiques et des salles de congrès qui surplombent les baigneurs.

Furodisne

Le Futuroscope de Poitiers, avec ses jeux pour les enfants et ses multiples cinémas, n'est, à l'analyse, qu'un miroir médiatique. Il permet à René Monory d'attirer alentour un lycée ultramoderne et des industries de pointe qui ne scraient jamais venus s'établir dans ce département (la Vienne) en perte de vitesse. On sait aussi que pour Robert Fitzpatrick, patron d'Eurodisneyland, l'enjeu ne consiste pas seulement à faire entrer 10 millions de visiteurs dans son royaume magique, mais surtout à équiper de la manière la plus fructueuse possible les 1 700 hectares de terrains environnants.

Faute d'avoir compris qu'un parc récréatif est d'abord une locomotive commerciale on le noyau der d'un aménagement plus ambitieux, les promoteurs de centres de loisirs en sont réduits à attendre le miracle. Quand on évoque devant eux l'incertitude de leur avenir, ils parlent tous de 1992. A cette date, Eurodisneyland devrait commencer à attirer les foules de l'Europe entière. Chacun rêve de ramasser quelques miettes du pactole, autrement dit de détourner vers ses caisses enregistreuses une fraction du torrent touristique convergeant vers Paris. Pour se rassurer, on écarte le spectre de la concurrence et l'on parle de « complémentarité dans un marché en expansion . Si les Français sont sûrs désormais de ne pas manquer de parcs d'amusement, les financiers qui ont risqué dans l'affaire une quinzaine de milliards en dix ans vont se faire bien du souci.

MARC AMBROISE-RENDU.



En Moselle, présentation du futur pare du « nouveux monde des Schtroux

t ne neuvelle in

Enquête

touristique

Un marché sans illusions pour les Français

VEC un retard considéra-A ble sur ses voisins de l'Europe du Nord, la France voulait des parcs. Elle commence à en avoir. Le public appréciera mais les industriels y appreciera mais les monstries y ont-ils trouvé leur compte? Si Jean Lefebvre, Dumez, Bouygues, Spie-Batignolles et Caroni se sont taillé la part du lion dans le domaine des travaux publics, des mouvements de sols, des VRD et des voiries diverses, si Sodexho, Eurest ou Accor ont quasiment monopolisé la gestion des restaurants, les entreprises françaises n'ont pratiquement rien fourni d'insportant en matière d'attrac-tions. C'est Vekoma, constructeur néerlandais de super attractions à émotions, qui a livré les boome-rangs de Zygofolia et de Walibi Rhônes-Alpes, le triple looping du parc des Schtroumpfs et le quintuple looping du parc Astérix. Le plus coûteux de ces équipements a dépassé 40 millions de francs.

C'est Intamin, bureau d'étude .

44.70

40.00

400

100

1....

. 2 5°T

 $c_{\rm opt} \sim t^{1/360}$

40-100

quement tout ce dont on a besoin sur un parc, qui a livré et installé les superbes circuits de rafting d'Astérix et de Walibi Rhône-Alpea. C'est Mack, constructeur allomand, qui a livré et installé presque tous les toboggans liquides.

Une exception toutefois: l'Ansconda, la magnifique montagne russe en bois du parc des Schtroumpis. Dessinée par l'ingénieur américain Cobb, elle a été construite par Spie-Betignolles, qui a utilisé du bois des Vosges et l'a fait assembler à l'aide de quatre-vingt mille boulons par les équipes qui montent les pylônes de l'EDF. Pierre Jullien, président du parc des Schtroumpfs, est fier, à juste titre, de cette grande première suropéenne. Une véritable cathédrale de bois, haute de 40 mètres, qui domine désormais

Autre première, toujours chez C'est Intamin, bureau d'étude . les Schtroumpfs qui ont vonte suisse capable de fournir prati- jouer la carte « France » pour

Coquet au point de cacher son âge, malicieux et touche à tout, Franck Bauer est une sorte d'émineuce grise du petit monde des parcs de loisirs. Après avoir été speaker à la BBC durant l'Occupation, membre de plusieurs cabinets ministériels, secrétaire général du Théâtre français et père fondateur des relations publiques ex France, il a déconvert les parcs d'attractions sur le continent américain. Le concept l'a séduit et il a créé à Paris, voici quinze aus, le premier cabinet d'ingénierie récréative.

Le Futuroscope de Poitiers, le parc de la Toison d'or à Dijon ont profité de ses lumières. De ses cartons sortiront peut-être un parc des géants de Donai, une sie mystérieuse à Amiens, un musée des volcaus à Clermont et un parc de l'ours dans les Pyrénées. Administrateur du Musée des arts décoratifs et pétillant d'idées neuves, il a fondé le groupe Eiffel, autrement dit l'association pour l'étade et l'ingénierie des formes futures des équipements de loisirs. Il exprime ici son opinion sur l'industrie française et les parcs de

mieux séduire la clientèle allemande : la « rivière des rapides » 100 % française, réalisée par CGE Alsthom Atlantique, asso-ciée au bureau DBE pour les décors. « Chez nous, dit de son côté Eric Licoys, le patron d'Asté-Tix. 90 % des astractions sont

des joint-ventures sont en train d'être conclus avec des Américoins travalliant pour Disney de manière qu'Astèrix devienne dans quelques années vendeur de -how dans le domaine des parcs de loisirs. »

Pour les spectacles audiovisuels qui équipent nos parcs, tout est

étranger. Suivant l'exemple de la Géode de La Villette dont seule la coque est française, les systèmes mis en œuvre, Imac, Omnimax. projection 70 mm sur écrans géants, projection 3D en relief, Showscan à 60 images/seconde, projection avec sièges asservis créateurs d'émotions fortes, sont canadiens, américains, britanniques et bientôt japonais.

Androldes et informatique

Nos artisans se sont longtemps distingués par le raffinement et la variété de leurs automates. Cette fois, malgré le talent de certains createurs comme Riby, Thierry Vide on Metzer, nous n'avons pas su réaliser le catalogne de person-nages que demandait l'industrie des parcs. Ce sont les Allemands qui depuis quinze à vingt ans font la loi. Et que dire des androïdes, des hominiens de bois, de métal et de plastique, nés de l'imagination des ingénieurs de Disney? A Disneyworld en Floride, l'automate du président Lincoln qui « prononce » le discours de Gettysburg est animé par un système informatique appelé audicanima-tronique, d'une complexité extrême. En France, seul Bernard Szagener a su maîtriser cette technique. On a pu voir l'une de ses œuvres, mais de manière fagitive, dans le spectacle d'androïdes de « Tuileries 89 ».

Pour les manèges au moins. Pas davantage. Les rois sont ici les constructeurs italiens comme Zamperla, Ciriani et Moser, Barbieri, Bertazzon ou Italrides. Ils dominent le marché mondial de leurs créations luxuriantes et de leurs prix imbattables. On les trouve en force dans tous les salons internationaux, face à notre unique « Atelier 1900 » créé par un artiste amoureux de chevaux de bois, qui réalise de superbes carrousels à l'ancienne à des prix défigut toute concurrence.

Les espaces de jeux et parcours sportifs pour enfants pourraient constituer un marché très prometteur. Ce type de produits se retrouve aussi dans les parcs espaces verta d'HLM. Mais ici, la l'Europe propose des jeux en bois, métal et plastique. Seules deux firmes françaises, Plastic Omnium et Husson, semblent pouvoir lutter à armes égales contre cette marée.

Alors que reste-t-il à nos entreprises? Les petits parcs de lossirs. Ces sans-grade ont rarement les attractions de inxe qui sortent des usines étrangères. Force leur est donc de faire confiance à des artisans ou à de petites firmes françaises. Le meilleur exemple en est Soquet, installée à Ambéricux. Avec une équipe restreinte décuplée par une sous-traitance locale importante, on y fabrique, à la moitié des prix internationaux, la plupart des équipements dont un parc a besoin : train western, circuit rafting, train de mine, circuit de vienx tacots, etc. Parmi les clients de cette firme on trouve en effet les petits parcs français, comme Bagatelle, Le Pal, Niglo-

land et le futur parc de la Toison d'or.

Il serait injuste d'oublier Reverchon, la plus importante entreprise française de fabrica-tion de manèges, qui fut long-temps le roi incontesté des autoscooters et qui produit également aujourd'hui des fournitures pour parcs. Elle a équipé Mirapolis d'un petit train des enfants, d'un circuit de tacots et de la « rivière des impressionnistes ..

Toute cette quincaillerie sophistiquée doit être contrôlée et vérifiée pour éviter les accidents, loujours tragiques dans un parc. Malheureusement, les grands cabinets de contrôle français manquent d'expérience pour dire si les accélérations qu'encaisse le train dans un looping suffisent à le faire tenir en l'air. Dans ce domaine. les Allemands sont les maîtres. Il reste tout de même un marché où les Français ont leurs chances : celui de l'entretien ou de la maintenance. La Lyonnaise des eaux, la Générale des caux ou d'autres plus petits comme Geteba, commencent à engranger sur ce point un savoir-faire nouveau.

Des Français sous-équipés

Tout cela explique que, en matière d'exportation d'attractions, en dehors de Reverchon qui durant des décennies dominait le marché mondial des autoscooters, on ne rencontre que le vide sidéral. Deux chiffres en donnent la mesure : au dernier salon allemand spécialisé « Interschau », sur cinquante exposants étrangers, on trouvait douze Italiens, dix Britanniques, huit ressortissants du Benelux, quatre Suisses et seulement trois Français. Au récent grand show de Dallas, (organisé par l'Associa-tion internationale des parcs) rendez-vous mondial de tous les fabricants et créateurs d'attractions, sur cent soixante-dix-sent exposants étrangers, on notait senlement quatre fabricants français. Pourtant, avec leurs mille buit cents parcs en constante évolution, les Etats-Unis constituent un urbains, les jardins publics, et les marché très prometteur, curieux de ce qui est nouveau. La tour concurrence est rude. Toute Eissel, par exemple, produit français phare s'il en fitt, est vendue là-bas en version réduite de 100 mètres de hant, avec un restaurant an dernier étage. Mais, elle est commercialisée par la société helvétique Intamin et fabriquée en Autriche par Waar-

Dans ces conditions, on peut se moyens de s'offrir les super demander s'il existe encore sur le marché des parcs de loisirs une place pour l'industrie française ? M. Bernard Sacoun, exposant à Dallas et président d'un groupement informel de fabricants français de matériels forains, répond oni. Mais il donne à ses amis ce conseil : « Groupez-vous, sortez de l'Hexagone, prenez des risques. » Une chance : le monde des parcs dure depuis près de deux cents ans. Il n'est pas prêt d'arrêter sa croissance et son perpétuel renouvellement. L'industrie française doit y trouver sa place.

FRANCK BAUER.

Hôtels, golfs, cinémas, maisons individuelles

Eurodisneyland ou le divertissement prétexte

PARC d'attractions », « destination vacanoss... » : avant même dormant n'émergent des blés encore verts de Marne-la-Vallée, Eurodisneyland a collectionné les définitions. Il y en a une qui, pour être encore dissimulée par les herbes folles, n'en est pas moins juste : « centre d'activités tous azimuts ». En somme, Eurodisneyland, ou du golf au prêt-à-porter en passant per le sauna.

Transfuge de la régie Renault, Jean-Marie Gerbeaux, directeur de la communication et du marketing d'Eurodisneyland est catégorique : e Notre pero n'est pas un Astérix sur le thème des personnages de Disney. C'est le secteur IV de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée qui nous à été confié avec, pour objectif, de jeter un pôle " d'activités à l'extrême est de Paris. »

On ne saurait être plus clair. Un « pôle d'activités a, c'est en effet tout autre chose qu'un g simple a pero d'attractions. Eurodisneyland déploiera sur ses 1 943 hectares - le cinquième de Paris - des simulateurs de vols sostiaux et l'ile au trésor du capitaine Crochet, camping-caravaning, 22 000 m² de restaurants, boîtes de nuit et pires de sport, dès l'ouverture, en 1992 ; puis, d'autres hôtele, trois golfs de dix-huit trous, 2 500 meisons individuelles et 3 000 collèctives, 95 000 m² de commerces, 700 000 m² de bureaux et 750 000 m² de locaux d'entreprises i Tout est dit. On pourra non seulement s'amuser, mais se loger, camper, faire ses courses; pratiquer un aport, se restaurer, participer à un congrès et travailler. A la limite, il sera même possible de se livrer à toutes ces occupations sans céder à He première d'entre elles qui sert d'enseigne :

Un coup d'œil sur le site, avant de prendre la l'essentiel. Aujourd'hui, la figne A du RER, qui traverse la métropole parisienne d'ouest en est, s'arrête eur un heurtoir à Torcy. Demain, effe courra près de 10 kilomètres plus à l'est pour amener ses passagers au cœur du Magic Kingdom, le Royaume enchanté : au pied des attractions d'Eurodisneyland, devant le hall d'entrée d'un hôtel de 500 chambres. Car, pour la première fois depuis qu'existent les trois autres parcs Disney en Californie, en Floride et à Tokyo, un hôtel accueillara les visiteurs dans l'enceinte même du Magic Kingdom.

Conclusion : en trente minutes, l'on passera

de la place de l'Opéra, à Peris, au Royaume enchanté. Et, comme le Magic Kingdom Hotal, avec ses balcons victoriens des stations balnéaires américaines du début du siècle et ses quatre-étoiles fince ne sara que le fleuron d'un ensemble hôtelier de 18 200 chambres dans quelques années, on mesura quel formidable e appoint » Eurodisneyland apporters au potentiel d'hébergement de l'Île-de-France. Sur les 63 929 chambres offertes actuellement à Paris. environ 40 000 relèvent des catégories deux étoiles et plus, ce qui correspond aux chambres Disney, Ainsi, des 1992, les 5 200 chambres créées par Eurodisneyland représenteront plus du huitième du patrimoine parisien. A supposer que les onze milions de visiteurs attendus per le paro ne viennent pas... les hôtels de Mickey, eux, seraient là pour accueille queiques uns des douze millions de touristes qui dorment chaque année dans les hôtels de l'Ile-de-Frane.

Autre exemple : le golf, La pratique de ce sport, qui conneît une vogue croissante en France, n'est pas par essence une activité spécifiquement « Disney ». Pourtant, des 1992, Eurodisneyland inaugurers un parcours complet de dor-huit trous, auxqueis s'ajouteront deux autres parcours tout aussi complets en 1995. Il est vrai que la région parisienne est de moins en moins sous-équipée en terrains de golf. Mais ceut-là ne manqueront pes d'atouts : décidément les fées - fussent-elles américaires - ont entouré le berceau d'Eurodisneyland. Alors que le RER reliera en une dami-heure le parc au centre de Paris, il n'en faudra même pas autant au TGV-pour attendre Roissy. Eurodisneyland au marchepied des wagons du TGV; à quelques coups d'aile de l'aéroport appelé à devenir le porte de l'Europe, è qualques tours de roue des autoroutes A-4 et A-1 : autent dire que les golfs, la petinoire de l'Hôtel New-York, le centre d'équitation, celui de voile ou de canos ne seront pas réservés aux seuls visiteurs des trente attractions du Magic Kingdom.

Pas plus que les boltes de mit et les cinémes du complexe de divercesement comparable au

Paradise latand de Disneyworld en Floride. Il ne sera pas demandé d'avoir affronté les « Pirates des Caraïbas », ni vu le film en vision 360° conçu par Jean-Claude Carrière pour avoir accès à l'un des trente restaurants d'Eurodis-neyland. C'est aussi vrai, à l'évidence, pour les congressistes qui séjourneront à l'Hôtel New-York, style Manhettan, superéquipé en moyens de communication et de traduction en vue d'accueillir des congrès, des « conventions » — comme l'on dit outre-Atlantique.

A se demander, en définitive, si le parc de Disney à Merne-la-Vallée sera aussi un parc de distractions. Assurément. Et le menu imaginé pour *« créer de la joie »,* salon la philosophie de la Disney Society, est jugé tellement riche par ses promoteurs américains qu'ils prévolent une durée de séjour par visiteur aupérieure à deux jours, uniquement pour explorer les charmes du Magic Kingdom. Ces visiteurs-là devront se nourrir et se loger ; ils voudront en outre acheter des souvenirs frappés au coin de Mickey certes, mais aussi des vétements, des boissons,

Les hommes de Disney vont plus loin. Eurodisneyland jouera un rôle, prévoient-ils, de base de vacances. On choisira d'y passer une semaine comme on choisit huit jours à Agadir ou à Val-d'Isère. Et, quand on y sera, on s'« éciatera » dans les trains fous de la Grande Montage du tonnerre, on s'attendrire à la rencontre de Peter Pan ou d'Alice. Mais pourquoi ne s'échapperait-on pas aussi une journée à Reims pour saluer le sourire de l'Ange ou les caves de champagne ? Ou au Louvre et à Orsay ? Ou dans une petite église romane d'un petit village briard ? Ou... au parc Astérix dans l'Oise proche ? D'ailleurs l'implantation d'un office de tourisme à l'Intérieur du Magic Kingdom est au programme.

Lieu d'arrivée et base de départ pour onze millions de visiteurs, moitié français, 40 % européens, et 10 % étrangers non européens, le parc Eurodisneyland est destiné à respirer comme un poumon qui prend et donne. Ses promoteurs n'ent pes manqué d'astuce et d'habileté. Sur un terrain qu'ils ont scheté au moindre coût, au prix « agricole » de 11,70 F le mètre carré, ils découpent et dispersent les ris-ques tandis qu'ils multiplient les chances. Même s'il n'est pas très bavard, Mickey n'a pas fini de nous étonner.

CHARLES VIAL.



Déjà 1.000.000 de signatures pour sauver l'Antarctique avec Europe 1 et le Commandant Cousteau

> Grâce à cette pétition géante, la voix du Commandant Cousteau se fera mieux entendre dans le monde. Pour donner encore plus de pêche à sa mission, continuez. d'apporter votre soutien au Commandant Cousteau.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensise dans notre supplément du sameil daté dimanche-handi. Signification des symboles : » Signifé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On peut voir u u Ne pes manquer u u u Chef-d'emvre ou classique.

Mercredi 26 juillet

TF 1

28.46 Fenillaton: La vengeance aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (4 épisode).

22.36 Magazine: Destinées. De Patrick Jeudy. Simose Signocet. Textes de Jean Durieux lus par Robert Hossein.
23.20 Magazine: Ex Birds. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission «Avanture»: Gioria America, Nicolas Halot, Paul-Emile Victor, Théodore Mosod, Jéromine Pasteur, Alexandra David-Neel, Joseph Kessel. 6.30 Documentaire: Embarquement porte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 4. Séville, de Médée Kauffmann.
6.55 Journal et Métée. 1.15 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: F 3. 1.35 Feuilleton: C'est déjà demain.

20.35 Série : Romances. L'incomm de Florence, de Charlotte Bingham et Terence Brady, avec Marilou Henner, Daniel Massey. 22.15 Divertisement : La caméra cachée. 23.00 Documentaire : Vive in France ! De Pierre Miquel, Georgette Eigey, Jean-Michel Gaillard et Antoine Léonard-Maestrati. 3. Du triangle vertneux à la révolution culturelle. 23.55 Informations : 24 heures sur la 2. 0.15 Métée. 0.29 Soixante secondes. Soulcimane Cisté, cinéaste. 0.25 Histoires courtes. La strada del sol, la famme de papier, Margot et le volcur d'enfants.

FR3

28.35 Concert : Hommage de l'Amérique. En duplex avec Washington, un concert donné à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution française, avec Matislav Rostropovitch, Yehndi Memhin, Ella Fitzgerald. Diffusé simultanément et en stéréo sur France-Musique. 22.16 Magazine : Archipet sonore. D'André Boucourochliev et Jean-Pierre Burgart. 22.35 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Océaniques. La lucarne du siècle de Noti Burch. 2. France, 1905-1922. Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas. 2. Jacques Brosse. 23.55 Musiques, musique.

CANAL PLUS

21.00 Chéma: West Side Story EM Film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1960). Avec Natalie Wood, George Chakiris, Rita Moreno, Richard Beymer. 23.25 Fisch d'informations. 23.30 Chéma: PArisal E Film français de Claude Zidi (1977). Avec Jean-Paul Behnondo, Raquel Weich, Charles Gérard. 1.05 Chéma: le Tatoné C Film français de Denys de La Patellière (1968). Avec Jean Gabin, Louis de Fanès, Dominique Davray.

20.30 Teléfilm: Top model en danger. De Wolfgang Bocker, avec Karin Anselm, Rolf Julich. 22.20 Série: Deux files à Missal. Ah! la bello vie! 23.20 L'enquêteur (rediff.). 6.00 Journal de missait. 8.85 L'enquêteur (saita). 8.30 Americalement vôtre (rediff.). 1.20 Magnet (rediff.). 2.50 Journal de la mait. 2.55 Bouward et compagnie (rediff.). 3.20 Série: Penu de banane. 3.55 Volsia, valsine (rediff.). 5.55 Cip musical.

20.30 Tölifilm: Le jardin necret. D'Alan Grint, avec Gennie James, Barret Oliver. 22.10 Femilleton: Le counte de Mouna-Cristo. 23.35 Skx minutes d'informations. 23.40 Sexy clip. 4.10 Concert: Nicole Crebille. L.10 Mexicae: Bomevard des clips. 1.20 Variétés: Multitup (rediff.). 2.90 Une affaire pour Masmill (rediff.). 2.25 A vous de jouer, Milord (rediff.). 3.20 Le counte de Moute-Cristo (rediff.). 4.40 Le puise et la latimese (rediff.). 3.41 A vous de jouer, Milord (rediff.).

LA SEPT

26.30 Documentaire quiblécole : Vive Quêbec! De Gilles Carle. 22.00 Documentaire : Quarante aus d'Avignon. De Raoul Sangla. Formes. 22.30 Documentaire : Quand la Codine s'éveillera. De Daniel Costelle. L'enchaînement du malheur. 23.30 Manique : Faistaff. Opéra de Ginseppe Verdi, Direction musicale Sylvain Cambreling.

FRANCE-CULTURE

28.30 Antipodes. 21.36 Communanté des radios publiques de laugue française. Trois peintures acoustiques. 22.40 Nuita magnétiques. Le cochon. 6.05 Du jour su Jendemain. 6.50 Musique: Cods. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 14 juillet à Washington pour la célébration du Bicentensire de la Révolution française): œuvres de Berlioz, Debussy, Gershwin, avec la participation du National Symphony Orchestra, avec Misislav Rostropovitch, Yeaudi Menuhin, Ella Fitzgerald, Stéphane Gruppelli, Yves Montand... (en simultané sur FR 3). 22.20 Concert (donné le 25 juillet à La Grande-Motte): Missa Brevis pour chour et orchestre de Haydn: Stabet Mater pour quantor de solistes, chour et orchestre, de Pergolèse (orchestration de Paisielle), par l'orchestre Simfonietta de Varsovie, le chour de solistes de l'Opéra de chambre de Varsovie, dir. Wojcisch Czepiel. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: Yves Robert, Philippe Deschepper.

Jeudi 27 juillet

TF 1

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.25 Série: Julien Fontanes magistrat. La dernière inic. 15.55 Fenilleton: Karens de loudeur. 16.20 Quardé à Evry. 16.35 Ché Dorothée vacances. 18.15 Série: Les rues de San-Francisco. L'évasion. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.36 Jen: La roue de la fortune. 20.90 Journal, Métée et Tapis vert. 20.30 Fenilleton: Orages d'été. De Jean Sagois, avec Annie Girardot, Gérard Klein, Alain Doutey (3º épisode). 22.10 Série: L'anni Manpassant. Berthe, de Claude Santelli, avec Marie-Christine Barranit, Michel Duchaussoy. 23.10 Fenilleton: La citadelle. De Peter Jeffries et Mike Vardy, d'après A.J. Cronn, avec Ben Cross, Gareth Thomas (5º épisode). 485 Journal et Météo. 6.20 Série: Drêles d'histoires. Mésaventures: Le fils prodigne. 6.45 Série: Drêles d'histoires. Intrigues: Fenêtre sur.... 1.10 Feuilleton: C'est déjà dennia.

13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Série : Fantemas. 16.05 Documentaire : Les grands fleures. La Loire, de Jani-que Landonar. 17.00 Feuilleton : Le chef de famille (4º éoique Landouar. 17.00 Feuilleton: Le chef de famille (4º épi-sode). 18.05 Jen: Trivial pursuit. 18.30 Série: Top models. 18.55 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.17 Le journal de la Révolution. 19.35 Divertissement: Affaire suivante. 20.00 Jeurnal. 20.30 Météo. 20.35 Chéma: Les Trois Mousquetaires m Film français d'André Hunchelle (1953). Avec Georges Marchal, Bourvil, Gino Cervi, Jean Martinelli. 22.35 Spectacle: Mare Joëvet à Grévis. Quatorze sketches earegistrés au théâtre du Musée Grévin. 23.30 Informa-tions: 24 heures sur la 2. 23.50 Météo. 23.55 Soltante necomiles. Miguel Angel Estrella, artiste. 0.00 Documen-taire: Danseur étoile. 1. Un dur métier, de Derek Builey.

FR3

13.30 Magazine: Regards de femane. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. Invitée: Edmonde Charles-Roux, pour Un désir d'Orient. 13.57 Finsh d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Fenilletos: Ramingo Road. 14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Collioure. 16.00 Finsh d'informations. 16.03 Magazine: 40° à Fombre de la 3 (suine). Variétés: Gold, Pascal Laisne, Armabelle, Mouloudji. 17.00 Finsh d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.00 Annue 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Specity Gouzales. 17.10 Mappets bette ours brun. 17.06 Specity Gouzales. 17.10 Mappets bette ours brun. 17.06 Magazine: Drevet vend la 18.00 1789 su jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin autiné: Ulyane 31. 20.05 Jeu: La chasse. 20.35 Cinéma: Regain mu Film français de Marcel Pagnol (1937). Avec Orane Demazis, Fernandel, Gabriel Gabrio, Margacrite Moreno. 22.40 Série: Chruniques de France. La Terre: les paysans, de Jean-Claude Bringuier. 23.35 Journal et Météo. 0.00 Masiques, musique. Le bestinire, de Poulenc, par Francis Leroux, baryton, et Christian Ivaldi, piano.

CANAL PLUS

13.30 Chéma: Mephisto a mm Film germano-hongrois de Istvan Szabo (1981). Avec Klaus-Maria Brandauer, Ildiko Bansagi, Krystina Janda, Rolf Hoppe. 15.45 Chéma: File ou Zemble a Film américain de Mark Goldblatt (1987). Avec Treat Williams. Joe Piscopo, Vincant Price. 17.90 Documentaire: Les allumés... Le palais des merveilles, de Marianne Lamour. 17.30 Cabou cadin. En chair jusqu'à 26.30. 18.15 Cabou cadin. SOS fantômes. 18.40 Série: Badge 714. 19.09 Fissis d'informations. 19.10 Top allum. Priscaté par Marc Toesca. 19.55 Finals. 19.10 Top album. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Finsh d'informatione. 29.00 Série : Allé ! Allé ! 20.30 Civiens :

Soigne ta droite NUM Film français de Jean-Luc Godard, (1987). Avec Jean-Luc Godard, Jacques Villeret, François Périer, Jane Birkin. 21.45 Flash d'informations. > 21.50 Chaéma: Allens, le retour nu Film américain de James Cameron (1986). Avec Sigourney Weaver, Carrie Hean, Michael Biehn (v.o.). 0.05 Clusema: Emmanuelle VI o Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Nathalie Uher, Jean-René Gossart, Tamira. 1.30 Chaéma: la Vengeance du masque de fer o Film italofrançais de Sylvio Amado (1961). Avec Jany Clair, Michel Lemoine, Wandisa Guida.

13.30 Série : Amicalement vêtre. 14.25 Série : L'empléte 13.30 Série : Amicalement vôtre. 14.25 Série : L'empattene, 15.30 Série : Muigret. Maigret chez les Flamands. 17.60 Thierry in freude (rediff.). 18.05 Descis suimé : Dragos. 18.06 Descis animé : Les Schtroumpt. 18.30 Descis animé : La telipe nobre. 18.50 Journal Inneges. 19.00 Descis animé : Descis la malice. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Frisson. De Bruno Gaburro, avec Dalila Di Lazzaro, Gérard Manzetti. 22.15 Série : Deux files à Misari. Ah! L'amour! 23.15 Série : L'empatteur (rediff.). 0.00 Journal de mindt. 0.05 L'empatteur (suite). 0.20 Amicalement vôtre (rediff.). 1.16 Matgret (rediff.). 2.40 Journal de la muit. 2.45 Bourand et compagnie (rediff.). 3.00 Série : Penn de lemane. 3.45 Volsia, veisine (rediff.). 5.45 Bourard et compagnie (rediff.).

LA SEPT

19.00 Espagnad. Méthoda Victor nº 17. 19.30 Documentaire: Il étuit une fois les colonies. De Pierre Desfois et Jean-Denis Bonan. Les Antilles, le miroir du passé. 20.30 Téléfitm: Le banquet de Platon ou le visage d'Erros. 21.50 Documentaire: Tous citoyens. De Philippe Alfonsi. 22.30 Documentaire: Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. Le monde tremblera. 23.30 Cinéma: la Vinle Nature de Bernadette. Film canadien de Gilles Carle (1971). Avec Micheline Lamothe, Donald Pilon, Remaid Bouchard, Willie Lamothe.

FRANCE-CULTURE

26.30 Dramatique. Chant pour Pascals, d'Hugnette Chem-proux. 21.30 Portrait. Mario Haniotis. 22.40 Nuits augusti-ques. Le cochon. 6.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique: Cods. Pierre Barouh et Saravah.

20.30 Carte blanche. 21.36 Concert (domé le 26 juillet en l'église Saint-Paul de Clermont-l'Hérault): Le grand mystère de la Passion, drame liturgique médiéval extrait des Carmina Burana (anonyme), par l'Ensemble Organum et l'Ensemble Clément-Janequin, dr. Marcel Pérès. 0.36 Jazz. En direct de Montpellier: le trio de Didier Levallet.

Audience TV du 25 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Luciance instanta	néa, França antièra	1 point = 202.00	O foyers				
HORAIRE	FOYERS AYANT BEGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL+	LAS	M6
		Santa-Berbera	Journ. Révolution	Actual région.	Top 50	Denis melica	Patita maiaton
19 h 22	35.7	16.7	2.2	10.2	1.9	3.0	1.8
		Roue fortune	Affaire sulvents	19-20 into	Top 50	Нерру Реус	Cher stacle (Mil.
19 h 45	38,0	16.9	3,7	7.1	2.7	3.8	2.0
		Journal	Journal	La ciseno	(SEA ISEA	Journal	M= aut nervie
20 h 16	42.5	17.3	11,1	6.8	0.8	3.0	3.5
		Angilique	Querre étolies	Aéropostale	La lion sort	Télépis. sonne	La cibérea
20 h 55	49.5	21.3	11.5	4.5	1,6	9.9	2,1
		Angilique	Guerra étales	Salt 3	La Jon sort	Teliph. some_	8 súrutos
22 b 8	49.7	24.0	13.6	3.9	2.1	6.9	1.1
		Het, naturalisa	Pub	Document	Maphisto	2 Sice à Memi	Super 7
22 h 44	22.2	7.5	4.1	1.6	0.5	7.1	1.1

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÉMIE Nº 5052 123456789 AII X XI

HORIZONTALEMENT

I. Eloigne de la délivrance. — II. Pent faire brûler. Est honorable et honorée. — III. Est bon pour le panier. Entre dans les bois. — IV. Moyen de se faire entendre. Expose aux rafales. - V. Certains d'entre eux tombent de hant. -VI. Moyen de combat contre l'anar-chie. - VII. Cœn tendre, Partie de billard. Traine on longuour. -VIII. Voulait dire oni. Quelqu'un qui a de la «veine». — IX. A sa place dans certains jeux. Telle qu'on n'a rien à rajouter. — X. Facilite une ouverture. Pas oublié. — XI. Battne par les flots, Ramener l'ordre,

VERTICALEMENT

1. Travailler anx pièces. - 2. Personne ne songe à s'y frotter. Ne sut pas s'arrêter à temps. — 3. Note des notes. Préfixe. — 4. Destiné à faire progresser. Placés en «retrait». Sont faits de pierre, - 5. A de beaux restes. Sert à blanchir. N'est donc plus attendu. – 6. Passe souvent à table. Utilisé sous la douche. – 7. Cherche à avoir. D'un auxiliaire. 8. Possessif. S'exprime en gro-gnant.
 9. Base de lancements. Ce qu'il emploie n'est pas à double tran-chant.

Solution du problème nº 5051 Horizontalement

I. Rorschach. - II. Epîtres. -III. Cirée. Ios. - IV. Enervante. -V. Le. Nénies. - VI Erne. -VII. Fondu. - VIII. River. -IX. Morillons. - X. Adélie. Dû. -XL Les. Lys.

Verticalement

1. Receler. Mal. - 2. Opiner. Rôde. - 3. Rire. Noires. -4. Sterne. Vil. - 5. Crève. Félin. - Hé. An. Orie. - 7. Asinien. Ote. Dandy. - 9. Hases. Sus! GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 27 JUILLET «Le Peletier de Saint-Fargeau et

Carnavalet», 11 henres, 24, rue de Sévigné (M. Hager). La Pyramide da Louvre 15 heures, statue de Louis XIV (M. Hager).

« La Conciergerie et la Cité », 14 h 30, l, qual de l'Horloge (Tourisme «L'hôtel de Lauzun», 14 h 30, métro Pout-Marie (Commissance d'ici et d'ail-

«La folle aventure de la Compagnie des Indes», 12 à 20, Musée Guimet. « L'impressionnisme au Musée d'Ocsay», 13 h 30, 1, rue de Bellochame

«Le faubourg Saint-Germain révolu-tionnaire», 16 houres, 70, rue de Vangi-rard (Aux arts et cætera). « La présence obsédante de la femme», 11 benres, Musée Picasso.

«Costumes de travail, costemes de fêtes», 14 heures, Musée des arts et traditions populaires.
«Le mobilier dans la société rurale», 15 h 30, Musée des arts et traditions populaires.

« Coins charmants de l'Ile Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Paris pittoresque et insolite). a Hôtels et église de l'He Saint-Louis», 14 h 30, mêtre Saint-Paul (Résurrection du passé). «L'île Saint-Louis», 10 h 30, 15 heures, mêtro Pont-Marie (Michèle

15 heures, mêtro Pont-Marie (Michèle Pohyer).

«Hôtel de Ville», 14 h 30, rue Loban (Didier Bouchard).

« Les places répablicaines », 15 heures, statue de Beaumarchais, rue Saint-Antoine.

« La bibliothèque Formey », 15 heures, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier.

«La rue des Gravilliers», 15 heures, église Saint-Nicolas-des-Champs.

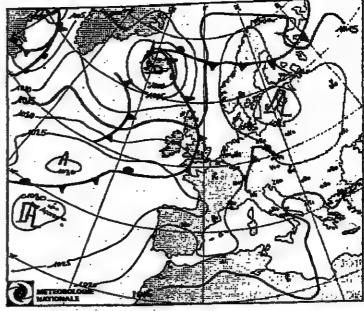
«Hôtel de Soubise», 15 heures, 60, rue des France-Bourgeois. « Le jardia du Luxembourg », 15 heures, piace Edmand-Rostand.

. MONUMENTS HISTORI-QUES : stage de spécialisation. ~ L'Institut du patrimoine (ministère de la culture) et l'Association pour la participation et l'action régionale organisant un stage pratique et théohistoriques du 17 au 30 septembre dans la citadelle Vauban de Montdauphin (Hautes Alpes). Les frais de stage sont partiellement pris en charge par le ministère et la région Provence Alpes Côte d'Azur.

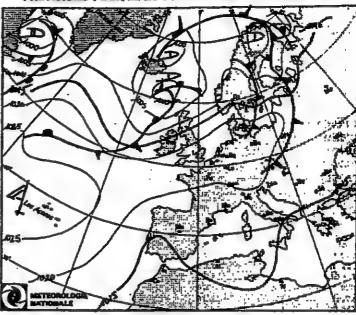
* Reuseignements : APARE, 103, rue des Infirmières, 84000 Avi-guos. Tél.: 90-85-51-15.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 26 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 28 JUILLET 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du tempe on France entre le mercrail 26 juillet à 0 hours et le jeuit 27 juillet à 24 hours.

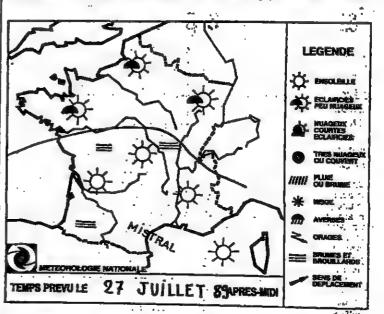
L'anticyclone centré sur l'océan Atlantique déviera le flux des perurbations vers les fles Britanniques et la Scandinsvie. La France, quant à elle, sera tout juste efflourée par la françe mageuse des systèmes perturbés, qui n'affecterent que les régions les plus septentrionales.

Jendi : passages mageax an nord, cici bles as sad.

Les régions s'étendant de la Bretagne et des Pays de Loire au Nord, au Cen-tre, à l'Alsace et à la Franche-Couné bénéficierent d'un temps emoleillé mais du Llon, mais restera faible à modéré passagèrement margoux. C'est sur le sur le reste du pays.

Nord-Est que les suages seront le plus nombreux, notamment en matinée.

Plus an sud, grand soleil en perspec-tive après dissipation des broudhards matinanz, souvent présents sur le Sud-Ouest et le Centre-Est. les températures s'échelomarque sa lever du jour entre 14 et 18 després, du nord au sud, pour atteindre, en fin d'après-midi, un maximum de 23 degrés de la Bretagns au Nord, de 23 a 27 degrés sur le reste de la moitif nord, de 27 à 31 degrés sur les régions niéri-diennies.



le 25-7-1989 à 6	house T	mes relevée U et le 26-				Ь	tipe (19	39
FRANCE ALACID 34 BARLITZ 24 BARLITZ 24 BARLITZ 24 BARLITZ 24 BARLITZ 25 BOURES 29 BOURES 29 BOURES 29 BOURES 29 BOURES 29 CLER 21 CLER 22 CLER 21 CLER 21 CLER 22 CLER 21 CLER 22 CLER 21 CLER 22 CLER 21 CLER 22 CLER 22 CLER 23 CLER 23 CLER 24 CLER 24 CLER 25 CLER	20 20 17 16 11 14 NX 15 NN DD	FORCEA ALGRE ALGRE AMSTRO AMSTRO AMSTRO EGGLAN ERLEN	Zi HIRE 31 TRANG: TRANG: 32 AM 21 32 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	24 27 24 16 22 23 16 24 29 17	DEC DEDPINCONDCHDCDD	LUCEMO LUCEMO MARRAL MEXICO MEAN MONTEE MONTE	K	26 16 32	17 14 12 12 13 14 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
A B brusse	C ciel	D ciel	30 N cicl magoux	_	P C	P Pluie	T	24	18] 19 (

2 heures en été; heure légale moins 7 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

4.15**4**

ALD AVICENTAL

art du contre

Signal Control

 $\sigma_{i}(R^{i_{1},i_{2},i_{3}})$

Same State

S 35

N. 124 .

194 m

.1-

State of the

the water of

THE REPORT OF 48.44 A Carrier

metram a bei Trans 16 三年 野鍋 郷 ina la**ute 🚓** attitud average 🕏 e param er milde a inchiffe grant

7 . 12 ATEL 1485

The following man e lebrags, wat - gertes prome-2 ": \$41 mg ##. #L No or down too . · 200 (F ar anglant 🙀 A 451 ! \$00000 - e releatatable. er der de fie et.

Terainmitte E's trains in The section of The second second ern trmente

s Autolia del se The second of the Allegaria Santa Translation of the second Service of the Service of

A CONTRACTOR IN the state of the s

* ALLES CREU A COMUNETU

THRE A 12 HEURES TU

 $\{(1,1),(22,2),(23,2)\}$

112

1.75/757

 $\sum_{i=1}^n \mathbb{T}_{k_i}^{(i)}$

1 Table

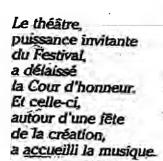
.

8

WARRED & BACK THE

Culture

FESTIVAL D'AVIGNON





Musique contemporaine au Palais

L'air des cimes et les poubelles de l'Opéra

La Fête de la création, organisée par le Centre Acanthes, brossait un panorama baroque et contrasté des musiques d'aujourd'hui.

C'était une gentille idée pour l'ouverture de cette fête que de demander à sept competieurs du conseivatoire de Paris une Guirlande révolutionnaire sur un thême, «Les malheurs du temps», traité par «diminutions» successives : des treize instruments accordés au premier il ne restait plus qu'une contremier, il ne restait plus qu'une contre-basse pour le dermer.

basse pour le dernier.

Mais, comme le prévoyaient les mauvais esprits, cette Guirlande, sagement écrite selon des modèles modernes passe partout, n'avait rien de érévolutionnaire » ni de savourent à part peut être la caricature fautaissiste de A gogo de guingois de Jean-Marie Singier, ou la mélancollique Ropsodie de Thierry Escafeli. Tout cele faisait homeur au sérieux de l'emergnement du CNSM, d'où émanait aussi l'ensemble instrumental dirigé par Arturo Tamayo. tal dirigé par Arturo Tamayo.

On plongesit ensuite dans un abime de bêtise, sous le patronage

du Bicentenaire de la Révolution, avec un «opéra» infra-minimaliste de Tom Johnson, mis en schne par Roland Topor: Deux cems ans. Une soprano mondaine très en voix (Bri-gitte Peyré) et un baryton en bleu de chauffe (Guillaume Edé) énu-mèrent en chantant chacun des mil-lésines qui séparent 1789 de 1989, tandis que deux comédiennes vident les deux cents poubelles contenant les déchets de l'année.

Aucune allusion historique : ni 1793, ni 1848, ni 1870, ni 1914 n'éveillent quoi que ce soit. C'est un simple catalogue d'effets vocaux mis en scène avec les ineptes rapports amoureux des deux chanteurs attablés près de leurs seaux à champagne, ou ceux des comédiennes. A l'arrière-plan, six violoncelles ràcient la même note, montant par-fois d'un ton ou d'un demi ton. A la poubelle!

Pour se remettre, il fallait bien l'eau instrale de Luigi Nono (qui est-actuellement l'invité et le sujet des stages d'étindes du Centre Acanthes à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon). Dans la salle du conclave, où les auditeurs méditent face à

on respirait l'air des cimes avec Das atmende Klarsein, expression bien difficile à traduire («l'être clair du souffle ...).

Alternant avec la situe grave de Patrice Bocquillon, les voix du Solistenchor de Fribourg-en-Brisgau s'élevaient dans une sorte de stratosphère musicale, parsois proches des intergies chrétiennes ou orientales très anciennes, modelées par André Richard en une sublime sculpture sonore, très douce en général. sonore, très douce en général.

Un orchestre composé de percussions

A chaque séquence chorsle répondait denc un ample solo de fiste, comme un poème du souffle humain, amplifié, transformé par Nono lui-même dans les haut-parleurs grâce à l'installation d'élecparieurs grâce à l'installation d'élec-tronique en direct du Sudwestfunk de Baden-Baden. Entrelacs prodi-gieux, d'une dialectique purement musicale, qui semblait émaner des nébuleuses, avant de reprendre pied sur terre, à la fin de l'œuvre, avec une grande violence.

Poursuivant le marathon, Michel Portal avait été chargé de chauffer improvisant avec son compère Ber-nard Lubat, aux commandes de son synthétiseur, riche en sons de bastringue et de vaisselle cassée. Portal utilisait toute la gamme de ses saxos (avec ou sans emboachure) et son bandonéon chéri. Mais ces numéros de free-lazz paraissaient quelque peu indigents, comme si le cadre immense ne s'y prétait pas, d'autant que la pluie, tombant sur les générateurs, refroidissait enthonsissure et inspirerton d'instillements que inspiration (lire l'entretien avec Michel Portal).

La musique de Xenakis, an contraire, respirait à l'aise dans ce contraire, respirait à l'aise dans ce lieu quelque peu mythique, aux résonances grandioses. Sur le podium central, comme la pythie sur son trépied, Sylvio Gualda interpré-tait Rebonds a et b pour percussion solo, immense rituel abstrait, une suite de mouvements et de martèlements sans aucune « contamination » folklorique, une musique pure de rythmes merveilleusement démultipliés, efflorescents, au-delà du drame et des crages. Un nouveau chef-d'œuvre, le public ne s'y est pas

Plus problématique semble le

Andromède, commande du directeur de l'Institut Gorthe d'Osaka pour une exposition internationale de cerfs-volants. Ce « voyage spatial » aux traits assez gros reste englué dans la matière originelle sortie de l'UPIC, cet instrument nou-veau inventé par Xenakis : on devine les mouvements du stylet qui « des-

Mais l'œuvre finale de Xenakis, Idmen A es B, sans électronique, n'en ressortait que davantage, conclusion splendide d'une « sym-phonie avec chœus», où l'orchestre est composé uniquement de percus-sions. Une multitude de percusions disposées comme les collines de Rome, en huit groupes, autour du

chœur Gulbenklan.

sine » sur écran informatique la musique tonjours un peu molle et

A côté d'Als, bouleversante tragé-die de la mort, Idmes n'est-il pas comme une apothéose de la vie pour Xenakis? C'est ainsi qu'il apparais-sait dans la magistrale interpréta-tion, dirigée par Sylvio Gualda, avec les Piélades (un dit aussi les Gual-dettes...), six extraordinaires percus-alomistes disciples de Gualda, et sionnistes disciples de Gualda, et quelques autres.

LACOUES LONCHAMPT.

Michel Portal passe « comme un avion »

Dans la Cour d'honneur, devant le décor de percussions délà en place pour le concert Xenskis, devant les gandes sphères métalliques dont la mit gomme l'éclat, deux musiciens, deux hommes seuls, vulnérables et sûrs d'eux : Bernard Lubat et Michel Portal, assurant la première partie de la Nuit de la création.

partie de la Nuit de la création.

Michel Portal a donc pessé vingtquatre heures à Avignon, où il ne so souvient pes avoir joué souvent. Une fois pour le chorégraphe Jacques Garnier et le Thétire du Silence. Pour accompagner des pièces de thétire peut-être, mais, ça, il n'en est pes certain. « Ja neis venu, dit-il, à une époque où les gens étaient plus durs. Ils écoutaient et disaient : Bon c'est pas du jezz, pas de la munique, qu'est ce que c'est? Pinalement, le public s'est montré réceptif, alors qu'il est très mélangé lei, il vient pour le shèure. En tout cas, ce n'est par le public de jezz, comme à Vienne, où je viens de jouer devant huit mille personnes qui réagissaient sur l'instant.

une grande importance, certaine-ment. On a l'impression qu'il faut remplir ce. Si on n'a par le feeting par rapport à un lieu, on se demande comment remplir cette immense chose. La musique est per-turbée, la tête cherche, ce n'est pas turbée, la tête cherche, ce n'est pas très bon pour le jeu. C'est tout un langage, une composition orale, on se parle. La pluie a rendu certaines choues impossibles, elle a modifié notre dialogue. Si nous avions eu une partition, nous aurions du pour-suivre malgré tout. Nous aurions été obligés de subir. Là, non. « Ries, t'al ioué. Il faisait très

e ootiges de titos. La, noi:

e Bler, f'al joué, il faisait très chaud, les gens s'éventaient avec les programmes. En ouvrant les yeux, je n'el vu que ça : les feuilles qui se balançoient. J'al pris un papier, je me suis éventé à mon tour, les speclateurs ont ri. Dans un concert classique, celo œurait été hors de ques-tion... A la fin d'un concert, on a l'Impression de n'avoir rien fait, l'être passé comme un avion.

Pour la première fois, Michel Por-tal expérimentait la Cour d'honneur, mais il a plus d'une fois participé aux concerts de la Chartreuse ; un travail tout différent, pour un public cible. On restait trois on quatre jours sur place, et ca change tous.

Dans le classique, c'est possible.

Mais, habituellement, je dois aller
à toute vitesse. C'est ainsi. Nous ne sommes pas reconnus comme créateurs, mais comme musiciens capa-bles d'improviser. Il faut arriver avec un papier, une partition, quel-que chose à montrer, sinon on n'est pas pris au sérieux. Moi, je fais partie des éphémères. »

Entre le classique, le jazz et la musique contemporaine, Michel Portal trouve de quoi satisfaire ses désirs contradictoires. «SI je ne me plaignais plus, alors je ne serais plus moi , dit-il. Malgré tout, il s'adapte aux conditions plutôt folkloriques de certains festivals au programme diversifié : « Quand, des coulisses, l'organisateur vous fait signe en yous montrant sa montre que vous avez fait votre temps et que vous devez arrêter la musique, quand après vous passe le crooner pour lequel est venu la public... l'étais pour l'éclectisme, je reviens en arrière. »

Passé comme un aviou, à peine posé sitôt parti, Michel Portal a dit qu'il aimerait bien revenir, parce que, malgré tout, la Cour, c'est un endroit magnifique.

Propos recueillis par

«L'Amour des trois oranges» à Aix-en-Provence

L'art du contre-pied bondissant

Un peu interloque d'abord par la comédie ubuesque de Gozzi et la musique « dévoyée » de Prokofiev, le public d'Aix-en-Provence a fait un triomphe à l'Amour des trois oranges, dans la production de l'Opéra de Lyon.

On ne résiste pas à l'entrain d'un spectacle menté sur un rythme et avec une précision de comédie musi-cale américaine par Louis Erlo et Alain Maratrat, avec une foule de chanteurs qui s'amusent et courent à perdre haleine autour de person-nages aussi savoureux que le Roi de nages aussi savoureux que le Roi de trêfie de Gabriel Bacquier, monar-que autoritaire, incapable et désopi-iant, ou Créonte, la terrible cuisi-nière de Jules Bastin à la voix de Fafner, qui, avec sa louche, défend l'approche des trois oranges et lève sa garde pour un johi ruban...

L'étoment est que Prokufiev ait. pièce aussi problématique, couçue par Gozzi pour se moquer de ses rivaux, en particulier de Goldoni, un : nvanx, en particuler de concon, qu'ilivet loufoque, abracadabrant, qu'i tourne en dérision les genres consacrés, tragédie, farce, féerie, drame lyrique, poétique ou fantastique, et qu'i emprunte à chacun d'eux les armes propres à le ridiculiser.

Prokofiev, qui a écrit lui-même le tente en français, renchérit encore dans sa musique : ses airs, récitatifs et chœurs sont des modèles d'écriture classique, mais tonjours quel-que pen dévoyée et assaisonnés d'une infaillible pointe d'ironie. Chacun des personnages essaie de jouer loyalement le jeu pour lequel il a été créé, de nous faire pleurer ou rire, mais il tombe dans les traquemards du musicien.

Tantôt c'est l'orchestre qui sc moque de lui en soulignant d'un rythme impassible on narquois les épisodes les plus dramatiques, tantôt ce sont les instruments qui lui font défaut, comme ce pitoyable héraut qui dispose seulement d'un trombone basse au lieu de son habituelle

dissant; pas un mot qui ne fasse mouche et ne soit renvoyé à l'adver-saire d'un chistera fulgurant l Les décors de Jacques Rapp offrent des surfaces lisses où tout s'inscrit, se réfléchit et s'efface en un instant, où les couleurs reflètent le désert et la muit ; juit tourelles blanches et poin-tues glisseut et virevoltent, dessurent des labyrimhes, dévoilent des boîtes

à mafice pleines d'imprévu. Des groupes de spectateurs, sup-porters fanatiques de tel ou tel genre théâtral, s'interpellent d'un bout à l'antre de la cour de l'archevêché, envahissent la scène, donnent un envahissent la scène, donnent un comp de main aux personnages en difficulté, apportent un robinet en plein désert pour désaltérer la dernière rescapée des trois oranges ou bien volatilisent la méchame Fata Morgana. Et l'on jone jusqu'au faîte du théâtre où Coelio apparaît dans l'ouverture du fronton, tandis que Farfarello manque de se rompre le comp

Chaque chanteur semble avoir été mis au monde pour interpréter son rôle. : Jean-Luc Viala, le prince hypocondriaque, groe garpon mou à la Villeret, qui devient frénétique à la poursuite des trois oranges, et son mentor Traffaldino (Georges Gantier), deux ténors malicieux et légers ; les traîtres aux voix et stours bien noirs (Vincent Le Terier et Hélène Perraguin) ; Coelio, le bon génie, Gregory Heinhart, au lyrisme soulevé, comme ses vêtements, par tant de vent dans les voiles, et Michèle Lagrange, rayonnante Mor-gana, presque trop séduisante; enfin la raviasante Ninetta, Catherine

Dubosc, finiche comme une source.

C'est foute la troupe incroyablement nombreuse et brillante des Tragiques; Comiques, Lyriques, Têtes vides, Médecins, Diables, Courtisans et Acrobates qu'il faut encore citar, avec le superbe orches-tre de l'Opéra de Lyon, sous la direction pétillante d'esprit, vigou-reuse, mais d'une souplesse à toute épreuve, de Kent Nagano, d'un syn-chronisme parfait avec le rythme échevelé imprimé par Erlo et Mara-trat

trompette d'or.

Le spectacle d'Aix retrouve à et 29 juillet (21 h 15). En soproduction merveille cet art du contre-pied bott- ayec in Fondation Total.

Le Festival Roma-Europa La Villa Médicis « sang neuf » de Rome

Avec le retour, en 1985, de la Démocratie chrétienne sur le devant de la scène, l'Eté romain a périclité. Signe des temps : cette année où lui a été assené le coup de grâce, c'est Renato Nicolini qui a adapté une œuvre du grand écrivain Alfieri, l'Antidote, qui, par la richesse de sa mise en espace dans les jardins de la Villa, aura peut-être été le

(Suite de la première page.)

clou de Roma-Europa. Le terrain, donc, était propice pour un nouveau Festival effectivement lancé en 1986. Mais ses organisateurs ont di se mouvoir avec prudence. Vis-à-vis des Italiens tout d'abord. Cenxci, en effet, depuis un demi-millénaire au moins — de Charles VIII à Napoléon III en passant par François I et Bonaparte - développent à l'égard des e bienfaits français » de justi-

fiables méfiances. Que le Festival de la Villa Médicis, comme on le dénomme encore, ait acquis pignon sur rue en moins d'un lustre est remarquable pour une autre raison : les graves incertitudes «francofrançaises » qui ont accompagné ses débuts. Car il est le fruit d'une conception que l'on peut bien, en cette année, qualifier de « révolutionnaire » — d'autant que «1789» est naturellement le thème autour duquel tournent les manifestations de musique, de danse contemporaine, de cinéma et de théâtre qui s'y sont

snocédé en juillet. Pour que les Semaines de musique contemporaine, lancées pour quelques centaines d'ama-teurs fin 1977 par le directeur de la Villa Médicis d'alors, Jean Leymaric, puissent déboucher sur une formule touchant désormais près de 25 000 Romains, il fallait certes un bouleversement

aujourd'hui 22 peintres, musi-ciens, écrivains, sculpteurs, gra-aussi grincer bien des dents. Une ciens, écrivains, sculpteurs, gra-veurs, architectes, restaurateurs, historiens d'art, cinéastes, photo-graphes - devait aussi entreprendre d'exercer à plein sa fonction de « dialogue culture! » avec son milieu d'accneil italien, fonction qui avait été explicite-ment prévue par un décret de 1971 mais qui était jusqu'alors demeurée presque lettre morte.

Ce changement de perspec-

tive, assumé avec une énergie que l'on oserait dire taurine par l'ancien réalisateur de télévision, Jean-Marie Drot, directeur de la Villa depuis 1985, a d'abord soulevé de légitimes préoccupations. Ce n'est pas seulement qu'elle bousculait les habitudes d'une institution vénérable : elle inquiétait ceux qui, familiers de Rome, y avaient, dans les aumées 70, observé une montée d'intolérance envers l'excessive occupation par les étrangers (et pas seulement français) du cœnr de la ville. Avec leurs sept hec-tares, les jardins de la Villa ne représentent ils pas l'équivalent du Luxembourg à Paris! Un fantasme courait donc : «l'ouverture » risquait, à terme, de déboucher sur la mainmise.

Une « vitrine »

Où en est. dès lors le Festival Roma-Europa? C'est peu de dire qu'il s'est imposé comme l'événement central de la «sai-son » dans la capitale. Une municipalité bien en peine de faire tourner l'absolu nécessaire a volontiers attribué des moyens importants à la Villa (pius de 1 milliard de lires, soit 5 millions de francs, l'équivalent de 40 % du budget annuel global) afin d'être ainsi dotée d'une « vitrine culturelle » ...

Les moyens complémentaires sont fournis, pour l'essentiel, par d'optique. L'Académie, fondée le mécénat privé, surtout italien, (cn 1666) pour être le lieu mais aussi français : une formule A la critique «anti-clitiste», d'accueil de « pensionnaires » — désormais entrée dans les mocurs les organisateurs répondent que,

association de droit italien Les amis de la Villa Médicis, présidée par un ancien ministre socialiste, le sénateur Giovanni Pieraccini, assume désormais la responsabilité du Festival (2).

La programmation de Roma-Europa fait l'objet de nom-breuses critiques au demeurant contradictoires. Vue de Paris, elle ne comporte « pas assez de créations » — voire laisse s'infiltrer des productions de seconde zone. A Rome, certains lui reprocheraient plus volontiers, au contraire, un parti-pris - 6litiste > - ou alors de flatter le snobisme à fleur de peau de la bonne société des bords du

Monique Veaute, trente-huit ans, philosophe de formation, ancienne productrice à Radio France devenue directrice artistique du Festival, navigue entre des impératifs contradictoires avec une souriante autorité : · Qu'on ait déjà vu quelque chose à Paris, je m'en fiche. C'est moins cher rendu à Rome ., explique-t-elle.

Et d'aménager d'autres partis d'originalité. Ainsi, après avoir, les 29et 30 juin, achevé (sur trois années) d'exécuter la quasitotalité de son répertoire, Pierre Boulez (devenu un peu la «pointe de diamant» de Roms-Europa) a accepté de conduire, dans le cadre du Festival de 1990, un cours de direction d'orchestre pour une centaine de jeunes Italiens. Il est juste de dire aussi que quelques authentiques créations ont vu le jour dans les célèbres jardins, telles ces Vèpres solennelles de Saint-Louis-des-Français (composées par quatre compositeurs italiens inconnus, restituées en 1988 après trois cents ans d'oubli).

dans la pénurie générale de lieux culturels qui est celle de la ville tout entière, ils ne disposent vraiment jusqu'à nouvel ordre que du modeste podium de 850 places dressé chaque année face à la célèbre loggia de la Villa (ce qui, d'ailleurs, crée soir après soir une quasi-émente). C'est d'autre part, rappelle ton, Roma-Europa qui vient d'organi-ser le « 14 juillet » de la fameuse place Navonne, auquel ont participé, en chantant la Marseillaise en français, près de 50 000 personnes.

S'agissant enfin du parti de «modernité» adopté par le Festival – lequel peut certes tenir éloignés des spectateurs d'esprit plus classique - M. Drot justi-fie : «Rome a tout. Il ne lui manque que d'avoir su assumer ce siècle. Alors, nous, nous voulons exprimer à cette ville notre gratitude d'avoir accueilli. depuis plus de trois cents ans. nos artistes en lui proposant, dans le cadre de ses vieilles pierres, ce que le vingtième siè-cle offre de mieux, dans la mesure de nos moyens, naturellement. >

Et d'observer avec satisfaction que, ces deux dernières années, cinq des trente-deux académies ctrangères qu'héberge la Ville éternelle ont, à leur tour, entre-pris une action culturelle «hors les murs» : le Festival de la Villa ne pourrait-il, dès lors, déboucher un jour sur une programmation concertée qui justi-fierait pleinement son appellation de Roma-Europa ? La presse italienne, en tout cas, a accueilli cette hypothèse sans

JEAN-PIERRE CLERC.

(2) La Ville, elle, assume directe-tuent sur son budget propre, cetre l'accueil des pensionaires, des acti-vités culturelles telles que, expositions, colleques, rencentres, concerta, et elle

SF 42-4 type



Monsanto, a major multinational chemical company with European Headquarters in Brussels, are looking for a $\{M/F\}$

BUSINESS PROJECT MANAGER, USSR/EAST-EUROPE

The position will be responsible for negotiating and implementing business projects in the Soviet Union and Eastern Europe. The projects currently being initiated include various forms of technology deals and joint ventures.

The successful candidates will have general business, technical, or financial experience and good knowledge of the chemical industry. Equally important, their mature and energetic personality will allow them to be effective as a leader or key member of ad hoc management team.

MANAGER COUNTERTRADE USSR

The position will initially be responsible for assisting the Manager, Countertrade USSR/EE, in the purchasing and selling of countertrade goods. We are looking for a young Manager, with growth potential, aged 28-35. Knowledge of Soviet business practices and methods is not a strict requirement, but would be of added value.

Both positions require a good command of English, a degree-level education and good people skills. Russian would be an advantage. Candidates will be based in Brussels and are willing to travel in the USSR and elsewhere.

Interested candidates should send their c.v. to Mr J.C. Nicolay, Monsanto Services International, avenue de l'ervuren 270/272, 1150 Brussels.

Monsanto



Université de Fribourg (Suisse)

La Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg (Suisse) met au concours un poste à plein temps de

professeur ordinaire d'histoire générale de l'art

nement en langue française (six heures hebdomadaires),

sance de l'allemand souhaitable. Titres : doctorat d'Etat, habilitation ou titres jugés équivalents.

Entrée en fonctions : 1= octobre 1990 ou date à convenir. Les candidats enverront à M. le Doyen de la Faculté des Lettres, Uni-

versité de Fribourg, Miséricorde, CH-1700 Fribourg une lettre de candidature, un C.V. avec photocopia des attestations correspondantes, la liste des publications et au moins un exemplaire des publications les plus importentes, ils proposeront trois thèmes dont l'un pourre éventuellemer être retenu pour une conférence, Délai de présentation : 30 septembr 1989. Une cheire de lengue allemande pour l'histoire générale de l'art, avec orientation vers l'art médiéval, est mise au concours simultanément. Des informations complémentaires peuvent être la Faculté des Lettres (tél.; 037/21,92,35). went être obtanues au Décanet de



École supérieure des Arts et des Médias de Cologne

Le Land de la Rhénanie du Nord-Westphalie (République fédérale d'Altemagne) a récemment créé à Cologne l'Ecole supérieure des arts et des médias. Cette année, le ministre de la science et de la racherche du Land a nommé son directeur. Les cours débuteront en 1990. Ils se présenteront dans un premier temps sous forme de sections pilotes de troisième cycle garantissant une qualification supplémentaire. Pour assurer ces cours, l'école offre trois postes de professeur (niveau doctorat d'Etat ou équivalence) ; deux sont à pourvoir dès maintenant, le troisième à partir du 1e octobre 1989.

L'École supérieure des erts et des médies de Cologne n'est pas exclusivement un établissement de formation, elle a aussi pour rôle de se consacrer aux nouveaux médias dans le cadre de projets de recherche et de développement artistiques et d'apporter ainsi sa contribution à leur intégration dans le domaine culturel.

L'école tient à ce que ses activités, la participation de personnalités venues du monde des arts et des médias et sa coopération avec des institutions à l'étranger reflètent sa dimension européenne et interna-

Nous proposons les postes de professeur suivants ;

Télévision/cinéma

(C4, à pourvoir dès maintenant)

dans le domaine artistique et une très bonne expérience de la production télévisée et cinématographique Internationale; l'accent portera en particulier sur la création d'images par

Art médiatique

(C4, à pourvoir dès maintenant)

Sont souhaitées pour ce poste d'excellentes performances artistiques dans le domaine des nouveaux médias (par exem-ple vidéo, holographie, réalisations « multimédia », etc.).

Dessin et animation sur ordinateur

(C4, à pourvoir à partir du 1= octobre 1989)

Ce poste requiert une grande expérience de la création artisti-que et de la technologie des médias au riveau de la création et de l'application d'images de synthèse et de leur interaction avec d'autres médias comme par exemple, le cinéma, la télévision, la vidéo, la musique, etc.

Les futurs titulaires des postes devront non seulement enseigner leurs spécialités et leurs bases théoriques, mais également participer aux projets de développement artistiques et à la recherche fondamentale. En outre, ils devront contribuer activement au développement de l'école et se montrer disposés à coopérer avec les disciplines voisines. Les postes à pourvoir exigent une bonne ssance de la langue allemande.

En plus des conditions générales résultant du Code du travail, les candidats hommes et femmes doivent satisfaire aux exigences requises par le § 27 de la loi de l'enseignement supérieur du Land Rhénanie du Nord-Westphalie en matière de recrutement. La rémunération accordée se situera entre 70 000 DM et 100 000 DM par an, ce qui correspond à l'échelon C4 du barème allemand des traitements pour l'enseignement supé-

De plus amples informations concernant l'École supérieure des arts et des médias peuvent être fournies sur demande. Si vous êtes intéressé(e) par l'un de ces postes, nous vous proposons d'envoyer un dossier de candidature dans les quatre semaines qui suivent la parution de cette annonce à l'adresse suivante :

> An den Gründungsbeauftragten Kunsthochschule für Medien Peter-Welter-Platz 2, 5000 Köln 1/ République fédérale d'Allemagne.

Tél.: 19/49/221/23.46.33

anglais, français, en poste dans bureaux de Londres. Les candidats expérimentés colvent écrire aves C.V. au : M.D. Transtelex P.C., 116-128 North End Roed, Londres W14 SPP, U.K.

OFFRES D'EMPLOIS

UN DIRECTEUR **DE SERVICE**

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE GRANDE SULLE.

40/45 ens, pouvant justifier
d'au moins 5 ens d'activité à
l'étranger, Doté d'une expé-rience veriée dans l'engine-ring mécanique, génie chimi-que, transique industrielle agro-elimentaire.

que, thermique industriale, agre-alimentales.
Le poste basé à PARIS demande de fréquents déplacement en zone tropi-cale. È est à pourvoir en sep-tembre/octobre.
Anglais indispensable.
Seconde langue appréciée.
Adr. C.V... photo et préc. en précisant la réf. 51145
BLEU. 17, rue Lebel.
B4307 Vincennes Cédex, qui transmettre.

RESPONSABLE DU SERVICE INFORMATION ET COMMUNICATION

Envoyer candidature (C.V. et lettre menuscrite) à :

M. le Make de Tours, cebinet du Make (commun cation), Makre de Tours 3, rue des Minimes, 37032 Tours Cedes,

DEMANDES D'EMPLOIS

Prof. de comptabilité, 15 ans anciernaté ch. poets de responsable pédagogique dans établissement privé. Té.: 48-44-65-54. 6° arrdt ST-GERMAIN-DES-PRÉS Appt 116 m², imm. p. de 1., 3º ét., perfeit éter, TRANS OPERA, 46-22-90-43.

RAVISSANT P.A-TERRE et lecons AUTEUIL près champ de courses, 80 m² sur square jard. DUQUESNE, 47-05-39-10.

Cher. répétiteur, de préférence enseignant ou encles enseignant, pour éasurer la suivir quotiden du trevail d'un élève de terminal 8 hebiters dens le 14° arrordissament de Paris. Simon, 3, square Augusto-Ranoir, 75014 Paris, 45-38-95-20. PROCHE GDS BOULEVARDS, BEAU 2 PCES, tt cft, cter, 4° 4t. sur pde cour. 785 000 F, 48-04-35-35. ∦propositions?

diverses Enudiante californienne ch. chambre dens une famille pour 6 mois min. soit contre! — Cours d'angleis ou beby-

Cours of engless ou bebyexisting;
 Palement (max.
1 200 F/mole);
 Echange avec étudiant
français souheitent logement
en California.
45-56-91-82 bur., p. 4371.
39-70-76-88, domicile.

deux-roues A VENDRE KAWASAKI G.P.Z. 550, mars 1987 8 CV, 17 000 km 8.E., presux neufs + secoche riservor Prix: 20 000 F Td.: 26-58-84-92

i villegiature)

JURA été 89 Randonnés, pēcha à quelques km aourou du Doubs, part. Ioue à is semains, studio tt cft : jurt, sept. 650 F, pailet, 700 F, soût, 780 F. Tél. : (16) 81-49-00-72. DRISCOLL HOUSE-HOTE 200 chambres simples \$ 100/sem, derri-persion. Rers.: 172, New Kerk Road LONDON SE 1 4YT- G.-B 19-44-1-703-75

M-LOUIS-BLANC, Pierre de t., Haussmann, BEAU STUDIO, nvf. nf, tt cft, solell, 320 000. Créd. total possible, 48-04-84-48. Mr COLOMEL-FABREM Irran. ravelé. Gd studio s/rue, cule., coin rupes, sel. stru, w.-d. -2, sol., créd. pos. 479 000 F - 48-04-84-48. VUE PL, F. LIST2, bel imm. pierre de L., ravelé. Coquet 2 PCES s/rue, cute., s. d'esu 485 000 F, CRÉDIT POSSIBLE, 48-04-85-86.

11° arrdt BEAM STADIO 560 000

4º 6t., asc. PARKING. Entrée ev. plecerd. Gd fiving. s. de bra. cula. équipée, porte blindée, cava, imer-phone, gard. 42-71-83-00. AV. DAUMESNIL. Près Michel-Bizot. BEAU 3 P. 3º ét. a/um. Cuis., ti cft. 749 000 F. crédit possible. Tél. : 48-04-85-85.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes 1" arrdt 13° arrdt 4 950 000 F 4 950 000 F M- LES HALLES, TRES BEAU DUPLEX BUTTE AUX CAILLES, Petite maion s/2 phx deta jolis cour, Besucoup de charme rénovedon de qualité latérieur, extérieur, 560 000 F. 40-26-42-47.

3615 IMM0B

2º arrot Na- BONNE-HOUVELLE, Price Gds boulevde, but imme, ravede, in stad, of rous, caise, depths, s. but Na-e., 3° dt., sec. 349 000. Crid. total poss, 48-04-85-85.

3° arrdt Mr ARTS ET MÉTIERS, Gd studio, refait af, coin quie, 11 cft, 3° ét, clair, 445 000 P, CREDIT, 43-70-04-64,

BITE EXCEPTIONNEL PLACE DES VOSGES 2 6t. s/cour arborés, BEAU 3 PCEE, 4 680 000. Tél.: 48-04-36-35.

rentende XVII secte vend sporterent 95 m²: 5 950 000 F + appartement 1 16 m²: 6 800 000 F. Si vendu ensemble possib. 6 feire duplica even steller d'art. 46-22-03-80 43-69-68-04, poets 22.

9º arrdt

RUE TREVISE

2/3 P., 745 000 F

3º ét., bel imm., bien eitué. RUE DE DOUAL. Tél. : 48-04-35-35.

10° arrdt

b* arrdt EXCEPTIONNEL

5/rus at jardin, GD 5 P., cuis., 2 s. de bris, chif, cert. + STUDETTE confort. Prix: 4 850 000 P. TSt.: 43-20-28-35, MARYINE IMMOSILIER. ALÉSIA RÉCENT, 4º 64, sec., balcon sur jerdin, Sud. STUDIO TT CONFORT. 600 000 F. Tél. : 43-22-61-35.

14° arrdt

PLAISANCE

Studio 26 m² anviron, ésti Impecceble, 567 000 F. TRANS OPERA, 48-22-80-43.

SAINT-JACQUES

PARC MONTSOURIS (près) 1 de s/rus et pour, SOLEL CALME. 2 PCES. Cuis., dobs. 11 de 12 PCES. Cules, dohe, w.-c., pet, traval. 819 000 F. 43-27-81-10. BA MOUTON-DUVERNET BEAU STUDIO. Refeit neuf, cule. équipée. s.d.b., w.-c. Solell, ravelement pays 580 000 F. 43-27-81-10.

EXPERTISE GRATUITE ÉT. DUVERNET, 45-41-11-00.

AV. RENÉ-COTY. Plerre de 1. bouspois. SEAU STUDIO. CUE., 12 cft, soloi. 349 000 F. CREDIT TOTAL POSSE., 48-04-84-49.

15° arrdt CONVENTION 2 p. 43 m² environ, belc. cleir, impeos. 1 155 000 F TRANS OPERA 48-22-80-43.

PTE DE VERSAILLES Très besu 4 p. 100 m², plein Bud, état impact, 2 300 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43. rue Félix-Faura, plein Sud, agréable 3 p., cft, asc., possib. park. 1 280 000 F, joudi 12 h-17 h.

LOURMEL R. MADEMOISELLE

Très besu studio 35 m² em/ stand. se vip-à-vis, 860 000 F TRANS OPENA 46-22-80-43. CONVENTION EXCEPT

studio 30 m² env. très ciele état impace. 642 000 F TRANS OPERA 48-22-80-43. VAUGRARD récent stand gd studio, bains, 4º ét. Quee 770 000 F, 48-77-96-85. RUE VAUGRARD URGENT, BEAU 2 PCES. Cuis., brs., chff., opre., caves. Solell. VUE DEGAGES. 849 000 F. 43-27-81-10. ACHETE COMPTANT IMMEUBLES MÉME OCCUPÉS M. BRUNET, 45-41-11-00

RUE BOBILOT, 50 mt. Sijour + 2 ch. Bel bem, secten, 44 ct., asc., park, passible. 970 000 F. Pptaire: 43-20-34-46. 16° arrdt TROCADÉRO Très bel imm, 1930, appt 7/8 poss, s de bains VUE EXCEPTIONNEL. Imm. réc., srdg. Beng 4 p. (3 ch.), gde tuis., bains + dche + 2 w.-e. + dreet. + park., cave. Parf. dors. 2 680 000 F. 43-20-32-71.

16 TROCADERO (orès), idéal prof. Rhérale env. 280 m²

Triple récept. + 4/5 chitres. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22.

17° arrdt

GBE ARMÉE

TOCOLEVELE. Bel imm. bourgeois. Triple récept., 3 ch., 170 m² + ch. service. idéel prof. m² - 5 250 000 F. Tél.: 43-59-09-22.

GUY MOQUET

18° arrdt

Mª R.-QUENEAU, appta à partir de 480 000 f le 3 p.

3615 IMMOB

plain-pied + jard, euspendu, 100 m² su 8·6r., gd living 50 m², boiserles d'époque, 2 chires, 2 beins, impecable, parking. Pht. : 7 300 000 F. Tét. : 48-22-03-80 et 43-59-68-04, p. 22.

RUE D'BLANCHE knm. pierre de 1., aeû., stand Beau 3-4 p. + ch. serv. **RIVAL 47-04-66-66**

MÉTRO MARX-DORMOY, EXCEPTIONNEL 2 PCES, ext., tule., 8, d'auj. W/o. 299 000 F, CRÉDIT TOTAL, 48-04-08-60.

.T&L: 43-87-86-76. CITÉ DES FLEURS. Près inna. masé. SEAU 3 PCES s/rus. Cuia., 11 cft. solel. 719000 F, ordét possible. Tél.: 48-04-84-48.

Appt prof. 10. 120 m² env etimo. p. de t., 1= 6t./cour Prix: 3 400 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43. PTE MALLOT. Besu 2 p., refait neuf, dbie liv. + ch., pourse, cheminés, + étage. sur outr psyagés. 1 050 000 F. 40-25-42-47.

BROCHANT. Face jard, public, gd studio avec kit-chen., s. de bns., w.-c., entilement rinoul. R.d.c. s/cour, 34 m² environ. 450 000 F 40-26-42-74. BEAU 2 P., 635 000

Oble expo., cinir, 4º ét., son imm., gerdien, digico Tél. : 48-04-35-35. MAISONS-ALFORT
M* Ecole Vénériaire. Eccept.
M* Ecole Vénériaire. Eccept.
M* Ecole Vénériaire.
M* Ecole.
M* AV. DE CLICHY. Imm. rénovation. GD STUDIO STYLE LOFT. Quis. bns. w.-c., pourves, cheminés. Los 300 P. Tél. : 43-27-81-10. CHARBITON, Mr LIBERTÉ, 50 m. boin Viscannes, assapz., 9d 2 PCES, 55 m², ent. cuis. équip., s. de brat, w.-e., balcon 849 000, créd., 48-04-08-60. RUE CHAMPIONNET
Josus 2 p., 11 cft, 480 000 F
près Mª Garbaid
Grd 2 p. oft, 480 000 F
Jules-Joffrin
3 p. oft 1 290 000 F
senso Marcades 42-52-01-62

95- Val-d'Oise)

appartements ventes

PIED-A-TERRE

19° arrdt BOLIVAR, BEAU 2 P. Cuia., W.-o., bains. Refaired. 1F 6t., ctals. Falbie charges, 485 000 P. CREDIT - 43-70-04-64

20° arrdt

BEAU 2 P. 410 000 F.

92 Hauts-de-Seine BOULDGNE

4 P., 90 sm, van pangamique, Se-Cloud, Imes, ricora; éc. élevé. PREX: 1 870 000 P. TRANS OPÉRA, 46-22-80-43.

PIÈCES de 67 m² env. 735.000 F. FONTENAY-AUX-ROSES CAVE PARKING. 3615 IMMOR.

ISSY-LES-MOULNIEAUX Entept., impri. briq. appe-rent. 2. p., entrée cuie. S. d'eau, WC, set. voté, payé. 489.000. Créd total possi-ble. Tél.: 48-04-08-80.

93 Seine-Seint-Denis MONTREUE. EXCEPT. Irrem. récent. sec. 4 PCES Entr., cuis, e.-de-be, WC loggie, park. P. : 519.000 F Crédit. - Tél. : 48-04-08-80

Val-de-Marne CHARENTON, Près Me Liberté, 50 m. Bois de Vin-Burté, 50 m. Bois de Vin-burté, 50 m. Bois de Vin-annes, EXCEP. GD 2 P., 8 m², entr., culs. 6q., bres, w.-c., balc. 859 000 F. Crédit. 48-04-08-80.

M* Ecole Vátárineire Bel imm. 2 pièces, culs., r cft. Cave. Fable charges Sur rue. Px : 355.000 F Crédit. 43-70-04-64. VINCERNES. MARRE Sandide 2 p., tt cft. cev il irran. briques, asc. cla 498.000. Crédit. Tél. : 43-70-04-84.

Dens mm. p. de t., ét. élevé, apri 118 m², dele fv. 3 chères, a. bra, s. eat, cués, sem écuép, chère serv., box, 1 796 000 F. TRANS OPERA, 46-22-90-43.

Province JUAN-LES-PINS VUE SUR MERR + &

IDEAL PLACEMENT aec., entrés. living + chors, cuis., s. de bra, cave, 660 000 f. 46-22-03-60 ou 43-59-68-04 p. 22.

Pers, vd MAGON (71) stre pléton F 8 140 er cave 450 000 F Tél. : 55-73-09-62. appartements achats

FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

6, RUE LITTRÉ PARIS 6º PAIEMENT COMPTANT.

CABINET KESSLER

46-22-03-80 78, Chemps-Clysdee, Paris 84. URGENT UNGENT
rech, Sppts gries at petites
surfaces, si possible park.
Oil bosse et orbres de servic
quertiess récidentiels,
Tél.: 48-22-03-00,
43-69-08-04, posts 22.

M.G.N. (34" ANNEE) M.G.N. (SAF ANNIES)
38. bd dee Batignolles,
75017 Peris
43-87-71-85
dent is code to riseas ORP!
recherche pour as clientale
locals et drangler, APPTS,
HOTELS PARTICULIERS,
PRESTRUCE BANCIELE URGENT ACH. COMP-TANT APPARTEMENT OU PAVILLON même à ninower M. VALLERAND T&: 43-70-18-00.

ORGT. J'ACHÈTE COMPTANT studio ou 2 poss PARIS. Stat Indiff. Faire offre au 42-71-12-00. PAREMENT COMPTANT JE RECHL UN APPART, PARIS OU PROCHE BANLIEUE Tal.: 42-71-93-00:

echerche appt tites surfaces immo Marcadet 42-52-01-82, immeubles? importante société investissement achèté opt meubles, appus, pavillors. Petris et benillous. Pitt élevé al justifié. Tél. : 43-38-49-42.

maisons individuelles MONTARGIS (45) ill Paris, direct out. Sud, trein SNCF direct reliant Paris, je vende aur son TERRAIN 4 HA

Bordé par rivière poisson-neuse, Golf, termis, équita-tion s/pl. Anc. demeure par same 300 m², ta en perres, turiles pays. GP, chem., four à pain. Splendide granter amérisg., boses + granges et dépendances. A SANSER. Prix toras : 479 000 f Crédit rurel ?00 %... [18] 38-85-22-92, 24 tr/24.

2

19,4

1 100

404.00

2

واوات ودهجة

Patrick.

4 reces

A Cas

10年4月2日 白藤樹

WAR VOISSEA

THE APPLINOISSEMENT

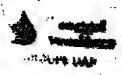
18 APPIONDISSEMENT

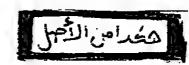
TIE PAGE A C LA PART

ार अस्ति है









STAFFER SOW

www.site do Fribourg

ur ordinaire

* genérale de l'an

IOBILIÈRE

क्षश्री राष्ट्रा भूत

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements immobiliers.

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu finan-

Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sons l'œil attentif de l'administration. Ils sonntiesses donc aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tont cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à contracter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires

Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immerble Commercialisateur	Loyer brut Prov./charg
PARIS			·					
3 ARRONDIS	CEMENT		19• ARRONDIS	SEMENT		92 - HAUTS-D		
3 pièces	7, rue du Grand-veneur	6,100	2 pièces 46 m², 2º étage	2-10, rue Joinville AGF - 42-44-00-44	3.400 + 500	4 pièces	lesy les Montineaux nie less-Montes	5.500
5 m², Rde-Ch. Le ARRONDISS	SAGGEL-47-42-44-44	+ 832	20° ARRONDIS	SEMENT		83 m², 2° étage	sccès r. JPTimbaud SAGGEL - 48-08-80-36	+ 840
pièces + par.	43/45, rus Vieille du Temple		3 pièces	7. nue St-Bisine	4.060	2 pièces	Jacy-les-Moulineetzt	3.700
90 m², Rde-ch.	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 540	66 m², 2° étage	AGF-42-44-00-44	+ 910	53 m², 2° étaga	scots r. JPTimbaud SAGGEI, - 46-08-80-36	+ 546
- ARRONDISS	SEMENT		60 - OISE			3 pièces	Issy-lee-Moulineeux	4.450
pièces 72 m², 2º étage	225, rue du Fbg St-Honoré AGF - 42-44-00-44	18.500 + 1.090		Chantilly		86 m³, 2ª étage	rue Jean-Monnet accès rue JPTimbaud	4,450 + 670
pièces	223, rue du Fbq	17,400	3 pièces + park. 71 m², 3º étage	15, av. Marie-Amélie LOC INTER - 47-45-19-97	2.897 + . 847		SAGGEL - 46-08-80-36	
81 m², 3º étage	AGF-42-44-00-44	+ 700	, rat, s stage	Chentilly	Y . 347	3 pièces	Revilly 2, rue théophile-Gautier	F 200
	1 (1)		4 p. + park.	15, sv. Marie-Amilie	3.370	67 m², 3⁴ átage	SAGGEL - 47-42-44-44	5,360 + 564
ARRONDISS	SEMENT		88 m², 3º étage	LOC INTER-47-45-19-97	+ 1047	\$\$ #\$Centaul		
/4 pièces	74, rue d'Ameterdem	9.800	78 - YVELINES			Studio	Neutly 39, rue Parmentier	3,800
00 m², 3º étage pièces	SAGGE, 47-42-44-44	+ 695	10- I AFFIRES			40 m², 2º étage	AGF-42-44-00-44	+ 680
5 m², 2° 6t.	74, rue d'Ameterdam: SAGGEL - 47-42-44-44	7.500 + 525	4 pièces + Loggia	Montigny le Bretonneux 3, allée des Enines	3.266	0.45	Puteaux	
de Apponin			94 m², 6° átage	SGI CNP-30-44-01-13	+ 1062	2 pièces 50 m², 1‴étage	1, rue Volta AGF - 42-44-00-44	3.230 + 460
1 ARRONDIS	SEMENT			Poissy			Saint-Cloud	
tudio maubili	74, rue Amelot	1.740 CC/sem.	3 pièces	5, av. des Ursulines SQI CNP - 30-74-32-14	3.042 + 916	Studio	2, rue Bois-de-Boulogne	2.700
8 m²; rez-de-ch.	HOME PLAZZA - 40-21-20-00	2.170	72 m², 6º étage		+ 916	45 m², rde.ch.	SGI CNP - 46-02-39-61	+ 607
tudio meublé . 6 m², R, de Ch.	HOME PLAZZA - 40-21-20-00	CC/sem.	2 pièces + park.	Versailles 35. bis sue Maráchal-Galliáni	4.070	2 pièces	Seint-Cloud 2. Sausre Sainte-Clothilde	4.050
pièces meublées	74, rue Amelot	3.480	55 m², 2° étage	CIGMO-48-24-50-00	+ 540	52 m², 3º étage	AGF - 42-44-00-44	+ 350
5 ms, 5° étage	HOME PLAZZA - 40-21-20-00	CC/sem.		Verseilles		4 piàces	6, Square Ste-Clothilde	6.370
pièces . 9 m², 2• étage	12/14, rue des Blauets AGF - 42-44-00-44	6.475 + 620	2 pièces	96, av. de Paris	3.900	89 m², 1= étage	AGF-42-44-00-44	+ 600
			51 m², 4º étage	8AGGEL - 48-08-80-36	+ 531	5-6 pces 125 m²	Saint-Cloud 21, rue de la Libération	12.500
2. ARRONDIS	A		3 p. + baic + pic.	Virofisy 2. rue Joseph-Bertrand	- 400	4 terr. 22 m²	SAGGEL - 48-08-80-38	+ 1066
pièces 7 m², 2º étage	8/10, rue Jules Clear:	10.400	50 m², 1° étage	CIGMO - 48-24-50-00	5.460 + 790	5º étaga .		
	AGF - 42-44-00-44	4-13-		Viroflay		4.23.44	Saint-Cloud	
3 ARRONDIS	SEMENT		3-4 p. + beic., park	2, rue Joseph-Bertrand	5.830	3 pièces 73 m², 3º étage	21, rue de la Libération SAGGEL - 46-08-80-36	5.750 + 680
pièces 3 m², 3º étage	14, rue des Frères d'Astier SGI/CNP - 45-85-64-15	5.800 + 796	90 m², r,-de-ch.	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 870			
4 ARRONDIS						94 - VAL-DE-M	ARNE	
p. + Park.	1 199-201, av. du Maine	5.400	92 - HAUTS-D	F_SEINE	·		Charenton-le-Pont	4
p. ⊤ Park. m², 1< étage	LOC INTER - 47-45-19-97	+ 390	1			2 pièces + perk. 49 m², 4º émos	21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-19-97	4,400 + 601
pièces + Park.	199-201, av. du Maine	6.897	2 pièces + park.	Boulogns 24, r. des abondances	4.300	40 m / 4 dugs	Charanton-le-Pont	
7 m², 3º étage	LOC INTER - 47-45-19-97	+ 500	48 m², 1° átage	LOC INTER-47-45-19-87	+ 463	4 pces + park.	21, rue de Valmy	7.000
pièces + Park. 'm², 2º étage	199-201, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97	9.202 + 700		Boulogne		87 m², 3º étage	LOC INTER - 47-46-19-97	+ 1065
5• ARRONDIS			. 2-3 pièces . 70 m², 1º átage	769, av. du Gel·Luciere SAGGEL - 46-08-80-36	4.600 + 760	Maison + jardin	Ormesson 6, square Victor-Hugo	6.200
pièces	96, r. de la Fédération	5.215		Boulogne		+ perk, 157 m²	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 100
m², 11º étage	AGF - 42-44-00-44	+ 360	2 pièces	46:48, rue de Ballevue	3.650		-	
pièces	7, rue A. Cabenel	8.100 + 1.180	48 m², 2º étage	SAGGEL-46-08-50-36	+ 529	95 - VAL-D'O		
1 m², 6° étage			4-5 pièces	Garches 11, bis rus des Suisses	8.155	2 pces + jard.	Montmorency 126, av. Chde-Gaulle	3070
ARRONDIS	SEMENT		+ Baic. + park.	CIGEMO - 48-24-50-00	+ 800	+ park.	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 855
pièces	10, Passage des Esux	3.750	110 m²			park. 50 m², rde-ch.		

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE













Préparer son déménagement

La saison d'été arrive. C'est aussi pour certains d'entre vons le moment que vous avez choisi pour déménager. Casso-tôte en perspective? Pas forcément si, dès à présent, vous commencez à le propa-

Plusieurs formules sont envisageables. Le tout est de bien calculer vos risques. Vous avez décidé
de faire ça entre copains, pourquoi
pas. Sachez que la casse ou la
détérioration de vos meubles ou
bibelots sont à vos risques et périls.
En revanche, si vous optez pour
une entreprise de déméragement,
nous vous conscillons vivement de
veilles à ce qu'elle soit membre de
la Chambre syndicale des entreprises de déméragement et gardemeubles de France. Cette dernière
a fait adopter par tous ses adhérents une charte commune qui
vous garantit, en cas de litige ou de
défaulance de votre démérageur,
un recours à la caisse de garantie
professionnelle. Avant de prendre
votre décision, faites établir un ou,
mieux, plusieurs devis écrits afin
de mieux comparer les pais et prestations de chacun. Ces devis, gratrits, doivent mentionner la description détaillée des services, la

date ou période d'exécution, le print et les modalités de paiement, le volume du mobilier, la distance et éventuellement la valeur du mobilier déclaré.

Actuellement trois catégosies de prestations peuvent vous être proposées :

Catégorie 1. — La plus chère. Elle n'est valable que si vous possédez un mobilier de valeur très fragile. L'entreprise se charge non sculement du déménagement traditionnel, mais aussi de la réinstallation dans votre nouveau loge-

Catégorie 2 on standard. -C'est un déménagement tradition-

Catégorie 3. — La plus économique car elle sous-entend la participation du client. Ce dernier démonte et remonte lui-même son mobilier et emballe son contenu. L'entreprise n'intervient que pour les opérations de manutention et de transport.

Quelle que soit la formule reteme, le déménageur est le maître d'œuvre et il est astreint à une garantie de bonne fin. Il est vivement conseillé de déclarer la valeur globale de votre mobilier et la valeur individuelle des objets estimés à plus de 5 000 francs. A défant, une estimation est faite sur la base moyenne de 1 500 francs par mètre cabe.

Une fois le devis accepté, il a valeur de contrat. Il engage le déménageur autant que vous-même. Pas question pour vous de rajouter un petit meuble ou pour lui de vous réclamer un supplément prétentant une mauvaise évaluation. A ce devis doit être jointe la leture de voiture de déménagement qui accompagne le mobilier

ment prétentant une mauvaise évaluation. A ce devis doit être jointe la lettre de voiture de démémagement qui accompagne le mobilier et qui doit être également signée.

A la fin des opérations, la facture doit porter la même somme que la lettre de voiture. Reste la lettre de décharge. Ne jamais la signer avant d'avoir pris le temps de vérifier. C'est sur cette dernière que doivent figurer vos réserves détaillées et précises. Les mentions « sous réserve d'avarie » sont insuffisantes. Ce qui ne vons dispense pas d'une lettre recommandée avec accusé de réception au plus tard dans les trois jours. 25

--

le 13 juillet, à Paris.

Natabe JEANNENEY, Claude MORANDEAU

le 11 juillet 1989.

- André et Caroline FAYERSTEIN, Mickaël, Yohann, Den et Stéphanie MELEI, ont la joie de faire part du mariage de lours parents,

Jean-Aloin et Marie-Cinire.

qui s'est celebré dans la plus stricte inti-mité, le jeudi 20 juillet 1989.

<u>Décès</u>

Françoise Hubac et Gilles Coupet, Raoul Hubac-Coupet, ont la tristesse de faire part du décès, à Paris, le 23 juillet 1989, de

M= Anth HUBAC,

née Gella, ancien professour de khâgne aux lycées C. Sée et Féneion, valier de la Légion d'homeu médaillés de la Résistance.

Les obsèques auront lieu à Meyrueis (Lozère), le lundi 31 juillet, à 17 heures.

L'amour ne périt jamais.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Des dons peuvent être faits aux essociations dans lesquelles elle s'est longue-ment engagée : Ligue nationale fran-çaise contre le cancer (Comité de Paris, 13, avenue de la Grando-Armée, 75016 Paris, et Vivre comme avant, 8, rue Taine, 75012 Paris.

15, rue de Belfort, 75011 Paris.

Se familie.

Bertrand MILLET, surveux à l'âge de trente-cinq ans.

jeudi 27 juillet, à 15 h 45, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, suivi de

3, rue Jouye-Rouve, 75020 Paris.

- L'Institut du monde arabe a le regret de faire part du décès de

M. Bertrand MILLET, professour d'arabe, collaborateur de l'Institut

L'inhumation aura lieu le jeudi 27 juillet, à 16 h 45, au cimetière du Père-Lachaise.

 Liane Mozore et Hervé Maury, Arielle et Olivier Roy, Camille, Manuel, Caroline et Emilie, M. et M™ Maurice Gabail, ses enfants, ses petits-enfants,

Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Raymond MOZERE,

survenu le 6 juillet 1989, à l'hôpital d'Ivry.

L'inhumation a ou lieu le 13 juillet, dans l'intimité.

Ils associent à son souvenir celui de Renée et Jean HULOT,

sa sœur et son besu-frère, décédés en 1988.

2, rue Georges-de-Porto-Riche, 75014 Paris.

- Dans le carnet daté 26 juillet 1989, annonçant le décès de

Francine MANUEL,

il fallait lire : Didier Niverd-Manuel.

CARNET DU MONDE Renseignements : 42-47-95-03

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F Communicat diverses ... 86 F

Remerciements

- Vitrac (Dordogne).

Que chacun, ayant pris part à notre très grand chagrin, par su présence, ses prières, ses messages, ses envois de fleurs soit remercié de tout notre cour pour l'affection qu'il a témoignée pour

Charlotte de BOYSSON,

décédée accidentellement le 18 juillet 1989, dans sa onzième année.

De la part de M. et M= Jean Castagner, M. et M= André de Boysson,

ses parents, Bertrand et Béatrice Merigot, Thomas de Boysson, ses firtres et sour,
Marc et Martine Salier,
Vincent et Christino de Boysson
Benoît et Alix Guibert,
Arnaud et Anne de Boysson,

Jean de Boysson « Une seule chose est néces

(Evangile selon saint Luc, chapitre X, 38-42.)

ouvenir de leur fille,

Anniversaires - Hubert et Thérèse-Marie Le Bourdellès rappellent, à ceux qui l'ont simée, le

Marie LE BOURDELLES,

décédée le 27 juillet 1974, - En ce quatrième anniversaire de sa nort, ayez une pensée pour

André POUSSIÈRE, Manbenge 1910-Poitiers 1985.

et jeignez à son souvenir celui de deux de ses fils François POUSSIÈRE, Beyrouth 1945-Lyon 1984

docteur Bernard POUSSIERE, Cambrai 1933-Metz 1987.

Nos abounés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnel du Mondo », sons priés de joindre de leur euvol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

locations?

offres

Paris

LEVALLOIS limite Paris 2/3 p. 50 m², refelt à nf, stand., 4 800 F TTC TRANS OPERA 46-22-60-43.

RUE GRENETA

Studio env. 40 m². 3 900 ch. compr. 40-26-42-47.

2 P. de 45 m² anv. 5 500 F CC, ETOLE, TT CONFORT

3615 LOCAT

2 P. do 63 m² erw. 6 317 F CC. Mª PTE AUTEUIL-MOLITOR, PARKING, CAVE

3615 LOCAT

76.: 53-87-88-76.

PARIS 16-, BD SUCHET

provides and say jurding PART. LOVE STUDIO as grd standing 3 400 CC Tél. 1 38-46-06-63.

3 pièces de 90 m² env. 7 750 F CC. Faidherbe, part. écat. 36 15 LOCAT

Td. : 43-87-86-76.

Près bid Ornano
récent 2 p. ct. 3 300 F CC
Rus Pouchet
grd 4 p. tt ct. 5 600 F CC
Métro Passy
3 p. ct. raz-de-chaussée,
7 300 F CC
Imaso Marcadet 42-82-01-82.

Région parisienne

VERNEUIL-SUR-SERIE (78) 30 mln. Peris St-Lazare, RER Polesy, maison 6 chibres. 2 s. de b., sur terrein bolles, 1 080 m², 7 800 F/mois. Tél.: 39-71-80-18.

locations

non meublées

demandes

EMBASSY SERVICE

8, av. de Messins 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles récaptions vec minimum 3 chambres

(1) 45-62-78-99

rech. pr.BANQUES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES 606 APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

(Par ordre de mérite)

Groupe L.

Groupe I.

David Fontaine (1°), Mathilde Simon (2°), Julien Carmona (3°), Vivette Pouzet (4°), Marine Garibai (5°), Florence Bencand (6°), Frédéric Picco (6°), Vincent Mahé (8°), Guillamme Orvas (9°), Richard Le Roux (10°), François Magne (11°), Anne Richard (11°), Corinne Saminadayar (11°), Bruno Cahanes (14°), Philippe Quesne (14°), Jean-Pierre Babin (16°), Bruno Le Maire (17°), Gwenaëlle Anbry (18°), Laclle Peguet (19°), Stéphanie Samoyault (20°), Pierre Berthomieu (21°), Laureat Vigier (22°), Marianne Simon (23°), Catherine Atlan (24°), Sophie Bombois (24°), Marianne Bimbenat (26°), Myriam Roman (26°), Alexandra Makuwiak (28°), Anne Denizot (29°), Isabelle Koch (29°), Emmannel Bermon (31°), Ariane Azema (32°), Ofivier Szezwinack (32°), Nicolas Weill (34°), Eric Leclere (35°), Henri Desbois (36°), Christine Lombez (36°), Virginia Lechevallier (38°), Guillaume Peyroche d'Arnand (38°), Anrélie Guillain (40°), Nicolas Plagne (41°), Mathilde Catz (42°), Olivier Compagnon (42°), Brigitte Bercoff (44°), Kavier Colin (44°), Géraldine Lepan (44°), Anne Simon (47°), Estelle Archer (48°), Eric Perrin (48°), Lofe Batel (50°), Pascale Gillot (51°), Isabelle Barbier (52°), Fabrice Empli (52°), Christine Herman (54°), Fabrice Leggeri (54°), Hélène Trono (54°), Adeline Wrona (54°), Valérie Duguet (58°), Nathalie Moine (59°), Jean-Richard Dumanoir (60°), Anne Balansard (64°), Bruce Begout (65°), Anne Balansard (66°), Frédéric Crousle (67°), Jean-Christophe Valinz (67°), Frédéric Crousle (67°), Hélène Frappat (72°),

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

demandes:

Colleborateur journal charchs pour sa fille étudiente, 18 ans, è PARIS, STUDIO ou ethor resutités avec pos. culsin 34-89-26-85 ap. 17 k.

SUCY, près REIL potaire y PAVIL 4 P. cuis, we, being s/sol, possib, garage, invi-

/scl, possib. garage, jard 476 000 F CRÉDIT, 43-70-04-84,

BONDY, gare, pptaire vd PAVELL 6 P., cus., w.c.,

PIERRELAYE (95).
Vand vilis (1972), entitionale, 230 m² habitable sur 1 500 m² de barra aménagé, stude à 30 mm da gare du Nord, per le tra à 30 mm de la Défense preu le RER ligne C.
Prix : 1 760 000 F.
Tél. : 34-84-58-16.

65 ST-MARTEL 7 km de Tarbes VBB 1974, 140 se habit, sur terr. clôturé boies 6 000 m², ruiseaux, vue sur Pyránées, plein Sud, ešj. 45 m², gdes cheminées, 3 chòres, 2 a de bras, cuis. 45 m², gdes cheminées, 3 chòres, 2 a de bras, cuis. 45 m², gdes cheminées, 3 chòres, 2 a de bras, cuis. 45 m², couvertaire artoise, lacierion antigries, terrasses, barleron, prox. supermarché.
Px: 700 000 F BL Leborgue, T.: (18-1) 43-38-51-51, IB.

90 km Parie, sortis aut. Sud, URY, aut. PRECIRCE DU XVIP, excel. état, rénové par matire d'œuvre, sal. sél. 45 m², cuis. eménagée, office, 5 chbrus, bris, dépendu, gd cft., Sur 1700 m² arboré clos exar. Prix: 1 150 000 F Crédit personnaisé A.I.R. (18) 38-85-99-82, 24 h/24.

33, RUE DE LA MADELEINE EPERNON (28230) (16) 37-83-73-73

och. Pour sa clientèl PARIS ET BANLIEUE PPTES, TERRAINS, ÉTANGS, FORETS, ETC. PAIEMENT COMPTANT chez votre notaire.

immobilier.

information

PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER

De l'immuduler Annuire des propriétair des immubles recense 28 000 propriétaires de 38 000 immeubles. SEESAM : 46-22-89-33.

locations IMMOBILIER

Locations

AVENUE HOCHE rux moublés 2 X 14 m²

Bureux meublés 2 x 14 m² Services communs. JBRE IMMEDIATEMENT POUR DURÉE A DÉTERMINER. nionn.: 16 (1) 43-80-78-65.

YILLIERS 3 berx

nn RC/rue et cour, Senitain refait peuf, 13 300 F. Tél.: 40-20-02-15.

LEXANDRE-DUMAS

60 m² en 4/5 burea. Refeite neufa. 15 000 F. Tél. : 40-20-97-20.

BOURSE 120 m

OLTAIRE 100

4 bureaux dont' 2 très grands, Prix : 11 000 F. Tél. : 40-20-02-15,

Gare Est 140 m²

Burerux de 670 m² env. 1 322 F HT/m²/en. PUTEAUX. SANS CESSIO ENTIÈREMENT RENOVE.

Tel. : 43-87-89-29.

BUREAUX de 1 008 m² env. 1 863 F HT/an. NEUILLY-eur-SEINE REPRISE : 200 000 F.

3615 BURCOM

TO. : 45-67-69-29.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM Constitution de sociétés. Démarches et tous serv. Perman. téléphoniques.

43-55-17-50.

DOMECLIATION Burx, télécopie, télex

AGECO 42-94-95-28.

D'ENTREPRISE

bureaux

Ecoles normales supérieures

(ENS ULM/SÉVRES) Christine Detrez (74°), Claire Hancock (74°), Raphaële Uhrich (74°), Fiona Meintosh (74° bts), Sophie Lalanne

LETTRES Groupe S

Thomas Mariotti (1"), Emmanael Breen (2"), Jean-Yves Leclerco (3"), Laurence Guérin (4"), Gaël Girand (5"), Eliette Abecassis (6"), François-Guillaume Lorrain (6"), Pierre Zaoui (8"), Franck Philippon (9"), Sébastien Gandon (10"), Olivia Kaoplioch (11"), Pierre Merckee (11"), Pierre Sabbah (11"), Christophe Bouton (14"), Jean Maia (14"), Ame Paillet (16"), Nicolas Jabko (17"), Mario-Pierre Jouannaud (18"), Marielle Anjollet (19"),

Christophe Lerouge (1"), Beaoft Bazin (2"), Lyderic Bocquet (3"), Francois Savet (4"), Ofivier Heres (5"), Pierre Desbiolles (6"), Amaury Mouchet (7"), Benoft Gremand (8"), Marc Passch (9"), Gilles Le Blanc (10"), Jean-Bernard Ville (11"), Yves Le Stanff (12"), Jérôme Bayle (13"), Lanreut Bastian (14"), Cécile Dubarry (15"), Eric Henriet (16"), François Théolèvre (17"), Anne Stival (18"), Pierre Collin (19"), Marc-Antoine Jevardat de Fombelle (20"), Jean-François Minier (21"), Laurent Deleville (22"), Marina Levy (23"). Ivan Hac (1"), Sophie Ramband (2"), Agathe Subtil (3"), Jehanne Bescle (4"), Patrick Magnon (5"), Béatrice Humbert (6"), Pierre-Edouard Paoletti (7"), Patrice David (3"), Jean-Marc Devaud (9"), Rémy Vomscheid (10"), Vincent Michard (11"), Laurent Charoy (12"), Brigitte Stricanne (13"), Jean-Luc Jestin (14"), François Metivier (15"), Nathalie Moureaux (16"), Céline Masclaux (17"), Sylvain Hanneton (18"), Anne Joly (19"), Michel Roux (20").

LANGUES VIVANTES

Stéphane Dethloff (1°), Jacques
Mailhos (2°), Catherino Brotillon (3°),
Pamela Caillens (4°), Cécile F. Desmazières (4°), Didier Aubert (4°), Christine Silsnes (7°), Sophie Bravard (8°).
A. de Bouvier de Cachard (9°), Muriel
Pecastaing (10°), Dorothée Bounigal
(10°), Laurent Scotto d'Ardino (12°),
Constance Jori (12°), Catherine Marcangeli (13°), Rarine Perisant (14°),
Emmanuelle Sinardet (14°), Laurent
Rossignol (16°), Hálbne Frère (17°),
Rimmanuel Le Vagneruse (17°), Oivier Biaggini (19°), Béarrice Masoni
(20°), Patricia Suissa (20°), Fabicane
Badois (22°), Emmanuelle Grenier
(23°), Ciaire Joly (24°), Cécile Berger
(24°), Catherine Libeuit (26°), Marie
Dumont (26°), Jean-François Lattarico
(28°), Béatrice Trotignon (29°), Noémie Zérah (30°), Georges Ralitrand
(30°), Hélène Pharabod (32°), Isabelle
Ficarle (33°), Antoine Beyer (34°),
Cécile Terreaux (35°), Lactinia Coussement (36°), Estelle Renand (36°),
Cécile Bérichel (38°), Dominique Hoymann (39°).
SCIENCES HUMAINES. LANGUES VIVANTES

SCIENCES HUMAINES. SCIENCES HUMAINES,
Pascal Buresi (1°), Sébastien Fath
(2°), Micbel Elteinannoff (3°), Nicolas
Le Roux (4°), Philippe Ruiz (4°), Frédéric Carre (6°), Antoina Coppolant
(7°), William Kadouch-Chassaing (3°),
Valérie Charolles (9°), Isabelle
C. Mazières (10°), Jean-Yves Dormagen (11°), Caela Gillespie (11°),
Alexandre Ziegler (12°), Laurent Martin (12°), Emmanuel Bermon (14°),
Christophe Goupil (15°), Claire L'Hoer

(ENS FONTENAY-SAINT-CLOUD)

(15'), Philippe Josserand (17'), Florence Gabereau (18'), Colas Dafle (18'), André Charrak (20'), Anne-Gaelle Lecente (21'), Nicolas Sokymieux (22'), Jean-François Chauward (22'), Olivier Michael Remaud (26'), Michael Biziou (27'), Simone Delattre (28'), François Regourd (29'), Florence Albrecht (30'), Emmanuel De Siva (30'), Ladovic Tournes (32'), Christine Bonisset (32'), Claude Smith (34'), Sylvic Clarimont (35'), Charles-Marie Jaign (36'), Alain Soubigou (36'), Laurence Devillairs (36'). LETTRES.

LETTRES.

Nathalie Grande (1°), Nathalie Fix (2°), Olivier Venard (3°), Lamence Helix (4°), Thierry Pech (5°), Olivier Szerwinisch (6°), Eric Leveau (7°), Jean-Marc Hovasse (8°), Marie-Catherine Dolbee (9°), Claire Olleggini (10°), Lamrence Guellec (11°), David Brann (12°), Hervé Guillemot (12°), Anne Le Draculec (14°), Nadia Ioualitene (14°), Marc Padis (15°), Anne Michenaud (16°), Laure Lévêque (17°), Danielle Perrot (17°), Nadine Le Meur (19°), Dephine Vacelet (19°), Jean-Christophe Abramovici (21°), Jean-Christophe Abramovici (21°), Mircille Segny (22°), Pascal Morin (23°), Catherine Vidalou (24°), Stéphane Le Bouler (25°), Chaire Guérin (26°), Hélène Diverres (27°), Mircille Losco (28°), Marie-Hélène Meaux (29°), Françoise Peyrard (30°), Benjamin Fargo (31°), Laura Alcoba (32°), Jean-Thiébanht Urban (32°), Vilayvanh Chanloidelth (34°), Valérie Duguet (35°).

Ecole centrale de Paris

(Par ordre de mérite.) OPTION M

SCIENCES

Groupe B

Groupe C

OPTION M

V. Pertuis (1°), J. Guillet (2°),
E. Haton (3°), C. Escude (4°),
E. de Rocquigny (5°), J. Tingand (6°).
N. Veron (7°), F. Bastin (8°), L. David
(9°), G. Perrin (10°), B. Bigois (11°),
Q. Trau (12°), B. Greze-Besset (13°),
G. Brocart (14°), S. Colin (15°),
A. Hacquin (16°), E. Risker (17°),
B. Delarue (18°), T. Cabanal-Duvillard
(19°), A. Herver (20°), A. Hermelin
(21°), S. Dungiss (22°), B. Lefebvre
(23°), P. Appert (24°), B. Herbinet
(25°), T. Orsini (26°), H. Larrony
(27°), G. de Spiegeierr (28°), A. Gourgues (29°), S. Gabbay (30°), P. Gros
(31°), C. Marzolin (32°), T. Herpin
(33°), J. Chillan (3°), A. Vandams
(35°), F. Spitz (36°), R. Farret (37°),
A. Gruz (38°), J. Ducher (39°), P. Barral (40°), F. Peth (41°), F. Mey (42°),

REPRODUCTION INTERDITE

SIÈGE SOCIAL

Burn équipée ta service Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Chps-Dyaées 47-23-55-Nation 43-41-81-81

locaux;

commerciaux

204 JOURDAIN

LOCAL 400 m²

RC haut, ss/plaf, 1 3,50 m, Accès camionnette, force, 25 000 F, 40-20-02-15,

ST-DENIS centre

Locations

C. Crozes (43°), C. Maire (44°), P. Porteill (45°), P. Flammarion (46°), P. Bousso (47°), R. Rogeaux (48°), P. Bousso (47°), R. Rogeaux (48°), P. Genier (51°), P. Chauve (52°), L. Vautherin (53°), B. Thonier (54°), P. Fleary (55°), B. Guisnet (56°), P. Daquemoy (57°), P. Haesebrouck (58°), O. Pioton (59°), X. Bressand (60°), P. Ferbach (61°), O. Marzouk (62°), V. Metz (63°), J. Besset (64°), C. Breuil (65°), O. Milan (66°), A. Guionnet (67°), H. Bronaimann (68°), E. Cancès (69°), J. Fosset (70°), D. Walter (71°), J. Phalippeau (72°), F. Hajjar (73°), F. Medioni (74°), R. Teyssier (75°), S. Chevreau (76°), C. Poetsch (77°), F. Takeb (78°), C. Sabot (79°), R. Guillerm (30°), O. Inzerilli (81°), J. Gonzalez (82°), N. Dubourg (33°), F. Michaud (86°), P. Mallard (87°), P. Nallet (88°),

O. Inzerilli (81°), J. Gonzalez (82°), N. Dubourg (83°), F. Aubry (84°), E. Cabanillas (85°), F. Michaud (86°), P. Mailard (87°), P. Nallet (88°), O. Maira (89°), F. Baumann (90°), C. Groshenry (91°), C. Desquilbet (92°), T. Souche (93°), P. Knochs (94°), L. Polet (95°), C. Vellen (96°), P. Mahaom (97°), F. Decorps (98°), C. Bomerups (99°), H. Anglade (100°), C. Bomerups (99°), H. Anglade (100°), F. Borgl (103°), G. Plassard (104°), V. Laubert (105°), C. Toussaint (106°), F. Lallart (107°), A. Pincan (106°), F. Lallart (107°), A. Pincan (106°), L. Domery (109°), R. Sarl-Ali (110°), P. Laleu (111°), D. Dement (112°), C. Bahadoran (113°), D. Berthelier (114°), P. Simon (115°),

(108*), L. Domey (109*), R. Sant-Ali (110*), P. Lelen (111*), D. Deman (1120*), P. Lelen (111*), D. Deman (1120*), C. Babadoran (113*), D. Berthelier (114*), P. Simon (115*), C. Devillers (116*), F. Benaroya (117*), J. Désiré (118*), E. Martin (119*), O. Bossard (120*), S. Heimann (121*) H. Tanaka (1220*), J. Madchaine (123*), X. Truel (124*), S. Darrand (125*), V. Fraval (126*), A. Lecavelier des Etang (127*), B. Gfnolini (128*), A. Bossard (129*), P. Germain (130*), L. Bennand (131*), T. Dueclier (132*), L. Nyssen (133*), G. Hutcau (134*), B. Raimond (135*), J. Govignon (136*), B. Brouillet (137*), P. Neveux (138*), P. Dubar (139*), S. Jedrec (140*), S. Agneray (141*), B. Conreaud (142*), F. Heurtaux (143*), B. Charmes (144*), R. Gamrowski (145*), E. Marin (146*), C. Dabauvalle (147*), V. Lalanne (148*), R. Bonzouba (149*), E. Kowalski (150*), F. Nedelec (151*), P. Rassinot (152*), P. Naturel (153*), F. Ponille (154*), H. Haeffner (155*), J. Signes (156*), M. Abello (157*), S. Monceaux (158*), J. Netter (159*), F. Toulzat (160*), A. Bernard (161*), H. Lobel (162*), M. Guenego (163*), E. De Rocca (164*), B. Picquart (165*), E. Bidois (166*), R. Levet (167*), F. Derville (168*), S. Ragusa (169*), M. Bergot (170*), C. Ferrand (171*), V. Marelle (177*), F. Demichel (173*), P. Lavand (170*), F. Toulchele (173*), P. Lavand (170*), F. Tand (180*), P. Maire (181*), N. Pheips (182*), C. Blanchon (183*), G. Fernanding (179*), C. Elanchon (183*), G. Fernanding (170*), C. Elanchon (183

Locaux, antrepôte 2 450 m²/3 nivx de 660 m². Accès poids jourd, voltures + pavillon habit. 40 000 F. 40-20-02-15. 20° ALEX-DUMAS

Locaux à pert. de 500 m² Prix : 29 000 F. Tél. : 40-20-97-20. 5 BEAU LOCAL boutique. Sell préce Prix : 8 400 F.c.c. Tél. : 40-20-02-15.

Gare Est. Refeit neuf. 6d local 140 m²

11', GD LOCAL 250 m²

VOLTABLE SD LOCAL 100 m² prix: 11 000 F. Tel.: 40-20-02-15.

SB LOCAL 140 m show-room, 1° 6t., esc 12 500 F. 40-20-02-15. Part, less local state 50 m²

à usage de bureaux ou profession libérale omiolistion depuis 50 F/me uns 1°, 8°, 9°, 15° et 17°, ermanencs tél., télex, fex. ITER DOM 12°, 43-40-31-45. A PONTOISE (Val d'Oise), Centre ville LIBRE DE SUITE

Tél.: 30-73-30-23 H. B. 30-31-34-58 domicile.

dez de Grado (184*), C. Gouleau (185*), C. Michand (186*), G. Lubio (187*), J. Peter (188*), M. Turiot (189*), M. Lesags (190*), T. Dasschner (191*), H. Fliche (192*), N. Zeches (193*), F. Barbarin (194*), L. Caillard (195*), E. David (196*), B. Purel (197*), R. Lahmandi (198*), R. Aymand (199*), L. Colas (200*), S. Ouziel (201*), V. Posta (202*), P. Mamers (203*), X. Provot (204*), O. Cormier (205*), E. Joussellin (206*), Y. Le Nouveau (207*), S. Maugras (208*), O. Hascoet (209*), R. Allibert (210*).

OPTION P

F. Theoloyre (1°), P. Cazaux (2°),
N. Portalier (3°), V. Gabrico (4°),
G. Philippon (5°), B. Bazin (6°),
F. Jeaffroy (7°), L. Skreikes (8°),
O. Puit (9°), G. Bachs (10°), J. Paillet
(11°), J. Ville (12°), X. Moine (13°),
J. Basuyaux (14°), A. Foray (15°),
S. Stryhanya (16°), M. Duret (12°),
M. Passch (18°), B. Hornaudez (12°),
J. Luciat-Labry (20°), Y. Korandron
(21°), P. Foeple (22°), S. Rivière (23°),
P. Collin (24°), M. Willim (23°)
F. Lofebyre (26°), O. Hores (27°)
L. Andony (28°), M. Fleury (29°),
C. Causameia (30°), J. Chatenet (3°),
C. Simon (32°), P. Girodet (33°),
G. Pinto (34°), J. Genin (35°), G. Hallak (36°), Y. Le Stunff (3°), A. Roos
(38°), R. Langies de Saint-Léo (39°), OPTION P Lat (36), Y. Le Stunff (37), A. Roos (38), R. Langies de Saint-Léo (39), P. Laurent (40), E. Dorange (41), L. Schmidtlin (42), J. Bibe (43), L. Schmidtlin (42), J. Bibe (43), C. Bennette (44), E. Besilkais (45), O. Barretesa (46), L. Beancaire (47), R. Tardica (48), J. Moulineo (49), P. Romelle (50), E. Morean (51), X. Bonnette (50), F. Jacon (33), M. Nimhanser (54), O. Daniel (55), L. Bastian (56), S. State (57), R. Champavere (58), J. Galvani (59), F. Testard (60), C. Dubarry (61), S. Creux (62), J. Bayle (63), D. Vaniche (64), J. Knentz (65), V. Rit (66), B. Gremand (67), F. Hofmann (69), F. Variot (69), P. Wibdyks (70), P. Pottier (71), T. Becker (72), C. Riou (73), A. Santter (74), E. Visse (75), F. Lherminior (76), R. Chaband (77), M. Pichon, (78), G. Lamothe (79), F. Trebuchet (80), F. Miran (83), J. Mercier (84), P. Henry (87), J. Lacuyer (84), P. Andreani (89), A. Stival (90), O. Paquier (91), S. Gueron (92), A. Comiant (93), S. Renand (94), P. Rivals (95), M. Levy (96), O. Damour (97), F. Debionne (100), O. Janicand (101), D. Litvan (102), R. Trotter (103), A. Julier (104), B. Loiseau (105).

OPTION TA E. Sobh (1"), S. Dietrich (2), M. Kahramane (3°), P. Brechat (4°), R. Petitjean (5°), A. Pubert (6°),

Agrégations

(Par ordre alphabétique) PHILOSOPHIE

PHILOSOPHIE

Btienne Alamatan (53° ex ae.), Jean-Clande Allano (30° ex ae.), Jean-Panl
Amann (66° ex ae.), Francis Aubertin
(49° ex ae.), Florence Benamou (25°),
Jocelyn Benoist (6°), Laurent Houlakin
(62° ex ae.), Emmannel Bourdien (16° ex ae.), Jean Bourgant (42° ex ae.), Philippe Bourjon (62° ex ae.), Jean-Luc
Bouyeure (49° ex ae.), Frédéric Bra-hami (7°), Philippe Cabestan (30° ex ae.),
Emmanuel Carsin (66° ex ae.), Emma-muel Carsin (66° ex ae.), Paul Clavier
(2°), Mathias Clément (33° ex ae.),
Jean-François Counte (49° ex ae.), Pascale D'arrey (59° ex ae.), Cécile de Coppet ép. Delobel (30° ex ae.), Marc
Debray (21°), Jean-Yves Dealuis (42°
ex ae.), Suzame Diaz Gallego (11°
ex ae.), Valérie Doliaya (64° ex ae.),
Yvan Droumagnet (24°), Philippe
Dacat (3°), Eric Dofour (53° ex ae.),
Sophic Ernet (4°), Marie-France
Forestier-Hazebroucq (58°), Bruno
Gnassoumon (16° ex ae.), Catherine
Goulard (26° ex ac.), Lamine Hamlaoni (49°
ex ae.), Philippe Hamon (33° ex ae.),

Rachel Kohler (66° ex ac.), Francis Kray (59° ex ac.), Pierre Laponjade (10°), Gérald Larche (71° ex ac.), Frédéric Laupies (38° ex ac.). Sylvie Leliepyre, ép. Botton (66° ex ac.). Brigitte Lemaitre, ép. Lemaitre (33° ex ac.), Anne Lemartinel, ép. Martin (42° ex ac.), Gilles Lévêque (20°), Pascal Lovoyer (53° ex ac.), Françoise Martin, ép. Delahaye (42° ex ac.), Françoise Martin, ép. Delahaye (42° ex ac.), Jean-Jacques Melioul (3° ex ac.), Anne Montenot (13° ex ac.), Jean-Marce Mouillie (42° ex ac.), Gilles Olivo (59° ex ac.), Marie Ong Van Cang (26° ex ac.), Marie Ong Van Cang (26° ex ac.), Geneviève Perrin, ép. Duso-Baudnin (40° ex ac.), Civier Peterichmitt (3° ex ac.), Demetre Fhan-Cac-Lang (16° ex ac.), Emmanuel Picavet (16° ex ac.), Frédéric Postel (40° ex ac.), Emmanuel Rey (23°), Stéphane Rossignol (13° ex ac.), François Thouard (28°), Philippe Van den Boech (53° ex ac.), Ettenne Vetö (47° ex ac.), Ghislain Waterlot (66° ex ac.), Fabrice Wilfert (71° ex ac.), François Zourabichvili (5°).

The second secon West of the State Detteite A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF a continue per The Same of the Au-4734 10 mg/mil

2 1 14 1 to 10 de The same of the sa

to Parts ages

THE STATE OF THE S

· -- de sende

1 91**4 🐠**

20 .

The tall of the same as the controls

2 Am brus

The second of th

-

The state of the state of

A Service of the Control of the Cont

or the same ways

1. 32 84 48 ,145 Yes

THE REPORT THE PARTY NAMED IN Company of the last 1.250 B 1.45

de noble.

13 Troto pième.

Arraman. de mercelli
pième mai la Ballangia
aprica digita de Libra.
de di Ballangia.

Les étés studieux du troisième âge

L'université d'été de Paris a ouvert ses portes à l'intention de ses élèves, le plus souvent du troisième âge, qui ont depuis songtemps cessé d'être tenaillés par l'obsession du diplôme.

D'un autre côté, une université très particulière, modeste mais très utile, créée en 1985, à Levallois-Perrei, fait de la formation à la carte pour les chômeurs des Hauts-de-Seine.

Chercheurs d'or

L'autre fièvre du samedi soir

d'ar en l'e-deFrance»: qui résisterair à pareille invite formulée en
titre d'une petite brochure ? On
s'est donc rué... aux renseignemisints auprès de l'organisme Christian Guiollard, photographe,
terrisateur, en l'occurrence Francelor, Fune des associations régioraise (1) regroupées au sein de la
Fédération française d'orpaillage
et de recherches (FFOR). Des
recherches (

EVENEZ chercheur naires d'une dizaine de nations

CIAND Phomme an chapeau

die paille est monté sur age à mon âge? », aime à retrouver age à mon âge? », aime à retrouver l'estrade, la salle a saphandi il s'est excusé. La salle a raphandi il s'est excusé. La salle a ri. Célina, un peu plus

ans, mais faut-il encore dire mon âge à mon âge? », aime à retrouver l'age à mon âge? », aime à retrouver le sourielle, elle découvre « des tas de connaissances », et cette variété lui plaît.

Cette université d'été a été lancée l'age professeur l'age à la faculté de droit de Paris Delebarre, alors président de Paris Delebarre, alors président de Paris II y a plus de dix ans par le professeur l'agregé à la faculté de droit de Paris II y a plus de dix ans par le professeur l'entre du l'age à la faculté de l'agregé à la faculté de l'

Sen a

No course is

We Land but

े विश्व के ति हैं विश्व के ति हैं विश्व के ति हैं विश्व के ति हैं

Canal September 2015

75 1551 A 2600 2 -- 21 22 pase & and the material The state of the s Walter Walter - - 4: VI Sept

nicht bei bei bei beite beite beite ber beite ber beite ber beite ber beite be

48 g

100 Long

아이들의 경우 높

Committee of the

and the second section

100000

10.40

47.200006

 $(g_{i,j}) \in \mathcal{B}(\mathcal{V}^{\bullet})$

1. 15

1. 10 Tal. 12

and the application

La salle a ri. Célina, un peu plus que les antres peut-être. Il y a bientêt distrans qu'elle fréquente les banes de l'université d'été de Paris. Et François de Fontette, elle le comalt bien. « C'est un bon prof, qui accroche », dit-elle avec un sontre taquin. Depuis qu'elle est à la retraite. Célina, « sotxante-quinze

EVENEZ chercheur d'or en lie-de-france»: qui résiste-rait à pareille invite formulée an

renseignements qui ont fait rire....

Philippe Rivière, président de

Francilor, et Jeannine Congard, vice présidente et secrétaire

générale, avouent un peu piteu-sement, en effet, qu'on n'a encore jamais trouvé la moindre pépité, la moindre pafilette, dans les rivières d'Ile-de-France,

Lors de leur dernière sortie

dens les environs de Coulom-miers (Seine-et-Marne), en mai demier, les adhérents de l'asso-

ciation sont une fois de plus ren-

trés, de leur exploration dans le Petit et le Grand Morin aussi bre-doubles que s'ils étaient allés à la

doulles que s'ils étaient allés à la pâche, aux moules. Alors, publicité mensongère ? En fait, expliquent les responsables de Francilor, il s'agit pour les orpailleurs amateurs de la région perisienne de trouver au siège de Bures-surYvette (Yvelines) des informatiques e sur tout ce qui touche à l'orier France s, de s'initier ou de se perfectionner au maniement

se, perfectionner au maniement de la batés (2), de prospecter en groupe les rivières qui, elles, sont auritères – notamment dans l'Ariège, l'Ardèche, le Gard, le linousin en Franche-Conté

bureau d'aide sociale de la Ville de Paris, Depuis 1981, sous la responsa-bilité de Paris-II, c'est François de Fontette qui en assure l'animation pédagogique. Il tente de bâtir un programme suffisamment ouvert à un public qui se distingue par sa diversité : « Nous nous adressons aussi bien à des professeurs, avo-cats ou médecins à la retraite qu'à des anciens employés sans niveau

essentiellement auropéennes.

Destrité : d'est la principale qualité edgée en compétition. Il s'agit, le plus rapidement possible, de laver au moyen de la batée, un essu de sable qui

contient un nombre précis de paillettes d'or connu du seul jury. Rien à voir avec un concours de

plage, assurent les initiés capa-bles de s'entraîner pendant des heures pour acquérir ce coup de

main et cette « vista » qui font repérer que tout ce qui brille dans

e On charche de l'ar, an ne

roule pas desaus », pleisants à demi Philippe Rivière. Amateu-

risme est bien le mot qui

convient, Les adhérents de Fran-

citor at de la FFOR s'interdisent

toute activité mercantile aucun rapport, affirment-ils, avec

sionnels — et, per exemple, s'il a, en dix ans de recherche en France, « amassé » 150 grammes de métal précieux,

c'est là le bout du monde, estime Pierre-Christian Guiollard. De mâme, il condamne en tant gu'amoureux de la nature l'emploi de mercure — pratique de breconnier — pour conglomé-rer l'or dans l'eau des rivières.

Paradoxe, la FFOR est painvre.



scolaire particulier. Disons que les magistraux ne les passionnent guère, conférences ont un niveau de bac soit, suivant la remarque un tantinet plus quelque chose, » C'est sur la base du volontarist que les universi-taires parisiens animent des séances. Cela explique peut-être les change-ments ou les annulations qui touchent le programme, au grand dam des auditeurs.

L'été 1988, presque deux mille quatre cents personnes sont venues assister à au moins une conférence. Trois cents d'entre elles ont répondu à un questionnaire sur leurs disci-plines préférées. L'histoire, l'histoire de l'art, l'art, la médecine, la littérature du dix-neuvième siècle emportent de loin leurs suffrages.

Longtemps, Puniversité d'été a 6té comus comme celle du troi-sième age. Et puis cette année, la campagne d'information a voulu visor un public plus large avoc co message : « Cet été, penses à votre zeaze intellectuel. » Si at jeunes adultes ont embarqué, l'amphi Farabeuf fait quand même d'abord homeur à ceux qui ont la dignité de l'âge avancé. Têtes blan-

ironique de Célina, que « les femmes tiennent mieux la dis-

Réreiller la curiosité

François de Fontette, en juriste appliqué, aborde la théorie des empêchements, l'inceste interdit. dieuse, certains prement des notes.

« Comme dit la chanson, la mémoire fout le camp », justifie Simone. D'autres se laissent bercer par l'atmosphère détendue. Le conférencier sait à propos trouver la connivence svec son public, par une petite phrase décalés qui provoque les rires. Il sait aussi à quel moment une pause est nécessaire, « histoire de soulager les articulations ». Affette en promis pour davantier im peu. Cette ancienne employée de la Sécu, qui participe depuis cinq étés à ces conférences, dit son plaisir à être là, à entendre des discours « qui

arrivantes, sont déjà convainenes. Ensemble elles parient des univer-sités d'hiver qu'elles vont suivre à la Sorbonne, « mais payantes, 210 F les douze séances », alors que celle de l'été reste gratuite,

Elles avouent ne pas prêter le moindre intérêt au diplôme délivré à la fin de chaque cycle. Trente participations suffisent pour l'obtenir. Célina l'a déjà décroché piusieurs fois. Mais elle apprécie tant les lustres de l'Hôtel de Ville de Participations qui serémentent le céré. petits fours qui agrémentent le céré-monie de remise des prix qu'elle ne peut plus s'en passer. Simone s'en moque. Cette secrétaire à le retraite chosit dans le programme les sujets qui l'intéressent, barrant d'office tout ce qu'elle soupconne de pencher vers la technique on la science. Et si, malgré sa vigilance, une conférence vient à l'ennuyer, elle n'hésite pas à quitter la salle pour aller apprécier et les jardins de l'Hôtel-Dien, pour

* Les conférences out lieu à Puniversité Pierre-et-Marie-Curie, 15, rae de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris. Tel.: 40-27-98-00.

ollo, « un lieu magique ». ches, têtes grises, et parfois quelques têtes lisses. Les hommes sont largement minoritaires. Soit que les cours à la retraite depuis peu et nouvelles

A Levallois-Perret, une formation à la carte pour les chômeurs

L'autre idée force de l'UCLP

concerne la prise en charge sociale et médicale des chômeurs : « Les

chômeurs sont le plus souvent des gens « paumés », estime Joseph Koc-chia, qui ont autant besoin d'être écoutés et compris que formés. » L'UCLP les side donc dans leurs

différentes démarches et leur pro-pose même une visite médicale avent embanche. « Il y a une médi-che du truvail, il n'est par normal qu'il n'y all pas de médicane du chô-

mage », déclare-t-il encore, et il

Ce n'est pas avec deux cents Rearciés acquittant une cotisa-tion annuelle de 100 francs qu'il pourrait en être autrement. Ausai et jg ejje eet gaus j, sit ga taube techeuche-t-eije eu de mouweut et là elle est dens l'air du temps — des aponeors pour pouvoir perticiper en 1990 aux cham-pionnats du monde qui auront lieu à Klondika City (Canada), un des berceeux de la légandaire ruée vers l'or. Excepté peut-être deux ou trois « fanatiques », les Franci-liens seront vraisemblablement absents de cette compétition ; ils

(1) Francilor, mairie de Buressur-Yvette (Essonne). Tél.: 69-2869-90. FFOR: 21, rac E.-Garret,
64000 Pan. Tél.: 16-59-21-66-39.
(2) Cône de for de 45 cm de diamètre et de 10 cm de profondeur,
qui sert à analyser le teneur en or
du sable.
(3) Trois mines d'or sont setuellement en activité en France: le
plus importante (2 tonnes d'or pur
an) est à Salsigne (Ande) et deux
antres dans le Limposint, à Aurisens
et à Borneix.

peaux des pays de l'Europe enrobe les 600 mètres de son pourtour sur la hauteur de ses quatre miveaux.

Par cette initiative commune, Aéroports de Paris et le conseil régional de l'Île-de-France veulent témoigner, devant les quatre millions de voyageurs qui passeront par Roissy pendant ces deux mois, d'une volonté : celle de la région de devenir - grâce, en particulier, au pred'année de l'Europe.

Autoroutes nouvelles

15

La fizison entre les autorontes du Sud et du Nord par l'autoroute A86 sera effective à la fin de 1990 grâce à la mise en service du tronçon de Thiais entre la RN 305 et la A6.

Cette portion de 6 km qui sera équipée d'emblée d'an dispositif d'exploitation électronique qualifié de «lourd» permettant de détecter rapidement bouchons et accidents, préfigure la nouvelle génération des autoroutes. Des caméras permettent de voir constamment l'état de la cir-culation et de donner aux automobi-

calarion et de donner aux automobilistes des informations fiables en
temps réel par des panneaux électroniques coastantment mis à jour.
Ce système permettra aussi en cas
de difficultés (accidents on autres)
de faire intervenir les services adéquats avec les matériels nécessaires.
Il fera ainsi gagner les quelques
minutes qui peuvent transformer un
fort ralentissement en un inextricable embouteillage. Ce qui fait dire à
M. Roubach, directeur départemental du Val-de-Marne : « Tous les
calculs économiques montrent que
cet équipement électronique est parfaitement rentable. »

Humeur Métro-charter

On brocarde trop loju les entreprises publiques, leur apathie, leur inefficacité. Ainsi, les responsables de notre RATP expérimentent depuis plusieurs mois, apparenment avec succès, un procédé permettant d'accroi-tre dans de très fortes propor-tions la rentabilité des transports en commun et qui mériterait certainement d'être connu des exploitants français at étrangers. C'est ce que l'on pourrait appeler le métro-charter.

le métro-charter.

Quelques explications. Habitant près de la porte de Vanves, je suis un pessager régulier de la ligne numéro 13 Saint-Denis-Châtilkon, l'une des plus récamment misee en service à l'intérieur de Paris, l'une des plus fréquentées aussi. De 18 haures à 19 heures, la grande bousculade. Si je sais retarder non départ, j'al, à partir de 19 h 30, quelques chances de trouver une quelques chances de trouver une place assise ou une voiture pas trop bondée à la correspondence travail, quel soulagement l De courte durée, car, le l'al expéri-menté plusieurs fois, arrivé à la station invalides, une voix impérative yous annonce per haut parleur que ce train « ne va pas pareur que ca tran e ne va pes plus loin » et que e pour le direc-tion Châtâlon, il faut attendre le prochain train sur le qual en face ». Aucune autre explication. Résignés, les voyageurs descerdent et attendent - plusieurs minutes - le prochein train qui acrive rempli à ras bord et dans lequel ils s'entassent à grand renfort de coups d'épaules.

La formula est astuciouse et l'on se demande pourquoi elle n'est pas étendue à d'autres stations. Elle permet à la RATP d'utiliser son matériel au maximum de ses capacités et de retrouver ses voyageurs tels qu'elle les préfère : comme des

sardines, bien pressés.

Le Monde

Au sommaire de ce numéro :

DENQUÊTE : LES MIRAGES DE LA COMMUNI-CATION. Des formations et des diplômes aux contenus encore flous et aux débouchés incertains. (Attention aux filières miroirs aux

DEXCLUSIF : LE PALMARÈS DES DEUG. Les résultats en droit, sciences éco, AES, LEA, sciences des structures et de la matière, scisnoss de la natura et de la vie.

LE FONCTIONNEMENT DES PREMIERS CYCLES.

DOSSIER SPÉCIAL : LES PREMIÈRES INSCRIP. TIONS EN FAC. Paris, province : où et quand s'inscrire ; les pièges à éviter.

> NUMERO DE JUILLET AOUT 132 PAGES En vente chez votre marchana de journaux

week-ends, une autre fièvre du samed soir... Dextérité

Limousin, en Franche-Comté et en Bretagne — et même de parti-ciper à des compétitions. Bref, un loisir original pour occuper les

A dire vrai, cette passion --cer c'en est une, déclarent les intéressés, et elle peut saisir n'importe qui - est encore ultraconfidentielle en France : Francilor ne compte qu'une trentaine de membres, et la FFOR réunit au total deux cents licenciés « de tout êge et de tout milleu », indi-que son président palois. Pierre-Christian Guioliard.

Passion récente aussi, ce qui peus: expliquer ce caractère méchanu : l'intérêt pour l'orpail lage date seulement d'une dizaine d'années, et la FFOR n'a desaits d'airies, la la la la frédéra-tion a, sous l'égide de la Gold-panning World Association, organisé à Foix les onzièmes championnats du monde, où les Finiandais, orfèvres en la matière, se sont particulièrement distingués.

Certes, ce ne sont pas les Jeux olympiques, même si l'on y convoite évidemment le médeille for. Le competition mondaile etting généralement qualque qua tre gents participants origi- et à Borneix.

préfèrent, reproche Jeannine Congard, réver sur la documen-tation (hibliographie, géologie, minéralogie) plutôt que sur le MICHEL CASTAING.

Economie

SOMMAIRE

L'accord passé avec les banques privées n'empêchera pas l'augmentation de la dette mexicaine (lire page 19).

■ Rhône-Poulenc - exoneré par la commission antitrust de

Bruxelles de l'accusation de monopole - devient le premier fabricant mondial d'analgésiques (lire ci-dessous).

■ Plutôt que de perdre le contrôle de son entreprise,

Björn Borg préfère liquider la branche suédoise de son groupe (lire page 19).

La France va augmenter de 25 % les primes au gel des terres (lire page 19).

Autorisé à racheter quatre usines de Monsanto

Rhône-Poulenc devient le premier fabricant mondial d'analgésiques

dresse désormais devant le groupe français Rhône-Poulenc pour l'empêcher de devenir le premier fabricant mondial d'analoésiques et d'antipyréti-ques, puisque la commission antitrust de Bruxelles lui a donné le feu vert pour racheter au géant américain Monsanto ses fabriques de matières actives pour l'aspirine et le paracétamol qui sont situées aux Etats-Unis, à Saint-Louis du Missouri et Luting (Louisiane), en Grande-Bretagne, à Ruabou, et en Thaï-

Saisie fin juin en suspicion de position dominante par le ministère britannique de l'industrie (le Monde daté 25-26 juin) sur recommandation du directeur général de la communicion extincion extincion extinuires extinuire concurrence, la commission anti-trust de Bruxelles vient de rendre son verdict : ce projet d'acquisition n'enfreint aucune des règles édictées dans le Marché commun. Rhône-Poulenc n'est donc plus suspecté d'exercer un monopole ni en Grande-Bretagne ni dans aucun pays de l'Europe des Douze.

La commission avait trois mois pour se prononcer. La rapidité de son verdict témoigne de la clarté de

cette affaire. Rhône-Poulenc peut donc mener son acquisition à bien. Le groupe français a toujours refusé de révéler le montant de son achat, se bornant à préciser que les acti-vités reprises à Monsanto réalisaient un chiffre d'affaires de l'ordre de

500 millions de francs. C'est en tout cas une belle affaire qu'il vient de conclure. Monsanto était le numéro en mondial incontesté de l'aspirine et du paracéta-mol. Jusqu'ici pour ces spécialités, respectivement deuxième et troi-sième, Rhône-Poulenc, fidèle à sa stratégie, a scheté des positions, pour devenir « leader ».

du marché mondial

Ses capacités de production d'intermédiaires vont désormais s'élever à 20000 tonnes pour l'aspirine (acide salicylique, salicylate de méthyle, acide acétylsalicylique) et à 11 500 tonnes pour le paracétamol (acétyl paraminophénol).

Rhône-Poulenc détient maintenant 58 % du marché mondial de l'aspirine, loin devant Sterling (Etats-Unia), Dow Chemical (Etats-Unis) et Bayer (RFA), et 37 % du marché du paracét également à bonne distance de son premier concurrent Mallinckrodt (Etats-Unis).

L'aspirine est le plus ancien médi-cament du monde encore vendu dans les pharmacies européennes, les drugstores américains et les bazars du tiers-monde. Toujours en légère croissance (+ 1,5 %), son marché est fabuleux : 34 000 tonnes d'acide acétylsalicylique ont été fabriquées en 1988. Comme chaque présentation contient de 300 à \$600 millioremmes de présentation actif présentation contient de 300 a 500 milligrammes de principe actif, ce sont donc au total quelque 80 milliards de comprimés (tous produits confondus) que la population de la planète a consommé l'an dernier (17 par habitant). Le chiffre d'affaires de la matière brate est relativement modeste (1,3 milliard de francs). Maîs, avec la valeur ajoutée obtenue grâce à la mise sous forme galénique, le montant des ventes dépasse largement 11 milliards de francs.

Les plus gros **CONSOMMATEURS**

Avec 13000 tonnes environ, soit 32 milliards de comprimés, les Etats-Unis sont champions toutes catégories : 50 grammes d'aspirine (100 comprimés) consommés par an et par habitant. L'Europe est loin dernière avec près de 6500 tonnes (15 milliards). Les Français sont d'assez gros consommateurs :

1500 tonnes, soit 3,5 milliards de comprimés (environ 65 par habi-tant). Le chiffre d'affaires pour la France est d'environ 400 millions de francs.

Le Japon n'est pas dans la course (350 tonnes par an on 625 millions de comprimés).

Le paracétamol a la même origine (pétrole) et approximativement même âge (quatre-vingt-dix ans) que l'aspirine. Son marché pèse le même poids (1350 millions de dol-lars) que celui de son concurrent. Mais il présente cette particularité de n'avoir décollé qu'il y a buit ans.

Aspirine on paracétamol? C'est avant tout une question de mode. Les Anglo-Saxons ont une préférence pour le paracétamol. Actuelle-ment, les produits à base de paracé-tamol représentent 56 % des ventes des analgésiques en Grande-Bretsgne et 44 % aux Brats-Unis contre 35 % en France, 10 % au Mexique et 9 % au Brésil. Les deux produits ent en commun la simpli-cité de leur formulation moléculaire. Mais, c'est quand même l'aspirine qui étonne le plus les médecins pour ses multiples propriétés. Ne vient-on pas de confirmer aux États-Unis que la prise modérée d'aspirine chaque jour pouvait éviter l'infarctus? La

ANDRÉ DESSOT.

Nouveau rebondissement dans l'affaire Blue Arrow

Le président de la National Westminster Bank démissionne

La National Westminster Bank, première banque de dépôt britanni-que, a été décapitée par l'affaire Rine Arrow avec l'annonce mardi 25 juillet de la démission de son président, Lord Boardman; agé de soixante-dix ans, ainsi que celles de trois hauts responsables, MM. Terry Green, Charles Green et John Platow. Leur départ était prévisible, ces dirigeants ayant été mis personnellement en cause dans le sévère rapport gonvernemental accusant la Natwest d'avoir « trompé le marché » en 1987 lors de l'augmentation de capital de la firme de travail temporaire Blue Arrow. La démission de Lord Boardman, en revanche, a véri-tablement surpris. Le président de la banque avait été épargné par le rap-port officiel publié la semaine der-

teur unique du Groupement Carte bleue de 1977 à 1984, puis du Grou-pement des cartes bancaires depuis 1985, cède son poste à M. Max Auriol, déjà administrateur unique du Groupement Carte bleue. M. Bel-

langer, qui reste conseiller du prési-dent du Groupement des cartes ban-caires, M. Jacques Masson, jusqu'à la fin de l'année, a estimé que son départ «faciliterat: l'harmonisation

des structures existantes», c'est-è-dire la mise en place d'une nouvelle

organisation monétique communau-

taire sous l'autorité d'un conseil de

direction et d'un administrateur uni-

que. M. Max Auriol, no en 1934, a

passé seize ans à la Caisse nationale de crédit agricole avant d'être direc-teur général adjoint de la Banque

M. Raoul Bellanger, né en 1933, a

M. Raotti Bellanger, ne en 1933, a commencé sa carrière au CCF (1951-1972), puis a été directeur adjoint à la Société générale avant d'administrer le Groupement Carte

Hervet de 1983 à 1986.

nière et avait déclaré alors qu'il resterait à son poste.

Il sera remplacé en septembre prochain per Lord Alexander, prési-dent du Take over panel, organisme chargé de la surveillance des OPA à la City. Lord Boardman tout en reconnaissant des fantes dans cer-tains départements de la banque, a tenu à défendre l'intégrité des trois directeurs mis en cause. Il a par ailleurs affirmé que les critiques à leur égard étaient injustes. Son départ est donc une question d'honneur.

Ces quatre nouvelles démissions portent, pour l'instant, à six le nombre des victimes de ce scandale financier. Des sanctions pourraient être prises maintenant par la Banque d'Angleterre on par le burcan des fraudes contre des établisse-

d'abord, puis, après l'accord de 1985, avec le Crédit agricole et le Crédit

mutuel, de la carte bancaire, le seul

exemple mondial d'unification des

instruments monétiques dans le bot

d'assurer aux usagers un turvion commun sur tout le territoire. Sa per-

sonnalité vigoureuse, alliée à un sens certain de la diplomatie, lui a permis

d'accomplir sa mission dans des conditions souvent difficiles. Il lui a

fallu louvoyer entre les banques

membres des groupements, dont les motivations étaient souvent diver-

gentes, et les représentants des com-

merçants, désireux de payer le moins de frais possibles. Le résultat a été

une réussite incontestable, même si,

globalement, le système de la carte

bancaire est peu rentable pour les banques et même déficitaire, en rai-

son de la sous-tarification des cartes

face à la gratuité des chèques.

ments financiers on d'autres per sonnes mises en cause dans cette affaire qui se révèle être la plus grave que la City ait comme depuis le scandale Guinness en 1986.

En août 1987, le groupe britanni-que Blue Arrow, spécialisé dans les services (travail temporaire, recrutement, services financiers, net-toyage) lançait une offre publique d'achat sur le leader mondial du secteur, l'américain Manpower, pour un montant de 1,33 milliard de doliars (6,4 milliards de irancs). tre fois plus petit que sa proie, Blue Arrow réussissait son OPA à la fin du mois d'août. Il restait alors à la fmancer. Le groupe procédait à une augmentation de capital de 837 mil-lions de livres (8,4 milliards de francs), la plus importante jamais réalisée à Londres.

L'opération était alors confiée à la County NatWest, banque d'affaires, filiale de la National Westminster. Le placement des titres dès le départ s'effectua dans des conditions très difficiles et le krach d'octobre n'arrangea tien. La banque ne put tout placer, gardant une grande partie des titres dans ses livres. tie des titres dans ses livres.

Début octobre, elle annonçait pourtant que l'émission avait été une réussite et que tous les titres avaient trouvé un acquéreur. Dans le même temps, elle «oubliait» de déclerer que sa participation dans le groupe de travail temporaire dépassait les 5 %, atteignant même les 9,5 %. Ce camouflage ne put durer longtemps en raison de l'elfondrement des cours des actions et des pertes qui ont suivi. Il entraîns alors le lancement d'une enquête par le ministère du commerce et de l'industrie britannique. Les conclusions du DTI (Department of trade Inquiry) ont été publiées le 20 juillet dernier, entrainant cette vague de démis-

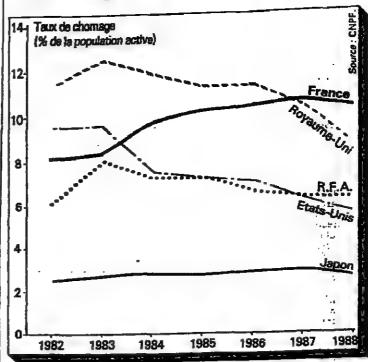
Poste

M. Gérard Delage chargé d'une « mission de réflexion » par M. Quilès

L'ancien directeur général de la poste, M. Gérard Delage – rem-placé le 19 juillet, par M. Yves Cousquer – vient de se voir confier une mission de réflexion par le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace (FTE). M. Paul Quilès. M. Delage devra « réfléchir à l'avenir des services financiers de la poste française dans la perspective européenne ».

Selon le ministre, « la présidence de la Communauté par la France doit être l'occasion (_) de favoriser l'offre de produits financiers au plan communautaire et de renforcer les services financiers de la poste » dans le contexte de l'unification du marché des services en Europe.

Chômage: la France à la traîne



De tous les grands pays industrialisés, Italie mise à part, la France est celui qui ne parvient pas à réduire son niveau de chômage, après avoir été de cenx où l'augmentation, relativement tardive, a été la plus forte. Le taux était de 10 % en juin (le Monde du 26 juillet). Outre les explications économiques, ce phénomène est dû à un double facteur qui tient aussi à une évolution démographique différente. Alors que le volume d'emplois créés est en proportion plus faible qu'ailleurs, la population active contiane d'augmenter fortement en France. Ce qui n'est pas le cas de la RFA et du Royaume-Uni, notamment, où elle buisse.

La mission « bons offices » rend ses conclusions dans l'affaire des « dix » de Renault-Billancourt

Chargé d'une mission de « bons offices = par le ministre du travail dans l'affaire des « dix » de Renault-Billancourt, M. Jean Lavergne a maintenant achevé sa táche. Le proposition de compromis en deux points à laquelle il est parvenu (le Monde du 26 juillet) prévoit que la régie Renault et la CGT conviennent de respecter les jugements rendus ou à venir, puisque la Régie aidera au reclassement des intéressés dans des entreprises extéricures au groupe.

La cour d'appel de Versailles a, le 26 avril dernier, refusé la réintégration des militants CGT licenciés et le Conseil constitutionnel a annulé l'amendement les faisant bénéficier de la loi d'amnistie. Saisie par la CGT, la Cour de cassation doit encore se prononcèr.

Le règlement envisagé par M. Lavergue établit une procédure.

Renault, devront être faites. En cas de refus de deux propositions de reclassement adaptées à leur projet professionnel, les « dix » perdraient le bénéfice de l'accord. Pour l'heure, la CGT rejette

نَدُ

提出的 与自治体

The real of the grades of the

27 24 201 mg

to the first term of the first

25 - - # # \$147 value

An filed school

de la de del deper d'hard de

adipre tible 👑

The same of the same

Le de

The The Table of

- -12 ms and Publication

The second second

The same of the sa

EN AND S S SOUTH TO BE

The state of the s

an and the second

REPERES

化水油蛋白

1. 4034

75 (31)

. *2 :

141 115

1.000 0 100

12 32 32

251, 41

Silen gang

iais-Unis

La proper

Sample of the first

Sta - 12 1 1 1

200

l'immédiat, la direction de Renault refuse de se prononcer. Elle ne souhaite pas que son service de l'emploi prenne entièrement en charge je reclassement en dehors du groupe, mais vent bien y partici-

l'ensemble de la proposition, Dans

e La PCF sppelle à ues manifestation pour les 《 概於》 de Reneuit. - Dans une déclaration publiée dans l'Humanité du 28 juillet. le bureau politique du Parti communiste appelle « tous les démocrates » à participer à un rassemble ment jeudi 27 juillet à 17 heures place du Palais-Royal à Paris. Le burgau politi-Le service de l'emploi de Renault : que dénonce fermement le PDG de dresscrait d'ici au 15 septembre un Renault e véritable patroq de combilan professionnel et un projet pro- bat » qui e porte la responsabilité de fessionnel pour chacun des «dix». la poursuite du conflit en refusant Avant le 15 décembre, des proposi-toute négociation pour la réintégrations de reclassement, dans des tion des e dix » de Rénaultentreprises extérieures au groupe Billancourt ».

Pour la période du 26 au 31 juillet

Préavis de grève des électroniciens de la sécurité aérienne

sonnels de l'aviation civile (SAPAC) a déposé un préavis de grève des électroniciens pour la période allant du mercredi 26 juillet à 19 heures au 31 juillet à 8 heures, a-t-on appris le 25 juillet auprès de la Direction procesale de l'aviation civile (DGAC). Les électroniciens, qui assurent la maintenance du matériel des contrôleurs aériens,

Le Syndicat autonome des per- réclament le maintien de la parité statutaire entre eux et les contrôleurs acriens, indique-t-on de source syndicale. Ils demandent, en outre, des augmentations d'effectifs et une amélioration de leur formation.

Leur dernière grève - du 11 an 17 juillet - avait entraîné des perturbations dans le trafic aérien (sous forme de retards) au cours du weekend du 14 juillet.

INSOLITES

L'autodafé des titres.

«Le temps effece ce qu'il a créé», écrivait Victor Hugo. Une évidence, si l'on observe l'accuelle dématérialisation des valeurs mobilières. Ce sont plus de sobænte millions de titres de papier, emprunts d'État, actions ou obligations qui doivent être détruits avant la fin de l'année au centre administratif du Crédit lyonneis de Bayeux (Calvados).

Non sans mal. Il a fallu convaincre les petits porteurs, souvent des personnes agées. d'accepter d'échanger leurs titres de papier contre un code d'informatique. Il est parfola difficile d'abandonner les joles d'une richesse tangible.

«L'emprunt Giscard fut le premier détruit, le plus cher » a déclaré un ouvrier...

EN BREF

 Protestation commune de quatre syndicats de fonctionnaires.
 Quatre organisations syndicales de la fonction publique (FEN, CFDT, CFTC, FGAF-autonome) ont protesté mardi 25 juillet contre le refus du gouvernement d'accorder un acompte salarial pour tenir compte d'une hausse des prix plus élevée que prévue en 1989, « Un ajustement est devenu indispensable », estiment les syndicats qui avaient signé l'accord selarial 1988/1989 qui tablait sur une hausse des prix en glissement de 2,2 %. Selon l'INSEE. cette hausse est déjà de 2,1 % pour les aix premiers mois de l'année. M. Durafour, ministre de la fonction publique, n'a pas toutefois écarté le tenue de rencontres bilatérales avec les syndicats à l'automne,

CANAL DE SUEZ : recettes de passage en hausse: - Les recettes du canal de Suez ont atteint. au cours de l'exercice 1988-1989, le montant record de 1,340 milliard de dollars (8,6 maillards de francs), a annoncé le mardi 25 juillet à Ismellie le président de l'organisme du canal, M. Ezzet Adel. Les revenus du canel ont ainsi augmenté d'une centaine de millions de dollars par rapport à l'exercice précédent. — (AFP.)

Un homme d'affaires syrien s'intéresse

aux banques libanaises

Un groupe d'établissements financiers du Moyen-Orient emmené par l'homme d'affaires syrien Omrane Adham a déposé mardi 25 juillet une offre de reprise globale pour les trois banques libanaises actuelloment en difficulté sur la place de Paris. Ces trois établissements sont la Banque de participations et de placement (BPP), l'United Banking Corporation (UBC) ainsi que la Lebanese Arab Bank France (LAB) où un administrateur provisoire a été nommé la semaine dernière.

M. Omrane Adham sonhaiterait rassembler les trois banques libenaises faillies en un seul établissement baptisé Euro Arab Bank. Peu connu jusqu'à présent pour ses activités financières en France, l'homme d'affaires syrien a surtout joué un rôle politique dans les différentes tentatives de libération des otages détenus au Liban. Considéré comme étant un ami très proche du président syrien Hafez El Assad, il avait été chargé en 1986 par l'Elysée d'une mission d'intermédiaire. M. Omrane Adham avait même. dans le courant de l'année 1988, donné plusieurs entretiens à des journaux parisiens.

La Commission bancaire, organisme de surveillance des établissements financiers installés en France. est restée sur la réserve quant à l'annonce de cette offre de reprise. Ses responsables ont seulement reconnu qu'ils avaient été « avisés » de cette candidature pour la reprise d'une au moins des trois banques. « Ces propositions sont à l'étude, mais elles ne semblent pas suffisantes pour la reprise de l'ensemble des trois établissements libanais; elles méritent un sérieux complément », précise un responsable de la Banque de France.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Prolongation des quotas d'importation d'acier aux Etats-Unis

M. Auriol succède à M. Bellanger

au Groupement des cartes bancaires

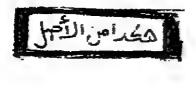
M. Raoul Bellanger, administra-bleue. Son nom ne peut être dissocié au unique du Groupement Carte du succès éclatant de la Carte bleue

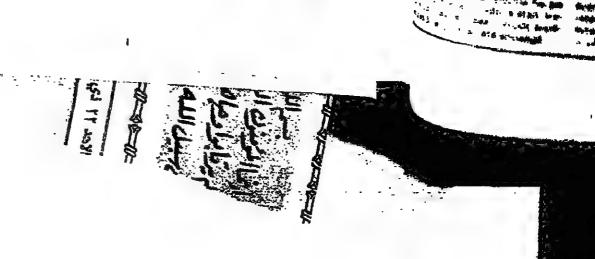
Les accords d'autolimitation des Les accords d'autolimitation des importations d'acter (VRA, ou restriction volontaire des importations), conclus par les Etats-Unis en 1984 pour protéger l'industrie aidérurgique américaine de la concurrence étrangère, scront prolongés de deux ans et demi. Ces accords, adoptés à l'encontre de vingt-neuf pays - dont le Japon et les membres de la CEE - accusés de pratiques commerciales déloyales par les Etats-Unis, devraient donc prendre fin au 31 mars 1992, et non au 30 septembre prochain, ainsi que

Selon le président américain George Bush, cette prolongation doit permettre aux producteurs

américains d'acier « de s'adapter et de se moderniser » face à la concur rence internationale, afin qu'ils puissent à partir de 1992, « comme les autres industriels, s'appuyer sur les lois commerciales américaines pour se prémunir contre les effets des pratiques commerciales déloyales ». Actuellement, les vingtneuf pays concernés ne peuvent détenir une part du marché améri-cain de l'acter supérieure à 18,4 %.

La délégation de la CEE à Washington à estimé, pour sa part, que la prolongation des VRA n'était pas nécessaire, en raison des « progrès remarquables » réalisés par la sidérurgie américaine.





Björn Borg liquide la branche suédoise de son groupe

STOCKHOLM

de notte correspondante

« Borg signific business », titre en converture, photo de l'ancienne superstar du tennis à l'appui, le magazine de bord de la compagnie magazine de bord de la compagnie SAS dans son édition de juillet-eoût. SAS dans son édition de juillet-acût. Iromiquement, pour la trentaine d'employés du groupe en Suède, Borg signifie désormais le contraire. Mardi 25 juillet, la rupture était consommée entre Björn Borg et la direction de ce groupe qu'il aurait voulu voir devenir un empire sur le modèle de l'illustre prédécesseur René Lacoste, avec une gamme complète de vêtements, de chaussures et d'accessoires pour hommes. Les rumeurs du week-end étaient confirmées par un communiqué de Les rumeurs du week-end étaient confirmées par un communiqué de presse publié à l'issue d'une des dermières réunions de la direction : la branche scandinave des activités, soit Björn Borg Invest et BBDG—Björn Borg Design Gromp—(fitiale principale de BBDG-SAM, qui il son siège à Monaco) annonçait le cessation de palement.

Les affaires loin de gral marches

Les affaires, kein de mal marcher, allatent au contraire trop bien. Le carnet de commandes est rempli-mis la société, déjà lourdement endettée, avait un urgent besoin de capitaux frais. La solution envisagée par la direction était d'ouvrir la porte à un investisseur, M. Peter

faire perdire le contrôle financier de l'entreprise. Björn Borg, en sciant la branche scandinave, entend sauver le reste, c'est-à-dire le marché européen, mais surtout les marchés américain et asiatique, où il prévoyait pour 1989 un bon décolisge des affaires. C'est la partie internationale du groupe, Björn Borg Enterprises (siège social à... Jersey) et BBDG-SAM, qui devrait s'en charger. Là. Borg est encore moine ger. La, Borg est encore moins menacé dans ses positions: il y détient 75 % des parts, pour 25 % à M. Skarke,

> Une presse déchaînée

Après avoir pris sa retraite de joueur de tennis, Björn Borg, dont la fortune était alors évaluée par un expert suédois à I demi-milliard de couronnes (autant de francs fran-çais), l'était lancé dans les affaires en aiguant, en 1983, un contrat avec Eiser, un fabricant suédois en perte de ritesse, pour la vente de vête-ments portant sa griffe. Deux sus plus tard, sur un bilan désastreux,

Gyllenhammar, et sa société de financement Mercurius, moyennant une part des actions. Björn Borg, qui détient 60 % des parts de la société par un chasseur de têtes, démarrait scandinave, 40 % allant à son associé, M. Lars Skarke, refusait la solution qui aurait risqué, à terme, de lui s'agissait de ne pas le ternir. En nommant un ancien directour de l'entreprise. Bibro Borg rachetait Eiser, épongeam le passif et, épaulé par une esconade de jennes ymplies ambitique de jennes passif et, épaulé par une esconade de jeunes yuppies ambitieux choisis par un chasseur de têtes, démarrait BBDG. Son nom valait de l'argent et il s'agissait de ne pas le ternir. En nomment un ancien directour de Volvo, M. Hakan Prisinger, à la tête du groupe, il en affirmait le sérieux. Mais, devant son refus obstiné d'accepter l'offre de renflouement de M. Gyllenhammar, les membres du conseil d'administration, «choqués », ant démissionné, et leur enthousiasme devant les perspec-tives de véritable développement s fait place à la colère.

> été tendre envers Borg, mais qui lui avait pardonné son exil monégasque lorsqu'il était rentré en Suède en annonçant qu'il paierait ses impôts comme tout le monde, revient à la charge. « Björn Borg n'a jamais gagné que sur les courte. Pour le reste, il est nul, dans sa vie privée comme dans ses affaires », pouvait-on lire dans un quotidien du soir, qui ajoute que quelqu'un qui ne lit que des illustrés infantiles ne peut dripet une entreurise. Bore, pour se ger une entreprise. Borg, pour sa part, reste calme devant la tempète. « Je suis disoll », dit-il laconiquement dans le communiqué qui amonçait le fin de la soult scandi-

La presso suédoise, qui n'a jamais

FRANÇOISE METO.

POINT DE VUE

L'accord entre le Mexique et les banques

Un succès qui n'empêchera pas la dette de continuer à augmenter

par Jacques Adda, à l'Observatoire français

TOP ACCORD Intervenu entre le W. Mexique et ses banques créancières marque incontesphase dans la gastion de la crise de la cr sion de leurs créances autorisant une réduction sensible du service de la

tiers monde. Des trois options offertes aux bantrads, la première — réduction de la dicte en capital — est calle qui s'attaque le plus disectement, au courreur pur problème. A supposer, ce-qui est peu vraisemblable, qu'elle soft appliquée à l'ensemble de la dette, à plus d'un an vis-à-vis des banques, soit 54 milliards de doilars, le propose conserve des conserves de la conserve de c la conversion des anciennes créances en obligations à trente ans, assorties d'une décor de 35 %, permettrait une réduction de l'encours de la dette du pays de 19 milliards de dol-lars jeur un total de 100 milliards) et une économie sur les intérêts versés annuellement de l'ordre de 2 milliards. Les banques devraient, dans cette hypothèse, utiliser pour combler la perte une pertie substantielle des provisions qu'elles ont déjà constituées.

La deuxième option - réduction des intérêts — a l'avantage pour les banques de ne pes affecter la structure de leurs bilans. Si elle était rete-nue par tous les établissements, la conversion des créences en obliga-tions, à trente ans, émises sans décote mais portant un intérêt de 6 1/4 %, entraînerait, au taux actuel

du merché (10 % au premier semes-tre 1989), une économie de 2 mil-

Cette option semble avoir la faveur de la plupert des banques. Pour le Menague, l'aliégement du ser-vice de la dette serait équivalent dans l'immédiat à calui qui résulte de la première option, mais le risque est de voir ce gain potentiel ampuré en cas de beisse de leux d'intérêt. Cheque variation d'un point du taux d'Intérêt à aix mois sur le dollar (Libor : London Interbenk Offered Rate, cours de référence sur le marché) se traduit par une variation de même signe de 500 millions de doilars des charges d'intérêt sur la dette à plus d'un an vie-à-vis des benques. À plus d'un an vie-à-vis des benques. Aimsi, l'augmentation récente de ces-taux, de 7,4 % au premier semestre de 1988 à 10,2 % au premier semestre de 1989, a entraîné un alourdissement du service de cette fraction de la dette mesdaine de l'ordre de 1,5 millierd de dollara. L'attrait de cette deudème option pour les banques résulte, entre autres, d'une anticipation de la décrue prochaine de taux à cost terme, décrue qui semble assez pro-beble dans un contexte de relentissement de l'activité et de plafonnement de l'inflation aux Etate-Unis. A plus long terme, le résorption progressive du déficit budgétaire américain contribuerait à remener les taux d'intérêt réels à des niveaux moins

Le plan Baker encore

La troisième option rejoint la philo-sophie de l'ancien plan Baker en pro-posent aux banques un apport d'argent frais correspondant en quatre ans au quart de leurs engage-ments sur le Mexique à plus d'un an. La durée des crédits serait de quinze ans, dont tept ans de grêce,

et le marge des risques serait main-tenu à 13/16° au-dessus du Libor. Appliquée à l'ensemble de l'encours traité, cette option se traduirait per un déblocage de 3,4 milliarde de dol-lars de crédits bancaires per an antim la mi-1989 et la mi-1993. La transfart net des ressources du Medique vars ses créanciers, c'est-à-dire la différence entre ce qu'il verse au titre les nouveux apports de fonds qu'il reçoit, sereit ainsi réduit pendant quitre ens de 3 milliards environ par an. Mais il recommencerait à aug-menter, toutes choses égales d'ari-leurs, à pertir de la cinquième année.

L'un des paradoxes de ce montage financier, censé concréties les orientations définies lors de la réunion du groupe des Sept à Washing-ton en avril dernier, et confirmé lors du récent sommet de Paris, est qu'il pourrait fort bien se traduire par une augmentation de l'encours de la dette globale du Mexique et non par crédit-relais mis en place per le Tré-sor américain (2 miliards de dollars) et des nouveaux concours offerts par le Japon et l'Espagne, il suffirait pour cels que le choix des banques porte deventage sur l'option 3 que sur l'option 1, l'option 2 n'affectant pas l'encours de la dette. On est encore bien loin d'une dévalorisation mussive des créences bancaires, en rapport avec les décotes négociées sur le marché secondaire qui atteignent ment 60 % pour les créences

Salon les choix qu'effectueront les banques et qui dépendront de leur taux de provisionnement, de leur degré de capitalisation et de leurs anticipations de taux d'intérêt, l'entrée en vigueur de l'accord per-mettre de réduire le transfert net de ressources du Mexique vers l'exté-rieur de 2 à 2,5 milliards de dollars par an, soit le tiers environ des montants transférés chaque année depuis 1983. Ces transferts restaront donc négatifs, ce qui signifie que la pono-tion opérée sur l'épargne locale continuera de freiner l'effort d'invesement du pays au cours des pro-

Une contribution modeste

On sait par ailieurs qu'étant financés pour l'essentiel par des emprunts intérieurs de l'État mexiemprunts appraisers de l'etat inso-cain ces transferts alimentent la croissance d'une dette publique interne qui constitue un facteur per-manent de déséquillors des finances publiques et de tension inflationniste. Si l'accord du 23 juillet marque bellors me assercée et francis que bellors une avancée et fournit un ballon d'oxygène appréciable au gouverne-ment mexicain, contronté au cours des demiers mois à une crise de légi-timité politique doublée d'un effondrament de ses réserves de change, il n'apporte qu'une contribution modeste aux problèmes de long tarme de l'économie mericaine, dont le PIB se situalt en 1988 ancore 1 % en dessous de son niveau réel de 1981, malgré une croissance démographique da 2 % par an.

(*) Auteur avec Marie-Claude Smouts de la France face au Sud, le miroir brisé (éditions Karthela, 1989).

AGRICULTURE

La France va augmenter de 25 % les primes au gel des terres

La France a samoncé le mardi 25 juillet, à la rémaion des ministres de l'agriculture des Douze à Bruxelles, son intention de relever de 25% le mainet des primes vendes aux agriculteurs qui appliqueront le programme de gel des terres mis en place en février 1988 par la CEE, Comprises

A l'heure des premiers bilans, on

découvre sans surprise que l'Hexagone a été le moins prompt à geler aes terres. Alors que les pays voisins ent joné le jeu dès l'été 1988, il a failu attendre novembre pour que le

règicment européen entre en vigneur

La région Centre la plus active

Sur les quelque 434 000 hectares mis en jachère dans la CEE en 1988-

1989 (pour une superficie cultivable totale de 70 millions d'hectares), ia

plus grande partie se trouve en RFA, où près de 170 000 hectares ont été gelés. L'Allemagne de l'Ouest a, il est vrai, versé à ses agri-culteurs des primes élovées, allant de 2100 H en chiefend de 200 H

de 3 100 F su piafond de 4 200 F par hectare. Viennent ensuite l'Italie (155 606 hectares mis en jachère)

dans les campagnes françaises.

Lorsque, en février 1988, la CHE et le Royaume-Uni (54 779 les-Loraque, en février 1988, la CHE
s'était résolue à capaser un programme de gel des terms visant à
réduire la production céréalière des
Douze, la France avait aussitét
manifesté ses réticences. Dès son
retour rue de Varenne, en remplacement de M. François Guillanme, le
ministre de l'agriculture, M. Henri
Nallet, ministre de l'agriculture,
avait prûné une jachère « a
minima», conérmentale, et fixé des An total, les terres sinsi disqualifilées ont représenté un manque à produire compris entre 1 et 2 mil-lions de tonnes de céréales, sur une récolte communantaire de 163 millions de tonnes.

En France, c'est la région Centre En France, c'est la région Centre qui a le plus participé an programme de gel des terres, avec 3 698 hectares mis en jachère, devant l'Aquitaine, le Poitou-Charentes et le Midi-Pyrénées. En Altace, aucun agriculteur n'a en revanche été tenté par l'expérience. La Commission enropéenne explique ce « faible succès » par l' « introduction tardive » du programme de gel en France et par le « niveau peu élevé de l'aide ». minima », expérimentale, et fixé des primes en conséquence : alors que le règlement communautaire autorisait un mentant d'indemnisation allant de 700 F à 4 200 F, le France svait resserré la fourchette entre 910 F et

Une jachère énergétique

menter de 25 % le montant des primes, su moment précis où elle préside pour six mois aux destinées de la CEE, la France jone sur deux Encore le mot vigueur est-il trop fort: scion un rapport présenté en début de semaine par la Commission de Bruxelles, la France n's gelé que 15 707 hectares, soit moins de 1 % de ses terres arables. tableaux. Elle parait se railier au credo bruxellois sur l'efficacité du gel des terres sprès avoir longtemps trainé des pieds. Elle donne satisfaction à la FNSEA (Fédération accide des syndicates d'exploites paraile des syndicates d'exploites paraile. nale des syndicats d'exploitants agricoles) qui réclamait depuis plusieurs mois, avec les céréaliers, une revalorisation de 1 000 F de la prime. M. Raymond Lacombe a estimé mardi que cette mesure allait. « dans le bon sens » de même que la décision amoncée par la Prance d'appliquer la jachère « verte ». L'an dornier, M. Nallet s'était pourtant montré hostile à cette forme de jachère « pâturée » qui permet d'uti-liser les terres gelées pour l'élevage

entre 910 F et 2 450 F par hectare gelé pendant la campagne en cours, ces primes s'inscriront désormais dans une fourchette aliant de 1 137,5 F à 3 500 F. Un exploitant doit geler au moias 20 % de ses terres arables pendant cinq ans pour en extensif. Le ministre soulignait le

risque de voir certaines régions céréalières concurrencer les régions moins favorisées dont l'élevage est la principalo activité. La France a en outre mis à l'étude un projet de « jachère énergétique » visant à produire des denrées pour la fabrication du bioéthanol, Cette perspective, qui sourit aux organisa-tions professionnelles agricoles, demenre toutefois obscurcie par le coût d'une telle production, comparé à celui du carburant traditionnel. Bruxelles s'est jusqu'à présent mon-tré sceptique quant aux chances de développement de l'éthanol, malgré les pressions des céréaliers, des bet-

teraviers on du groupe italien For-La position française, quant à la jachère, pe manque pas d'étonner. Quel chemin de Damas le ministre de l'agriculture a-t-il rencomté pour apparaître plus royaliste que le roi apparatire plus royaliste que le roi—
ou que la Commission, — après avoir
montré auparavant tant d'incrédulité? Il n'y a pas si longtemps qu'il
fustigeait la jachère « de couleur,
verte par exemple», ceile pronée
par son prédécesseur, M. François
Guillaume.

Doit-on désormais admettre que lo gel des terres est la meilleure solution pour réduire une production céréalière qui, compte tenu de la sécheresse et de l'aide aux pays de l'Est, n'a d'ailleurs plus rien de monstrueux? Le programme de mise en jachère est une décision prise à contrecœur par Bruxelles pour permettre à la RFA d'accepter les autres restrictions de l'Europe Verte (limitation des productions céréalières, baisses de prix) et de verser de l'ergent à ses agricul-

ERIC FOTTORING.



L'AUTRE FAÇON D'ÊTRE RECONNU PAR LES PUBLICITAIRES. C'EST DE FAIRE UNE ÉCOLE RECONNUE PAR LES PUBLICITAIRES.

> . Il y a autant d'écoles de publicité que de façons de faire de la publicité, le tout c'est de ne pas se tromper.

Sup de Pub, c'est l'Institut Supérieur de Publicité et de Communication d'Entreprise. Depuis sa création en 1986, il propose deux cycles d'études :

> le niveau 2º cycle: 2 ans d'études, accessible aux diplômés Bac + 2 le niveau 3° cycle: 1 an d'études, accessible aux diplômes Bac + 4.

Cette année, il s'enrichit d'un nouveau programme: - Le Mastère Publicité et Communication créé par L'École Supérieure de Commerce de Paris en coopération avec Sup de Pub: habilité par la Conference des Grandes Écoles. 1 an d'études, accessible aux diplômes Bac + 5 et Grandes Écoles.

Sup de Pub, c'est l'école de Communication reconnue par les professionnels de la Pub.

Dernières sessions d'admission Septembre 89. Pour obtenir la brochure de l'école, la date des tests d'admission ou tout autre renseignement, adressez-vous à: Sup de Pub 3, rue Hassard 75019 Paris - Tél.: (16) 1 42 02 26 86.

Sup de Pub

LA GRANDE ÉCOLE DE LA COMMUNICATION

rance à la traine

and a part to France of or ber ibre seen gie f As a selection com-War Berg 7 mm Gall The second secon

Conclusions - anault-Billancom to the Bear 1. 100 . 10 %

*** - \$1 mg

11 72

化二氯乙烯烷 - 45-----101000

The right or unit ED . C1845 e de Seast 1000 1000

100

3.5

14.5 mg 2.55 A POSTE

14.10

REPERES

Etats-Unis

Le déficit du budget sera moins élevé que prévu

Le déficit budgétaire des Etats-Unis a atteint 105,5 milliards de dollars au coura des neuf premiers mois de Kannée budgétaire 1989 de -Eannee puogetaire 1966 (1º octobre 1988-30 septembre 1989). Ce chiffre représente une réduction de presque 12 % par rap-port à la même période de l'année

On estime donc que, sur l'ensem-ble, de l'année budgétaire 1989, le déficit devrait avoisiner 137 milliards de dollars, soit moins que ce qui evait été prévu par la Maison Blanche. La semaine dernière, celle-ci avait révisé en baisse ses estimations initiales de 164,1 milliards de dollars à 148,3 miliards de dottars, après avoir constaté que la réforme fiscale mise en place en 1986 s'était tramase en piace en 1300 a stait un la la la soppositionnes caris 165 duits per des rentrées d'impôt supéneuras à ce qui avait été envisagé.

Pétrole

Les cours du brent en dessous de 17 dollars

Les cours du brent, qui est la catégorie de pétrole de référence extrait de la mer du Nord, étaient le march 25 juillet en forte chute sur le marché pour s'établir à 16,85 dollars le baril pour livreison en septembre, leur plus bas niveau depuis un mois.

Le marché a réagi à une information de l'hebdomadaire Petroleum Intelligence Weekly publiés la veille salon laquelle la Koweit exporte 1,8 million de barils par jour alors que son quote de production foré par rOPEP est de 1,1 pour le second semestre 1989 et que les exporta-tions ne devraient pas dépasser

La demière nouvelle qui pourrait influencer le marché pétrolier arrive d'URSS. En effet, les mineurs grévistes devraient reprendre le travail, écartant les craintes raiatives à des

Marchés financiers

M. Charles-Henri Filippi est nommé directeur des grandes entreprises au Crédit commercial de France

grandes entreprises dans cet établissement, en remplacement de M. Guy de Roquemaurel qui ira exercer les mêmes fonctions dans la filiale Européenne de Banque, avec le grade de directeur général adjoint.

M. Filippi a fait partie, de 1983 à 1984, du cabinet de M. Jacques Delors, à l'époque ministre des finances et de l'économie, mais a dirigé de 1984 à 1989 le cabinet de Mª Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, avant de rejoindre le Trésor, comme chef du bureau des financements industriels, et d'effectuer un bref passage à la Ban-

Chargé au CCF de la gestion des risques pays », jugé très créatif, il aura pour tâche de donner une dimension supplémentaire à la direc-tion des grandes entreprises.

Par ailleurs, le CCF crée une direction financière, chargée de la gestion de l'actif et du passif de sou bilan consolidé, et confiée à M. Olivier Lavédrine, entré en 1982 et actuellement directeur des implantations à l'étranger.

Les secteur assurances est ren forcé avec l'arrivée de M. Patrick Pollet, président de La Redoute, qui a quitté ses fonctions en juin dernier, à la suite de la prise de contrôle de

GÉREZ VOTRE PORTEFECILLE SUR MINITEL LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

> **BOURSE** 36.15 LEMONDE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE

Alain Menhart est nommé Président directeur général de Royal Champ

Alain Meulnart, âgé de 40 ans, diplômé de l'Ecole polytechnique de Zürich, a débuté sa carrière chez IBM.

En 1980, il participe à la fondation du cabinet de conseil en stratégie Mars & Co, dont il devient vice-président en 1984.

Il est entré dans le Groupe Saint-Louis en mars 1985, comme Directour du

Rappelons que Royal Champignon, une des filiales de la branche plats cuisinés du groupe Saint Louis, est le premier producteur mondial de champignons, avec un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs, et un effectif d'environ 3 200 personnes.

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1989

Le Conseil d'Administration de la Compagnie des Machines Bull, réuni sous la présidence de M. Francis Lorentz le 21 Juillet 1989, a examiné les réultats conso-lidés du Groupe Bull à la fin du premier semestre 1989.

lidés du Groupe Bull à la fin du premier semestre 1989.

L'activité commerciale du premier semestre se traduit par une croissance modérée des commandes, à l'exception de certains marchés hors de France qui continuent à progresser rapidement. Le marché américain reste faible. Il fant souligner que les annonces des nouveaux produits du Groupe ont été différées par rapport anx années précédentes, afin de coîncider avec la première manifestation mondiale du Groupe, organisée début juin à Rome sous le hom de Bull'89. On observe, depuis ces annonces, une forte reprise de l'activité commerciale, qui s'est traduite par un mois de juin record en France, aux Etsts-Unis et dans la plupart des autres pays (soit plus de 25 % de propression des commandes).

Les résultats financiers consolidés du Groupe Bull, pour le premier semestre, font apparaître une perte de 537 millions de francs contre un profit de 75 millions de francs pour la même période de 1988.

Cette perte trouve l'essentiel de son origine dans le décalage, plus fort que prévu et qui devrait être temporaire, entre le rythme de croissance du chiffre d'affaires d'une part, des déponses d'exploitation et de recherche et développement d'autre

Le traditionnel déséquilibre de l'activité — une forte proportion des ventes s'effec-tuant au second semestre — a été accentué cette année, à la fois par les annonces tardives des nouveaux produits et par des difficultés de livraison, qui ont affecté à la fois les commandes et les facturations. En conséquence, le chiffre d'affaires conso-lidé du Groupe n'a que faiblement progressé pour s'établir à 14 milliards de francs à fin juin 1989, coutre 13,8 milliards de francs à fin fuin 1988, à structure équivalente.

Dans la même période, l'ensemble des dépenses d'exploitation et de recherche et développement engagé pour un volume d'activité en croissance sur la totalité de l'année progresse, comme prévu, de 8 %.

Pour restaurer son niveau de profitabilité, le Groupe a mis en œuvre un programme d'actions principalement axé sur :

Le rétablissement de la situation des livraisons : les mesures prises conduisent à rétablir l'alignement des productions industrielles sur la demande et à répondre aux exigences de délais des clients ;

Le développement de l'activité commerciale, en exploitant le succès des récentes annonces mondiales du Groupe;

Le freinage de l'évolution des coûts : des programmes importants de réduction des coûts d'exploitation ont été lancés. Le report, très sélectif, de certains investisse-ments, non directement productifs, a également été décidé;

Par contre, les efforts de préparation de l'avenir sont maintenus : les dépenses de

Recherche et Développement pour l'ensemble du Groupe ne sont pas affectées par ces mesures, et les investissements industriels et commerciaux devraient, maigré le freinage prévu, progresser, sur l'ensemble de l'année, de 10 % par rapport à 1988.

Compte tenu de ce programme et de la forte progression des commandes observée depuis la mi-juin, le Groupe devrait rattraper, au cours du second semestre, une partie importante du retard pris au cours des six premiers mois, et dégager un profit net

de 25 % de progression des commandes).

Entré au Crédit commercial de sa société par le Printemps. M. Pol-France en août 1987, M. Charles-Henri Filippi, inspecteur des secteur en plein développement, uti-lisant ainsi ses comnaissances dans la lisant ainsi ses connaissances dans la distribution et la commercialisation, avec un effort sur les produits vie et capitalisation au travers des deux filiales Erisa et Sécurité Vie. Enfin, est créée, confiée à l'actuelle responsable des relations avec la presse, M∞ Chantal Nedjib.

L'Association française des sociétés de Bourse relance le dialogue avec les syndicats

les syndicate et l'AFSB (Association française des sociétés de Bourse) sur le réaménagement de la convention collective des personnels travaillant en Bourse semblaient rompues depuis le mois de mars dernier, une tentative a été faite mardi 25 juillet pour sortir de cette impasse. Des membres de l'organisation patronale ont rencontré successivement et de manière informelle l'ensemble des délégations syndicales pour leur pro-poser d'élaborer une nouvelle convention collective des sociétés de Bourse, et d'engager immédiatement des négociations. L'intersyndi-cale a rejeté cette proposition tout en ne se déclarant pas opposée à la discussion sur la révision de certains articles de l'actuelle convention. Une assemblée générale du person-nel devrait se réunir le 27 juillet à la Bourse vingt-quatre heures avant que tous les négociateurs se retrou-vent officiellement pour, dans un premier temps, fixer un calendrier de discussions. Le réaménagement de la convention collective concernant six mille cents personnes est en discussion depuis 1986. L'un des points les plus sensibles reste le mode de rémunération à appliquer.

NEW-YORK, 25 juillet 4 Très résistant

Après une journée de baisse, Wall Street a fait preuve, mardi, d'une forte résistance. Durant prati-quement toute la séance, le marché ne s'est guère éloigné du point d'équilibre, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établisseit à 2 583,08, soit à 1,90 point seule-ment en dessous de son niveau pré-cédent,

Le bilan général a même été posi-tif. Sur 1 970 valeurs traitées, 765 ont monté, 677 ont baissé et 528 n'ont pas varié. Selon les profession-nels, des investisseurs à la recher-che de bonnes affaires ont repris des positions. Les liquidités, dit-ou, sont abondantes et l'apparent échec à la baisse, ajoute-t-ou autour du Big Board, est pintôt encourageant.

Reste que les brokers se plai-gnent du manque de conviction de la clientèle. La communauté finan-cière se pose toujours la languis-sante question de savoir si l'écono-mie américaine va bien effectuer un me americane va men enceme un atternissage en douceur. Pour beau-coup, les teux d'intérêt peraissent encore bien élevés, L'activité s'est accrue et 179,27 millions de titres ont changé de mains, contre 136,26 millions la veille.

VALEURS	Count de 24 juillet	Cours de 25 juillet
Alcou A.T.T. Boning Chane Machettam Bank Din Pont die Hennams Esstram Kodak Esstram Kodak Esstram Kodak General Siechte General Monors Goodyeir LE JAL	66 3/4 37 5/8 52 1/2 37 7/8 115 1/4 47 1/8 49 1/2 56 3/8 43 7/8 53 1/8 53 1/8 53 3/4	88 3/4 38 1/2 52 1/4 38 3/8 14 5/8 14 5/8 46 3/4 44 1/8 49 3/4 56 1/4 44 52 7/8 112 3/4 90 1/4
Mohil CR Prizer Prizer Texaco U.A.L. Corp., acr-Mage U.S.X. Westinghouse Xanca Corp.	51 3/4 58 7/8 42 53 170 1/2 26 3/4 34 5/8 67 1/8 66 1/2	61 1/8 69 7/8 41 1/4 62 7/6 183 1/2 26 3/4 34 3/8 67 1/4 66 5/8

LONDRES, 25 juilet 1 Hausse

Les cours des valeurs ent effacé leurs pertes pour terminer en progrès, mardi, au Stock Exchange, et l'indica Footsie a clôturé sur un gain de 10,3 points, à 2.269.4. La volume d'activité est demeuré peu dievé, avec 461,7 millions de titres échangés. Toutefors, une relative activité spéculative ainsi que l'ouverture en hausse de Wall. Street ent soutem le marché en fin de séance et éloigné pour un temps les inquiétaides relatives à la publication, mercredi, des chiffres de la balance des paiements courants britantiques pour Les cours des valeurs ont effacé paiements courants britamiques pour le mois de Juin. La plupart des secteurs se sont améliorés, notamment les tirres de la construction (Tarmac), les assurances (Commercial Union), les magasins (Books) et les alimentaires (Booker). La compagnie d'ingénierie DRG a progressé sous l'effet de ruments d'OPA. La Banque NatWest s'est également appréciée malgré l'amonce de la démission de son président lord Boardman (lire page 18). Le groupe chimique ICI était également recherché dans l'attente de la publication, joudi, de ses résultats semestricis. En revanche, Eurotunnel a poursaivi ton, jenn, de ses resultais senestras-En revanche, Eurotannel a poursuivi son recul, réagissant toujours à l'annonce de nouveaux projets d'empaunt pour faire face à l'augmen-tation des coûts de construction de tunnel sous la Manche. Les fonds d'Etat se sont, pour la plupart, appré-ciés, alors que de nombreuses mines d'or sont demeurées inchangées.

PARIS, 26 jullet = Bof!

Indécis, incertain, prudent, attentif, dans l'expectative? On ne savait dans l'expectative? On ne savert trop, mercredi, quel qualificatif emprunter pour donner une image de la Bourse de Paris. Comma bien des précédentes, la séance avait commencé le matin sous le signe de l'effritement (= 0,24 %). Puis, très lentement, le marché s'était remis, comme à l'hebitude, à regravir la cente à l'heure du délieuner. l'indicate pente. A l'heure du déjeuner, l'indice-teur instantané n'accusait plus qu'un retard de 0,7 %, derechef remonté à plus de 0,1 % dix minutes après. Deus l'après-midi, il s'établissait à 0,18 % au-dessous de son niveau

A dire vrai très peu active, la Bourse a donné de nouveau l'impres-sion de ne pas trop savoir qualle direction prendre. Tout comme Wall Street la veille. Les places financières, Il est vrei, sont de nouveau des n est vizi, sont de induvisu cans.
l'attente de la publication de nouvelles statistiques outre-Atlantique.
Jeudi, la Communauté devrait en
sevoir plus sur le PNB américain pour premer semesue. Le cleare semen-décevent ou bien su contraire encou-regeent? L'augmentation des cou-mandes de biens durables pour juin n'a, en tout cas, pas répondu à l'attente (+ 0,3 % su seu d'une pré-vision de 1,4 %).

Mais is Bourse n'a pes seule été une fois de plus suspendue sux basques de l'économie américaine.

Suite à la reprise des négociations entre les organisations syndicales de la profession boursière et la déléga-tion patronale sur les participations bénéficiales, la grogne a commencé à remonter rue Vivienne. Des tracts, à la limite extrême de la correction, ont des discoursiés encaleurs à la mobiliera. été placardés, appelant à la mobilisa-tion; voire à des arrêts de travail. por; yone à ces arres de traval.
L'assemblés générale des personnels,
qui doit se tenir jeudi 27 juillet à
12 h 30 à la Bourse, débouchers-telle sur une grève? Quelque-uns,
discritement, ne l'acclusiant pas. Le
manché peut, dans ces conditions,
svoir une mine bizarre.

Très maimenée ces demiers jours, Europannel s'est raffermie.

TOKYO, 26 pales ♣ Renversement de tendance

La tendance s'est renversée, merla tendance s'est renversoe, increredi, à Tokyo. Encore ferme dans la matinée après la flambée de hausse de la veille, elle a dans l'après-midi tourné à la baisse. En clôture, l'indice Nikkeï cédait 23,07 points à 34 515,33, après en aveils encore comé 150 éd en fin de avoir encore gagné 159,69 en fin de matinée.

«L'enthousiasme s'émousse», faisait remarquer M. Ian Forsyth, courtier chez SBCI Securities. Par prudence, de nombreux investis-seurs ont pris leurs bénéfices. Rien nées de hausse. L'activité est restée assez forte avec plus de 1 milliard de titres échangés. L'irrégularité a prévain aux instruments de précision. Baisse des magasins et des dectriques légères. Bonne tenue des produits pharmaceutiques, de l'ali-mentation, des immobilières et des sociétés financières.

VALBERS	Courseds 25 juillet	Cours du 26 juillet
Acil Andgestone Cason Cason Cason Cason Andgestone Andg	765 1 620 1 790 3 630 1 970 1 350 1 280 7 900	770 1 620 1 770 3 610 1 990 2 330 1 290 7 990 2 540

FAITS ET RÉSULTATS

• Téléphones cellulaires: LIN demande un relèvement de POPA laucée par McCaw. – La direction du groupe américain LIN Broadcasting a annoncé, mardi 26 juillet, qu'elle soutiendrait l'offre d'achat de McCaw Cellular Communications à condition que ce dernier relève d'ici à lundi son OPA à environ 6.9 milliards de dollars (44 milactuellement. Dans une lettre au président de McCaw, M. Craig McCaw, le président de LIN, M. Donald Pels, demande qu'un accord définitif soit atteint avant le lundi 31 juillet. S'il n'y a pas d'accord avant handi. la direction de LIN « prendra d'autres mesures »
que le conseil d'administration
déterminera pour défendre les intéera pour défendre les intérêts des actionnaires, avertit

 Un juge du Dukots rejette une action visant à bioquer POPA sur Northwest Airlines. — Un juge fédéral a rejeté, mardi 25 juillet, une démarche des autorités de l'Etat du Dakota du Nord pour bloquer l'OPA de 3,5 milliards de dol-lars (22,4 milliards de francs), lan-cée sur Northwest Airlines (NWA) par Wings Holdings, un groupe d'investisseurs dirigé par le finan-cier californien Alfred Checchi. Le Dakota du Nord a fait valoir que le rachat de NWA risquait de se tra-daire par une augmentation des tarifs, ainsi que par des suppres-sions de vols, qui remettralent en cause un accord signé, en 1986, par cet Etat et Northwest. Le juge, M. Patrick Conmy, a estimé que le fait de bloquer la transaction serait

que « le prétendu préjudice » qu'entraînerait ce rachat pour le Dakota. Wings Holdings est an groupe d'investisseurs qui com-prend outre M. Chechhi, la compa-gnio aérienne néerlandaise KI.M et la banque américaine Bankers Trust. Il avait indiqué hundi que plus de 99 % du capital de NWA avaient été apportés à son offre

MATIF SA: progre

chiffre d'affaires et recui du résultat. - MATIF SA, chambre de compensation et organisme de ges-tion du Marché à terme international de France (MATIF), a enregisnat de France (MATIE), a emega-tré, en 1988, une progression de 16 % de son chiffre d'effaires, mais un léger recul de son résultat net en raison d'une importante dotation aux provisions. Le produit net des opérations du MATIF (courtage et trésorerie) a rapporté, l'an dernier, 264,9 millions de france, contre 228,7 millions en 1987, notamment en raison d'une progression de 30 % de l'activité exprimée en nombre de contrats traités (16 millions). Le résultat net de l'ex-CCIFP est res-sorti à 85 millions de francs, contre 96,6 millions au cours de l'exercice précédent, en raison essentiellement d'une dotation aux provisions de 25 millions qui sera consacrée, en grande partie, au financement de nonveaux parquets de cotation au sein de la Bourse de Paris. Ce nouvean parquet baptisé « MATIF 5 » devrait être opérationnel à la fin de l'été et pourrait regrouper l'ensemble des produits dérivés, tandis que «MATIF 3» gardera l'ensemble plus néfaste pour toutes les parties des produits de taux d'intérêt.

Second marche (assection)								
VALEURS	Cours prác.	Demier -	VALEURS	Cours préc.	Coore			
Amerik S. Associás		450	Legd liste de Okie		421 d			
Appell		262.70	Loca Investment	****	282			
EAC		316	Locamic	****	240 -			
B. Desercity & Assoc		900	Metalog. Monte	,	184			
RICH		565	Missourist	•				
Scient		450	Métroservice (Sons)	25.60	206			
Ballori Technologies		880	Molex	210	1188			
Briest Lyan		261 2180	Signation Delignos	184	239			
Cabeses		2100 851	Obvect Logades		510			
Carde		782	Con. Good. Fis		605			
CALOR (CCL)		600	Floorit		527			
CATE		145 EQ	Presbours (Cin & Fig)		94.55			
COME		1800	Princers Assessed		505			
C. Equip. Elect.		400	Poblicat, Filosophi		740			
CEGÓD		803 272	Resi		705			
CEGEP		427	Récy & Associés		320			
Ciments d'Origer		649	St. Gobaln Emballion					
CRUM.		800	St-Honoré Metianou		230			
Codetour		255	SCGPM		637.			
Concept		340	Segin	373	373 .			
Conformat		962	Selection law, (Lyon)		116			
Comits		469	SEP.	****	643			
Dates		150	SEPA	****	1745 6			
Besphir		1474	Santra	****	544			
Develoy		646	SMILSoupl	****	358			
Deligat		195	Sociolog		601 267 · ·			
Editions Bulload	::::	129 50	Supra		219			
Broiss Investigant.		18	TF1		427			
Finecor		235			191			
Geronor	1111	430	Linkog	444	515			
Spe Yves St Laurest		955	Visit Cle		212			
G. Fancier Ft. (G.F.F.)		300 825	7 - K VR 1111414111					
Saintal		829 240	LA BOURSE	CHIP	MINUTES .			
ICC		297	LA BUUNSE					
idia		1950	96 9E	TAP	E7			
M2		305		1				
for Metal Service		930	UU	LEM	ONDE			
Le Commande Electro.		245						

Marché des options négociables le 25 juillet 1989

Nombre de contrats	: 15 715.				925	
	DOLA	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI		
VALEURS	PRIX	Sept. dernier	Déc. demier	Sept. domier	Dec	
Accor CGE EF Application EM Application EM Application EM E	600 480 440 110 1550 200 1404 520 850 680	140 5 2 160 3,50 29,50 6,30 91	14 90 4,60 181 8,50 17,75 113 38	32 1 21 4,59 20 75	22 11.5 12.5 15.5 15.5 15.5 15.5 15.5 15	
Société générale Thomson-CSF Source Petrier	489 249 1 600	36.50 3,20 71,50	7,90 138	31	1.	
Source Feather Suez Francière	360	8,50	18		******	

M	A	T	i î			•		٩.	•
141	~	Τ,						•	•
detion	400	no.	-	ant.	-		des	9	į

		414	2 中國共產黨
Notionnel 10 %	Cotation en pourcen	rtage du 25 jui	Hot 1989#:
Nombre de contrats : 4			10.44
	COUR	ARICEC	1701

Nombre de contrats	: 41 103.	451		18 au :
COURS		ECHE	ANCES	A
00018	Sept. 89	Dé	c. 89	Mars 90
Demier Précédent	108,96 108,84		8,76 8,62	108,24 108,38
	Option	s sur notion	10	1 1 2 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE-
TRIA D'ENLACICE	Sept. 89 Déc. 89		Sept. 89	D6c, 89
108	1,11	1;40	0,15	0.82

INDICES

ı	Dollar: 6,38 F 👢
	Le dollar a poursuivi, le mer- credi 26 juillet, sa baisse amorcée
	la veille. La devise américaine s'échangeait à 6,383 F environ.
	contre 6,4170 F mardi à la cota- tion officielle. Les opérateurs
ŀ	anticipent un nouvel assouplisse- ment de la politique monétaire
	américaine et attendent la publi- cation, jeudi, des statistiques amé-
	ricaines de la croissance du PNR

CHANGES

an deuxième trimestre. FRANCFORT 25 juillet 26 juillet Dollar (cn DM) .. 1,8975 1,8850 TOKYO 25 juillet 26 juillet Dollar (en yens) ... 142,35 141,43. TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (26 juillet)..... 93/891/25 New-York (25 juillet). 91/1691/8%

BOURSES	40.75.00
PARIS (INSEE, base 100: 30	12-861
24 juillet	
Valeurs françaises 117,2	117,3
Valcurs étrangères 115,1	1144-1-
(SBF, base 100: 31-12-81)	
Indice général CAC . 496,7	405,5

26.1

... 27 74

(SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1785,48 1791,15 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 493,34 564,36. NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles . . . 2 584,98 2 583,68 LONDRES (Indice & Financial Times.s) Industricles 1872,9 1886 Mines d'or 1932 Fonds d'Etat 86,34

TOKYO 25 juillet 26 juillet Nikker Dow Jones ... 34 538,99 34 538,83 Lndice général ... 2 584,87 2 586,13

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

•	COURS DU JOUR		UN MOIS				DELIX MOIS				SEX MORE:			
	+ bas	+ best	Re	p. + 0	ou d	бр. —	Re	p. +	0U d	iśp. –	Re	_	06 d	
S E - U	6,3825 5,3747 4,5106 3,3850 3,0007 16,1746 3,5381 4,6399 18,4194	6,3875 5,3835 4,51473 3,3890 3,6045 16,1955 3,9436 4,7671 16,4346	+ + - +	3 165 139 54 41 8 22 164 44	+-++++	12 139 166 71 57 236 68 104 402	+ - + + + +	5 302 279 113 87 54 113 272 860	+ - + + + +	30 264 314 135 168 364 138 220 788	+ + + + + + + -	99 763 819 334 267 434 374 734 359	+	170 572 996 396 317 893 445 636 2194

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	7 1/8 8 7/8 7 3/4 15	\$ 1/4	9 1/16 8 7/8 615/16 6 13/16 7 .3/16 7 1/8 8 9/16 8 5/16 7 3/8 7 1/8 12 3/8 11 7/8 14 1/16 13 7/8 9 3/16 9	6 15/16 7 1/4 8 5/8 7 1/4 12 3/8	8 9/16 8/11/16 6 7/8 7 7 1/8 7 1/4 8 1/4 8 9/16 7 7 1/8 11 1/8 12/3/8 13 11/16 1313/16
P frame 9 1/4		13 15/16	14 1/16 13 7/8	14 9 1/8	13 11/16 13 13/16 . 9 3 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en le matinée par une grande banque de la place.



報告を予告の 中の子

g rest

pase.

Carrier Carrier

1 Medi 24, 1

276.1

2.51 र प्रशासकार इ.स्टब्स्ट वेश

23.5 %

1.5

188.81

41.1

X mark

Title

7:312

225 3 95

Dark B

Charles The

7218 F 34

NEWS

Actions

3.8

10.5

21. (6)

Cote des changes

MONE CHE CLE 201

M 180 4.6

Le Monde • Jeudi 27 juillet 1989 21

Marchés financiers

	BOURSE DU 26 JUILLET	
•	Règlement monores	ours rele à 14 h 5
	1272 CCE TP1210 1215 1199 -0.01 motion VALEURS Cours principle Cours Cour	
	The color of the	- 1 - 2 + 2 + 2 + 2 - 1 + 02 - 3
	6 CCF:h 196 80 186 10 195 30 - 0 16 1280 1380 1775 1770 1770 1770 - 0 58 1020 186 10 195 30 - 0 16 1280 186 10 195 30 - 0 16 1280 186 10 195 30 - 0 16 1280 186 10 195 30 - 0 18 1280 188 10 188	166 085 284 163 006
	ALEURS Storon, Cours VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS	H
-1	Obligations C.I. Method	chat of
Age	Color Colo	14 22 18 54 42 08 19 10 17 7

1asse

ÉTRANGER

- 3 L'élection de M. Baron à la présidence du Parlement européen.
- 4 Accord de commerce et de coopération entre la ologne at la CEF. Menifestation d'étudien
- à l'université de Pékin. La table ronde sur le

POLITIQUE

- 7 Le contentieux législatif : deux lois jugées confor-mes par le Conseil consti-
- Les rocardiens veuler incamer.... «.la force tran

SOCIÉTÉ

- 8 Les enfants faits et défaits par la télévision. M. Chevimement faça aux gendames montagnards.
- Après le meurtre d'une fillette à Saint-Denis. 17 Paris-Ile-de-France : les sième âce.

- 13 Festival d'Avignon Michel Portal passe comme un avion; musique contemporaine au
- L'Amour due trois orange au Festival d'Aix-en-

ÉCONOMIE

- 18 Rhône-Poulenc, premie fabricant mondial d'anai-

Blériot échoue

dans sa traversée

de la Manche

N'est pas Blériot qui veut. Le 25 juillet 1909, l'industriel

le premier, traversé la Manche

en avion. Quetre-vingts and plus tard, son petit-file - at

homonyme — Louis Blériot ten-tait de rééditer l'exploit (le Monde du 25 juillet). Ou plu-tôt, il s'apprêtait à le rééditer,

car, après avoir préparé un

avion du type Biériot-XI, équipé de son moteur d'origine; il lais-

sait sa place à une jeune

A 3 kilomètres des côtes

britanniques, l'avion s'est

ablimé en mer, dans le petit

matin. Seine at sauve, la pilote

retourners à ses chevaux et à

son métier de jockey, et le vieux pionnier au casque de

cuir pourra se retourner de

fierté dans sa tombe.

Anglaise moins lourde que lui.

- 19 La France va augmente
- les primes au gei des 20-21 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-Télévision 12

écoles : 🚡 3615 tapez LENGHDE Les offres d'emplo

du Monde :

3615 tapez LM

TÉLÉMATIQUE

Les revendications salariales des policiers

La FASP menace de passer « à l'action » en septembre

Principale organisation syndi-cale du monde policier, la Fédée des syndicats de police (FASP) messee de er « à l'action, avec tout ce e ce mot luisse entendre » en abre, si le gouvernement ne itisfait pas sa revendication de ingt-cinq points d'indice sup-lémentaires pour tous les policiers. C'est ce qu'a annoncé son secrétaire général, M. Bernard Deleplace, lors d'une conférence de presse, mercredi matin 26 juillet.

« La main droite du gouvernement ignore ce que fait sa main gau-che : la main droite nous félicite, la main gauche nous oublie. La main gauche, c'est celle du budget, ». A peine éteints les lampions du 14 juil-let, M. Delepiace bansse le ton et rappelle su gouvernement la revendication salariale qui avait sescité, en avril dernier, la mobilisation de plus de dix mille policiers à Saint-Ouen (le Monde du 26 avril) : « Vingt-cinq points d'indice pour tous, dans l'attente d'une réforme globale des corps et carrières. »

Le leader de la FASP met en avant « l'extraordinaire mobilisa-tion policière, calme, efficace, au service de la population, qui a permis que tout se passe bien durant la folle semaine du 14 juli-let », pour wieux souligner l'absence de reconnaissance des pouvoirs publics. « Aucune autre administra-tion, aucun service public, encore moins aucune entreprise privée, n'auruit accepté sans broncher, sans renacier, sans revendiquer, une

mobilisation de 90 % de ses effectifs, des heures supplémentaires à n'en plus finir, des retours chez soi au milieu de la nuit pour repartir tôt le lendemain matin (_). Cela mérite plus qu'une petite phrase de remerciements ou qu'une prime, qui n'est pas un cadeau, mais un dû, le palement d'un travail supplémen-taire, »

« Le juste prix »

La colère de la FASP a, semblet-il, été provoquée par les premiers échos des arbitrages budgétaires : le budget du ministère de l'intérieur pour 1990, serait, selon M. Dele-place, « a la traîne, avec seulement 3 % d'augmentation alors que le budget des militaires, augmenteratt plus, de 3,5 % à 4 % ». « C'est non ! Et qu'on ne vienne pas nous dire que l'argent manque, déclars le secré-taire général de la FASP. De l'orgent, il y en a. Pas sur les. feuilles de paye des travailleurs de l'Etat, pas dans les caisses des fonctionnaires i Il y en a des masses à la Bourse, chez les spéculateurs, chez ceux qui font de l'argent avec de l'argent au lieu d'investir. Le gouvernement nous chante toujours le refrain de l'austérité. Le discours ne Dasse Dius. »

La FASP estime que sa revendication salariale n'est-pas excessive : « C'est la juste prix », résumo-t-elle, en soulignant que, si un policier de base-commence à 6 000 francs de salaire mensuel, son salaire de fin de carrière, « une trentaine d'années plus tard », est do 9 000 francs. « Ce qui est envisagé par le budget.

c'ext seulement 100 france d'auxmentation en moyenne: une aumône, un pourboire, enfin, a expliqué M. Deleplace, qui annouce le retour de sa fédération à « un syndicalisme offensif, de revendico tions, de contestation même », plusieurs aunées de « syndice

de proposition », qui furent « aussi Se refusant à préciser les modslités d'action envisagées, M. Delo-place a, toutefois, laissé entendre que la FASP se tournecuit « vers la population » : « Nous allons l'appepopulation » : « Nous allom l'appe-ler à nous soutenir. Vous voulez une police efficace, humaine, démocra-tique l'Alors, aides-nous à en obtenir les moyens. Dans le pessé, la FASP a déjà su mettre la popula-tion de son côté, elle le refera à la rentrée si le gouvernement

En Nouvelle-Calédonie

Le RPCR proteste contre l'annulation de certaines attributions de terres

NOUMÉA de notre correspondant

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, est arrivé, mardi 25 juillet, en Nouvelle-Calédonie pour une visite de trois jours sur le territoire. Ce voyage, qui intervient quelques jours après la mise en place de la provincialisation et la fin de l'année d'administration directo du territoire par l'Etst, a un double objectif : assurer le suivi des accords de Matignon et préparer la venue du premier ministre, M. Michel Rocard, qui doit revenir en Nouvelle-Calédonie à la fin du mois

Dès son arrivée à l'aéroport, mardi soir, le ministre a donné le ton de son réjour : «La provincialisa-tion, ce n'est ni la partition ni le désengagement de l'Etat.» Le lendemain, il a rencontré les représentants du Rassemblement pour la Nouvelle-Calédonie dans la Répu-blique (RPCR) et de l'Union calé-donienne (UC) avant de s'entrete-nir tour à tour avec les présidents des assemblées des trois provinces et du Congrès: Jeudi, M. Le Pensec doit se rendre dans le nord de la Grande-Terre et aux lles Loyanté les deux provinces à majorité indé-

Dès son arrivée, le ministre des DOM-TOM a 6t6 confronté à ma donier particulièrement sensible en Nonveile-Calédonie, celui des affaires foncières. Vingt-quatre heures avant son arrivée, lundi, le RPCR, dans un communiqué signé de son président, M. Jacques Lafleur, député RPR, avait protesté contre la décision du hautcommissaire représentant l'Etat, M. Bernard Grasset, d'annuler une soixantaine de dossiers d'attributions de terres décidées par l'Agence de développement rural et d'aména-gement foncier (ADRAF) avant la signature des accords de Matignon. Ces distributions avaient alors sus-cité une vive polémique avec les

Pengeot participera an prochain Paris-Dakar

Les « lionnes » de Sochaux Les « inonnes » de Sochaux n'abandoment pas encore les sables. La firme Peugeot a en effet annoncé mardi 25 juillet qu'elle participerait au prochain rallye Paris-Dakar. Selon M. Jean Todt, directeur de Peugeot-Talbot Sport (PTS), il s'agit d'un « retour » qui fait suite à la décision de la Pédération internationale de sport automobile (FISA) de modifier la réglementation sur les prototypes et les moteurs turbo. Triprototypes et les moteurs turbo. Tri-ple vainqueur de l'épreuve, la firme française a fait savoir qu'elle enga-gerait quatre voitures (deux 205 et deux 405 turbo 16) au départ de l'édition 1990 du Paris-Dakar.

 Accident de la circulation en Lorraine : 42 bleesés. — Un soci-dent survenu, mercredi 26 juillet, sur l'autoroute Nancy-Toul (Meurite-et-Moseilei, entre un car de touristes beiges et néerlandeis, un poids lourd et trois autres voitures, a fait 42 blessés, dont 7 graves. La natio-neité et les identités des blessés n'ont pas éné précisées.

terres étant revendiquées par des tribus canaques. Le mécontente-ment de Jean-Marie Tjibaou et de ses amis avait été d'autant plus vif que l'ADRAF, dirigée par des colla-borateurs de M. Lasleur, avait attribué certaines parcelles à plusieurs militants du RPCR connus pour leur agressivité à l'égard des indépendan-tistes et que les ultimes attributions avaient été décidées le 13 juillet, vingt-quatre heures sculement avant l'entrée en viguent de régime

Un test

Le RPCR considère la décision de Le RPCR Commerce in tection to M. Grannet « arbitraire, unitaterale et de nature à affecter les conversa-tions qui doivent avoir lieu avec le ministre des DOM-TOM».

Le hant-commissaire a réponde au parti de M. Lafleur en soulignant que les dossiers en question « méri-taient une nouvelle lecture très attentive»; afin d'« éviter tout pro-blème à l'avenir». M. Grasset à sou-haité, à la télévision locale; que les attributions de terres se fassent désormais « dans la clarté et la sérénité afin que chacun ne soit pas saus cesse contesté dans son droit de pro-

Le RPCR s'oppose toutefois à ce qu'il considère être un retour en arrière sur des engagements pris et faisair, hundi, de cette affaire un. casus belli.

Mercredi, M. Jean Lèques, maire Mercredi, M. Jean Lèquez, maire de Noumés et vice-président de la province sud, en sortant d'un entretien avec M. Louis Le Pensec, a voulu dédramatiser le problème en affirmant que celui-ci devrait « se régler maintenant dans un délai très court » et en insistant sur la volonté de concertation de chacune des parties.

Analysée par certains dirigeants. indépendantistes comme un test de la volonté de l'Etat après le fin de la periode d'administration directe; cette affaire remet assis au premier plan une agence dont la gestion fut jusqu'en 1988 fortement contestée par le FLNKS. La publication d'an rapport officiel consecté à cet organisme, à la demande du premier ministre, a jusqu'à présent été différée par l'administration pour ne pas créer d'incident, justement, avec le partiel M. La forte d'incident. parti de M. Lafleur. - (Intérim.)

M. Rocard traitera personnellement le dossier de la réorganisation de l'Ile-de-France

Au conseil des ministres

M. Claude Bvin, chargé par intérim vingt aux, pour le les fonctions de poste-parole du gou-vernement, a indiqué le 26 juillet, à Le ministre de la lisme du conseil des ministres, que Pierre Chevèneme l'issue du conseil des ministres, que M. Michel Rocard avait décidé un plan en trois parties à propos de la réorganisation de l'Île-de-France, et que le premier ministre prendrait passonnellement en main cette affaire dans les prois au viscouset. dans les mois qui viennent. . . .

Un programme d'actions immé-diates a été décidé. La première mesure concerne les loyens, puisque dans les prochains jours un décret va limiter les hausens dans les prochains jours un décret va limiter les hausses excessives des appartements. Par ailleurs, le ministre chargé de l'équipement, M. Delebarre, a été invité à présenter pour la fin du mais de septembre des mesures concrètes concernant l'offre de terrains constructibles dans le centre de l'agglomération et des mesures pour meux matriser l'offre soncière. Eafin, un programme additionnel d'infra-tructures de transports sur la pésiode tructures de transports sur la période 1989-1993 avec des financements extérieurs au budget de l'Etat, sera

Deuxième point de la comm Deuxième point de la communica-tion du premier ministre : l'élaboration d'un nouveau schéma directeur d'urbanisme. Un groupe de travail rémissant des experts des collectivités locales et des fonctionnaires va être chargé, d'ici la fin de l'amée, de pré-parer un Livre bianc. Le schéma d'amémagement et d'urbanisme lui-même devrait être amété avant la fin de 1990. Le ministre de l'aménage-ment du territoire sers chargé de veil-ler à la cohérence des options de ce ler à la cohérence des options de ce

ma avec la politique nationale lenagement du territoire. d'aménagement du territure.

Enfin, le premier ministre a annoncé des réformes institutionnelles et fiscales pour renforcer les solids rités. Ces réformes concernent les dinne mission de service public relevant délicais de la péréquation des taxes fiscales et le coopération entre les commanes intéressées dans des sections particulièrement stratégiques pour le développement. De ce point de demande, au hénéfice du comé spécule pour le développement. De ce point de des sections sont admissible des pour le développement. De ce point de des sections sont admissible des solities de la compt en la comption de la comption

vue pourraient être mises en teutre des sail.
formules juridiques comparables & M. Hubert Perrot, préfér de la celles qui avaient été imagnées, il y a Louère, est nommé préfét hobligaire.

nouvelles.

Le ministre de la défense Pierre Chevenement, a, donnt à lui, présenté son plan « Armées 2000 », qui «resforce» le dispositif opéra-tionnel et «resserre» l'organisation territoriale de la défense, afin d'adap-ter les forces conventionnelles au concept de dismasion uncléaire et à la diversification des menacité.

M, François Mitterra venu pour souligner qu'il faussit « plei-nement conflance aux ariales pour qu'elles mênent à bien, sous l'autorité du ministre de la défense, cette

Mouvement prefectoral

M. Michel Mathiev, petiti, secré taire général pour Patramistration d la police de Paris, est nommédifiéfet d

M. Jacques Laisne, con endaire à la Cour des con

ministère de l'intériour, préfet de la Lozère.

M. Jean Anciaux, petiet de la gian Réunion, préfet de la Réunio 1 nommé préfet de Maine de Loire. M. Daniel Communin, projet le la Drome, est nommé préfet délisé région Rémion, préfet de la Réminit. M. François Lepine, periodide Mayenne, est manmé projectie. Debute.

L'UDF dénonce une campagne de dénigrement des actions régionales

Après avoir été reçu le 24 juillet lois de décentralisation alégatel les par M. Michel Rocard, M. André élus réglonaux, départementus et Fosset, président du groupe UDF du locaux ». « Ces élus estilient au conseil régional d'Ile-de-France, d'acontraire qu'une réflaction bien menée doit s'inspirer du principe de subsidiarité selon lequel fir affaires doivent être traitées au hiveau de responsabilité le plus priche des lieux gu'elles concernées du M. Fosset, avant d'appliet de prouver lous ceux qu'une régionales dont pourtait le plus priche des lieux qu'elles concernées du M. Fosset, avant d'appliet de prouver lous régionales dont pour le proposition de la régionalise le caractère largement possitif. Il a rappelé « l'attachement des étas UDF de la région à la régionalise locale qui atténuerait la platifice et donc la responsabilité à l'étant des tion et exprisé leur opposition à toute mesure pouvant porter atteinte aux prérogatives dont les leur administration. »

René Gonzalez quitte l'Opéra-Bastille

Ascien directeur du 1 nestre Gérard-Philipe de Saint-Denis pais, à partir de 1985, de la Maison de la culture de Bobigny, René Gonzalez avait créé l'événement lorsque le ministre de la culture hui avait pro-posé le cadeau empoisonné de l'Opéra Bastille. Charger un homme

Les pêcheurs fouettent les eaux de l'Adriatique

Plicheurs et biologistes ont tenos une opération de grande envergure, dimanche 23 juiller, entre Venise et Fano sur la obte de l'Adriatique. Un tapis d'algues giuentes, épais parfois de dix centimètres empliche l'oxygénation de l'est et representat la sie tion de l'eau at compromet la vie du milieu merin.

Les bateaux de pâche ont donc remplacé leur chalut par des pneus et des bêches qui agi-tent l'eau, mélangent les couches de surface et du fond et opèrent une véritable d'respiraopèrent une ventaure a requition artificielle » des eaux côtières. La méthode est effi-

cace ; les biologistes ont noté que l'esu douce de le surface est redevenue salée. Mais les cou-rants chauds remontent les débris et les plaques ont tendance à se reformer.

En tout cas, si le manque d'oxygène de l'esu chaise ite: touristes — 30 % de moins que l'en dernier, seion les hôteller, il entraîne, avec le réchauffement de la mer, l'apparition jusque dans le golfe de Venise, de cartaines espèces tropicales de poissons. Des squales des mers chaudes rödent au large.

Roné Gonzalez quitters dans les de théstre de la programmation d'un prochains jours le poste d'administratur général de l'Opéra Bastille un portance, lui demander d'assumer la rude succession de Daniel'Barenbre 1988. Son remplaçant n'a pas décigné. Rané Gonzalez (qui n'a pas encore démissionné afficielle de la culture à pied de ce derminent) pourrait être appelé par plus ou moins été impulsableur le M. Jack Lang à la direction dux ministre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette ministre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette cette impulsableur le ministre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette ministre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette ministre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette ministre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette ministre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette ministre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette monigne sur la rude succession de Daniel'Barenbon après la mise à pied de ce derminis de la culture de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette manistre de la culture à destinaction de la manique, pendant que cette manique, pendant que cette manique par la culture de la cult

su le tamps de licencier de l'élépecteur technique Herri (Eschlast dont il avait hérité — une décision élle sussi très contestée - et d'assurer, brillamment, l'ouverture de l'établisse-ment le 13 juillet dernier. A son arri-vée, il manquait à la Bastille un directeur musical. Après son départ et la nomination inattendue du chef coréen Myung Whun Chung, il man-que toujours une tête à la direction bicéphale de l'Opéra parisien.

Mais René Gonzalez rétourne au thettre, milien «dont il est issu», comme le souligne non ainé dumour le communiqué officiel. S'il est nonné à l'Odéon, il surà la encore à affronter une succession délicate, la forte personnalité de Giorgio Strebler laissant forcement des des regrets. Nouveau cadeas empoi-

ARNE REY

Le maéro du « Monde » daté 26 juillet 1989 a été tiré à 583 934 exempl

CDEFGH



Votre solitude,

c'est uniquement

dans votre tête

En fait, cela n'existe pas. Parce que vous êtes unique. Il y a des êtres

formidables qui ne demandent qu'à vous rencontrer, précisément pour cette raison. Comment faire pour que leur chemin et le vôtre se

croisent? Votre seule chance est-elle de multiplier vos rencontres,

Pour trouver le bonheur à deux, il ne suffit pas de rencontrer beaucoup de personnes. Il faut aussi que celles-ci aient une sensibilité-

C'est cette aventure que l'on International vons propose : ren-

contrer des personnes qui souhaitent découvrir un être comme vous, dès lors que leur personnalité, définie par une Etude Psychologi-

que, correspond à la vôtre. Et cette aventure ne peut que réussir

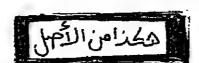
Pour recevoir une documentation complète:

Raites 36.15 code ION sur votre Minitel ou retournez cette

puisque votre inscription est valable jusqu'au choix définitif.

en faisunt confiance au hasard?

profonde réellement compatible avec la vôtre.



25

27

24



Chaises à (gros) porteurs

Une chaise de bois comme celle-là valait, dans les premiers rangs, entre 1 000 et 1 500 francs, le 19 juillet. 3 000 francs à deux pour voir, serrés comme des poissons, et entendre, quand un avion ne passait pas, Jessye Norman sous les étoiles. Ni dans Tancrède, ni dans Alceste, ni dans la Marseillaise - c'était cinq jours avant, - mais dans un récital comme elle en donne souvent, et mieux que scène artificielle bâtie à grands frais au-dessus même paraître très bref. personne, accompagnée d'un piano.

15 15 15 15 E

Mourement preference

A Write Make the R

A CAN DE STORE OF THE STORE OF

THE WILLIAM

at your bankle

A THE PROPERTY.

Harris Williams

et a personnellement le doci House de l'Hedeling

> Cette soirée, en tout point exemplaire de 5000 personnes. Exigeant un peu d'intimité, certaines aberrations festivalières, n'est pas l'une des meilleures dont se souviendront les spectateurs du Festival d'art lyrique de Versailles, ni ses organisateurs d'ailleurs. Trois mille personnes piétinaient à l'entrée, la grande Jessye répétait encore. Découvrant les lieux, elle avait refusé l'aide du micro, fui la de la pièce d'eau devant un parterre de

elle avait obtenu après négociation (et, dit-on, intervention du président Mitterrand) de chanter sans amplification pour 3100 auditeurs seulement, non dans le parc du château comme le spécifiait son contrat, mais dans la Cour d'honneur. Un récital, heureusement, ce n'est pas long. Pour 1 500 francs, cela doit

ANNE REY.

REPRISE « La Ville dorée » revient de loin



En 1943, sortait à Paris avec un immense succès la Ville dorée de Veit Harlan. Le réalisateur, dont on avait oublié qu'il était l'auteur de l'ignoble Juif Suss, filmait en Agfacolor et en costumes bohémiens Kristina Söderbaum, la petite fiancée de l'Allemagne hitlérienne.

TOURNAGE Un nouveau panache pour Cyrano



Sur le tournage du Cyrano de Bergerac dirigé par Jean-Paul Rappeneau, fantassins et cavaliers de la figuration sont hongrois. Mais Gérard Depardieu incarne le héros an nez long, après toute une théorie d'acteurs de théâtre et de cinéma, dont José Ferrer, deux fois (notre

RÉVEIL Les Iles Marquises retrouvent Gauguin



Colonisation, évangélisation avaient « normalisé » cet archipel tahitien. Ganguin, déjà, s'en était plaint (ici, deux femmes photographiées en 1894 par Henry Lemasson, et dont le peintre s'inspira dans l'un de ses tableaux). Juste retour des choses : les Marquisiens ae cherchent aujourd'hai une identité. Et à partir de rien, archéologues d'eux-mêmes, réinventent coutumes, arts, objets usuels.

Supplément au numéro 13839. Ne peut être vendu séparément.

JEAN-PAUL RAPPENEAU FILME « CYRANO DE BERGERAC »

« Rien de plus compliqué

« Un nez !... Ah ! mes seigneurs, quel nez que ce nez là ! On ne peut voir passer pareil nasigère sans s'écrier « Oh! non, vraiment, il exagère »... C'est à Gérard Depardieu qu'il reviendra de porter le plus célèbre appendice du théâtre français dans le « Cyrano » filmé par Rappeneau. Sortie en mars 1990. Sur le tournage de la bataille d'Arras, spadassins, cavaliers et fantassins grommellent en magyar : la Hongrie a été choisie en vue de très relatives – économies. Hollywood à Szilvasvarad ou le dernier triomphe d'Edmond Rostand. Le bretteur au long nez a définitivement enterré le vrai Cyrano, qui méritait peut-être plus d'honneurs.

ANS le jardin du Parc Hôtel d'Eger, grosse ville de province à 200 kilomètres au nord de Budapest, René Cleitman et Michel Seydoux (les producteurs) ont les yeux rivés au poste de télévision. Ils ne parlent le bongrois ni l'un ni l'autre, mais Jacques Weber (de Guiche) assure la traduction simultanée car il connaît le texte par cœur : ce soir, 12 juillet 1989, la télévision hongroise diffuse depuis un théâtre de Budapest Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand. Jean-Paul Rappeneau (le réalisateur et coscénariste) entre dans la pièce et reste figé un instant, les bras ballants. L'histoire qu'il est en train de tourner passe à la télévision hongroise!

Plus tard, an diner, Gérard Depardieu (Cyrano) arrive après avoir vu la version magyare de la scène du balcon et se met à râler : « C'est quand mêmo incroyable, quoi que fasse l'acteur. Cyrano s'en sort

Gérard Depardieu avec Jean-Paul Rappenseu.

toujours. » Jacques Weber, qui 2 joné le rôle au théâtre devant sept cent mille spectateurs, opine. Même si Christian y a les cheveux gris et Roxane la taille un peu épaisse, la preuve est faite. Cyrano est bien une cenvre an rayonnement international.

A une trentaine de kilomètres d'Eger, dans un champ près de Szilvasvarad, capitale de l'équitation hongroise, environ deux cents biffins hongrois attendent les ordres. Par un détour imprévu de l'Histoire, ils ont abandonné l'uniforme du pacte de Varsovie pour reprendre celui des Habsbourg. L'armée hongroise est un élément essentiel du dispositif mis en place par Rappeneau pour reconstituer le siège d'Arras, le quatrième acte de Cyrano, traditionnellement marqué par l'arrivée sur scène d'un vrai chariot tiré par de vrais chevaux, amenant Roxane.

Ca, c'est le côté Châtelet de la pièce de Rostand. An cinéma, Rappeneau et Jean-Claude Carrière (le coscénariste) ont préféré le côté Hollywood, l'exactitude historique en plus.

En 1640, l'armée française (dont les cadets de Gascogne) assiégeait les Espagnols enfermés dans Arras. Une seconde armée espagnole vint mettre le siège autour des positions françaises. A Szilvasvarad, on ne voit rien d'Arras, rien que des champs qui descendent en pente douce jusqu'à un bosquet de saules qu'on dirait sorti d'un Ruysdael, si ce n'était la barricade hérissée de piques et renforcée de panières remplies de terre qui en désend l'accès. Dernière les saules, sur une petite rivière, il y a un moulin de bois patiné par les ans. Il a été construit il y a trois mois par des artisans hongrois qui sont allés chercher dans les fermes des environs les derniers paysans capables de couvrir

un toit de chaume. Le genre de détail qui ravit-l'ocil et fait exploser un budget si on le réalise en France. Cyrano a beau être le film sans doute le plus cher jamais réalisé en français (en tout cas en alexandrins), le choix de la Hongrie, avec son industrie cinématographique solide et ses coûts dérisoires selon les critères occidentaux, a permis de s'offrir des luxes insbordables chez none.

Pour la journée les ordres sont simples. Jean-Paul Rappeneau les a établis selon les indications du commandant Servette, spécialiste des guerres du XVII e aiècle. Les piquiers se sont avancés jusqu'à une trentaine de mètres du camp retranché français. La ils se sont arrêtés pour laisser les monsquetaires tirer. Ensuite un détachement à cheval doit passer au galop le plus près possible du remblai en déchargeant ses armes à fen. Le carré des piquiers s'écartera alors pour laisser passer des paysans chargés de fascines qu'ils iront jeter dans le fossé afin de le comblet. Les piquiers pourrout charger jusqu'au pied du remblai pour y embrocher le plus de cadets possible au bout de leurs longues lances (4 mètres).

LES TROUFFONS MUJOTENT

Il fant d'abord faire répéter les cavaliers, Szilvasvarad est le berceau de la race lippizane, les chevanx de l'école de Vienne; tous les figurants à cheval, à l'exception des cascadeurs, ont été recrutés avec leurs montures dans les manèges de la région. A la preshière prise, le chef des cascadeurs, un Hongrois au crâne rasé et à la moustache blondie par le soleil, belle tête de reitre, tombe avant que les défenseurs n'aient tiré leur premier coup de mousquet, A refaire. Alors que tout le monde est sur le plateau depuis 8 heures du matin, il faut attendre la pause du déjeuner pour que la prise équestre (quarante-cinq secondes environ) soit en boite. En attendant, le soleil monte et les troufions hongrois mijotent doucement sous leur mèrion. dans lear cuirasse. Ils s'appuient sur leurs piques, certains se sont allongés, démontrant une fois de plus l'extraordinaire faculté du fantassin à s'endormir dans n'importe quelle condition, même déguisé en boîte de conserve. Le soir, quand ils finirent par donner

3-44 E

1 1 have

the same

Bully of the

contract.

\$1.55_{0.7}

2.75

Carre A.

10.75

E-2.7 - .

F2:--

Ł.,

Du vrai Cyrano, Parisien libertin

EUX écrivains, un joli brin de plume; acérée chez l'un, essilée chez l'autre. Ici de la satire vivement troussée; là, du madrigal joliment tourné. Tous deux rêvent de gloire et tous deux l'obtiendront.

Pour le premier, Hector-Savinien de Cyrano de Bergerac (1619-1655), elle sera éclatante, posthume, équivoque avant tout; pour le second, Edmond Rostand (1868-1918), elle sera soudaine, inespérée, trop

Hors les sentiers de la gloire, rien de commun entre l'itinéraire du Marseillais Rostand, poète mondain qui traine tous les cœurs avec lui aux crocs de sa moustache conquérante, et le Parisien Cyrano, écrivain libertin, c'est-à-dire affranchi de tout préjugé, invalide de guerre impécunieux et - sans doute - plus porté à jouer, comme dit le poète, « les atouts de même couleur » qu'à courtiser le beau sexe.

Sinon que, lors du soir mémorable de décembre 1897 où sa pièce fut créée, le premier a donné du second un portrait superbe et généreux, éclatant de gaieté et de vie, truculent et pathétique à souhait. Fanz presque de bout en bout. An point que, désormais, tout éditeur des œuvres de Cyrano de Bergerac prend soin de commencer par préciser qu'il s'agit du «vrai» Cyrano, comme si, après Shakespeare et Brecht, on se croyait obligé, en introduction à la

Guerre des Gaules de parler du « vrai » César. Dans le vrai Cyrano, les amateurs de science-fiction n'ont voulu voir que le père fondateur - avec le Grec

Lucien - du genre, avec son Autre monde, publié après sa mort, en deux temps (en 1657 l'Histoire comique des états et empires de la Lune et en 1662 mais dont la version complète ne sera accessible qu'en-1921. Pittoresque voyage dans les étoiles mais qui se rapproche davantage du Micromégas de Voltaire et des Spéculations d'un Fontenelle que des Chroniques martiemes de Ray Bradbury. D'où l'abusive réduction qui ne vit dans l'écrivain que le visionnaire à l'imagination fertile, inventeur dans ses textes du parachute et du magnétophone.

Hector Savinien fut en réalité un auteur complet ayant tâté de tous les genres à la mode à son époque : l'épistolaire (ses Lettres ont été publiées en 1649), le comique (le Pédant joué qui inspira les Fourberies de Scapin de Molière date de 1647), le tragique (sa Mort d'Agrippine sut jouée en 1654). Un écrivain et un philosophe fréquentant Gassendi et le cercle de ses amis, Chapelle, d'Assouci, Tristan l'Hermite, et dont la pensée libertine - au sens étymologique du terme et non à celui qu'il sura su siècle suivant - attira sur hi les soudres de la censure (rapidé retrait de la Mort d'Agrippine pour l'impiété de quelques vers) et sera peut-être cause de sa mort. A moins que ce ne soit quelque maladie vénérieure qu'il dut contracter vers 1645; ou encore les suites de la blessure à la gorge qu'il reçut au siège d'Arras en 1640, et qui mit un point final à sa carnière militaire.

Car Cyrano fut cela aussi, un rimailleur plein de verve et un bretteur de talent. Il savait pousser ane ballade pour quelque cruelle, ridiculiser un comédien comme Montfleury, et affronter, à la porte de Neales, quelques dizaines de spadassins. Certes, Rostand n'a pas tout inventé. Mais il a failli sur deux points capitaux : son héros, parangon de l'indépendance et de la fierté, n'a pas hésité dans la vie à changer parfois de camp et de protecteur, devenant mazariniste après avoir brocardé le cardinal. Et surtout le plus grave : le Bergerac qu'il ajonte à son patronyme n'est que le nom d'un fief familial sis... en la vallée de Chevrense.

Ni Gascon ni panache! Mais du pittoresque, beaucoup de pittoresque, au point que, deux siècles après sa mort, Théophile Gautier lui consacre une piace de choix dans ses Grotesques (1844). Leur lecture charma le jeune Rostand, qui ne révait que de gloire théâtrale et dont les timides Essais n'avaient rencontré qu'un succès d'estime. Certes, on avait loué pour les Deux Pierrots (1980), les Romanesques (1893), la Princesse lointaine (1894) la grâce et et la fluidité du vers. On vanta aussi la haute inspiration de la Samaritaine (1897). Mais le succès se faisait attendre. Il fallait an jeune poète, époux fraîchement comblé de la délicate Rosemonde Gérard (anteur de l'immortel distique «Anjourd'hui plus qu'hier et bien



José Ferrer (Gordon), 1951.

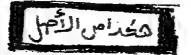
moins que demain », une muse, un héros, une histoire, un acteur, un public. La muse, ce fut Sarah Bernhardt, à qui il avait dédié la Princesse lointaine; le héros ce fut Cyrano, qui l'avait tant séduit chez Gautier. L'histoire se devait d'être d'amour et d'héroisme; elle brodait, en combinant les deux personnages d'une authentique préciense et d'une lointaine cousine, sur une passion impossible à satisfaire. Pour l'acteur, seul le puissant organe de Coquelin aîné (que Sarah Bernhardt appelait «mon coq») pouvait faire vibrer à la fois le parterre et l'alexandrin sonore.

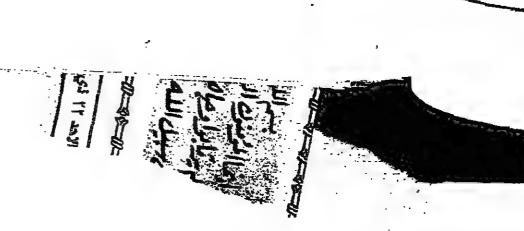
Restait le public, celui de la France de cette fin de siècle. Un public qui se gargarisait d'héroïsme de quatre sous ; qui s'en allait à la revue « voir et complimenter l'armée française» et «l'hrave général Boulanger : qui cherchait dans l'aventure coloniale et l'affrontement avec la perfide Albion un apaisement à la défaite de 1870. L'œil fixé sur les provinces perdues, le petit doigt sur la conture du pantalon cocardier que lui avaient taillé sur mesures les ligues nationalistes et les auteurs de pamphlets, Maurras, Déroulède, le jeune Barrès, tous acharnés à clouer au pilori le «traître» Dreyfus et prompts à entenner la Marseillaise on le Salut au drapean.

Et que lui offrait-on à ce public? Du efficatre libre», du théâtre expérimental, des auteurs comme



Claude Dauphin (Fernand Rivers), 1945.





que ce siège d'Arras...»

Lassaut à la position française, on aura du mal à les arrêter. Trois siècles plus tard, les principes de l'art domilitaire restent inchangés, plus longtemps on laissera le soldat mariner, plus l'assaut sera féroce.

La veille, ils étaient mille soldats, figurants espagnols, qui ont chargé au pas à travers champs. En novembre de l'année dernière, les producteurs avaient fait ensemencer de seigle un pré qui fait face au camp retranché. Pour la couleur et surtout pour que les premières lignes s'avancent dissimulées jusqu'à la poitrine,

Les cavaliers ayant fait leur office, c'est au tour des paysans d'aller combler le fossé sons le feu. A la troisième prise, Jean-Paul Rappeneau crie: « C'est du Jacques Callot! » et passe à la soène suivante. Malgré cir le retard pris dans la matinée, le plan de travail de la fournée sera respecté. Comme d'habitude sar un platean de cinéma, tout va très lentement, à une vitesse inversement proportionnelle à l'ampleur des moyens engages. Quand les choses semblent traîner au-delà du supportable, Rappeneau prend son mégaphone et dit « Bon, qu'est-ce qui nous empêche d'avancer ? »; le signe infaillible, en général, que l'on tourners dans la demi-heure qui suit. Le réalisateur avone que, « pourvu que ça ne s'éternise pas », il prend un certain plaisir à jouer au général en campagne. Mars et Jupi-

verter tonnant sont avec hit. Depuis un mois que l'équipe est à Eger, il n'a jamais plu pendant la journée (en : revanche la muit est déchirée par des orages terribles, Lie et l'air est perpétuellement chargé d'humidité), le siège d'Arras s'achèvera donc en temps et en heure.

· FILE MARÉCHAL EST SUPERBE

Le 14 juillet, pendant que Paris célèbre le Bicente-Maire, une poignée de Français héroloues défendent le 15 samp retranché. Les attaquants de la veille font relâ-223 che, il s'agit de filmer Depardien-Cyrano montant m in a canon sur le remblai, aidé de Philippe Morier-Genoud (Le Bret) et de quelques cadets. L'après-midi sera consacré à la scène des aveux de Christian à Cyrano. Sous le feu des obusiers espagnols, Vincent Perez (Christian) essaie de persuader Cyrano d'aller avouer son amour à Roxane.

25 22 Si l'on était assis en face de Depardieu-Cyrano dans care le métro, on le regarderait bien en face en cherchant

José Ferrer (Abel Gance), 1983.

Absen venus tout droit des brumes nordiques, et qui

Sexaspéraient la critique. Alors que pouvait faire ce

public, hui qui avait en son temps fait triompher le Cid

er Hernani, lui qui s'était nourri de feuilletons et de

mélodrames, que pouvait-il faire d'autre que d'accla-mer une comédie héroïque en cinq actes et en vers,

qui résumait ses plus secrètes aspirations ? Et dont la

mayonnaise savamment dosée allait prendre, bien anidelà des espérances de son anteur, terrifié, malade de

trac, puis porté en triomphe, bientôt décoré, très vite

· Rostand ne se remit jamais du succès de Cyrano, au

point que les pièces suivantes — l'Aiglan (1900) et :: Ghanteclere (1910) — sont, la première un drame de

Pechec et de l'impuissance, la seconde parfaitement

Misible et injouable. Qu'importe! Parfaite adéquation

entre l'attente d'un public et les aspirations d'un

anteur, Cyrano avait échappé à son créateur, avait

définitivement enterré l'autre, le «vrai». Avait enfin

réassi le tour de force de réconcilier les tendances

conscience, pent-il frémir, pleu-

rer, rire, applaudir : il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges et pour toutes les classes sociales. Mais

attention, ne creusons pas, ne nons interrogeous pas

cocardières avec l'esprit anarchiste, Comeille avec Hugo, Eugène Sue avec Mª de Scudéry. Ainsi cha-

sacré roi de Paris.

ce qui cloche : le nez est sans donte un peu gros. Puis il tournerait la tête pour regarder par la fenêtre et l'on sursauterait, il a un nez très... grand. Improbable mais pas invraisemblable. Une hypertrophie, mais pas un postiche. C'est Michele Burke, responsable des trogues de la Guerre du feu, qui a créé ce nez. Depardien en consomme un par jour de tournage.

Avant que Cyrano et Christian ne s'expliquent. De Gaiche-Weber doit monter an feu et tirer deux coups de pistolet. En cuirasse damasquinée d'or reconverte d'un coi de dentelle, le maréchal est superbe. A la pause, il explique sa présence dans ce film, dans ce rôle: «Si quelqu'un d'autre que Gérard Depardieu avait joné Cyrano, j'aurais refusé. Le jour où je suis arrivé sur le plateau, j'avais une certaine appréhension. Je l'ai vu avec le nez, j'ai ressenti une émotion très sorte. Depuis tout va bien. » Jacques Weber connaît la pièce et son histoire par cœur. La veille il a

longuement parlé avec Depardieu de la blessure à la tête du dernier acte, du traditionnel bandeau qui la marque an théâtre et de son inptilité au cinéma. Mais sur le plateau, il est De Guiche, le grand du royaume, secrètement fasciné par Cyrano, « un beau rôle ».

L'après midi, on fait huit prises de la soène entre Christian et Cyrano. Vincent Perez a longtemps travaillé avec Chérean et il commence sa carrière au cinéma: il a tourné dans la Maison du jade, de Nadine Trintignant. Le rôle de Christian n'est a priori pas très gratifiant. « Je l'aurais refusé au théâtre », dit Perez. C'est peut-être pour ça qu'il est contracté, on dirait qu'il cherche la veine tragique de ce personnage qui souvent ne reste qu'un bellatre. Une fois qu'il est en train, Depardieu insiste pour refaire la scène en jouant encore plus mélo. «Regardez Peter O'Toole dans Lawrence, il n'y allait pas avec le dos de la cuiller. Quand on parte d'amour au milieu des explosions, on ne jone pas en retrait. » Anne Brochet (Rozane)

est venue faire un tour sur le plateau. Elle ne travaille aniourd'hni. Dans son dos, ses collègues, les producteurs, le réalisateur se répandent en louanges, au-delà de ce que les conventions exigent.

L'équipe est rentrée à Eger. A Paris, l'Opéra Goude bat son plein, mais en Hongrie on tourne même le samedi. L'équipe célébrera le Bicentenaire le 15. Jean-Paul Rappeneau revient de la projection des rushes. Il en a l'air content mais il dit, comme si on venait de lui apprendre qu'on tourne Cyrano avec un budget de 100 millions de francs et Gérard Depardieu dans le rôle-titre : « Je suis très impatient de voir ce que ça va donner. » Pourtant, «à un moment de la préparation, l'ai comme une moritone dans la tête, explique le réalisateur de la Vie de château, et je monte le film avant de le tourner. Sur le plateau, j'essaie de refaire le film que j'ai vu à ce moment-là ». Il tourne en scènes extrêmement courtes, bâtit ses films antour des rythmes, des images, des mots. Ici, il est au milieu du gué et c'est la première sois qu'il tourne sur un texte qu'il n'a pas écrit : « Jusqu'ici, je prenais le commandement de bateaux que j'avais construits. Et là, je me retrouve à la barre d'un vieux navire grinçant. »

Avec Jean-Claude Carrière, il a sérieusement redessiné l'engin. Le film ne durera pas plus de deux heures, la phypart des tirades ont été très sérieusement élagnées (sauf celle du nez, bien sûr). Carrière a rajouté quelques vers deci delà pour que les dialogues coulent plus facilement. Et il n'a pas résisté au plaisir d'écrire tout seul une lettre à Roxane : « Loin de ce monde obscur, vulgaire et mensonger/Il existe un pays pour les cœurs raffinés/Loin de ce monde amer riolent et tortueux/II existe un pays pour les amants

Chez Rappencau, Depardieu et Weber on retrouve la même exaspération affectueuse face à la pièce : la versification est souvent lourdingue, les plaisanteries « nulles, affligeantes », dit Rappeneau. « Mais au dernier acte, quand Roxane dit à Cyrano « c'était vous », j'ai un frisson, rien qu'en le lisant. » Dans les salles, on frissonnera à partir du 28 mars 1990.

THOMAS SOTINEL

Un vilain nez de 100 millions de francs

En 1983, lorsque la pièce de Rostand autres, d'Un homme amoureux, de Diane tombe dans le domaine public, Gaumont propose à Jean-Paul Rappeneau d'en réaliser une adaptation. Le réalisateur (qui n'avait rien tourné pour le cinéma depuis Tout fau tout flamme, en 1981) écrit une première adaptation, mais le projet en reste là. En 1988, René Cleitman, de Hachette Première, entre en scène. A son initiativa, Jean-Claude Carrière et Rappeneau réécrivent un scénario, basucoup moins respectueux de la pièce, multipliant les décors, taillant dans le texte. Pour des raisons économiques, le tournage se déroulers en grande partie en Hongrie. Un premier budget prévisionnel atteint 70 millions de france. Le coût total sere, en fait, de 100 millions.

Hachette Première ne peut assurer à elle seule le risque financier, et René Cleitmann Invite Camera One, la société de Michel Seydoux (producteur, entre

Kurys), à s'associer à part égale avec Hachette, Avec 4,5 millions de francs d'avance sur recettes, les participations d'Antenne 2, de Canal Plus, d'UGC et d'une SOFICA, SOFINERGIE, la film est dájà financé à hauteur de 47 millions de franca, Hachette Première et Camera One ont assuré, pour un même montant chaman, le reste du financement.

Makaré la taille du projet, Cyrano n'a pour l'instant pas bénéficié de l'aide aux grosses productions dont le ministre de la culture avait annoncé la mise en place au début de l'année. Le mécanisme d'aide (des perticipations privées, garanties par le Centre national de la cinématographie) est défini, mais, pour l'instant, l'argent se fait toujours attendre...

Th. S.



- - - In

3. 3. 2 PM

distance of the

- Carrier Carrier

STATE OF THE STATE

42.00

The state of the s

Section of the sectio

1 - 17 (mm)

27 (2746)

and the second of the second s

The Manager Land

2 mg and 1 mg

W. 14.2

Columnia.

1.711.0703.1257

A STATE OF THE RESERVE

Control of the Control

・ シャイン・2を定数

C10,000,000

The state of the s

C. C. Section with

12:22

trop sur le trio Cyrano - Roxane - Christian. Ne cherchons pas à savoir qui aime qui, qui peut et ne pent pas. Car dans Cyrano - qui l'ignorerait ? - on ne voit pas pins loin que le bout de... son nez. Voilà, le mot est lâché, le mot tabou, le mot-tirade.

En avait-il on pas, de nez, le «vrai»? Oni et non. Il l'avait long, certes, si l'on en croit ses portraits et son ami d'Assouci, mais plutôt recourbé, en bec de perroquet. D'ailleurs un long nez n'a jamais nui, dit-on, auprès des dames. Il semble an contraire faire des promesses que, chez Rostand, Cyrano ne fient pas. Notre héros national aurait-il les aiguillettes nouées on, pis encore, donnerait-il dans le «mignon» surtout si ce mignon est beau comme Christian?

Trêve de sacrilège. Force est bica de constater que Cyrano de Bergerac a été joué sur les scènes du monde entier, toujours avec le même succès. Nos plus grands comédiens s'y sont essayés: après Coquelin aîné, Pierre Dux, Jean Marais, Daniel Sorano, Jean Piat, Jacques Destoop, Jacques Weber... Quant à la mise en scène elle est restée – chez tous, et même chez Savary - figée, immuable, comme s'il s'agissait d'un monument national qu'on visite religieusement en suivant les flèches.

On aurait pu croire alors que, seul, le cinéma sanrait décaper le mythe. D'aniant que, dès 1898, les romanciers avaient fait de Cyrano un héros de roman dont se multipliaient exploits et aventures, jusqu'an chef-d'œuvre baroque en sept volumes (1925-1928) où Paul Féval fils et M. Lasseez l'opposèrent à d'Artagnan. On y voyait même notre héros, débarqué à Alger et devenn Sidi S'Rano ben S'Rano sauver des Turcs le fameux mousquetaire!

Mais non, le cinéma n'osa pas. En un siècle, trois adaptations fort sages, très orthodoxes, où ne manquaient ni un alexandrin, ni un soupir, ni un poil de nez. Celle de l'Italien Augusto Genino, avec Pierre Magnier, eut pour seul mérite d'être la première (1923), celle du Français Fernand Rivers (1945) permit à Claude Dauphin de composer un Cyrano moins pâle que celui de son prédécesseur. Ni l'un ni l'autre ne furent à la hauteur de José Ferrer, qui en 1951 donnait de Cyrano, dans l'adaptation, américaine cette fois, de Michael Gordon un portrait inoubliable, à l'égal de celui des plus grands acteurs dramatiques.

Sans doute avaient-ils laissé transparaître quelque chose du Cyrano historique, pour qu'en 1963 Abel Gance confiat au même Fearer, dans Cyrano et d'Artagnan le soin de faire enfin revivre en couleurs, et le plus souvent en vers, le libertin et le philosophe du XVII siècle. L'intrigue en était coquine à souhait : Cyrano et d'Artagoan (interprété par Jean-Pierre

...au mythe Cyrano, Gascon étincelant

Cassel) aiment et courtisent les deux plus célèbres beautés de l'époque, Marion Delorme et Ninon de Lenclos. Mais celles-ci préfèrent changer de partenaire sans qu'ils s'en aperçoivent. On imagine les quiproquos et les rebondissements possibles. Ce film mécount, injustement bondé par la critique, est sans doute la scule fiction sérieuse sur Cyrano, celle qui osa enfin ébranler le mythe tout en le confortant, retrouver le Cyrano de l'histoire tout en conservant celui de la légende. Avec ironie et tendresse, soutenue par un scenario qui associe Dumas à Rostand.

Plus de vingt ans après, l'Australien Fred Schepisi dans Roxane (1987) met en scène un moderne Cyrano, pompier américain. Mais il faudra le Retour des mousquetaires (notre supplément « Arts et Spectacles » du 27 avril) et l'irrévérencieux Richard Lester pour un ultime décapage, Il fait de Cyrano (interprété ici par Jean-Pierre Cassel) un rêveur à nacelle, un hurlaberlu un brin fanfaron, plus soucieux dans son ballon dirigeable de courants d'air que de pana-

Cyrano ne serait-il, au fond, comme son ballon et comme sa baudruche de créateur, qu'une outre remplie de vent, écho vibrant et creux de nos rêves d'enfant? Un joli bibelot d'inanités sonores?

CLAUDE AZIZA

— Une nouvelle édition de Cyrano de Bergerac, avec dossier iconographique et notice historique sur le vrai Cyrano, paraît en septembre chez Preuses Pocket.



Steve Martin (Fred Schepisi), 1987.

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

L'Amour à quatre temps de Robert Greenwald, Specia Serandon, Jeff Daniels, Elizabeth Perkins Américaia (1 h 40).

Dans la douce quiétude d'une petite ville des Etats-Unix deux couples vivent confortablement sans se poser trop de problèmes paqu'il ce que Wiley Boon (Don Johnson) juge son Il passe alors sa vie à se poser des problèmes méta-physiques insondables. Pour ne gêner personne, il plante là ses amis, sa femme et ses enfants, et part soigner sa

Après la série justicière de Deux flics à Miami et un film de la même trempe (Dead Bang), Don Johnson casse l'image et vent pronver qu'il est un acteur, un vrai Susan Sarandon, elle n'a plus rien à prouver : elle sait tout faire, et avec talent. Avec un seul film de cinéma (raté) à son pal-marès (Xanadu), Robert Greenwald a tout à gagner...

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1* (42-83-42-26). VF : Fauvette, 12 (43-31-

Cours de couleur

de Plares Unit. anto Eddis Arnall. Arms Theores, Marc Célette. Gilbert Laumord, Patrick Missino. Français (1 h 29).

Le difficile retour d'un jeune étudiant dans sa terre natale, la Guadeloupe, après deux ans d'études dans la métropole. Entre temps les amis ont grandi, et les amours s'emmêlent. Toursé entièrement à la Guadeloupe avec des comédiens amateurs et semi-Pierre Unia découvre un pays et évoque les détours de sa vie quotidienne.

Sept Permassiens, 14º (43-20-

Les dieux sont tombés sur la tôte... la sulte de Jemie Uvs. avec N'Xest.

Lern Ferregit, Hens Strydom, Eiros. Eric Bowen. Américaio (1 h 45).

Après leur énorme succès. les dieux nous tombent une pogvait craindre une manvaise chute comme c'est souvent le ces des muites de films qui ont fait un mal-heur et beaucoup d'argent. Mais l'atterrissage s'effectue en douceur. Jamie Uys, spécialiste des films à slotches (les Anges se lendent la guesle) a imaginé quatre histoires en une scule. Cette fois-ci Xixo le bushman (N'Xau, qui n'a rien perdu de son flegme étonné) n'est pas confronté au monde des

Il recherche ses deux enfants pordus dans la nature, embarques par erreur dans le camion de deux trafiquants d'ivoire. A quelques kilomètres de là, un broussard bourne (Ham Strydom) et une charmante avocate new-yorkaise (Lena Farugia) font naufrage dans

Un pen plus kein, deux soldats, I'un cuhain, l'autre negolais, mus donte, jonent à cache-cache dans les buissom inuges en acciléré, rencontres inopinées, il y a matière à de nombreux gags perfois sorfolés de beaux

VO: Forum Hortzon, handicapés, 1" (45-08-57-57) ; U.G.C. Odéon, dolby, 6" (42-26-10-30) ; U.G.C. Rotonde, dolby, 8° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8° (43-59-92-82); U.G.C. Beeritz, dolby, 8° 446-62-20-40); 14 Julies Beergranelle, 15º (46-76-79-79) ; U.G.C. Maillot, handicapée, 17" (47-48-06-06).

VF : Rex. 2 (42-36-83-93) ; capés, dolby, 8º (43-87-35-43) ; Pathé Français, dolby, 9° (47-70-33-88) ; Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12* (43-43-01-69); U.G.C. Gobalina, dolby, 13 |43-36-23-44| ; Mistral, 14 |46-39-52-43) ; Pathé Montparnases, doiby, 14 (43-20-12-06) : U.G.C. Convention. 15 (45-U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wapier, dolby, 18° (45-22-46-01); Le Gambette, THX, dolby, 20° (46-36-10-96).



Sing de Richard Basión. avec Lorraine Bracco, Peter Dobeon. Jessica Steen. Louise Laster. George Dicenzo. Américain (1 h 38).

Trois petites notes, un générique-vidéo clip rythmé revoilà une comédie musicale américaine, un croisoment de Fame (Alan Parker) et de Footloose (Herbert Ross), Richard Baskin, dont c'est le premier film, est un réalisateur de clips et cela se voit. La chorégraphie est excellente. C'est la grande, mais la seule qualité de ce film au scénario indigent. Comment une école de Brooklyn qui va disparaître réussit pour la

quarante-cinquième et der-

nière fois à monter Sing, son traditionnel spectacle de fin d'année, qui a fait danser des générations d'élèves. La musique est ici une thérapie quasi universelle. Eile réconcilie la mère et la fille. ramène un petit loubard dans le droit chemin grâce à la poigne de fer d'une professeur obstinée (Lorraine Bracco, irrésistible), italienne, comme kui, et qui danse très bien, comme kui,

VO : Forms Orient Express. handicapés, 1º (42-33-42-25) ; George V, 8* (45-62-

ça aide.

41-461. VF : Pathé Français. 9º 447-70-33-88) ; Fauvette Bis, dolby, 13* (43-31-60-74) ; images, handicapés, 18º (45-22-47-94) ; La Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96).

SÉLECTION

Le liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Arise my Love de Mitchell Leisen, avec Claudette Colliert. Ray Milland, Decele O'Kostin. Watter Abel,

/1 h 400, back (1946). Une photographe à l'affit om scoop sauve en Espa-gue en heros des meins des franquistes pour pouvoir l'interviewer, puis débarque à Paris... en 1939. Pétillante Claudette Colbert en repor-ter intègre dans une comédie légère, tendre et très

29-11-30).

Regded Calé de Percy Adion avec Marianne Sägebrecht, C.C.H. Pounder, Jank Palance. Christian Kauffen Morsica Cathoun, Berrod Flagg. George Aquiler. Américain (1 h 31).

Le curieux voyage d'une Allemande paumée qui fait fleurir la vie an milien d'un désert crasseux des Etats-Unis à coup de tours de magie et de sourires hmaires. Deux fois « césarisé» (meilleur film étranper et mellionro œuvre euroécount), Baydad Café a permis de découvrir un réalisateur très poétique et une drôle de boune femme terriblement attachante. Avant Bagdad Cafe, passez donc voir ZuckerBaby. Après Bagdad Cafe, offrez-vous Rosalie fait ses courses pour les retrouver tous les deux.

VO: Le Triomphe 79 (84. Bird de Clint Eastwood. avec Forest Whiteker,

Diane Venora, Michael Zelniker, Keith David. Américain (3 h). La saga de Bird - Charlie

Parker - sublime et émonvant saxophoniste qui trainaît ses divines improvisations, sa gonaille et sa gueule de bois dans les boîtes enfumées de New-York. Clint Eastwood, inspiré, a choisi un comédien inconnu, une révélation : Forest Whitaker.

VO : Républic Cinémas, dolby, 11º (48-05-51-33).

Borning Secret d'Andrew Birkin. avec Fays Dunavey. David Eberts. Ian Richardson,

John Nettleton Marie (1 h 40). Lorsque Klaus Maria Brandauer s'ennuie dans un hôtel de montagne, il séduit Faye Dunaway et jous les infi-dèles. Infidèle aussi, Andrew Birkin qui collectionne les trahisons, envers la très belle nouvelle de Stefan Zweig.

VO : Forum Horizon, hendivo : Forum Horzon, neutro capés, 1 = (45-08-57-57) ; Pathé impérial, handicapés, dolby, 2 = (47-42-72-62) ; Pathé Handinalla, dolby, 6 (47-05-12-15) ; LO.C. Bir-(47-05-12-15) ; LO.C. Birritz, dolby, 8° (45-62-20-40) : La Bastille, handicapés, 11° (43-54-07-76) ; Sept Permessions. 14: (43-20-32-20) ; 14 Juliet Bennermanne. 15- (45-75-79-79).

Buster de David Gree sweet Phil Collins, Julio Walters. Larry Loresto, chamin Lawrence,

Le meilleur du film réside dans la chronique conjugale menée par un Phil Collins très à l'aise pour un débutant. Mais cette version de l'attaque du train postal, courses poursuites, considérations sociologiques et reconstitution d'époque, se traine laborieusement.

VO : George V, 8 (45-62-41-46) : Sept Parmenione, 14 (43-20-32-20) : 14 Juillet. Beaugrenalie, har (45-75-79-79). VF : Pathé Impérial, 2: (47-42-

Do the Right Thing ayec Denny Aleilo

Conic Davis, Giencurio Espor Richard Edeon, Américain (1 h 59). Flambées de racisme généralisé par un jour chaud à New-York. Le mérite de Spike Lee est de faire voir la

facon brutale et imprévisi-

ble dont les comportements

devienment hainenz et irra-

tionnels, C'est sans muance

et sans point de vue, d'où l'ambiguité du film. Mais c'est frappani.

vill par le s

graff ale Per

o a kade 🙀

was Jest M

1 1913 HAR BE

urper **žile er**n

11: AR \$144.

and the la Land

HANNES I

Total Control of the Control of the

Zuekar Bab

on Factor States, were States and States in States Dient, and States and factor States and Vell States and States States and States

i.de lemme tyl

deurtauf tan

Participal Constitutes

if the jump his

ine aus amen

LLINE SPARE BE BE

2 350 de 10000

The same of the same of

Marann Shaibi

that or your of the court of th

the space of the life of

14 Auffert Calent | 49 Apl : 16 Calent - Ap 24-40-10 1 Faction 174 Miles

Courses

of Allers and Allers

driete state des Carres - Are de Manageria to be the Company No have been specific. 400 Marie 1869 April

. . . . insertition

VO : Garmont Les Halles, dolly, 1" (40-28-12-12) : Ges-mont Opéra, dolby, 2" (47-42-60-33) : 14 Juillet Odéon, doly, 0 13-25-59-33) : Ges-mont Carros System dolly, 8" (43-59-04-87) : 14 Juillet Bustille handicanés, dolby, 11" (43-57-90-81) ; Gaurron Aldein, Malley, 14 (43-27-84-50) ; Generous Personni.

Frumes From the Edge, Heimut Newton

d'Adries Maben, avec le perticipation de Catherine Departe. Signarmey Weaver. Karl Lagarfold, Charletta Rampling. June Newton. Capacine. Aliement (1 t- 32).

Nas, publichés, mode ou portrait, l'art du photogra-phe allemand dans tous ses états, décortiqué par la caméra d'Adrian Maben. Et, en plus, ses égéries et admiratrices, Catherine Dencave, Sigourney Weaver on Charlotte Rampling, assorted qu'il a da géme. On les croit.

VQ : Les Trois Luxemba (46-33-97-77).

J'écris dans l'espace de Pierre Etalx avec Merc Roney, Roger Trap. Français (40 mm.)

L'histoire de Claude Chappe et de ses frères, qui. sons la Révolution française. inventèrent et mirent en pratique un système de communication à distance comm sous le nom de télégraphie. Grâce à l'Omnimax, Pietre Etaix offre une vision pano-ramique de l'aventure des teurs du télégraphe. Ce pro-cédé, inédit pour un film de fiction, diffuse l'image sur 180 degrés. Un très bei hommage aux pionniers de la communication. La Géode 173 (194).

A set of

412 Car.

tapeurola servica

THE STREET OF THE SAME

end of the second $b_{NO(j)}$

Party Property Man

W. 1

25.2.

dia.

1.4278

Minto Sign D' Che

A 19 19 19 19 19

los can

-

K ..

300

65.

No Time for Love de Mitchell Leinen, avec Claudette Colbert, Fred Meckharray, Richard Haydo.

THÉATRE: SÉLECTION PARIS

Amour pour amour de William Congreve, miss on scient d'André Steiger, avec Catherine Salvist, Guy Michel, Marcel Bazot ot Thiorry Hand

Congreve a vingt-quatre ans quand il fait jouer, en 1695, Love for love. On s'aperçoit très the, et l'on redécouvre aujourd'hui, qu'il n'a pas cesse, avec cynisme et brusquerie, des tons de voix, des images, presque des halluci-nations. Sa pièce met aux prises, autour d'un trio pas vraiment kabituel - un jenne homme, une jeune femme, le père du jeune omme – toute une ronde d'obsédés. Toute l'affaire consiste à rejoindre un lit ou son équivalent... Le décor de Claude Lemaire est splendide, la mise en scènc d'André Steiger remarquable et l'interprétation des comédiens du Français d'une pureté parfaite.

Comédie-Française, piace du Thélitre-Français, 1". Le ven-dredi à 20 h 30, Tél. : 40-15-00-15. Durés : 3 heures. De 40 Fà 180 F. ntation is 28

L'Amour-Goût de Crébillon Fila, d'Eric Lorvoire. avec Annick Blanche Dominique Borg, Florence Montagoer, Sidonia Comille, Patrick Coulsis

Reprise à Paris de cetto pièce qui a obtenu l'an passé le prix du Festival off d'Avignon. L'occasion d'entendre l'un des grands dramaturges du XVIIIº siècle et de retrouver Dominique Borg, comédienne et costumière qui a reçu le César 89 des meilleurs costumes pour Camille Claudel

(Figure, 55, rise de Cliciry, 94, Du mardi au samedi à 22 heures. Matinée samedi : 17 houres. Tél.: 48-74-47-38. Durée : 1 h 35. De 25 F à

L'Àvare de Molière, mise en scène de Jean-Paul Roussillon Michel Aumont Francoise Seigner, Dominique Rozan, Véronique Vella.

Jean-François Rémi. et Michel Fevery. Reprise d'une mise en scène imaginée par Jean-Paul Roussillon en 1969 pour son ami Michel Aumont, qui a joué le rôle d'Harpagon le soir de la première, il y a quelques semaines, pour la deux cent cinquième fois. Autant dire que, comme Françoise Sciener (Rosine) et Alain Pralon (La Flèche), qui tiennent ces rôles depuis le premier jour mais

evec un tout petit moins de constance, Aumont est absohiment à l'aire dans les frusques de cet avare que bouleversent les beaux yeux de Mariane (Véronique Vella). Comédie-Francaise, place du Théatre-Français, 1". Les handis et jeudis à 20 h 30.

Těl. : 40-15-00-15. Durée : 2 h 45. De 40 F à 180 F. Desnière représentation le 31 juillet

Le Bal de N'Dinga de Tchicaya U Tam'si, --de Gabriel Garres, avec Pascel N'Zonzi, Christine Sirtaine, Henri Delmas, Henri Deknas, Vitarius Yeloko et Jack Robin Nouvelle reprise d'un spec-

tacle qui, dès sa création, nous plut instantanément. Pour sa mise en scène d'un biblique simplicité. Pour la liberté de ton d'une œuvre d'un malire africain que l'on découvrait en cette occasion. Pour une troupe de comédiens d'une rare générosité. Et pour une chanson entétante qui, mine de rien, en disait long sur un conti-pent en révolution. De théstre en théâtre, de festival en festival, ce spectacle - une heure trente d'une promenade drôle et émouvante dans Kinshasa libérée des Belges le 30 juin 1960 - est reçu partout avec la même Œuvre, 65, rue de Clichy, 9°.

Du mardi au samedi à

20 heures. Matinée dimenche à 16 heures. Tél. : 48-74-47-38. Durée : 1 h 30. De 25 f à 150 f.

musicale Sing, Lor-

raine Bracco les

fait danser, à

coups de trique s'il le faut. Cette

comédienne new-

yorkaise connaît

la musique :

une émission de

grando radio fran-

anima

elle

rock

Cats de T. S. Eliot, mise en scène chorégraphie de Gillian Lynna. A Paris après Londres il y a huit ans, New-York et Tokyo, avec le luxe et les moyens qui ont fait la légende de Broadway, une vraie comédie musicale adaptée de courtes histoires de chats signées T.S. Eliot. Pas toujours de très bon goût mais une kyrielle de tubes » distrayants. Théâtre de Paris, 15, rue Bianche, 9. Du mardi au ned 4 20 h 30, to dime

à 19 h 30. Matinée asmedi à 15 haures. Tél. : 42-80-09-30. Darés : 3 houres, De 170 F à Comment devenir en dix leçons de Paul Fuks, d'après Den Graenburg. mise en scène de Tooti Masso avac Marthe Villel André Valerdy,

André Badin,

Cyril Aubin
et Catherine Alcover

Reprise à Paris d'un grand succès du pour une bonne part à la gouaille, la spontanéité créative d'une drôle de petite bonne Imma. Marthe Villakonga, ni mère, ni juive à la ville, se souvient de ses frères d'Algérie et endosse sans arrière-pensée un rôle qu'on croirait écrit pour elle. Spectacle chaleureux pour les temps chauds. Seint-Georges, 51, rue Saint-Baorges, 8°. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinde dimenche à 16 August Tif. : 42-81-05-43. Durée : 2 hours. De 100 F à 200 F.

Las Edux of Forets de Marguerite Duras, mise en scène de l'auteur, avec Claire Deluca, René Erouk et Nathalie Keryan.

Un classique que retrouve-ront avec plaisir les fans de Marguerite, dont le specta-cle est repris par les comédiennes de la création dans la mise en scène imaginée par le célèbre écrivain. Lucernaire Forum-Centre national d'art et d'essai,

53, rue Notre-Dame-de-Champs, P. Du landi es samedi à 20 hourse. Tél. : 45-44-57-34. Durés : 1 h 20. De

66 F à 130 F. Le Mariage de Figaro enise on scène d'Antoine Vituz, avec Catherine San Alain Praion, Dominique Rozan, Catherine Salviet, Dominique Constar Richard Fontane, Claude Mathieu, Véronique Vella et Jean-François Rémi. Première mise en scène d'Antoine Vitez depuis qu'il a pris l'an passé la tête de la Comédie-Française, ce Mariage a un peu déçu. En

raison surtout d'une interprétation malheurensement pen convaincante et aussi d'une vision de l'œuvre un peu trop alambiquée. Un travail sérieux, inconte blement, trop serieux même. Un speciacle important malgré tout pour ceux qui aiment – et ils sont nom-breux – l'œuvre de celui qui hissa Chaillot au meilleur nivern entopéen.

Théâtre-Français, 1". Les meroredis et dimenches à 20 h 30. Tel. : 40-15-00-15: Durée : 3 houres. De 40 F à 180 F.

Monsieur Songe de Robert Plaget, mise en scène de Jacques Seiler, avec Madia Barentin, Danièle Lebrum, Jacques Boudet et Jacques Seiler.

Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par deux parfaites comédiennes, Danièle Lebran et Nadia Barentin, asticotent les mots d'un de nos auteurs contemporains les plus réjonissants, Robert Pinget. Si la trissesse vous prend, ou si elle ne vous a pas pris, allez yoir Mansieur Songe. C'est à montir de rice. mourir de rire.

Pochs-Montparns de Montparnesse, 6". Da mardi au samedi à 20 h 46, to samedi à 18 houres. Tal. : 45 48-82-97. Duráe : 1 h 30. De 100 Få 160 F.

> La sélection théâtre a été établie par Olivier Schmitt



9 1.5.

A August

6 10 P a -10.

40 -4 -

President . S.

300

the state of

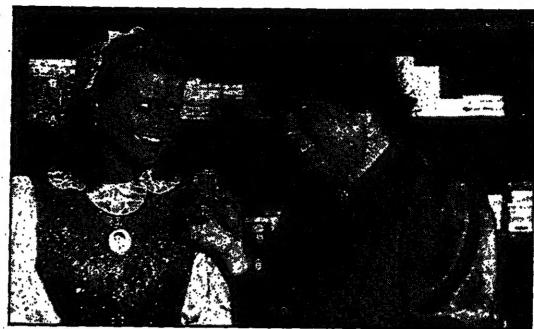
de Prince, avec Prisoe. Américaia (1 h 25).

Prince dans sa tournée curopéenne; Prince en studio. coups de coups de Prince. Un film à la gloire de sa majesté Prince, conçu par Prince, mais il paraît que la mégalomanie fait partie de son charme... Pour ceux qui pensent Prince, revent Prince, voient Prince et mangent Prince.

Mex Linder Panorame, THX. dolby, 9" [48-24-88-88].

REPRISE DE « LA VILLE DORÉE », DE VEIT HARLAN

Un objet tombé de la Lune



A gauche, Kristina Söderbaum, star du cinéma allemand sous Hitler.

chimères (1943) et Offrande au bien-aimé (1944), Veit Harian se détourne de la politique quitte à y revenir avec Kolberg, terminé en 1945... pour la défaite de l'Allemagne nazie, ce qui n'était pas le but recherché. S'il y a quelque chose de sournois (les rapports des Allemands et des Tchèques) dans la Ville dorce, cela ne se sent plus, si loin du contexte historique. On s'en était déjà aperçu à la télévision en 1974.

Le film est tiré d'une pièce de l'écrivain autrichien Richard Billinger. Anna Jobst, fille d'un riche paysan allemand de Bohême, rêve de connaître Prague, la « ville dorée » d'où sa mère était originaire. Celle-ci, qui ne supportait pas la vie à la campagne, s'est jetée dans le marais que le vieux Johst refuse encore de faire assécher. Anna est destinée à Thomas, le maîtrevalet. Poussée par la gouvernante Maruchka, qui tisse

ses filets autour de Jobst, Anna part pour Prague en l'absence de son père. Elle tombe dans les griffes de la famille maternelle, une tante tenant un bureau de tabac, un cousin, Toni, plus que gigolo sur les bords, qui la séduit, espérant l'épouser et partager ses biens. Mais Jobst déshérite sa fille et décide de se remarier avec Maruchka. Enceinte, rejetée par Toni, Anna revient alors au village pour se jeter à son tour dans

Rien ne laisse entendre qu'en 1942, la Tchécoslovaquie était démembrée, annexée, martyrisée. On est hors du temps, dans un monde folklorique. La nature est belle, on assiste à une fête en costumes, à une représentation de l'opéra la Fiancée vendue, on traverse les vieilles rues de Prague et la Moldan coule sous les ponts, au rythme de la musique de Smetana qui la célèbre, mais sonne aussi kitsch dans les

Pour parvenir à ses fins, il

devra retrouver le chaudron

magique. Poursuites, duels,

fantômes, l'histoire tient

en plus mièvres. Mouve-

ments incessants et simul-

tanés des bras, des pau-

« arrangements » de Hans Otto Borgmann que le paraissent à présent les images du prestigieux opérateur Bruno Mondi.

La lecon morale reste explicite : la grande ville est malsaine, il faut rester attaché à la terre et la femme coupable (dans le film, elles le sont toutes à des titres divers) doit être punie. Anna, victime, se punit ellemême. D'un mal sort un bien, si l'on ose dire. Jobst chasse la gouvernante et ordonne l'assèchement du marais sur lequel, au dernier plan, ondule un champ de blé mûr au sein duquel repose la tombe d'Anna et de sa mère. Dernier chromo d'une série où se détache Kristina Söderbaum, la Galatée du Pygmalion maudit. Un cas. Issue d'une grande famille suédoise, Kristina Söderbaum a vingt-quatre ans, en 1936, lorsqu'elle vient faire des études d'art dramatique à Berlin... Denx ans plus tard, Veit Harlan, qui est une puissance, remarque l'inconnue et lui donne le premier rôle de son nouveau film Jennesse. Il l'épouse, c'est son troisième mariage. Le dernier. Kristina Söderbaum partagera avec Veit Harlan gloire et opprobre, et défendra sa mémoire. Il est mort en 1964. Elle vit toujours à Munich, et la vieille dame qu'elle est ressemble encore, mélange d'innocence et de résignation, aux personnages que lui fit créer le réalisateur. Un pastel fané,

Kristina Söderbaum fut, devant même l'autre Suédoise Zarah Leander, la star du cinéma allemand sous Hitler, la préférée du peuple allemand. Les Français, eux, n'appréciaient pas cette blonde bien en chair, au jeu stéréotypé, qu'ils prenaient pour une Gretchen. Adorée en Allemagne, donc, cela n'empêche pas qu'on l'ait surnommée « die Reichswasserleiche » (la noyée du Reich) à cause de ses suicides par l'eau. Pas si nombreux qu'on veut bien le dire mais, outre la fin malheureuse de Jeunesse, il y eut la noyade volontaire de Dorithea Sturm, sexuellement sonillée par le « juif Stiss » et celle d'Anna Jobst, imposée, prétend Harlan, par Goebbels. Cela suffit à bâtir une réputation. JACQUES SICLIER

(1) Le Cinéma aliemand seion Goebbeis, par Veit Harian Editions France-Empire, 1974. Le livre avait été rédigé en 1962.

(*) Voir les salles dans notre rabrique « Reprises ».

Aujourd'hui incongru et désuet, le

premier long métrage en Agfacolor

fut réalisé en 1943 par le cinéaste

Veit Harian, favori du régime nazi.

"E 19 mars 1943 sortait à Paris un film alle-

mand, la Ville dorée, de Veit Harlan.

Annoncé comme un événement, il était en

effet ele premier grand film en conteurs réalisé en

Europe, et avec un procédé européen, l'Agfacolor ».

Trois cent cinquante mille spectateurs virent ce film

pendant les vingt semaines d'exploitation à Paris. Un

record, et le public de province snivit. Les Français

occupés, sevrés de films américains en Technicolor, ne

résistèrent pas à la curiosité. Tant pis si Veit Harlan

avait été le réalisateur du Juif Süss, ils n'allaient pas bouder un mélodrame de la plus belle cau, situé dans

des décors de rêve (!), la surprise enchanteresse des

couleurs sur lesquelles la presse française de l'époque

Historiquement, la Ville dorée (1942) n'est pour-

tant pas vraiment le premier film en Agfacolor. Ce

titre revient à la Belle diplomate, de Georg Jacoby,

tourné en 1941, avec Marika Rökk Mais Goebbels le

trouva si manyais qu'il le fit interdire. La Belle dinlo-

mate sortit plus tard. La Ville dorce triompha à la

Biennale de Venise, alors essentiellement festival

facho-nazi, et sa vedette Kristina Söderbaum reçut la

coupe Voipi de la meilleure interprétation. Cela pent-

il encore nous passionner, nous concerner quarante-six

ans plus tard? Voilà bien la plus étonuante reprise de

l'été une sorte d'objet tombé de la Lune. Le film n'a

même pas pris le caractère mythique des Aventures

fantastiques du baron Münchhausen de Josef von

Baky qui servit, tout de suite après lui, le prestige de

Cinéaste favori du régime hitlérien, malgré ses

démêlés avec Goebbels, qu'il a longuement racontés-

dans un livre-plaidoyer (1), Veit Harlan, qu'il y ait

été forcé on non, a réalisé un film de trop : le Juif

Suss. Une infamie dont il n'a jamais pu se laver mora-

lement, et qui a contaminé ses autres œuvres. Avec la

Ville dorce, puis, toujours en conleurs, le Lac aux

1 534

Rosalia fait ses courses

Comédie drametique

Brad Devis, Judge Reinhold, Erika Blamberger,

Zucker Baby

avec Marianna Sigabrecht,

de Percy Adlon.

Elei Guip, Manuola Denz,

Toni Berger, Hens Stadles

Willy Herlander, Patricia Zohantmayer,

l'Agracolor et de la firme UFA.

n'a pas en assez d'éloges.

Inédit (1943). Une jeune sée par son milieu, cherche et trouve un homme idéal tout en muscle et doné pour les trayanx de force. Mais avant d'amour, elle lui déciare la guerre. La comédie est un peu lourde, mais la frimousse de Claudette Colbert y met un peu de piquent.

VO : Action Christine, & (43-25-11-30).

Le Peuple singe de Gérard Vienne. Textes de Jecquie Lanzmenn, Antoine Halff, Yves Coppens dits per Michel

Franco-indonésien (1 h 25). Enfance, joux, flirts on tramacaques, chimpanzés ou quakaris saisis anz quatre coins de la planète grâce à la patience de Gérard Vienne. Ce petit bijou rythmé par le commentaire sobre de

Une semme très en ron-Michel Piccoli lui a denrsqui travaille aux demandé cinq ans de tourpompes funèbres, change de vie du jour au lendemain. nage. Les singes sont de drôles de cabotins. Elle est amoureuse du Forum Orient Express, hand-capés, 1" (42-33-42-26) ; Rex, 2" (42-38-83-93) ; Chany conducteur du métro. Pour la joie de retrouver ou de faire connaissance avec Pelace, 5" [43-54-07-76] ; Bretagne, dolby, & 142-22-57-97) ; Elysées Lincoln, & Marianne Sägebrecht, quelques années avant Bagdad Café et pour goûter à la (43-69-36-14) ; U.G.C. Gobe-ans, 131(43-36-23-44). déliciense ironie douce-

amère de Percy Adlon. VO : Gaumont Les Helles, honficapie, 1" (40-28-12-12); 14 Juliet Odéon, 8" (43-28-59-83); 14 Juliet Permase, 6" (43-28-58-00); 14 Juliet Bastille: 11º (43-57-90-81) ;

REPRISES

Correspondent 17 d'Alfred Hitchcock. '. evec Joši McCree, George Sandars, Laraine Day, Herbert Marainal.

Comment un fringuant jour-naliste à la recherche d'un scoop démantèle un réseau 1989, allemand, cooleurs, nazi. Riche en péripéties, le film manque tontefois de nervosité, mais, comme d'habitude, Hitchcock a imaginé une grande scène de bravoure. C'est une poursuite effrénée, dans un champ de tulipes couchées par le vent. Il aimait décidement beaucoup faire voya-La quatrième rencontre ger le crime dans des entre Percy Adion et endroits champêtres bien Marianne Sägebrecht était tranquilles. Pour les friands

en compétition au dernier de suspense. Festival de Cannes. Cette VO : Reflet Médicis Loges salle Louis-Jouvet, & (43-54fois-ci, l'égérie du cinéaste allemand a quitté son pays natal et jougle à merveille

avec les cartes de crédit Le Faucon maitais américaines. Percy Adlon, fanssement naif, se jone de .uvec Humphrey Bogart, Mary Astor, la société de consommation. Peter Lorre,

Sydney Greenstreet, Giadya George. Américain, 1941, noir et blanc, copie neuve (1 h 40). La petite statue du faucon compte parmi les acces-soires légendaires du cinéma, an même titre que l'imperméable d'Humphrey Bogart qui mène son enquête la cigarette et le

VO : Action Christine, handicapés, 6º (43-29-11-30). Comédie de Woody Allen

avec Diane Keston, Woody Allen, Olga Georges-Picot, Harold Goold, Jemes Tolken. Américaia 1975 (1 à 25). Le film a été tourné à la fin de la guerre du Vietnam. Rambo n'était pas né, la mode était au pacifisme. Mêlant le slogan hippy (paix et amour) et Tolstol (Guerre et paix), Woody Allen imagine les mésaven-tures, en pleine campagne de Russie, d'un certain Boris Grouchenko, pacifiste donc, bourré des angoisses métaphysiques les plus drôles de l'histoire du cinéma.

Action Rive Gauche (51, Ely-

Holiday de George Cukor, avec Katherine Hopburn,

Edward Everett Horton, (1 h 34). Quand Cary Grant part

faire du ski, il ramène une francée et un bean mariage en perspective dans ses bagages. Mais quand la sœar pointe le bout de son (très joli) nez, il se demande s'il ne s'est pas trompé de sœur et de style de vacances. Pen comme, cette comédie de George Cukor est anssi brillante que Pimpossible Monsicur Bébé ou Women. Cary Grant et Katharine Hepburn sont hilarants dans leur numéro

de cirque. VO : Action Christine, # (43-

29-11-30), L'Homme bautes plaines des de Clint Eastwood, avec Clint Esstwood, Verse Bloom, Marianne Hill, Mitchell Ryan, Jack Ging, Stefan Gierseci Américaio, 1972 (1 h 42).

Lorsqu'un village demande à un comboy incomu de le protéger contre des bandits, il pent s'attendre au pire car leur sauveur a la vengeance an cœur. Dans la chaleur et la poussière, Clint Eastwood, beau ténébreux habillé tout de noir et de bleu aux yeux, joue du colt dans un exclient film de Clint Eastwood. Les angli-cistes confirmés auront plus de chance d'avoir des frissons, le scénario original est en effet plus « fautastique ». La version française a imaginé Clint Eastwood en vengenr de son frère et non de lui-même, faisant de lui un cow-boy bien vivant et non le fantôme de l'histoire ori-

ginale. VO: Ciné Beaubourg, handi-capés, 3º (42-71-52-36); Action Rive Gauche, & (43-

VF : Paramount Opéra, 9º (47- de tout le mal qui le tensille. La Porte du paradis

Drame de Michael Cimino avec Kris Kristofferson, Isabelle Happert, Sen Waterston, John Hurt.

Américain, 1980 (3 h 40) S'il existe aujourd'hui un cinéaste épique, c'est bien Michael Cimino. Son film la Porte da paradis était déjà rainé ses producteurs, et fut nent coupé, Nenf ans plus tard, toutes les histoires d'argent sont oubliées et la grande épopée de Cimino sur l'umnigration en Amérique sort enfin en ver-sion intégrale. On ne peut pas ne pas prendre trois heures quarante de son temps pour y aller. D'ailleurs on se voit pas le temps

(61), Lee Trois Beizac (81). Le Rideau déchiré d'Alfred Hitchcock, avec Paul Newman, Julie Andrews. Américain, 1968 (2 h).

Agents doubles, valsehésitation entre l'Est et hesitation entre l'est et l'Ouest, formules de physique indéchiffrables, du bon Hitchcock, pas du meilleur. Le maître du suspense fait recette. C'est la quatrième reprise hitchcockienne de l'été.

VO : Action Christins, & 143-

Taram Dessin anioné de Ted Bermen et Richard Rich d'après « The Chronicies of Prydain » de Lioyd Alexander. Production Walt Disney on association

Un brave berger accompa-gné d'un barde et de son chien délivre une princesse grâce à une épée magique qui combat toute seule. Le héros est bourré d'ambition, il ne se contente pas de procarrément sanver le monde

donnent l'impression d'avoir duits de l'Actor Studio.

Forum Herizon (141): le Rex caveaux glanques, tremblements de terre, goomes et UGC Normandie (8-) ; UGC Opéra (99): UGC Lyon Bastille (124): UGC Gobeline (134); Mistral (144): UGC Convention presque de la saga du Seigueur des anneaux. Malheupersonnages humains de la maison Disney sont de plus

wec Kristina Söderb pières et des lèvres, ils

Kurt Melsel, Annie Roser, Rudolf Prack, Un mélo, plus encore, une leçon de morale de l'Allemagne nazie. Lire l'article de Jacques

Siction ci-dessus. VO : Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77) : Stadio 43, in dicapés, 9° (47-70-63-40).

La sélection cinéma a été réalisée par Colette Godard et Bénédicte



tichard Artschwager

Villetranched g overgue

. .

J.

Herry

...

Section 1995

201 9 1 14

res couque sile

- Track

TAN PARTY OF THE P

12.24

1

\$6025 C.

18 21 - MARINE

a coes-

La Seyne-sorte

Charlle Hoden

e! Lone Bottles

一 田 田

11.11 $: h := \mathbb{Z}_2$

2 2 3

* : 10." 1." · Zika

* * 542 Se

等海袋食

WHILL IN

ROCK

CHANSS

River Suiss.

Pictor Feeting

111110

.. : "122

18 m 18 Mg

-

1.1

4175

72.00

. ". 15

100

. 1.2

1.122

...

, . . . iz

10 Jan 25

150 .r - 5 %

100

Paragraph 5

2

Est and

Ballène,

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New-York, décida de réaliser quelques membles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures meables, il n'y

sculptures-meables, il n'y
avait qu'un pas, que l'artiste
franchit, combinant rigneur
et ironie.
Contre Georges-Poupidou.
gâleries contemporaines, resida-chauseée, pluce GeorgesPoupidou, Peris, 4r. Tél : 4277-12-38. Tous les jours ausi
marrit de 12 h à 22 h, semed,
dissanche et jours fériée de dimenche et jours fériée de 10 h 2 22 h. Jusqu'en 17 sep-

Collection - passion dation : TAlgérie

Photos sépia, peintures, gravares, cartes postales, on timbres, les cent trente ans de présence française en Algérie racontés par l'image grice à la très belle collec-tion de Philippe Zoummeroff.

Nimée de la Posse, 34, led de Vergirard, Peris, 16°. Tél : 43-20-15-30. Tons les jours sauf dimenche de 11 h à 18 h. Jumqu'es 16 asptes

Demacky, Payo et les autres... le pictorialisme ns les collections

Maîtres à penser d'un mou-vement inspiré de la pein-ture, les pictoralistes avaient Se le flou artistique pour objec-saif, créant des œuvres à la confoir sensuelles et perverses. Propriété de la Société franchise de la Photographie, ce choix copieux perpétue ce mouvement (de 1924 à 1952).

Centre artional de la photo-graphie, Palais de Tokyo, -1S. av. du Prisident-Wisco, Paris, 10, Tel ; 47-23-36-63. Tous les jours sent merdi de Premier événement culturel scène baroques, pétries de la Grande Arche de la d'esthétique pop, incitent à

JOHN JAMESON

10, rae des Capucines, 40-15-00-30/40-15-08-08

RIVE GAUCHE __

20, ree Rousselet (angle rae de Sèvres) 7

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

inique, 7

nne du Maine, 15

KAMAL

5.

1.6

tembre. 25 F (entrée du musée).

Dessins de Matisse Pour fêter la parution du catalogue raisonné des collections du Musée national d'art moderne, une cen-taine de feuilles évoquent l'évolution de son œuvre, du fauvisme aux derniers projets pour Vence. Admira

Centre Georges Por George-Pompidou, place George-Pompidou, Paris, #. Tél : 42-77-12-33, Tous les jours seuf mardi de 12 h à 22 h, semedi, dimenche de 10 h à 22 h. Jusqu'au 27 août. Dessins d'Ingres

Si les dessins, études ou esquisses, révèlent le genèse des œnvres du peintre, leurs traits tout en douceur, caressants et gourmands dévoi-leut l'esprit plutôt libertin de ce monsieur très digne de l'Institut. Une exposition à comparer avec celle des dessins « musclés » de Michel-Ange an Louvre.

Pavillon des Arts, 101, rue Rembuteeu, Peris, 1". Tél : 42-33-82-60. Tous les jours nest kurdi et jours fériée de 11 h 30 à 18 h 30. Junqu'au 3

Egypte - Egypte

Art pharaonique, copte ou islamique, vingt-cinq chef-d'œuvres de la civilisation égyptienne viennent visiter l'ultra-moderne IMA. Parmi eux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor exhumées l'hiver dernier. institut de mondo arabe, selle

d'actualité, 23, quai Seint-Berpard, Parie, 5-, Tái : 40-51-38-38. Tous les jours asuf lundi de 10 h à 22 js. Jesqu'au 30 mers. 35 F.

La Traversée

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON IA VIGNE, 42-60-13-55 64, rue l'Arbro-Sec, 1" 42-36-10-92 30, rue de l'Arbro-Sec, 1"

offre un formidable voyage de quatre sibeles dans des rues de Paris... avec un ess-que sur les orcilles à la mode Cités-Cinés. Il ne faut rater sous aucun prétexte l'émonvant documentaire de Romain Goupil, Je ne me Rousent Goupu, se ne toe-souviens pas, qui retrace, images inédites à l'appui, quelques grandes journées de la capitale à la façon et en bounnage au Je me sou-

viens de Georges Perec. Grande Arche, La Défense, 92200 Novilly-sur-Seine. Tél : 40-80-05-18. Tous les jours sauf inndi de 10 h 30 à 19 h 30, vendred de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48.78.75.00. Jusqu'au 31 décembre, 48 F.

Magiciens de la Terre

Vedettes de la création occiientale et incomus venus d'Afrique, d'Océanie, de Chine ou d'Amérique cen-trale offrent l'exposition la plus discutée de l'année. Une raison de plus pour aller les découvrir de Besubourg jusqu'à La Villette.

Centre Georges-Pompidos, grande galerie, D étage, place Georges-Pompidos, Paris, 4s. Tél: 42-77-12-33, Tose les Téi : A2-7F-12-53, roum se-jours sauf rourd de 12 h à 22 h, semedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h, Jusqu'su 28 molt. 32 F, 80 F (billet souplé Grande Halle et Centre Georges-Pumpidou.

Michel-Ange

Pius que quelques jours pour admirer les dessins d'architecture, les études pour les fresques de la chapelle Sixtine ou pour le tombeau des Médicis.

Manée du Louvre, galerie Moilien, Entrie per la pyramide, direction Denon, Paris, 1°. Tél : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 h à 18 h, noctimes mercred jungu'à 21 h 45 et un lundi sur deux jusqu'à 21 h 45. Jusqu'an 31 juillet. 25 F + 7 F (majora-tion du droit d'entrée au

Paul de Nocijer Révélé en France en même

temps que Leslie Krims, ce Hollandais de 46 ans est catrice et arrogante d'où est issue la jeune génération prolixe des opérateurs bataves. Moins pertinentes anjourd'hmi, ses mises en

An 1º ft., le premier restaur. irlandais de Paris, déj., disers, spécial. de summu bané et poissus d'Irlande, mens dégast, à 95 F set. Au rez-do-ch., EUTT O'SHEAS : «Le vui pub irlandais», ambience te les sois set. manicieus. Le plus gr. choix de whistoys du monde, Jang. 2 le du met.

Spécialité de confit de casard et de camoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert tous les jours, y compais le dimanche.

"L'un des mellieurs restaurants étrangem de France» (Gault-Millau). Authentiques spécialités MUGLAI service dans un cadre raffiné. Curte 140 F. A suidi, passes à 70 F

47-34-66-29 Un indien de plus! Mais comm de sa clientèle parisienne dopeis 12 ans. Vous le retrouverez installé dans son nouvestu restaurant. Mem à déjeuner à 85 F et aes spécialités tendoori.

Défense, cette exposition faire le point sur un genre en

Galerie du forum, place Georgee-Pompidou, Parle, 4. Tél : 42-77-12-33, Tous les jours seuf mardi, de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 11 septembre.

Sculpteurs, peintres, architectes et autres créateurs, nalités du monde du sport, de la mode ou de la musique, tous ceux qui out marqué cette décade se souriennent et tentent de dresser un premier bilan de ces années prodigieuses pour les

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture, Jouy-en-Joses, 78000. Tél : 39-56-46-46. Tous les jours sauf kandi de 11 h à 18 h. Jusqu'au

Quand Rodin exposait

Quand Rodin exposait, on en parlait et les polémiques faisaient souvent partie du jeu. L'exposition évoque notamment la saga de l'Homme au nez cassé et du

Musée Rodin, bôtel Biron 77, rue de Varence, Peris, 7°. Tél : 47-06-01-34. Tous les jours seuf jundi de 10 h à 17 h 45. Jusqu'su 17 septem-bre. 18 F (prix d'entrée du

GALERIES

Des dessins photogénés pré-sentés pour la première fois au public le 24 juin 1839 aux créations de vingt-cinq photographes modernes, 150 ans d'expositions souli-gnent la similitude entre l'invention des précurseurs et les procédés nouveaux.

Galerie Pioto Bestille, 53 bis, rue de la Roquette, Paris, 11°. Tél : 47-00-28-28. Tous les jours and semedi, dimenche de 8 h à 18 h. Jusqu'au

La Galerie Défense Art 4 clot le premier cycle de cartes blanches données par PEPAD, depuis un an, anx galeries Durand-Dessert, Yvon Lambert, Daniel

- RIVE DROITE

CHEZ COLINOT, 45-67-66-42 1, rae Ficure-Lerons, 7*

Lelong, Denise René et Daniel Templon. Elles prétures, dessine on gravures, sentent respectivement Daniel Buren, Gun Gordillo, Federico Guzman, Charles Simonds et David Tremlett.

Galerie La Défense Art 4, Patrinoine du monde, 15, pl. de la Défense, Paris-La Junqu'mu 31 août. Défense, \$2000. Tél : 49-00-15-96. Tous les jours sant mardi da 12 h à 19 h. Jusqu'au 4 septembre.

Dans les trois galeries saison: Miro, Avec un choix d'œnvres, peintures, scuip-tures, lithographies, de toutes les époques, même des débuts.

Galerie Adrien Maeght, 42, rue du Bac, Paris, 7-. Tél : 45-48-45-15. Du mardi au samedi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 1" sep-

RÉGIONS

Aurillac

Aigin Fleischer, rétrospective

Jeu de miroir et de renversement sur l'illusion à travers vingt ans de travail, bras-sant installations et séries inédites, l'innéraire labyrin-thique d'un manipulateur d'images, à la fois photogra-phe, cinéaste et plasticien. La Sollerio et les ácuries du

Jerdin des Curmes, rue des Cormes, 15000. Tél. : 71-64-86-80. De 13 heures à 19 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 17 septembre.

Castros Les élèves

espagnels de David

Le classicisme du peintre de l'Empire s'exporta à mer-veille en Espagne. L'exposi-tion en évoque les contours au travers des œuvres, peind'Aparicio, Lacoma, Ribe-ria, Madiano ou des sculptures d'Alvarez y Cubero.

née Goya, Hôtel de ville, 81100. Tél.: 63-59-62-63. De 9 beares à 12 heures et de 14 hourse à 18 hourse.

Les mille visages de Raoul Damonte, son vrai nom Celui du dessinateur, le père de la Femme assise ou celui de l'homme de théâtre à l'humour canstique, qui, dans sa dernière pièce, Une visite inoppostune, se moquait de son side.

Musée municipal, 85, rue des Arimes, 39100, Tél.: 84-72-27-72. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 18 heures. Fermé le acardi. Jusqu'au 17 septembre.

Lyon

Collection Panza : Dan Flavin

Ses sculptures an néon, colorées on non, ont envahi tons les étages du musée. L'effet est garanti car l'Américain Dan Flavin sait très bien manipuler la lumière. A quelques kilomètres, le Musée d'art moderne de Saint-Etienne présente aussi un petit peu de collection

Musee d'art contemporain, 1, rue du Président-E-Herriot, 69001. TéL : 78-30-50-65. De 12 houres à 18 houres, formé le mardi. Jusqu'au 6 septem-

Marsoille

John Coplans : autoportrait

VUILLARD

(1868-1940)

Huiles, pastels, dessins

jusqu'au 2 septembre 1989

Catalogue sur demande

Cet historien et critique d'art reconverti dans la photo a un sujet exclusif : son corps. (Voir notre photo légendée.)

Centre de la Vieite Churité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél. : 91-56-28-38, De 12 houres à 19 houres, de 10 houres à 19 houres le week-end. Jusqu'au 3 sep-

Nantes

Soulages

Quarante aus de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétrospective, qui a déjà été pré-sentée à Cassel et à Valence, collecide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beauxarts de Nantes, désormais un des plus beaux qui soient.

ée des besux-erts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. De 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, le dimenche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 1er octobre.

Perpignan

Les ciochers de Collioure de Willy Mocha

An lieu d'envoyer des cartes postales de remerciements, soixante amis du peintre Willy Mucha ont préféré lui

laisser leur vision de l'adorable petit clocher de Colla terrasse du peintre. Parmi eux, il y avait Dali, Picasso on Dufy.

3

Palais des role de Majorque, place du Douteur-René-Puig. 88000. Tél. : 88-34-48-29. De 9 h 30 à 12 heures et de 14 h 3D à 18 houres, Ferral le mardi. Jusqu'au 30 septembre.

Saint-Etienne

Long of Nauman Encore une petite pincée de collection Panza, en accord Cette fois, il s'agit de grandes pièces de Richard Long et de Bruce Nauman, cercles de pierres ou de bois

néons et vidéos de l'autre. Mundo d'est moderne, la Ter-rame, 42000. Tél. : 77-83credi jusqu'à 22 heures, formi le merdi. Juaqu'au 6 septem

de l'un, constructions avec

Saint-Pavi

Représenté par des œuvres tardives et parlois même par leur dernier tableau, le testament artistique de Cézanne, Renoir, Bonnard, Kice, Matisse, Mondrian, Picasso on Dabaffet.

Fondation Marght, 06570. Tél.: 93-32-81-63. De 10 boures à 19 houres. Jusqu'au 4 octobre.

Toulon Peel Guigou

Ancien pointre abs-

trait d'origine anglaise, émigré

aux Etats-Unis on

Coplans, soixante-

hommage émou-vant à son corps

sculpture et monu-ment.

1960,

John La Provence vue par un de ses plus grands soupirants. nouf ans, rend un Peintre marginal dans impressionnisme naiscant Guigon a peint le même sujet à diverses saisons et à différentes houres de la vicillissant, à la fois matériau et instrument de journée. Ce que devait faire roprésentation, quelques années plus tard un certain Monet.

> Musée de Toujon, 113, bd Leclaro, 83000, Tél. : 94-93-15-54. De .13 heures à 19 heures. Josqu'au 30 sep-

Vaison-la-Bourdelle

Trente-huit bronzes et trois toiles du sculpteur évoquent ses principanx thèmes d'inspiration : Bourdelle et son entourage, la femme, le cheval, le musique, et l'Anti-

Ferme des Arts, avenue Bernerd-Noël, 84110, Tél. : 90-38-08-25. De 10 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 beurse. Jusqu'ati 31 octo-

Valence

Saint Sébastien-Saint Roch Quand les hommes impuis

sants devant la peste en appelaient à ces deux saints protecteurs spécialisés dans la maladie, ils exécutaient de spendides ex-voto, peintures ou sculptures. L'exposition présente une trentaine de leurs œuvres, du seizième an dix-neuvième siècle.

Musée, 4, place des Ormesux, 26000, Tél. : 75-43-93-00, De 14 houres à 18 houres et également de 9 heures à 12 hourss les mercredi, amedi et dimenche, "kwgy'au 4 septembre.

Villeneuved'Ascq

Daniel Dezeuze En trois cents œuvres, me

rétrospective ou presque, d'un ancien de Support/surface, préoccupé par ce que regarder et voir veulent dire, dont le travail sur la peinture, l'espace, le vide, aussi théorique qu'il puisse être, fait toujours preuve de sen-

sée d'art moderne, 1, alige du Musée, 59650, Tál. : 20-05-42-46. De 10 beurés à 19 heures, fermé le mardi. Jusqu'au 30 août.

La sélection Arts a été établie par : Generière Brecrette, Philippe Dagen, Bénédicte Mathieu et Patrick Roegiers.

HUITRES TOUTE L'ANNÉE – POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir - Décor : « Brasserie de Luxe » TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille. T.I.j. de 11 h 30 à 2 houres du matin 6, place de la Bastille. 43-42-90-32 Galerie Paul Vallotton SA Grand-Chêne 6 Lamanne 19-41-21/312-91.66 et 312-96.66 DES RESTAURANTS OUVERTS

24 h sur 24

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

o Ambience menicale se Orchestro - P.M.R. : prix moyen da repos - J., H. : ouvert jusqu'à... heuros

DINERS

LE SALARDAIS OUV. TOUT L'ÉTÉ Dél., diner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, ches, motilles, DINÉR. 2, rue de Vienne, 8° 45-22-23-62 PÉRGOURDIN 130 F s.c. swe spécialités. Carte 200-250 F. RULLET/AOUT F/San. Dim. LE COURMAND CANDIDE 43-80-01-41 Caisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. Tous les jours sant samedi midi et dimmeche.

Porte Maillet: 80, av. de la Grande-Armée HUTTRES, COQUILLAGES tonte l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

CONGRÉS MAILLOT

DÉCOUVERTES

Les pianistes qui jouent

Wyschnegradsky ne som pas légion : s'embarquer

avec un instrument tempéré

et pré-accordé dans une

écriture qui atilise les

micro-intervalles -quarts et

sixièmes de tons- est en soi

une aventure : chapeau à l'accordeur, Frédéric Tas-

sard. Ensemble, Leach et

Rank utiliseront des instru-

ments accordés différen-

ments accordes universelle ment. L'Etnde pour le carré magique, également au pro-

vier, est une œuvre expéri-

mentale, explorant les

bare dont la définition sera

fournie sur place et dans l'action. Bref, un pro-

gramme pour auditeurs - ct

Le 27. Auditorium des Halles, à Paris, 19 houres, Tél. : 48-04-98-01. Location Franc, Pas-

nterprètes !- curieux.

tel. De 60 Fà 90 F.

Passion selon saint Mat

The Hillard Engemble.

Heinrich Schittz est mort

vieux (à quatre-vingt sept

écrit que ne le laisse suppo-

ser une discographie en

expansion depuis peu (un anniversaire, en 85, a quel-

que peu arrangé les choses).

Se sentant pris par le temps

à quinze ans de sa mort, il

s'est mis à composer à un

rythme accéléré ses œuvres

les plus hiératiques et aus-

tères. Notamment, entre

une Histoire de la Nativité

et son Magnificat, trois pas-

sions dont cette Saint Mat-

thicu que les Hilliard ont

est un sommet de spiritua-

Thomas Tallis qu'ils don-

nent, même henre même

lieu, deux jours auparavant (paru en CD chez ECM).

Le 28. Aix-en-Provence.

12 houres. Tel.: 42-23-11-20.

pour le Festival estival

(dont ces brefs concerts en

coirée sont dans l'ensemble

le bonheur du Parisien non

festivalier et pas forcément

noctambule). Duphly, C .-

Ph. E. Bach, Galuppi,

Armand-Louis et Pierre-

Louis Couperin, Soler, tous

morts dans les années 80

(du dix-huitième siècle).

ont vécu chacun à sa façon

le crépuscule de leur instru-

ment et la montée du piano-

forte. Musiciens de l'expres-

sion, interprète à la pensée

vive, riche en images : un

vrai thème en de bonnes

Mardi 7 août

Beethoven

piano nº 1 op. 120

De 120 F à 240 F.

SÉLECTION

PARIS

et a beaucoup plus

me, et pour un seul cla-

ibilités des « espaces non octaviants ». Terme bar-

Carmina Burana : Le Grand Mystère de la Passion

Marcel Peres (nurrateus), Josep Benet, Josep Cabre (rách François Fauché. Bruno Boterf, Jean-Philippe Empta Samuel Hussor. Astrid Maugard, Sylvaine Ouary. Cyrille Geratanh Dominique Visse. Florence Limon, Pascale Poulard Pierre Berret (mise en scàn Ensemble Clément Janequi

Ce n'est pas du « tube » de Cari Orif qu'il s'agit, qu'on se rassure. Mais des chants en allemand, en haut et bas latin, profanes, profanateurs on grivois, exhumés autrefois par les chercheurs autrichiens du Clemencic Consort. De ce recueil insttendu, constitué entre les XI et XIII siècles, Orff ne s'est inspiré que de très loin. Le voici reconstitué par l'expert français du grégorien, Marcel Peres, dans une mise en scène de Pierre Barrat Les théories de Pérès sur ce répertoire, dont il a révolutionné l'exécution, sont aussi contestées qu'intéressantes. C'est l'honneur du Festival de Montpellier, relayé par ceini du Périgord noir, de leur don-

Le 26. Clermont-l'Hérault, Eglise Saint-Paul, 21 h 30. Tél. : 67-96-39-18. De 70 F à 100 F.

ner aussi largement droit de

Le 27, 21 b 30. Abbaye de Fontfroide. Tál. : 68.46.11.08. PL : 100 F. Le 28, 31 h. Abbeye de Seint-Amend-de-Coly. Tél. : Festival Párigord soir, 63.51.95.17. PL : 70 à 150 F.

Wyschnogradsky

Préludes pour deux pienos

Mercredi 26 juillet

Carl-Philippo Emmanuel Bach

Duphly

Extraits des

Somete W 57

Cooperin

Galuppi

Soler

Arie con variazion

La Romanca de Mina

Sociate en do mines

Deux Sonates en do m

Notice Spieth (ciavecin).

Le répertoire des claveci-

nistes est caractérisé par la

brièveté, ou le morcellement

des pièces. Plus encore

qu'un pianiste, un claveci-niste doit donc savoir « com-

poser » son programme

comme un tout dont on n'ait

pas envie de s'évader au gré

d'une page plus faible. C'est ce qu'a fait Noëlle Spieth

Trio pour plano, clarisette violoncelle op. 114 Michel Portel (clarinette). Christoph Henkel (violon

La vedette de ce 24 Festival estival est, comme on sait, la clarinette. Et la clarinette était – qui l'ignore-rait? – l'instrument préféré du vieux Brahms. Place donc à l'Allemand barbu pour les deux tiers de ce beau programme confié à un trio royal, Portal en tête, et se ciarinette vocale.

Auditorium des Halles, 19 heures, Tél. : 48-04-98-01. Location Frac, Pestel. De 80 F à 90 F.

RÉGIONS

Aix-en-Provence Schubert

Le Chant du cygri Olaf Bär (baryton),

Geoffrey Persons (piano). Olaf Bär est le baryton qui monte. Plus précisément, ce icune Est-Allemand, formé dans le plus célèbre chœur d'enfants de cette région du monde (celui de Dresde), a déja atteint le sommet puisque notre confrère Jacques Drillon n'a pas craint de le veau Fischer-Dieskau ». C'était l'an dernier, quand Bär figurait à l'affiche du Cosi d'Aix. Autre garantie : cet émule de Hans Hotter fut naguère l'invité de feus les Lundis de l'Athénée. Enfin, preuve suprême de sa supériorité, il s'est allié l'immense talent de Geoffrey Parsons, l'accompagnateur des plus grands, dont Hotter, précisément. Un pen jeune pour chanter le Voyage d'Hiver? C'est la scule question qu'on peut en emegistrée (EMI) et qui effet se poser. C'est peutêtre pourquoi il a chossi le lité. Ainsi d'ailleurs que ces Lamentations de Jérémie de

Chant dn Cygne... Le 28. Cour de l'hôtel Maynier-d'Oppede, 18 h 30. Tél. : 42-23-11-20.

Gordes

Mozart

Bartok Sonete pour

Jean-Efflow Bev Laurent Cabasso (piano), Philippe Poncet,

L'œuvre pour denx pianos et percussions de Bartok est à préférer sous cette forme cristalline et craquante, la version avec orchestre per-dant beaucoup de nervosité. D'anssi jeunes pianistes de Cabasso et Bavouzet devraient y faire des étincelles. La sonate pour deux claviers de Mozart, c'est autre chose : il faut la grâce, le feu sacré. Ce soir-là, les grillons aidant, peut-

Le 1 = noût. Théâtre des Ter-resses, 22 heures. Tél. : 90-72-08-14. De 70 Fà 100 F.

Auditorium des Halles, 19 heures, Tél.: 48-04-98-01. Location Frac, Pastal. 60 F. Monaco Donizetti Massanel Mozart Puccini Verdi

Airs d'opéra ucieno Paverotti (ténor) Orchestre phi





Noëlle Spieth (en bas à droite), claveciniste, plusieurs disques à son actif, élève de Gilbert et de Leonhardt, déjà presque une habituée des hauts lieux du métier ; Rault et Leach (en haut), pianistes nomades, incomo pour le premier, seuls ou ensemble dans un répertoire au quart de tons : la jeune généra-tion du Festival Estival de Paris. Les concerts de 19 heures à l'Audi-torium de Halles.

Nous voici dans un palais

genre de luxe aussi.

<u>Montpollier</u>

intégrale en 5 mouves Deryck Cooke

Orchestre de l'ORF de Vien Rudolf Bershei (direction).

princier. Place au prince des ténors. L'été est fait pour ce

Le 26. Palais princier, 21 h 45. Tél. : 93-50-76-54. De 100 F à

Symphonie nº 10, version

Achever les symphonies ina-chevées ? Un serpent de

mer musicologique, dont la dixième de Mahler constitue l'un des avatars les plus singuliers. Un compositeur, Ernst Krenek, puis une musicologue, Deryck Cooke, ont tenté leur liste pour le premier (deux mouvements, sculement, reconstitués à partir des ébanches), audacieux pour le second, pusique cinq monvements, pas un de moins, devaient sortir tout armés de ses mains. Alma les récusa d'abord, en fit l'éloge finalement. En tout état de cause, l'adagio est insoupconnable, et la curiosité obligatoire pour ce testament de seconde main.

Le 29. Cour Jacques-Cour, 22 heures. Tél.: 67-52-83-83. De 60 F à 150 F.

Cherubini Capriccio pour plane Dussek Les Souffran

Liszt

Encore un programme comme on ne peut en enten-dre qu'à Montpellier, Cherubini n'étant pas précisé-ment réputé pour sa production pianistique, et Dussek, virtuose incontesté de l'ascension napoléonienne, auteur de sonates pour clavier aux titres singuliers, restant presque un incomm pour le com mortels.

Le 29. Corum, selle Pasteur, 19 heures. Tél. : 67-52-83-83. De 40 Fà 60 F.

Saint-Amand de-Coly Haendel

la Massia Greta de Reyghere (soprano). Joseph Cormeeli (ténor). Charles Brett (contre-ténor). Werner van Mechelen

Ensemble vocal des Flendres at le Collègism instrumental de Bruges, Patrick Petre (direction). Encore le Messie ? Oui,

mais par une équipe à domi-

nante belge et sur instruments anciens. Le 26. Abbaye, 21 heures. Tél.: 53-51-95-17. De 70 F

at piano op. 73 Märchenerzählungen : 4 pièces pour clarinette, alto et pieno op. 132

Mozart Trio pour piano, alto et clari-nette K 498 Des quilles Bruch

Trois piàces pour clarimette, alto et pieno nº 2, 7, 5 Youri Bashmet (alto), Viichei Portal (clarinette). Vikhei Mountien (ciane).

Michel Portal qui, dans sa défroque de musicien classique, voyage décidément pas mal cet été, croise Youri Bashmet et son alto infaillible au bord de la Loire, à Tours, seconde patrie des interprètes soviétiques. A en croire son prénom, le pia-niste (à découvrir) semble lui aussi un concitoyen de

M. Gorbatchev. Le 27. Egiles Saint-Saturnin, 21 heures. Tél. : 47-05-57-27. De 70 F à 170 F.

Vichy Bellini Donizetti Rossini

Lucia Valentini-Terrani Orchestre de l'Opéra de Var Robert Satanowski (direc-

Par quel concours de circonstances la très italienne mezzo est-elle rejointe par l'orchestre de l'Opéra polo-nais et son chef en titre Satanowski dans la ville d'eaux naguère la plus patriotique, pour un unique récital d'airs transalpins? Mystère. Ce festival dédié an bel canto tente une relance. Spectaculaire en

effet. Le 29. Théâtre du Grand Casino, 21 houres. Tél. : 70-59-80-55. De 40 F à 120 F. Villefranche-de-Rovergue

Les cordes et le arr

Villeneuve-lès-

Avignon

Maderna

Quetuor à cordei

lusica su dua

pieno et bande

Con Luigi Dallay

Les Pléis

Bernhard Wambach (piano),

Sylvio Gualda (direction).

Venant du Palais des Papes,

il suffit de traverser le

Rhône pour se retrouver au

Pierre Blanchard (violoniste) et Raphaël Fas (guitariste) animent l'académic d'été Les cordes et le jazz (concerts, stages et jam sessions). Sommet de ces rencontres : le concert de Jacky McLean en hommage Charlie Parker With Strings (l'un des épisodes les plus intéressants de le carrière du Bird).

Le 30 juillet à 21 à 30, Villetranche-de-K T&: 65-65-77-50.

Bollène, La Seyne-sur-Mer

Charlie Haden et René Bottlang Spécialiste du duo, le bas-siste Charlie Haden s'associe au pianiste (méconnu) René Bostlang, Ensemble, ils ouvrent deux festivals originaux et singuliers : celui de Bollène (du 2 au 5 août) et celui de La Seyno-

> Le 2 soût à 21 h 30 à Bollèn Tél: 90-30-44-52. Le 3 sout à 21 heurse à La Seyne-Tél. : 94-94-98-67.

sur-Mer (du 2 au 6 abit).

ROCK CHANSON

centre Acanthes, dont les stagiaires travaillent depuis la mi-juillet avec un Italian dont l'œuvre intrigue et les théories stupéfient : une vraie tête pensante. Luigi Paleo Festival Nono, puisque c'est de lui qu'il s'agit, rendra hommage à un suire pape véni-tien : Brano Maderna, mort trop jeune, et déja devenu de plein droit un « classique

vaille de la musique contem-poraine en été ? Incroyable mais vrai. Le 28. Chartree

contemporain ». On tra-

Tel.: 90-88-24-43. Les etsaisires du

Lire ci-dessus. Le 30. Chartrause, 17 hourse.

JAZZ

<u>Paris</u>

L'Orchestre national de jazz

A la Bastille (« on l'aime bien Nini-pean-d'chien......), r'ONJ s'est exprimé le 13 juillet dernier. Toute polémique mise à part, il faut avoner que ça sonnait remarquablement bien. L'ONI, version Antoine Hervé, aura été un très grand orchestre de divertissement. Il fait ses adieux après deux ans d'exercice. Avec beaucoup d'élégance, Antoine Hervé invite son prédécesseur, François nneau, et son successeur, Claude Barthélémy.

Le 27 juillet à 21 h 30 dans le cadre de Oh Tuileries, grande sciens du jardin des Tuileries. Tél: 42-61-34-62.

Johnny Griffin

Manosque

et Martial Solai

Condamnés à prendre les mêmes tournées, la même caravane du Tour de France, les organisateurs n'ont pas le choix. Il leur fant innover sur une soirée, sur une exclusivité ou sur une idée. Ceux de Manosque ont eu l'idée d'une rencontre entre Griffin et Martiai Solal : le petit géant de Chicago qui a presque tout appris de Monk et le plus grand pianiste européen. L'idée est fort juste, inédite

festival de Manosque. La 28, Didier Lookwood. Tél : 92-72-

Nyon (Suisse)

Les Helvètes sont cottrain de disputer aux Britanni-ques le titre de champions européens du festival rock Celui-ci ratisse large, de Trenet à Papa Weinia en passant per Santana. Ser les quatre jours, chacun devrait pouvoir se concocter an programme récréatif et édoca-tif (les spectacles sont répartis sur trois soènes). Par exemple : le 27, le rock rigolo-brat des Satellites, le hip-hop punjabi desi New Pardesi Music Machine et les ballades tristes et douces de Bill Pritchard ; le 28, Trenet et Hi rock de Papa Wemba et l'ivresse urbaine de la Mano Negra ; le 29, Mory Yeke Yeke Kanté et les Anglais cosmopolites de Yargo; et le 30, les Silencers, Ecossais en voie de starisation, Lavil-

liers et Nazare Pereira. Du 27 au 30 juillet, à Myon Renseignements at (1)-41) 022-61-01-01. Prix : joudi 25 et 28 FS : vendred 27 et 30 FS ; samedi et dimenche 23 et quetre jours 78 et 88 FSL

Digne

Charles Trenet Un peu à l'écart de la nationale 7, le fou chantant fait une halte estivale. Une soirée qui ne se refuse pas.Le 30 juillet à 21 h 15, dans le cadre des rencontres de la chanson à Digne, an Palais des Congrès. 140 F. et. 160 F. Avec aussi Arthur H. le 27, Fabienne Prakon le 28 et Michel Arbatz le 29, Renseignements, t6k. 2 92-31-42-73.

Bollène 2.5

Jacques Higelin et Racul Petito Higelin promène ses débordements de coenr et de musique dans toute la France; cette semaine, il s'arrête près d'Avignon. Plus mattendu est le fetour de Raoul Petite, la grande formation dansante et délirante qui avait disparu ces derniers mois.

Le 29 juillet à 21 h 30, place du 18 juin à Bollani (Veu-chise), Places 120 F.

par Ame Rey. Jezz: Francis Marmando Rock: Thomas Sothel

LE SINFONIETTA Orchestre régional de Picardie RECRUTE

Son directeur musical - chef permanent Prise de fonctions : 1= janvier 1990 Dossier de candidature comprenant :

 Une lettre manuscrite de motivation · Un curriculum vitae détaillé

Une photo

A adresser avant le 11 septembre 1989 au président délégué du SINFONIETTA, 61, rue Saint-Fuscien 80000 Amians — Tél. : 22-92-15-84.





Titte bereite bei beften Car to 7 melants Affrica Percenta 4123.4643 THE WILLIAM STATE OF THE SEC.

SELECTION PA

44 . Fre

. · 1 200

4 9 9 966

71 + No 👻

पा । वेड

344 to 10 to 40 de

.T 4 " 1846, #

こういん おおり 精

e di**nage** di distant

taa P in 🦚

20 12 Co as nort mil

Mary In. J conference in 1889.

Demothy. Payer ad

dans for collections.

iss cutres.

e perforte a same

Colontian

ממודב.

「東マルディル

de Philippe

Isammero#

خع

galand

CIVEL PERSONS VILLOW PORT SALES AND IN Line Laborator 1131 T L 1879 I was and

RIVE GAUCHE · 140 # 194 Street or west a contact

LINE

ETAIL .

AL LINES 10/1

时期

Pages to the test of the test

LES ILES MARQUISES SE RÉINVENTENT UN PASSÉ

Sauve qui peut, la tradition

Fin juin a en lieu dans l'île de Nuku-Hiva le deuxième Festival des arts marquisiens. Là-bas, comme dans beaucoup de pays privés de leur culture par la colonisation, un peuple s'en va désormais à la recherche de ses traditions détruites, interdites, finalement oubliées. Résurrection saine ou réanimation quelque peu artificielle ? Contrairement à ce que prétend l'adage, quand on chasse le naturel, il ne revient pas forcément au galop.

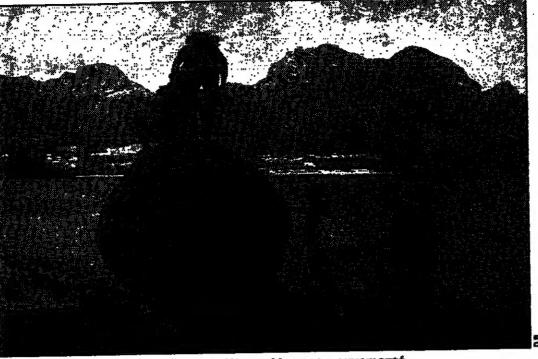
OMME l'écrivait déjà Max Radiguet en 1859, les Marquisiens sont les derniers sauvages. En 1842, l'amiral Dupetit-Thouars, dont Radiguet était le secrétaire, établit l'autorité de la France de Louis-Philippe sur l'archipel des Marquises, quelques années avant de l'imposer à Tahiti. Jusque-là, ces îles n'appartenaient qu'à leurs habi-tants. Des navires baleiniers y faisaient escale de temps en temps, et très prudemment, car les insulaires passaient pour belliqueux et point hostiles à l'anthropophagie. Un marin déserteur nommé Herman Melville avait passé quelques semaines chez les Taïpis de l'île de Nuku-Hiva et tira de l'épisode la matière d'un roman mi-ethnographique, mi-fabuleux. Rien de tout cela n'avait affecté les Marquisiens.

Après 1842, ils découvrent pêle-mêle l'élevage des moutons, les cotonnades, les boissons fortes, le commerce des objets dits de curiosité et la morale des missionnaires. Ces derniers, catholiques pour l'essentiel, forts de l'appui des autorités et de leur succès aux îles Gambier, ont progressivement modifié mœurs et modes de vie. Par des interdictions nombreuses, ils ont démantelé le « système » traditionnel : interdiction de la mudité, interdiction des tatouages bleus, interdiction des vêtements de tapa - écorces d'arbres écrasées, - interdiction des chants et danses ritueis, interdiction, naturellement, des cérémonies dédiées aux divinités représentées par les tikis.

AMNÉSIE COLLECTIVE

Discrètement, et efficacement, en dépit des prophéties de Radiguet et des fureurs de Gaugnin (qui découvrit un demi-siècle plus tard les natifs d'Atuona « moralisés » et occidentalisés), l'action des missions et des collèges religieux a presque complètement métamorphosé les habitants. L'évangélisation et l'oubli allant de pair, ce qui était encore, vers 1842, la ulture autochtone a dépéri au point de disparaître entièrement. Les Marquisiens ont été victimes d'une ampésie collective à peu près universelle. Les « derniers sanvages » n'étaient plus en rien des « primi-

De nos jours, Taiohae et Atnona, les deux plus gros bourgs de l'archipel, ont l'électricité, le téléphone et la télévision. On y roule en Toyota et en Nissan, on s'y habille de jeans et chemisettes. Depuis deux ans, avec l'appui des autorités métropolitaines et la bénédiction - réclle et spectaculaire - de l'évêché, un Festival des arts marquisiens s'organise à Taiohae. Ce qui était proscrit, les tatonages, les danses, les sculptures sacrées, est autorisé et même encouragé. Au nom de l'identité culturelle d'un peuple, on l'invite à reprendre ses traditions. Senlement, ces traditions, il ne les connaît plus depuis un siècle! Résultat : il faut réinventer le primitif et recréer l'anthentique de toutes pièces, avec l'aide de ceux-là mêmes qui éradiquèrent



Un art néo-primitif passablement mouvementé...

... et cauchemardesque

jadis les contumes dont ils sonhaitent désormais la res-

Les figures de danse et les chants, nul ne les connaissait plus. A Atnona, deux vieilles personnes, les doyens du village, s'en souvenaient vaguement. A l'aide de leurs réminiscences et des relevés ethnographiques des missionnaires et visiteurs d'autrefois, les « néo-primitifs » d'aujourd'hui ont pa les reconstituer par pur labeur d'archéologues. Il a fallu fabriquer conques et instruments de bois d'après les livres, et s'entraîner dans le gymnase de béton et de métal du

village ou sur un terrain de basket, afin de s'inventer de nouveaux gestes « ancestraux », comme on dit dans les guides.

Pour les tatouages, même difficulté et même remède : il existe des gravures très précienses dans les enquêtes du siècle dernier. Mais pas question de se tatouer « pour de vrai » le front, les bras et les chevilles. An lien des sucs d'autrefois, les danseurs ont eu recours au très moderne stylo-feutre noir ou bleu et ont consciencieusement recopié sur leurs corps les modèles anciens. Une fois la danse finie, il suffit d'une douche et le tatouage pittoresque s'efface... Voilà le primitivisme d'aujourd'hui, propre et rapide. Que l'on ne croie pas les Marquisiens dupes de l'exercice : s'ils prennent quelque plaisir à retrouver les us et contumes de leurs aïeux, c'est avec le sentiment de la distance. Dans leurs danses, ils mettent quelque ironie et jouent d'autant plus volontiers aux Marquisiens d'antrefois que, le jeu terminé, les jeunes filles vêtues de palme reprennent leur robe imprimée et leur walkman, et les garçons leur moto tout-terrain.

Le soir de la grande fête inaugurale, le 28 juin dernier, sur la plage de Taiohae, la bizarrerie du spectacle tenait moins aux costumes, très fidèles aux gravures d'époque, et aux danses rythmiques, qu'au mélange des genres. Les groupes donnaient leur représentation entre les projecteurs de la télévision régionaie, les perches des preneurs de son et les flashes des photographes. Gênés ? Nullement. C'était un spectacle, pas un rite : qu'il soit retransmis n'avait rien de sacrilège. Il n'y avait que quelques Européens de l'assistance pour s'émouvoir de l'outrage fait au sacré, un sacré qui n'existait que dans leur rêve d'amateurs

Appliquée à la peinture et à la sculpture, la restauration des règles oubliées a d'autres effets. Pour les motifs peints à l'aide d'un jus végétal sur un tapa d'écorce de banyan, pas de mystère. Aucun non plus pour les objets de bois, pagaies, haches et coupes : ce sont des copies, des pastiches, d'exactitude et d'habileté d'exécution inégales. Les femmes qui peignent les

tapas ne sont guère capables d'expliquer la symbolique des motifs qu'elles ont empruntés à des recueils imprimés. Quant au meilleur des sculpteurs sur bois, il doit sa réputation à la fidélité des reproductions, qu'il exécute à partir d'objets anciens contenus dans

Ses confrères se bornent souvent à des imitations plus rudimentaires, et l'on a peine à distinguer leurs travaux d'une production « folklorique » destinée à la consommation touristique. Il semble que la part d'invention et de renouvellement soit très faible et le risque du stéréotype et d'autocaricature très réel. Il suffit d'examiner certains tikis surchargés d'ornements, ou bizarrement traités dans un style naturaliste d'importation, pour vérifier l'équivoque du programme. Si résurrection il y a des arts marquisiens, encore faudrait-il qu'elle ne tourne pas à la parodie commerciale.

Il n'y a guère qu'une discipline qui échappe nettement à tout soupçon : la sculpture de la pierre. Les raisons de cette singularité ne sont guère aisées à discerner. Est-ce parce que les Marquisiens ont continué à voir, à proximité de leurs villages, les grands tikis de basalte taillés par leurs ancêtres ? Est-ce par respect du monumental et du durable ? Quoi qu'il en soit, les groupes de figures anthropomorphes et animalés, sculptés dans des blocs énormes, et disposés le long de la mer à l'occasion du Festival, relèvent d'un effort complexe de citation et de modernisation alternées.

17.88

2131 B

-1 1-2

22.7

255.00

 $g(v) \cdot \Psi = V$

M. 197 4

T10 100 P 1

C. W. . 2 -4

35 K 1.4

200

\$1.00

F1233_1

V 12. 12

tam province

R222 ---

Eritation in

organization a model

The same of the sa

200 5 3 2 2 3 3 1 dans 2

Service as secretaries

West-ein tas - Dave de Mi Eligne de l'... tres mane case, commen as a / a (restained

Partie and a line and Firenite a par 666

Bench tara sas in tions. # 10 for commercial and the commercia

Etats mg . 45 44 Feeter Cean; to me and a sufficience

The second secon

Marine State of the Paper of th

Mine 33 Provide British

Carlos de la constante de la c

State of the same of the same

Paristran et annien miles

printed space of the same of t

de Constitution of the Constitution of Constit

to the first the same of the s

gentlier of a faire de manage de la contraction de la contraction

COLOMBIA CO. S. PARIS DE COLOMBIA

Se av angeren in meren in

desire the works

----- de de de ----

day Davis 412 e pe Contrata

3"0 c76 de

wiften malf

Cife q (—) (—)

(Start) to Land College

de l'Atrique

14mm 3 2037 7 3

Eglo-age o

te te 1-12

Bigene a un

Manager 8

Il ne s'agit pas cette fois de copies : les tikis d'anjourd'hui - si le mot peut encore servir - ne cherchent pas à ressembler à ceux qui demeurent dans la montagne, sous les bananiers et les fougères. Leurs auteurs s'emploient à composer des groupes, des agrégats de formes où le poisson, l'oiseau et le monstre s'enroulent et s'enlacent. Ils tirent de la roche des apparitions, non point sereines et majestueuses comme jadis, mais tourmentées et passablement cauchemardesques. Il paraît peu douteux que les traditions locales ne les inspirent pas seules et que ces sculpteurs très peu primitifs regardent au delà de leur terre natale.

MODERNISME INTERNATIONAL

Au reste, ils ne se font pas scrupule d'user de techniques et d'instruments modernes. S'ils se servent encore de la hache et de l'herminette, la scie électrique, les perceuses et les polisseuses leur sont plus familières. Certains d'entre eux ont la virtuosité des praticiens de New-York ou Paris. Et en ont au reste les ambitions. Tel artiste, venu aux Marquises alors qu'il vit et travaille dans l'île de Pâques, en a profité s'enquérir de la démarche qui le menerait au Musée d'art moderne et lui permettrait de réaliser son programme: une exposition personnelle dans chaque pays de la Communanté européenne. Rien de plus naturel à ses yeux, car il sait que si l'art traditionnel d'Océanie n'existe pius que dans les musées d'ethnographie d'Occident, il reste un espoir de voir croître et se développer un art nouveau, moins marquisien peutêtre et teinté de modernisme international, un art de

La renaissance après l'amnésie? On vent croîre la chose possible. Si elle ne l'était, il ne demeurerait làbas qu'un simulacre de souvenir, qu'une parade bien imitée à usage des visiteurs. Le triomphe de ce faixsemblant, mis en scène avec le secours de toutes les institutions, significait alors que l'oubli l'a définitive-

PHILIPPE DAGEN:

31.46

15

1.50

Le fantôme de Gauguin

Paul Gauguin passa les deux dernières années de sa vie à Atuona, dans l'île d'Hiva-Os, l'une des plus méridionales des Marquises. Il y mourut en 1903 et y est enterré dans un caveau de pierre sombre, parmi d'autres sépultures plus simples aux croix noires et bianches. Le cimetière est à flanc de montagne, audessus du village et de la baie, au pied des pentes plantées d'arbres et de fougères que l'on voit dans les derniers paysages qu'exécuta le peintre des tropi-

Mais du village où il vécut, il ne reste plus rien. Les maisons à toits de tôle se sont substituées aux cases d'autrefois. Les sœurs du collège religieux contre lequel il vitupérait logent dans un collège de béton. Il y a le téléphone, à Atuona, des lampadaires le long des rues et une quantité surprenante d'automobiles. Pis : la cocoteraie qui ornait la plage a été détruite aux trois quarts pour laisser place à un terrain de football et à un gymnase gigantesque, qui suffit à lui seul à défigurer le site. De l'endroit où Gauguin avait construit sa case, la Maison du Jouir, il ne demeure que d'indécis souvenirs. L'édifice a été détruit, son emplacement à demi oublié...

Tout cela rend dérisoire le projet, souvent agité, de reconstruire in situ la Maison du Jouir. Ce serait un pastiche plus ou moins habile, près des terrains de tennis du village, une pseudo-curiosité pour touristes, si tant est qu'il en vienne dans cette île du bout du monde. Il n'empêche : l'idée connaît ces temps-ci un regain de faveur auprès de quelques entrepreneurs de spectacles. Il paraît qu'un groupe japonais serait prêt à financer le chantier et qu'un architecte de Papeete pourrait être chargé de son exécution. Faute de l'avoir jugé à sa juste valeur de son vivant, Tahiti et les Marquises offriraient ainsi un simili-mausolée à Gauguin. Etrange façon de se faire pardonner leur aveuglement de jadis...

Ph. D.



« Dans deux ou trois endroits fréquentés, les naturels, si flers, si élégants alors qu'ils étaient nus, portent quelques pièces disparates de nos costumes, qui, tombant vite en loques, témoignent d'une misère dont le spectacle n'avait jamais offusqué. nos regards. A Talohae, les femmes. surtout ont substitué au manteau de tapa, si pittoresque et si souvent renouvelé, des peignoirs d'indienne et de mousseline, qui, bientôt impréanés d'huile, souillés de terre, déchirés par les broussailles, les font ressembler aux mendiantes les plus sordides, les plus déguenillées. »

MAX RADIGUET

(Les Derniers Sauvages. La vie et les mœurs dans les îles Marquises, 1859)